

# Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Leursens

**AVEC CE NUMÉRO**  
et le choix commenté  
des programmes de la radio  
et de la télévision pour la semaine

## Vive tension en Espagne

### Jusqu'où... ?

La campagne pour les élections régionales au Pays basque espagnol, qui doivent avoir lieu le dimanche 26 février, s'est terminée jeudi dans le drame, la stupeur et l'inquiétude. Toutes les formations politiques engagées, y compris la coalition Herri Batasuna, proche de l'ETA militaire, ont décidé d'annuler leurs derniers meetings après l'assassinat jeudi à Saint-Sébastien d'un sénateur socialiste, Enrique Casas Vila, tête de liste du parti socialiste dans la province de Guipuzcoa, la plus frappée par le terrorisme.

La victime était un ami personnel de M. Felipe Gonzalez, chef du gouvernement de Madrid, qui avait renoncé, avant l'attentat, à participer à la dernière réunion électorale prévue par les socialistes au Pays basque. Signe d'une tension qui ne cessait de monter à l'approche d'un scrutin dont Penjan est particulièrement important car il devrait permettre de mesurer l'audience dont bénéficie, de Saint-Sébastien à Bilbao, les partisans d'une violence armée qui vise en fait la chute du gouvernement central de Madrid. Pour les irrédentistes du nationalisme basque, qui rêvent de la création d'un État basque indépendant, au nord et au sud des Pyrénées, il n'y a aucune différence entre le régime démocratique installé à Madrid depuis 1977 et le système franquiste. Pour eux, les Basques doivent s'affranchir de toute tutelle du pouvoir central castillan.

Pour atteindre leur objectif, ils maintiennent une pression terroriste qui a déjà fait, en sept ans, plus de cinq cents morts, dont trois cents environ étaient membres des forces de l'ordre, armée ou police. Quelle nation démocratique est en état de supporter sans graves dommages l'élimination systématique - de sang-froid - de gendarmes, de policiers et de militaires de très haut rang ? L'Espagne, moins qu'aucune autre, puisque ses forces armées, déjà rétives à certains aspects de l'évolution démocratique, n'accepteront jamais une remise en cause de l'unité de la nation.

Les sympathisants des ultras du nationalisme basque rétorquent que rien n'a changé, que la police continue de torturer les militants basques capturés, que le statut d'autonomie est une farce, et que le peuple basque lutte pour la reconnaissance de ses droits légitimes et historiques. Aucune conciliation n'est possible entre cette position et celle du gouvernement de Madrid - qu'il soit socialiste ou centriste - qui fait valoir que les Basques bénéficient déjà d'un statut d'autonomie très large, et que les pouvoirs du gouvernement autonome basque de Vitoria sont plus étendus que ceux de la Généralité de Catalogne.

Le sang appelle le sang. Et ce n'est pas par hasard que les assassins de Casas Vila ont choisi la date du 23 février, anniversaire du putsch raté de 1981. Il s'agit de provoquer Madrid, et d'abord les chefs de l'armée. L'Espagne est accoutumée à la violence terroriste. Mais l'attentat de jeudi à Saint-Sébastien est particulièrement grave. C'est la première fois depuis la mort de Franco qu'un dirigeant politique de haut niveau est assassiné. Les Espagnols, de toutes les générations, ne peuvent pas ne pas évoquer les meurtres délibérés d'hommes politiques ayant déclenché la guerre civile de 36-39. L'assassinat par l'ETA, en décembre 1973, de l'amiral Carrero Blanco, éminence grise du franquisme, n'a eu des effets politiques décisifs. Après les forces de l'ordre, ce sont aujourd'hui les dirigeants politiques espagnols, et les membres de la famille royale, qui figurent sur la liste des tueurs des commandos basques ultras.

### Un dirigeant basque a été assassiné à Saint-Sébastien

De notre envoyé spécial

Saint-Sébastien. - L'émotion est intense. Dans un profond silence, debout, plusieurs centaines de dirigeants et de militants du parti, les larmes aux yeux, regardent fixement le cercueil encore ouvert où a été déposé le corps du sénateur socialiste Enrique Casas, assassiné dans la soirée de jeudi. Dans la Maison du peuple de Saint-Sébastien, siège social du PSOE (Parti socialiste ouvrier espagnol), sont présents : le président national du parti, M. Ramon Rubial, le leader syndicaliste Redondo, le secrétaire général des socialistes basques, M. José-Maria Benegas « Txiki », et des centaines de militants, d'âge mûr pour la plupart, qui se souviennent sans doute d'autres socialistes assassinés - à l'époque de la dictature, ceux-là.

Des membres de jeunesse du parti font une double haie, de la porte d'entrée à la salle où a été déposé le cercueil. Un des murs a été tapissé avec les télégrammes de condoléances qui affluent de toutes parts. Un frémissement parcourt la foule : le vice-président du gouvernement, M. Alfonso Guerra, arrive.

THERRY MALINIAK

(Lire la suite page 7.)

## Les routiers abandonnent

### Après huit jours d'agitation le gouvernement avait parié sur la lassitude des transporteurs

Mont-Blanc, Maurienne. Garonor : les barrages routiers sont levés. A la veille des retours de vacances d'hiver, les transporteurs ont cédé. Les deux organisations professionnelles, la FNTR (Fédération nationale des transporteurs routiers), majoritaire, et l'UNOSTRA (Union nationale des organisations syndicales des transporteurs routiers automobiles) ont appelé, vendredi matin 24 février, à la levée des barrages dans toute la France. A cet appel tardif, une fausse raison et une vraie : selon les organisations professionnelles, les déclarations publiques de M. Jacques Delors, premier ministre par intérim en l'absence de M. Mauroy, sont à l'origine de leur décision. En fait, l'effilochage des barrages, un peu partout, des barrages, a contraint les organisations professionnelles à plus de réalisme.

La volonté affirmée par le ministre de l'économie et des finances « d'améliorer la capacité compétitive » des transports routiers, ainsi que les facilités de financement pour ce « secteur prioritaire et productif » auraient été les « gestes » tant attendus. En fait, ces déclarations n'apportent rien de nouveau, du moins sur le fond, à la politique sui-

vie jusqu'à ce jour par le ministère des transports. Il était bien question, dès le 21 février, de discuter le 1<sup>er</sup> mars de la détaxation du gazole pour le transport international et de la modernisation des entreprises. Le gouvernement n'a en rien cédé sur les revendications formulées depuis quelques jours par les organisations patronales, notamment en matière de TVA.

Le calendrier initial et le contenu de la discussion prévue pour le 1<sup>er</sup> mars sur les problèmes généraux de la profession n'ont pas été modifiés. M. Devay, président de l'UNOSTRA, confesse : « Nous n'avons rien obtenu de plus précis ». Et il affirme ne s'être résolu à la levée des barrages qu'en raison de l'attitude adoptée par la FNTR, la fédération professionnelle rivale et majoritaire.

L'effrètement spontané des barrages un peu partout explique, pour beaucoup, le revirement des organisations patronales.

NICOLAS BEAU  
et PIERRE TREY.

(Lire la suite page 10.)

## « Révolution » en Chine

### L'armée retrouve ses grades

De notre correspondant

Pékin. - Les grades dans l'armée chinoise seront rétablis le 1<sup>er</sup> août 1985. La confiance en a été faite récemment par l'un des chefs d'état-major adjoints de l'Armée populaire de libération (APL) à des interlocuteurs japonais. Malgré son éloignement, cette date paraît plausible à certains observateurs occidentaux à qui leurs contacts chinois ont fait savoir depuis déjà un certain temps que 1985 serait l'année de la réintroduction des signes distinctifs du rang dans la hiérarchie. Le 1<sup>er</sup> août étant la fête de l'APL, le choix de cette date paraît, par ailleurs, logique.

En attendant cette mesure, un pas important dans le sens de ce que l'on appelle ici le « règlement » de l'armée sera franchi le 1<sup>er</sup> octobre prochain à l'occasion de la fête nationale. Pour la circonstance, une grande parade militaire - la première depuis la révolution culturelle - sera organisée sur la place Tian-anmen, au cours de laquelle les soldats défilent avec leurs nouveaux uniformes. Ceux-ci ne porteront pas encore toutefois la marque du grade. Cet uniforme aurait déjà été introduit dans certaines unités « pilotes » pour y être « expérimenté ».

Les grades dans l'APL ont été supprimés à la fin des années 50 dans un souci d'égalitarisme. Certains détails vestimentaires (le nombre de poches de la vareuse, par exemple) et les privilèges attachés à la fonction (être déposé d'une voiture

pour les déplacements, attribution prioritaire de logements entre autres) permettent cependant assez facilement au soldat de base de distinguer dans la troupe son égal de son supérieur. Il n'en reste pas moins qu'une conception assez floue de la hiérarchie et la manque d'habitude dans l'exercice de la chaîne de commandement, surtout au période d'opérations militaires, auraient été à l'origine de déboires lors de l'engagement contre le Vietnam en 1979.

Les faiblesses constatées à l'époque avaient donné des arguments aux partisans d'une armée plus « technique », organisée selon les critères fonctionnels habituels, contre les nostalgiques de la « huitième armée de route », de la période révolutionnaire. Cette dernière tendance reste forte, de toute évidence, comme le montre la prudence avec laquelle seront instaurés les prochains uniformes et grades. Dans un article intitulé « L'armée doit être une véritable armée », le général Xian Quanfu, commandant des unités d'Urumqi, dans le Xinjiang, n'écrivait-il pas, en octobre dernier, que « certains camarades, influencés par les idées gauchistes, pensent toujours que la régularisation signifie le formalisme et la dogmatisme. Ce genre de conception est nuisible ».

MANUEL LUCBERT.

(Lire la suite page 5.)

## L'OFFENSIVE IRANIENNE CONTRE L'IRAK

### Dans le Golfe, une guerre à l'usure

par JEAN GUEYRAS

La guerre du Golfe a pris une nouvelle dimension avec l'intervention massive de l'aviation irakienne. Celle-ci bombarde depuis jeudi les unités iraniennes le long de la route Bagdad-Bassorah, ainsi que deux villes de la République islamique. En représailles, l'artillerie iranienne a pilonné ce vendredi matin le port de Bassorah. Les combats auraient fait plusieurs milliers de morts ou de blessés, de part et d'autre.

Lorsque, le 22 septembre 1980, le président Saddam Hussein donna l'ordre à ses troupes d'attaquer « les objectifs militaires de l'ennemi en territoire iranien » il était loin de penser que la guerre qu'il venait de déclencher serait la plus sanglante de l'histoire contemporaine au Proche-Orient. Le chef de l'Etat irakien, avant dans le passé, toujours bien pesé ses initiatives. Il venait cependant de faire un faux calcul en estimant que le nouveau régime islamique de Téhéran - que les réfugiés politiques iraniens lui avaient présenté comme chancelant - s'effondrerait comme un château de cartes dès l'entrée de ses troupes en Iran.

Par la suite, les dirigeants de Bagdad se sont défendus d'avoir voulu provoquer la chute de l'imam Khomeiny et ont affirmé que l'attaque du 22 septembre n'était qu'une simple « opération défensive » destinée

à mettre fin aux activités des artilleurs iraniens qui barcelaient les positions irakiennes situées à proximité de la frontière. En fait, la tentation d'en finir rapidement avec une révolution qui exerçait une influence certaine sur les chiites (près de 60 % de la population d'Irak) n'a pas été étrangère à la décision du président irakien. Il s'agissait par ailleurs d'arrêter les difficultés du nouveau régime de Téhéran pour reprendre ce que le chah lui avait arraché par l'accord d'Alger du 6 mars 1975. Le souverain iranien avait alors tiré avantage de la rébellion kurde de Barzani en Irak pour imposer à ce pays un traité qui mettait en cause les « droits inhérents » que Bagdad s'était arrogés sur le chott el-Arab, voie d'eau formée par la réunion du Tigre et de l'Euphrate.

Aux termes du document signé à Alger, le chott el-Arab cessait d'être la propriété exclusive de l'Irak et était divisé, selon une ligne médiane, en deux parties attribuées à chacun des riverains. Le 17 septembre 1980,

cinq jours avant de donner à ses troupes l'ordre de pénétrer en Iran, le président irakien avait lancé un véritable défi aux dirigeants de Téhéran en abrogeant unilatéralement l'accord qui lui avait pourtant lui-même conclu avec le chah d'Iran. C'était ignorer le sentiment nationaliste irakien, demeuré vivace à Téhéran malgré l'arrivée au pouvoir des religieux. Le président Saddam Hussein devait d'ailleurs rapidement mesurer la force de ce nationalisme même au sein de la population arabo-irakienne du Khouzistan, qui, à la grande déception des Irakiens, n'a pas accueilli les bras ouverts les « libérateurs » arabes venus de Bagdad.

La phase initiale de la guerre, malgré les victoires irakiennes dues en grande partie à l'élément de surprise, ne répandit pas aux espérances des dirigeants de Bagdad. Il fallut près d'un mois de combats acharnés avant que les Irakiens ne parviennent à occuper la ville de Khorramchahr, pourtant située sur le chott el-Arab.

(Lire la suite page 3.)

## Nouveau cessez-le-feu au Liban

### Beyrouth prépare l'abrogation du traité avec Israël

Lire page 3 l'article de FRANÇOISE CHIPAUX

## AU JOUR LE JOUR Rouler

Les bahuts s'ébrouent, sortant d'un long sommeil. On ne va pas s'en plaindre : les routiers lèvent les barrières. Après huit jours de gêne, de tracasseries, d'indignation ou de solidarité, les Français au volant vont retrouver la plus chère de leur liberté : celle de circuler. Les bloqueurs ayant décidé de décrocher à la veille du week-end, nous allons pouvoir, pare-chocs contre pare-chocs, fêter la fin des embouteillages imposés par des bouchons consentis. BRUNO FRAPPAT.

## SIMON LEYS

Essai complexe ou essai critique ? Animé d'une passion circonspecte, Simon Leys examine d'un regard ardent Orwell, l'écrivain, Orwell, le prophète.

Hermann & Co éditeurs des sciences et des arts

## M. BERNARD STASI invité du « Grand Jury RTL-Le Monde »

M. Bernard Stasi, député UDF de la Marne, maire d'Épernay, membre du collège exécutif du Centre des démocrates-sociaux, sera l'invité de l'émission hebdomadaire « Le Grand Jury RTL-Le Monde », dimanche 26 février de 18 h 15 à 19 h 30. Le président du conseil régional de la région Champagne-Ardenne, vice-président de l'Assemblée nationale, répondra aux questions d'André Passeron et de François Grossichard, du Monde, et de Gilles Leterrier et de Dominique Pennequin, de RTL, le débat étant dirigé par Elie Vannier.

## LANGAGE POLITIQUE ET ÉCRITURE TÉLÉVISUELLE

### Les audaces d'Antenne 2

« Montand est-il de droite ? », titre cette semaine, Magazine-habitué. Des groupes n'est-il plus de gauche », pourrions-nous ajouter, quand le PDG d'Antenne 2 juge, dans son entretien avec le Monde, « insupportables » les contraintes qui pèsent sur les chaînes publiques de télévision ? Deux événements, une même chaîne : Antenne 2, décidément, fait bouger le monde des médias. Et pas seulement lui, peut-être, si l'on veut bien s'arrêter un instant pour tirer quelques leçons d'un record d'audience étonnant (1). Au-delà de l'effet Montand », ce qui est sans doute en train de s'inventer, c'est un nouveau langage « politique » pour notre télévision, où l'on joue à fond la spécificité du média et ses immenses possibilités. Un peu comme Europe 1 qui, voici trente ans, bouleversait la parole à la radiodiffusion. Grosso modo, deux modèles. L'un, héritier de la télévision d'hier, celle de l'Etat, à encore ses grands moments. C'est la mise en images « classique » d'un langage politique convenu, à coups de « tables rondes », de face-à-face, de « Dossiers de l'écran » et d'« Heures de vérité ». Ces formules font encore recette mais commencent à vieillir. A côté d'elles, peu à peu, s'élabore une écriture différente, qui consiste en particulier à mettre en scène de l'information ; à faire de l'information un spectacle ; à jouer de plus en plus sur les capacités du média, en utilisant tout à tour, comme dans « Vive la crise ! », les moyens vidéo, la fiction, les documents d'archives, les stars... On part des phénomènes dits de société et l'on aboutit à l'économie et à la politique. YVES AGNÈS. (Lire la suite page 16.) (1) 30,9 % au sondage « Audimat » pour « Vive la crise ».

ESURE  
ID THIERY  
1.600 F  
1.095 F  
415 F

### Maghreb et berbérisme

Dans un Maghreb en quête d'unité, la revendication culturelle berbère est un phénomène qu'on ne peut plus ignorer. Le président Chadli lui-même n'a pas hésité à en parler devant le congrès du FLN après un cheminement qu'explique Paul Balta, tandis que deux Algériens, Salem Chaker et Saïd Sadi, mettent l'accent sur les promesses non tenues. Dans la revue *Tafout* s'expriment des voix qu'on n'a guère l'habitude d'entendre, comme celle du Touareg Tegomast Awki et du Marocain Akouaou. Enfin, Jacques Berque présente la réédition d'un « classique » de Masqueray sur la cité berbère.

## Le Touareg écartelé

La parution du premier numéro spécial « Etudes et débats - Paroles berbères » de la revue *Tafout* (Printemps) est une manière d'événement (1). C'est la première fois, en effet, que les berbérophones de différents pays, de sensibilités aussi diverses et n'ayant pas de contacts entre eux, acceptent de figurer les uns à côté des autres et de s'exprimer au grand jour sur des questions pour eux fondamentales : leur culture et leur langue.

C'est la première fois aussi qu'est dressé un constat aussi vaste sur les problèmes berbères dans leurs multiples dimensions, en réunissant le passéisme autant que le « folklore ». Le présentateur, M. Salem Chaker, constate qu'il a réuni notamment dix-sept textes algériens, cinq marocains, un touareg, mais il note avec philosophie que ce déséquilibre est « sans doute révélateur de l'état de la question » dans les pays où vivent les Berbères.

Dans cet ensemble, nous avons retenu deux textes qui illustrent à la fois ce débat d'idées et éclairent des réalités généralement ignorées. Celui d'Ahmed Akouaou dresse un bilan précis et complet des « Etudes berbères au Maroc » alors que celui de Tegomast Awki est déjà éloquent pas son titre : « Point de vue d'un Touareg écartelé ».

« Dans les années 60, écrit-il, au moment de l'indépendance, mes pères reviennent de la terre d'Algérie, ceux de la cure salée utilisés à la saison des pluies étaient du côté nigérien, et moi circonscrit dans l'aire voltaïque. Soberement, ces quelques mots traduisent la situation personnelle d'un élève touareg des Oudalen et illustrent assez bien l'écartèlement ouguel ou été soumis le pays touareg divisé en cinq nations : l'Algérie, la Libye, le Niger, le Mali et la Haute-Volta. Non seulement nomades, les Touaregs sont également berbères, c'est-à-dire, sur tous les plans, culturellement minoritaires dans chacun de ces pays ».

## Comment assumer un héritage millénaire ?

par PAUL BALTA

MATRAQUAGE intensif par les médias nationaux et internationaux, intégration des Etrus dans de grands ensembles régionaux, exode rural et urbanisation accélérée qui altèrent le milieu traditionnel, acclimatation plus ou moins intensive, sont devenus des réalités quotidiennes pour une bonne partie de l'humanité. Le Maghrébin n'y fait pas exception. Pour retrouver un environnement familier et sécurisant, il a tendance à se réfugier sur sa communauté et à renouer avec ses racines les plus profondes : la religion et la langue. Ainsi peut-on expliquer schématiquement l'activisme des islamistes et, phénomène dont on parle moins souvent, l'affirmation de la berbérisme dans certaines régions du Maghreb.

D'abord, un rappel. Les Maghrébines, dans leur très grande majorité, appartiennent à l'ethnie berbère, du groupe chamito-sémitique, qu'Ibn Khaldoun définit géographiquement et géographiquement par cette phrase : « Ils se rasent le tête, mangent le couscous et portent le burqous ». L'apport arabe est représenté historiquement par les 5 000 à 10 000 combattants du premier conquérant musulman au VII<sup>e</sup> siècle, Sidi Okba Ben Nafi, puis par les 100 000 à 200 000 membres des tribus Beni Hilal et Beni Suleïm, venus au IX<sup>e</sup> siècle élever la conversion du Maghreb. Depuis, le mélange a été tel qu'il y a six siècles déjà le même Ibn Khaldoun le résumait par cette formule : « Arabes et Berbères ont vécu depuis si longtemps au Maghreb qu'on a peine à imaginer qu'ils soient venus ailleurs ».

Sur le plan linguistique et culturel, le situation est plus facile à cerner. Dans trois pays les berbérophones ont pratiquement disparu : en Libye ils survivent dans le djebel Nefoussa, en Tunisie ils vivent dans une douzaine de villages épars à Djerba et autour des Matmata, la Kroumirie, au nord, ayant été arabisée au XIX<sup>e</sup> siècle, en Mauritanie, enfin, il ne subsiste que deux ou trois tribus berbères dans la région de Nouakchott. Au Maroc, en revanche, ils représentent environ 50 % de la population et sont concentrés dans le Rif, l'Atlas et

## « FORMATION DES CITÉS CHEZ LES POPULATIONS SÉDENTAIRES DE L'ALGÉRIE », d'Emile MASQUERAY

### La force des pactes

QUAND Masqueray soutint sa thèse sur la Formation des cités chez les populations sédentaires de l'Algérie (1886), un bon demi-siècle avait passé d'une recherche qui, par et malgré les dures vicissitudes du débat franco-maghrébin, avait déjà produit un ensemble de connaissances d'un intérêt bien supérieur à celui de simples documents. D'où les rééditions auxquelles s'active l'utile collection des Archives maghrébines. Celle de Masqueray s'imposait particulièrement.

Libéral nourri par ce qu'il voyait se faire ou se défaire au Maghreb, il ambitionne de contribuer par l'analyse à une œuvre de civilisation : civilisation à notre mode, bien sûr, dont il découvre des rudiments précieux dans l'institution maghrébine. D'où une fonction judiciaire et réglementaire, reste valable encore aujourd'hui, et aurait mérité plus d'écho dans le développement de la jeune sociologie française. Fanny Colonna, qui déballe avec finesse le contexte d'alors, et les obstacles qu'il opposait à de véritables mises en œuvre scientifiques, pourrait insister encore sur cette sorte de réligation, ou d'entêtement, dont ont souffert, jusqu'à une époque pas tellement éloignée, les recherches trop fidèles à un terroir que les prépondérants réservaient à d'autres fins.

Masqueray ne modère pas pour autant son effraction. Il dicte le saut qualitatif qu'implique, par rapport au jeu des lignages, la composition d'un groupe maghrébin. Contrairement à une vue commune, et à l'onomatopée elle-même, le structure n'en est que rarement générique. A ce niveau de groupe d'autres corrélatifs se manifestent. « La force cohésive, le manifeste », dit profondément Ibn Khaldoun, « est aussi forte que celle des alliances matrimoniales, ou du mariage ». Quels pactes ? Ils diffèrent pro-

## Porte fermée ou entrebâillée ?

par SALEM CHAKER (\*) et SAÏD SADI (\*\*)

DEPUIS l'indépendance de l'Algérie, l'idéologie qui fait berberie entre une attitude de négation et de rejet allant jusqu'à l'occultation pure et simple du passé pré-islamique du Maghreb et une position, apparemment plus ouverte, reconnaissant les origines berbères du pays, mais posant qu'il partir de la culture arabe. Les berbères ont définitivement renoncé à leur identité propre pour se fondre dans la communauté arabo-islamique. Le premier courant est bien représenté dans les milieux arabisants, fortement implantés dans le parti et les instances culturelles ; il poursuit l'objectif mythique de l'unité de la nation arabe. La seconde position, attestée depuis plusieurs décennies dans le mouvement national, est celle qui s'est exprimée dans les résolutions sur la culture du comité central du FLN de juillet 1961. Elle vient d'être réaffirmée avec netteté par le président Chadli devant le cinquième congrès du parti.

Pour le berbérophone attaché à sa langue et à sa culture, la différence entre les deux approches est des plus ténues. L'une le nie carrément et lui dit : « Nous étions, nous sommes et nous serons arabes ! », pendant que l'autre affirme : « Nous avons été berbères, nous sommes devenus et nous restons arabes ! ». Quelles que soient les références formelles aux Berbères en tant qu'arrière-fond historique (voire pré-historique !), force est de constater que la langue et la culture berbères ne sont toujours pas reconnues dans la société présente et restent frappées d'illegitimité. Aucune vie associative, aucun enseignement, aucune publication berbères n'est acceptée. Et la vie culturelle que les autorités ne sont pas en mesure d'interdire est soumise aux entraves les plus diverses.

On nous objectera peut-être que tout n'est pas si sombre sur ce front en Algérie, que le pouvoir n'est peut-être pas si homogène que nous le présentons, qu'il existe dans ce pays des « espaces de libéralisme intellectuel et culturel ». C'est là une mystification qui n'a pour fonction que de masquer les responsabilités individuelles des hommes qui exercent le pouvoir et d'occulter la nature et les objectifs (pourtant explicites) de ses options mises en œuvre.

Cette analyse est confirmée par l'examen des développements récents au niveau de l'Université. A la suite des événements de printemps 1980, le ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique a, pendant plus d'un an, prodigué les engagements verbaux, couronnés par la conférence de presse du 23 septembre 1981, en cours de laquelle il a annoncé l'ouverture d'un département de « Culture et dialecte populaires » pour février 1982. Après plus d'un an d'attentes, le projet est enfin par-

venu à son dénouement. Un dénouement à vrai dire prévisible, et qui est la ségation pure et simple dans la pratique du principe avancé de promotion du patrimoine populaire.

Sa mise en place (décembre 1982) a, en effet, l'avantage de motre fin à une équivoque longtemps et savamment cultivée et de montrer la véritable finalité de l'action, qui était, d'une part, de réaliser une opération ponctuelle et improvisée dans le but de désarmer le mouvement de revendication des populations berbérophones et, d'autre part, de se procurer un moyen de sauvegarde de l'étranger l'image de marque d'un gouvernement soucieux de la volonté populaire. Néanmoins, les universitaires berbérophones avaient dès l'abord manifesté leur volonté de contribuer à la mise sur pied d'un projet dont ils voyaient pourtant la portée limitée. Ils ont assisté à son effacement progressif.

Les quatre universités initialement prévues ont été finalement réduites à la seule université d'Alger. La multiplication d'obstacles fallacieux a mené à une formule qui vide

ces mesures de toute substance. Enfin, l'enseignement du berbère a été annihilé par l'exclusion de pratiquement tous les universitaires algériens spécialistes du domaine.

Cette issue tourne le dos à la volonté clairement affirmée de la population berbérophone. Elle montre que l'affirmation du caractère pleinement algérien et actuel de la langue et de la culture berbères est la seule base possible de travail efficace. Une fois le principe admis, sa concrétisation devient affaire de spécialistes. Néanmoins, on peut d'ores et déjà citer parmi les domaines d'application : l'enseignement à tous les niveaux, le berberie figurant comme langue fondamentale dans les zones berbérophones et optionnelle partout ailleurs, les émissions télévisuelles, l'édition, le presse, l'administration dans les régions berbérophones.

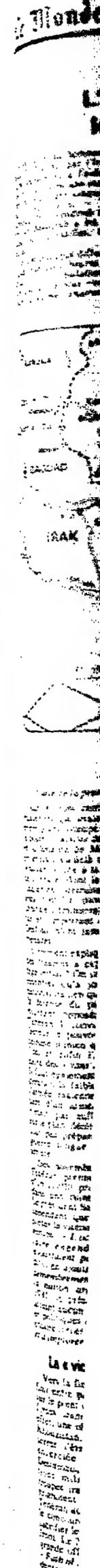
Mais il est bien clair que ces objectifs sont en contradiction absolue avec le modèle autoritaire, centralisé et bureaucratique de société qui sévit dans notre pays.

L'aspiration doit se porter le mouvement culturel berbère ne peut guère se concrétiser en dehors du respect des libertés individuelles et collectives fondamentales. On comprend ainsi que, en Algérie, revendiquer le berbère, c'est aussi revendiquer une société plus ouverte et plus tolérante.

### Le Monde

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09  
C.C.P. 4297-23 PARIS - Tél. MONDIPAR 65672 F  
Tél. : 246-72-23

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER		ABONNEMENTS			
Algérie, 3 DA ; Maroc, 4,20 dr. ; Tunisie, 300 m. ; Allemagne, 1,70 DM ; Autriche, 17 sch. ; Belgique, 28 fr. ; Canada, 1,10 \$ ; États-Unis, 300 c. FFA ; Danemark, 5,80 kr. ; Espagne, 110 pes. ; E.-U., 96 c. ; Grèce, 95 dr. ; Irlande, 95 p. ; Italie, 1 000 L. ; Liban, 575 P. ; Libye, 0,360 \$ ; Luxembourg, 28 L. ; Norvège, 2,00 kr. ; Pays-Bas, 1,75 fl. ; Portugal, 85 esc. ; Royaume-Uni, 300 P. GFA ; Suède, 2,76 kr. ; Suisse, 1,80 S. ; Yougoslavie, 182 ml.	3 mois	6 mois	9 mois	12 mois	
Édité par la S.A.R.L. Le Monde		FRANCE			
Gérant : André Laurens, directeur de la publication		341 F 635 F 859 F 1 068 F			
Anciens directeurs : Hubert Bonin-Méry (1944-1963) Jacques Fauvet (1969-1982)		TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE POSTALE 661 F 1 015 F 1 215 F 1 368 F			
Imprimé en France		ÉTRANGER (par mandat)			
5, rue des Italiens PARIS-IX		I - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 283 F 455 F 575 F 1 240 F			
Reproduction interdite de tout article sans l'accord avec l'administration		II - SUISSE, TUNISIE 454 F 636 F 1 197 F 1 330 F			
Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437 ISSN : 0395 - 2037		Par voie aérienne : tarif sur demande. Les abonnés qui paient par chèques postaux (très rares) reçoivent bien entendu ce chèque à leur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines au plus) : nos abonnés sont tenus de formuler leur demande par lettre recommandée. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance de réviser tous les noms propres en capitales d'imprimerie.			



LE CONFLIT IRAK-IRAN

L'artillerie iranienne pilonne le port irakien de Bassorah

A la suite du bombardement, le jeudi 23 février, par l'Irak de deux villes iraniennes à l'aide de fusées sol-sol - il y a eu une soixantaine de tués et trois cent cinquante blessés parmi les civils. - Téhéran a annoncé tôt ce vendredi matin que le port de Bassorah a été pilonné, en guise de représailles, à l'artillerie lourde.

[Le chef de l'Etat irakien] vous en empêchent, affrontez-les, car le régime de Saddam est au bord de la chute. - Outre les villes de Khorramabad et Brujerd (dans le Louïstan), bombardées jeudi, les concentrations de troupes iraniennes ont été pilonnées toute la journée par l'aviation irakienne, qui a effectué, au total, selon Bagdad, deux cent vingt-neuf sorties. La destruction de l'un des avions a été confirmée de part et d'autre.

En revanche, l'évolution des combats le long de la route stratégique Bagdad-Bassorah fait l'objet de communiqués contradictoires. Téhéran soutient que l'artère a été coupée sur plusieurs points, isolant le 3<sup>e</sup> corps d'armée irakien, au sud, du 4<sup>e</sup> corps, au nord. Toujours selon Téhéran, son armée n'a effectué des percées allant jusqu'à 40 kilomètres à l'intérieur de l'Irak et a occupé vingt-six villages. Le gouvernement baassite dément en bloc ces informations.



Au moins sur un point, Bagdad a pu démontrer la véracité de sa version des événements: la localité de Al Qourrah, située sur la rive du Tigre, à quelques kilomètres du point d'intersection de cette rivière avec l'Euphrate, n'est pas tombée aux mains des combattants islamistes, comme le prétendait un communiqué de Téhéran. En effet, des journalistes étrangers venus par avion à Al Qourrah ont pu constater que la localité n'était pas tombée, bien qu'elle subissait les tirs de l'artillerie irakienne.

Toutefois, l'armée de l'imam Khomeiny paraît avoir contourné Al Qourrah, franchi le Tigre et atteint la région d'Al Ahwar, plus à l'ouest du pays, où, selon le ministre irakien de la défense, « les forces iraniennes ont été anéanties ».

Plus au nord, dans la région des marais, de furieux combats se poursuivaient ce vendredi matin. Selon Téhéran, les fies Majoun, dont le sol est riche en pétrole, auraient été occupés par les forces islamistes, ce qui représente quelque 200 kilomètres carrés de territoire. Bagdad n'a démenti la nouvelle en précisant que toutes les embarcations iraniennes avaient été détruites par des fusées.

Il n'est pas plus aisé de déterminer les pertes subies par les deux camps. Bagdad a annoncé que 4 773 soldats iraniens ont été tués dans la journée de jeudi; Téhéran affirme que 3 500 irakiens ont été tués ou blessés. - (AFP, Reuters, UPI, AP.)

Une guerre à l'usure

(Suite de la première page.) Sur le front central, les troupes irakiennes qui avaient, dès les premiers jours, occupé sans coup férir le poste frontalier de Qasr-é-Chérine et la localité de Mehran, n'ont pu progresser au-delà de ces positions. Abadan, située à la frontière même de l'Irak et dont la raffinerie a été totalement détruite, est demeurée sous contrôle irakien. Ahwaz, la capitale administrative du Khouzistan et l'important centre urbain de Desfoul, n'ont jamais été vraiment menacés.

ran, partis de Desfoul et de Susé, d'effectuer une percée spectaculaire de 50 km en direction de la frontière. Plus de 2 000 kilomètres carrés de territoire sont reconquis en une semaine. Le président Hussein reconnaît implicitement la défaite en demandant à ses troupes de « ne pas sombrer dans l'amertume », face à ce qu'il appelle pudiquement « la modification de nos lignes défensives ».

Comment expliquer l'impuissance des Irakiens à exploiter leur avantage initial? On connaît déjà le rôle essentiel qu'a joué le sentiment national irakien qui a gravité pour la défense du pays des militaires pourtant opposés au régime de Téhéran. Il convient d'ajouter à ce facteur le pouvoir mobilisateur du chiisme irakien qui exalte le sacrifice, et enfin l'ardeur révolutionnaire des « sans culottes » iraniens. Il faut également prendre en considération la faiblesse structurelle de l'armée irakienne qui, tout en disposant d'un armement considérable, n'était pas suffisamment motivée sur le plan idéologique et n'était surtout pas préparée pour mener une guerre loquée loin de ses bases arrière.

Bagdad commence à assouplir ses conditions pour une paix négociée, ne réclamant plus que le « respect de la souveraineté de l'Irak ». Le 20 juin, invoquant l'invasion israélienne du Liban, le président irakien annonce un retrait unilatéral des territoires irakiens occupés. Il souhaite obtenir en échange un geste qui lui permettrait de sortir honorablement du guépier irakien. Téhéran pour sa part demeure intraitable et exige toujours la condamnation de « criminel Saddam » comme prix de la paix, vouant ainsi à l'échec toutes les tentatives faites par les différents médiateurs. En fait, depuis la libération en mai de Khorramchahr, lors de l'opération Jérusalem, les Irakiens avaient récupéré pratiquement la quasi-totalité de leurs territoires.

Dès novembre 1980, Bagdad et Téhéran prennent donc leur parti d'un conflit prolongé et s'installent dans une ruineuse guerre d'usure. Le président Saddam Hussein gardait cependant quelque espoir de remporter la victoire et multiplie ses exigences. « L'occupation d'un territoire engendre des droits qui n'existent pas avant la guerre », dit-il en ajoutant qu'il souhaite « le démantèlement de l'Irak, ennemi de la nation arabe ». Le 15 février 1981, le président irakien, qui n'a atteint aucun des objectifs militaires et politiques qu'il s'était fixés, veut encore forcer l'Irak à « s'agenouiller et à implorer la paix ».

Le problème pour les dirigeants iraniens consistait alors de savoir s'il fallait faire la paix avec l'Irak, quitte à savoir le président Saddam Hussein, ou poursuivre la guerre en territoire ennemi pour « aider le peuple irakien à se libérer du régime baassite ». Après un bref débat, les thèses jusqu'abouties de l'imam Khomeiny l'emportent. Le patriarche est persuadé que l'entrée des troupes iraniennes en Irak précipitera la chute du régime de Bagdad. Il tombe ainsi dans la même erreur que son adversaire avait commise en septembre 1980. Pas plus que l'armée irakienne, les troupes de Téhéran ne semblent être en mesure d'entreprendre une guerre de conquête loin de leurs bases arrière. De plus, le sentiment de défendre leur pays semble avoir donné aux militaires irakiens une combativité nouvelle. « L'opération Ramadan » lancée en juillet 1982 dans le but d'isoler Bassorah n'obtient que peu de résultats. Il en est de même de l'offensive « Moslem Ibn Agbil » déchaînée le 1<sup>er</sup> octobre en direction de Mandali et de l'opération « Molnar » Molnar entreprise le 1<sup>er</sup> novembre dans le gouvernement de Missan.

Toutes ces offensives visent en fait à créer le long de la frontière une série de poches qui constitueraient autant de points de fixation des troupes irakiennes, contraignant ainsi les militaires de Bagdad à étirer leurs défenses, en prévision de la « grande offensive » que l'imam Khomeiny ne cesse d'annoncer. Ne pouvant emporter une bataille décisive, les Irakiens ont adopté la conduite tactique de la guerre d'usure quasi permanente dont l'objectif semble être de faire tomber le régime de Bagdad en exacerbant les tensions internes en Irak. Mais cette stratégie est à double tranchant et l'Irak subit comme son adversaire les contrecoups d'une guerre qui n'est finit plus.

Les quatre offensives « Aurore » de 1983 Les quatre offensives « Aurore » qui jalonnent l'année 1983 accroissent le mécontentement diffus de la population irakienne qui commence à sentir que la dégradation constante de son niveau de vie est la conséquence directe de la poursuite de la guerre, et qui se montre de moins en moins disposé à « mourir pour Kerbala » (ville sainte du chiisme, dans le sud de l'Irak). L'offensive d'avril notamment, dans la région de Missan, se solda par de lourdes pertes en vies humaines. Les bombardements irakiens d'objectifs civils iraniens accentuent la grugne des habitants des villes touchées par les missiles sol-sol irakiens. L'Irak dispose cependant d'un nombre suffisant de « volontaires » et de militaires pour tenter de mener à bien « l'offensive finale » dont rêve toujours le régime de Bagdad. Ce dernier et ses conseillers militaires semblent d'ailleurs avoir tiré les leçons de l'échec des quatre premières phases de l'« Aurore ». Ils comptent de moins en moins sur l'héroïsme et l'esprit de sacrifice des jeunes volontaires et de plus en plus sur la compétence et le savoir-faire des militaires professionnels, longtemps tenus en bride par des commissaires politiques religieux, et les gardiens de la révolution.

Dotés de pouvoirs accrues, les officiers de l'armée pourront désormais mener la guerre d'une manière plus efficace et classique. Et ce, dans le but d'en terminer le plus rapidement possible avec un problème qui commence à peser sérieusement sur la situation intérieure du pays. Cet objectif est devenu d'autant plus impératif que l'Irak, récemment doté de nouveaux armements soviétiques et français, dont les redoutables Exocet, est désormais théoriquement capable de porter des coups mortels à l'économie irakienne en bombardant ses terminaux pétroliers, dont celui de l'île de Kharg, par où passe la plus grande partie de l'or noir que les Irakiens exportent pour financer la guerre et assurer la survie économique du pays.

Le nouveau projet indique que la force de l'ONU prendra position dans Beyrouth et son agglomération - des que les derniers éléments de la force multinationale auront quitté le territoire et les eaux sous souveraineté libanaise. Quelques autres modifications ont été apportées. L'une porte sur le mandat de la force de l'ONU, dont la France propose qu'il soit étendu à la protection des camps palestiniens. L'OLP avait manifesté ses inquiétudes à l'égard de la sécurité des camps, qui n'est plus assurée dans la région de Beyrouth depuis le départ du contingent italien de la force multinationale.

Les premières réactions américaines à ce texte ont été positives. Interrogé, le représentant adjoint des Etats-Unis, M. Charles Lieberstein, a déclaré qu'il allait « tout à fait dans la bonne direction ». Son homologue soviétique, M. Richard Ovninikov, a quant à lui estimé qu'il s'agissait « d'un premier pas dans la bonne direction, mais d'un premier pas seulement ». M. Ovninikov a ajouté que l'URSS avait toujours des « objections spécifiques » sans vouloir préciser lesquelles.

Le représentant du Liban à l'ONU, M. Rachid Fakhoury, a émis des réserves sur le projet d'envoi d'une force de l'ONU à Beyrouth soumis par la France en estimant qu'il s'agissait certes d'une démarche positive, mais qu'elle était « partielle et limitée ». Depuis le lancement de l'initiative française, les diplomates libanais à l'ONU ne cachent pas qu'ils jugent l'envoi d'une force de l'ONU dans la seule agglomération de Beyrouth comme insuffisant. Ils souhaitent que les « casques bleus » puissent se déployer sur tout le territoire libanais afin de ne pas figer les lignes de démarcation actuelles séparant les diverses forces en présence.

JEAN GUEYRAS.

LA SITUATION AU LIBAN

Un cessez-le-feu est proclamé à Beyrouth où se prépare l'abrogation du traité avec Israël

Beyrouth. - Annoncé tard dans la nuit à Damas par le prince Bandar Ben Sultan, ambassadeur d'Arabie Saoudite à Washington, le nouvel accord de cessez-le-feu qui devait entrer en vigueur ce vendredi 24 février à 11 heures locales n'avait pas encore suscité de réactions dans la matinée. On demeure circonspect à Beyrouth sur la portée de cet accord, et l'on attend des précisions sur la teneur exacte. M. Hariri, le médiateur saoudien qui s'était entretenu jeudi avec le président Gemayel avant de retourner à Damas est attendu à Beyrouth porteur de nouvelles propositions syro-saoudiennes.

De notre envoyée spéciale

UPI, M. Fady Frem, commandant en chef des Forces libanaises, a de nouveau menacé le président Gemayel de lui retirer le soutien de ses troupes en cas d'abrogation de l'accord. M. Frem a déclaré: « Si le président de la République se soumet à la demande syrienne d'abroger l'accord du 17 mai, cela constituera le point de départ de l'opposition chrétienne contre le régime. Si le président laisse le pays sombrer sous l'influence syrienne, nous nous opposerons à lui. » Le commandant en chef d'autre part poursuit: « Il est évident qu'Israël a également intérêt à ce que l'accord ne soit pas abrogé, et c'est pour cela que nous nous attendons à une action israélienne visant à neutraliser les pressions syriennes. » M. Frem a toutefois précisé qu'il n'envisageait pas une nouvelle offensive israélienne « avec pour but d'obliger les quarante mille soldats syriens à se retirer du pays ». Mais les Israéliens, a-t-il ajouté, peuvent par exemple « redéfinir de nouvelles lignes rouges à l'intention des Syriens, ou bien multiplier les raids aériens pour hausser la tension sur certains fronts ». Il faut noter à cet égard que l'aviation israélienne a bombardé, pour la troisième fois en cinq jours, la région de Bhandounn sous contrôle de l'armée syrienne et du PSP (Parti socialiste progressiste de M. Joumblat) (nos dernières éditions du 24 février). Il est vrai qu'Israël a annoncé le bombardement des « positions palestiniennes », ce que n'ont contesté ni la Syrie ni le PSP.

Baabda, toujours sous le tir des milices du PSP et des batteries syriennes, la journée de jeudi a été marquée par un timide déploiement de l'armée à Beyrouth-Ouest. Pour la première fois depuis la prise de contrôle de cette partie de la ville par les milices musulmanes, les blindés de la sixième brigade de l'armée libanaise ont en effet patrouillé dans les rues. Cette brigade, commandée par le colonel chiite Loufi Jaber, compte deux mille cinq cents à trois mille hommes, et elle est la seule dont la présence soit agréée par l'opposition à Beyrouth-Ouest. Depuis le 6 février, elle était restée cantonnée dans ses casernes, certains de ses hommes ayant pour leur part rallié les milices et combattu à leurs côtés.

Le déploiement de l'armée à Beyrouth-Ouest

La marge de manœuvre du président Gemayel est donc particulièrement étroite. Pour éviter de se dédire avec trop d'éclat et de heurter de front ses alliés, il pourrait - peut-être dès ce vendredi - renvoyer l'accord du 17 mai devant le Parlement qu'il vient de convoquer en session extraordinaire d'un mois. C'est l'Assemblée qui abrogerait l'accord, ou plus précisément qui annulerait la procédure de ratification engagée par son vote de juin 1983.

L'apparition des patrouilles de transports de troupes blindés fournis par la France, - de jeeps et de camionnettes dans le centre de Beyrouth-Ouest s'est déroulée dans un climat d'indifférence générale. Le long de la rue Hamra, principale artère commerciale, les passants regardaient, plutôt goguenards, ces soldats en uniforme disparate, juchés à quinze ou vingt sur les blindés et dont certains portaient une fleur au fusil. Seuls quelques autochtones répondaient aux saluts des soldats qui pressaient visiblement un grand plaisir à cette « promenade en ville ». Sur le bord de mer, les miliciens du PSP sont sortis de leurs abris pour voir passer ces patrouilles. La troupe n'a pas d'autre part, contrairement à ce qui avait été annoncé mardi par le chef d'Amal, M. Berr, pris le contrôle de la route de l'aéroport. Les milices d'Amal qui y stationnaient ont, certes, retiré leurs barricades, mais elles se sont seulement repliées à quelques dizaines de mètres en arrière de la route sur lesquelles flottent toujours les drapeaux noirs des milices chiites.

Au carrefour de Chatila, les miliciens d'Amal font toujours la loi, comme les Mourabitoun (nassériens indépendants) au pont de Barbir qui commande la sortie de Beyrouth-Ouest vers Beyrouth-Est (secteur chrétien). Les miliciens renforcent même leurs défenses dans ces secteurs, s'emparant à cet effet des nombreux sacs de sable abandonnés par le contingent italien à son départ. L'apparition de l'armée dans Beyrouth-Ouest a été facilitée par la force générale organisée par le conseil supérieur chiite et le commandement au cheikh Ragheb Harb, imam de Jibchil, assassiné vendredi dernier au sud du Liban. Cette grève a été très suivie à Beyrouth-Ouest, où la plupart des magasins et restaurants sont restés fermés. Au sud du Liban elle a été totale. A Jibchil, une manifestation a rassemblé vingt-cinq mille personnes qui ont scandé des slogans hostiles à Israël. Des manifestants ont foulé aux pieds des drapeaux israéliens et américains, mais aucun incident ne les a opposés à l'armée israélienne qui avait renforcé ses contrôles.

Alors que se déroulaient les négociations diplomatiques aux palais de

FRANÇOISE CHIPAUX.

LA FRANCE AMENDE SON PROJET DE RÉSOLUTION SUR L'ENVOI D'UNE FORCE DE L'ONU

Nations unies (AFP). - La France a déposé, jeudi 23 février, devant le Conseil de sécurité des Nations unies une version révisée de son projet de résolution sur l'envoi d'une force internationale de l'ONU dans le Grand Beyrouth.

Ce texte, qui reste provisoire, a-t-on indiqué de sources diplomatiques, tient compte des remarques déjà formulées par certains membres du Conseil à l'égard du projet initial, notamment ce qui concerne le sort des navires des pays de la force multinationale ancrés au large de Beyrouth.

Le nouveau projet indique que la force de l'ONU prendra position dans Beyrouth et son agglomération - des que les derniers éléments de la force multinationale auront quitté le territoire et les eaux sous souveraineté libanaise.

Quelques autres modifications ont été apportées. L'une porte sur le mandat de la force de l'ONU, dont la France propose qu'il soit étendu à la protection des camps palestiniens. L'OLP avait manifesté ses inquiétudes à l'égard de la sécurité des camps, qui n'est plus assurée dans la région de Beyrouth depuis le départ du contingent italien de la force multinationale.

Les premières réactions américaines à ce texte ont été positives. Interrogé, le représentant adjoint des Etats-Unis, M. Charles Lieberstein, a déclaré qu'il allait « tout à fait dans la bonne direction ». Son homologue soviétique, M. Richard Ovninikov, a quant à lui estimé qu'il s'agissait « d'un premier pas dans la bonne direction, mais d'un premier pas seulement ». M. Ovninikov a ajouté que l'URSS avait toujours des « objections spécifiques » sans vouloir préciser lesquelles.

Advertisement for 'L'INTELLIGENCE UN DOGME SACRO-SAIN' featuring a stylized face and the text 'autrement intelligence intelligence autrement 65 F. EN LIBRAIRIE'.

# PROCHE-ORIENT

## Israël

### L'ancien PDG de la banque de l'Histadrout s'est donné la mort

Jérusalem. - Une ténébreuse affaire au dénouement tragique secoue le monde politique et syndical israélien. Son personnage-clé, M. Yeacov Levinson, cinquante-deux ans, a été retrouvé mort jeudi 23 février, à son domicile de Ramat-Gan, près de Tel-Aviv. Il s'était tué pendant la nuit en se tirant une balle dans la tête.

Financier brillant, mais peu connu du grand public, M. Yeacov Levinson était l'ancien président-directeur général d'Hapoelim, la banque centrale syndicale d'Israël, chef du Parti travailliste israélien. En quelques années, ce gestionnaire talentueux avait fait d'Hapoelim la deuxième banque du pays. Lors de la campagne électorale de 1981, le chef de l'opposition, M. Shimon Pérès, l'avait présenté comme ministre des finances de son cabinet fantôme, mais Levinson avait décliné cette offre.

L'affaire qui porte son nom éclata début janvier, quand l'hebdomadaire de gauche *Holam Hazeh* - profitant de fuites mal intentionnées - révéla que deux dirigeants de l'Histadrout avaient été secrètement chargés, six mois plus tôt, d'une enquête interne visant à faire la lumière sur certaines indélicatesses financières imputées à Levinson.

On n'a jamais su ce qui lui était précisément reproché. L'ancien PDG aurait, semble-t-il, entre 1979 et 1981, vendu à vil prix de nombreuses actions bancaires d'Hapoelim à l'une de ses filiales dont il prit ensuite la direction - une société privée d'investissements opérant à New-York. Ces manipulations auraient porté sur plusieurs millions de dollars.

Protestant de son innocence, Levinson affirma qu'il avait toujours agi en accord avec le conseil d'administration de la banque et dans le respect de ses règles de fonctionne-

#### De notre correspondant

mem, et qu'il n'avait jamais tiré le moindre profit personnel de ses activités. Mais les dirigeants actuels d'Hapoelim, cédant fin janvier aux pressions du comité central de l'Histadrout, transmettent leur dossier au procureur de la République, qui, aussitôt, saisit la justice.

Avant de se tuer, Levinson a rédigé une lettre où il excuse son successeur, M. Giora Gazit, d'avoir à plusieurs reprises souhaité sa mort. « Je n'ai plus la force, écrit-il, d'affronter la campagne de dénigrement et de calomnies déclenchée contre moi ».

#### Un coup dur pour le parti

En ces temps d'austérité où l'opposition travailliste dénonce volontiers la politique « antisociale » du Likoud, l'affaire Levinson est un coup dur pour un parti qui, se sentant le vent en poupe, prétend revenir rapidement au pouvoir.

Elle éclaire de manière peu flatteuse les luttes d'influence, les règlements de comptes et les tripotillages financiers qui semblent de mise au sein de l'empire économique contrôlé par l'Histadrout. Dans sa dernière édition, *Holam Hazeh* affirme que la direction travailliste n'ignorait rien du scandale depuis très longtemps, mais avait préféré le taire.

Pour l'instant, la coalition au pouvoir s'est gardée d'exploiter l'épisode. Depuis Washington, où il séjourne actuellement, M. Pérès s'est, quant à lui, empressé de déclarer que la mort de Levinson « n'était pas une affaire de Parti mais posait des questions à la société israélienne tout entière ». En l'absence de M. Pérès, le bureau du parti travailliste a tenu, jeudi, une réunion orageuse, au cours de laquelle nombre de responsables

ont exigé que leur formation resserre son emprise sur l'Histadrout et sur la holding qu'elle contrôle.

Le suicide de Levinson, qui rappelle la disparition dans des circonstances analogues, en 1978, d'un ancien ministre travailliste de l'habitat, M. Avraham Ofer, devrait hâter le renouvellement de l'équipe dirigeante de l'Histadrout, en précipitant notamment le départ à la retraite de son vieux secrétaire général, M. Yehoram Meshel, adversaire déclaré du banquier défunct.

Il pourrait aussi en résulter chez les travaillistes une relance du combat des chefs « entre MM. Pérès et Rabin. Une chose est sûre : ni le parti d'opposition ni la centrale syndicale ne sortent grands d'un drame qui laisse deviner la complexité, en Israël, des rapports entre l'argent et la politique.

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

« Une délégation des députés du PS en Israël... Un délégué de huit députés socialistes français vient de faire une visite en Israël à l'invitation du parti travailliste du Mapam et du mouvement juif Identité et Dialogue. Cooduits par M. André Bellon, vice-président de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, ces parlementaires ont été reçus par les principaux responsables du pays, dont le premier ministre, M. Simion Pérès, et ont eu des contacts avec certains élus arabes, israéliens et palestiniens. Pressant un bilan, jeudi 23 février, ils ont déclaré avoir rencontré « dans toutes les communautés des hommes prêts au dialogue pour ramener la paix ». Selon M. Bellon, « la plupart des Arabes israéliens se sentent chez eux dans un pays où ils sont bien intégrés ». « Beaucoup d'élus de Cisjordanie tiennent le langage de la paix » et « nombre de camarades de la gauche israélienne sont prêts à la discussion ». - (Corresp.)

# AFRIQUE

## Cameroun

### Coup de théâtre à Yaoundé

#### L'ancien président AHIDJO « EN FUGITE A L'ÉTRANGER » EST ACCUSÉ D'AVOIR « CONSPIRÉ » POUR FAIRE ASSASSINER SON SUCCESSEUR

Coup de théâtre à Yaoundé : un tribunal militaire, chargé de juger deux anciens collaborateurs de M. Ahidjo, qui sont inculpés d'un complot, a accusé, jeudi 23 février, l'ancien président de subversion et de conspiration dans un projet d'assassinat. M. Ahidjo, qui réside en France depuis juillet 1983, est juridiquement considéré « en fuite ».

Les trois accusés encoururent des peines allant de cinq ans de prison à la condamnation à mort. Jeudi matin, le chef d'escadron Ibrahim Oumarou et le capitaine Selatou Adamou, respectivement acciens intendants et aide de camp de M. Ahidjo, comparaissent devant le tribunal de Yaoundé, ont décidé de plaider coupable et refusé l'assistance d'un avocat commis d'office. Ils avaient été arrêtés lors de la découverte d'un « complot », annoncé le 22 août 1983, dont l'objet était d'écartier du pouvoir le successeur de M. Ahidjo, sur ordre de ce dernier, « par tous les moyens, y compris l'élimination physique ».

A l'époque, M. Ahidjo, qui avait démissionné de la présidence en novembre 1982, avait vivement réagi et accusé M. Biya « d'avoir la phobie des complots » et d'avoir « fabriqué un dossier mensonger ». Jeudi, le commissaire du gouvernement, le commandant Valdez Kayesse, a affirmé que le « complot » avait été déjoué à la suite d'une fuite, et que l'ancien président avait auparavant « fui » en France faute d'avoir réussi à retrouver l'armée contre son successeur. C'est de Grasse, où il réside, que M. Ahidjo aurait alors pris « la résolution d'éliminer physiquement le président Paul Biya », a-t-il avancé.

Après avoir dirigé, d'une main de fer, le Cameroun pendant un quart de siècle et avoir abandonné, volontairement, le pouvoir à ceux qui furent, longtemps, ses principaux collaborateurs, sion ses protégés, M. Ahidjo se retrouve sous la menace d'une condamnation à mort. Pour le meilleur et pour le pire, il a façonné le Cameroun. Les chefs d'Etat africains, auxquels on reproche si volontiers de s'accrocher au pouvoir, pourront désormais s'interroger sur le péril qu'il y a à assurer leur successeur sans attendre qu'un coup d'Etat ou que la mort les en dispense.

## Tunisie

### DES ACCORDS SUR LA VENTE DU PATRIMOINE FRANÇAIS ONT ÉTÉ SIGNÉS À PARIS

MM. Christian Nucchi, ministre de la coopération et du développement, et Moncef Bel Haj Amor, ministre tunisien de l'habitat, ont signé jeudi soir 23 février à Paris des accords portant sur le patrimoine français en Tunisie. Au terme de ces accords, précise le ministère de la coopération, les rapatriés et résidents français en Tunisie seront désormais autorisés à vendre leurs biens immobiliers dans le cadre de la législation tunisienne, à un prix fixé librement entre vendeurs et acheteurs. Les conditions du transfert en France du produit de la vente seront aménageables et des accords particuliers pourront être conclus dans certaines zones, comme cela vient d'être le cas pour les biens sociaux de Bizerte et de Menzel-Bourguiba.

Ces biens pourront être vendus à des prix déterminés dans le cadre d'offres publiques d'achat lancées par l'Etat tunisien. Le transfert intégral en France des produits des cessions pourra être réalisé grâce à un financement français.

On souligne au ministère que cet accord traduit « le climat de confiance qui règne entre les deux pays et la volonté des deux gouvernements de tourner la page sur l'héritage du passé ».

## Ethiopie

« La guerre d'Erythrée. - Le Front populaire de libération de l'Erythrée (FPLÉ), dans un communiqué diffusé jeudi 23 février à Paris, a affirmé que « mille cinq cents soldats éthiopiens » ont été tués ou blessés, et que treize chars et « vingt véhicules blindés » ont été détruits lors d'une attaque lancée la veille sur l'ensemble du front nord-est, parallèle à la côte de la mer Rouge. Le FPLÉ assure s'être répliqué après avoir détruit « plusieurs dépôts d'armes ».

## INVOQUANT LA « VIOLATION » DE L'ACCORD DE LUSAKA

### Pretoria demande la réunion d'urgence de la commission de surveillance du Sud angolais

Le ministre sud-africain des affaires étrangères, M. « Pik » Botha, a réclamé, jeudi 23 février, la réunion urgente de la commission bilatérale de surveillance anglo-sud-africaine, créée le 16 février à Lusaka. M. Botha a estimé que cette commission devait se prononcer rapidement sur « la violation de l'accord de Lusaka » par quelque huit cents guérilleros de la SWAPO (Organisation du peuple du Sud-Ouest africain) qui, selon lui, sont en train de gagner la Namibie depuis le sud de l'Angola.

Deux cents d'entre eux, a-t-il ajouté, ont déjà franchi la frontière namibienne. Le chef de la diplomatie sud-africaine a indiqué que des messages avaient été envoyés aux gouvernements angolais et américains exprimant « la profonde préoccupation » de Pretoria devant le refus de la SWAPO de se conformer à cet accord. Il a ajouté que, depuis l'annonce du « désengagement » des troupes sud-africaines du Sud angolais, le 31 janvier, quarante et un membres de la SWAPO ont été tués dans le nord namibien.

Le même jour, à Washington, M. Sam Nujoma, président de la SWAPO, a l'issue d'un entretien avec M. Chester Crocker, secrétaire d'Etat adjoint pour les affaires africaines, a assuré que les maquisards nationalistes « respectent pleine-

ment » la trêve dans le Sud angolais. Cette déclaration a été faite alors que M. Nujoma ignorait les accusations lancées par M. Botha.

D'autre part, l'UNITA a diffusé, jeudi à Lisbonne, un communiqué selon lequel des troupes cubaines appuyées par des blindés, des Mig et des hélicoptères ont lancé, le 21 février, une vaste offensive dans l'est de l'Angola afin de « réoccuper la zone frontalière avec la Zambie ». Ce communiqué, signé par M. Jonas Savimbi, affirme : « Nous espérons que ceux qui négocient le désarmement et la détente avec le MPLA comprennent notre situation. La survie de l'UNITA ne peut être liée à des pacifications localisées accompagnées d'offensives dans d'autres régions ». De son côté, Luanda a affirmé, jeudi, que cent quinze guérilleros de l'UNITA ont été tués au cours de quatre opérations et que d'importantes quantités de matériel militaire ainsi que de l'argent et des documents ont été récupérés.

Enfin, le « bureau de liaison » américain, qui doit s'ouvrir très prochainement à Windhoek, capitale de la Namibie, et qui ne comportera pas plus d'une dizaine de membres, sera dirigé par M. William Twaddell, ancien chef de mission au Mozambique de 1980 à 1983. - (AFP, AP, Reuter, UPL)

## Guinée

### M. Mitterrand se rendra à Conakry cette année

M. François Mitterrand effectuera cette année une visite officielle en Guinée. En annonçant cette nouvelle à Faranah, ville natale du président Sekou Touré, où il se trouvait jeudi 23 février, avant de repartir pour Paris, M. Guy Penne n'a pas précisé la date envisagée. Le conseiller à l'Elysée pour les affaires africaines et malgaches a seulement déclaré qu'il avait remis au président guinéen un message personnel du chef de l'Etat.

A Paris, de source informée, on indique que M. Mitterrand pourra difficilement se rendre à Conakry avant le sommet de l'Organisation de l'Unité africaine, qui y est prévu fin mai. Du fait de la présidence française de la CEE, le calendrier du chef de l'Etat est, en effet, très chargé. Ce projet de visite officielle a néanmoins déjà provoqué une réaction de l'Association des familles françaises de prisonniers politiques en Guinée (1), qui a demandé à M. Mitterrand d'annuler, le cas échéant, à Conakry, parmi ses invités, l'un de ses représentants.

D'autre part, le président Sekou Touré a affirmé, mercredi, que des « mercenaires » ont été récemment arrêtés en Guinée et que leurs « déportations » devant le comité central du Parti démocratique (parti unique) ont prouvé que ces « traitres » voulaient empêcher la tenue du prochain sommet de l'OUA à Conakry et « perturber la paix et la sécurité en Guinée ». - (AFP, AP)

(1) Téléphone, Strasbourg, (88) 61-49-61. Après plusieurs années de vaines démarches, les représentants français qui gagnaient au cours de ces deux jours de la conférence d'association de femmes françaises a été officiellement informé que huit parmi les « disparus » étaient morts et que le neuvième s'était « évadé ». Le tribunal administratif de Paris a rejeté, en janvier 1984, la plainte déposée par l'association contre le ministre français des relations extérieures pour refus de lui communiquer le dossier de l'affaire des disparus, retenu, en vertu de la loi de juillet 1978, le caractère secret de ce dossier qui concerne la politique étrangère de la France.

## Algérie

### Le « cyclone fantôme »

De notre correspondant

Alger. - Pour les plus crédules des Algériens, le « week-end le plus long » commence ce jeudi 23 février (le jour de repos est ici le vendredi). Il se poursuit, en effet, une question : le « cyclone » va-t-il balayer la capitale ?

Voici deux semaines qu'une étrange rumeur s'amplifie. Un « cyclone » - rien de moins dans cette région pourtant éloignée des Tropiques - est à redouter. Ce sont des experts en la matière, et les Japonais, qui en ont informés les autorités. Preuve que l'avertissement est pris au sérieux : les médecins ont été avisés qu'ils devaient se mettre à la disposition des hôpitaux pendant le week-end.

Le samedi 18 février, *El Moudjahid* publie en première page, sous le titre « Cyclone fantôme », un éditorial sur deux colonnes, habituellement réservé à des sujets plus sérieux. « De cyclone, il n'y a rien, et les vieillards en feront pour leur manque de sommeil », constate le quotidien national, avant de faire appel au bon sens des citoyens et de dénoncer leur crédulité à l'égard des rumeurs. « Cette rumeur n'est pas à chaque fois innocente, poursuit le journal. Elle est parfois utilisée comme un instrument d'intoxication de l'opinion publique par des milieux qui gênent la démarche et le succès de notre pays ».

Hélas ! ce cours d'éducation politique et de météorologie ne rassure pas. *El Moudjahid* a commis une erreur de date : le cyclone, ce n'était pas pour le week-end du 16, mais pour celui du 23.

Dans certains hôpitaux, un avis reste bel et bien affiché : « En raison de perturbations atmosphériques », le personnel est consigné les 23 et 24 ; des médecins, des infirmières confinent la véracité de l'information. Des commerçants sont assaillis de commandes de bouteilles d'eau minérale. Des gens sérieux prennent leurs dispositions pour s'éloigner quelques jours de la capitale. Dans une école française, on dit qu'il pourrait ne pas y avoir cours.

Mardi 21, fin du suspense. Traités de jérôme, trois jours plus tôt, le lecteur d'*El Moudjahid* prend connaissance de cette courte information : « Ayant été à l'origine de la rumeur propagée à propos d'un ouragan imaginaire, le directeur de la santé de la wilaya d'Alger a été relevé de ses fonctions pour faute grave ». Des médecins consigné sont informés qu'ils auront quartier libre.

Les hypothèses vont bon train. Selon les uns, une sorte de répétition générale d'un plan ORSEC aurait été prévue, mais des messages relatifs à cet exercice d'alerte auraient été mal compris, sans doute parce qu'ils étaient ambigus.

Selon les autres, les informations auraient été effectivement recues sur une possible tempête. Le fonctionnaire sanctionné serait un lampeur, qui aurait payé la gaffe ou le zèle immodéré de ses supérieurs. Confirmation de la deuxième thèse ou ironie de la nature ? Un violent orage a éclaté mercredi soir à Alger.

JEAN DE LA GUÉRIÈRE

Whatever you read you can't ignore The Economist.

« Ci vuole Craxi » dice l'Economist

The Economist

WHOLE FROM LONDON • OBJECTIVE ANALYSIS • INSIGHT INTO WORLD POLITICS • CURRENT AFFAIRS • INTERNATIONAL BUSINESS FINANCE • SCIENCE • TECHNOLOGY • ECONOMICS • MEDICINE • BUSINESS AFFAIRS • COMPANY AND INDUSTRY NEWS • BOOKS • LETTERS

# DIPLOMATIE

## UN PAS VERS LA RÉACTIVATION DE L'UNION DE L'EUROPE OCCIDENTALE

### La France propose de lever les dernières restrictions imposées à la RFA en matière d'armements classiques

La France, qui tente depuis quelque temps de relancer le débat sur la « défense européenne », vient de faire un nouveau pas d'apparence anodine, mais qui pourrait lever un obstacle dans cette voie et réactiver tout en la transformant l'Union de l'Europe occidentale, cette organisation des sept principaux pays d'Europe de l'Ouest (les six fondateurs de la Communauté européenne et la Grande-Bretagne) qui est supposée représenter le « pilier européen » de l'alliance atlantique. Dans une démarche faite récemment auprès du conseil permanent de l'UEO réuni à Londres, Paris suggère de « définir les termes d'une démarche globale, rapide et progressive conduisant à la levée, dans les limites d'un calendrier convenu et des procédures prévues, des dernières restrictions pesant sur un Etat membre au titre de l'annexe III et à la suppression de tous les contrôles dans le domaine conventionnel s'appliquant à tous les Etats membres sur le continent européen ».

Traduit en clair, cela signifie la disparition des limitations imposées à l'Allemagne fédérale, au moment de son insertion dans les alliances militaires occidentales en 1954, en matière d'armements classiques. Le « traité de Bruxelles modifié » (un protocole signé à Paris le 23 octobre 1954 pour ouvrir l'accès de la RFA au traité de défense signé en 1948 entre la France, la Grande-Bretagne, l'Italie et le Benelux) comportait un « protocole n° 3 relatif au contrôle des armements », avec plusieurs annexes :

— Les deux premières portaient sur les armes atomiques, biologiques ou chimiques (ABC), que la République fédérale s'engage à ne pas fabriquer sur son territoire. Rien ne sera changé à ces dispositions, Bonn n'ayant pas l'intention de revenir sur cet engagement.

— D'autres annexes énuméraient les armements qui, sans faire l'objet d'une interdiction, seraient soumis à un contrôle de la part des autres membres de l'UEO. Plusieurs de ces listes ont déjà été supprimées, notamment, en 1980, celles qui portaient sur les navires de guerre.

— Reste l'annexe 3 qui définit les « engins à longue portée et engins guidés ». A l'exception des armes antiques et des engins tactiques d'une portée inférieure à 70 kilomètres, ils font l'objet de vérifications au moyen de « sondages, visites et inspections » de la part de l'Agence

de contrôle des armements (ACA, un organisme de l'UEO constitué en même temps), laquelle a « libre accès aux usines et dépôts, et communication des documents nécessaires ».

#### Contrôles et discriminations

La proposition française tend à supprimer tout cela et à réorienter les activités de l'ACA vers la vérification d'éventuels accords de limitation d'armements qui seraient conclus entre l'Est et l'Ouest. Notons que ces humiliants contrôles incombent à l'alliance ne visant pas seulement l'Allemagne fédérale, mais aussi, en principe, tous les pays membres — à l'exception de la Grande-Bretagne, qui avait pris la précaution de faire préciser que l'activité de l'ACA est « limitée au continent européen ». En fait, la France ne s'est guère embarrassée de ces contrôles, ni des dispositions concernant l'arme nucléaire, qui l'auraient tout simplement empêchée de mener à bien ses programmes. Le protocole de 1954 ne prévoit-il pas que, pour les pays qui ne renonceraient pas à fabriquer des armes ABC, « le niveau des stocks [qu'ils] seront autorisés à détenir sur le continent européen sera fixé par le conseil de l'UEO à la majorité des voix » ?

Pour la RFA, qui restait en fait la principale victime de ces discriminations, leur levée était un peu la condition d'une revitalisation de l'UEO, et la proposition française a été bien accueillie à Bonn. Il en va autrement à Londres, dont le statut léonin au sein de l'ACA serait réduit à néant, et qui, surtout, voit d'un mauvais œil toute idée de défense européenne. On peut donc douter que des conclusions soient déjà prêtes sur ce point avant octobre prochain, pour le trentième anniversaire de la création de l'UEO, comme Paris en exprime le désir.

En revanche, un projet italien de marquer cette célébration par une réunion à Rome des ministres de la défense des sept pays membres pourrait être retenu. Si curieux que cela puisse paraître, cette organisation, qui est la seule en Europe à prétendre à une responsabilité en matière de défense, n'a pas réuni une seule fois en trente ans l'ensemble des ministres compétents...

MICHEL TATU.

## A TRAVERS LE MONDE

### Argentine

● **ARRÊSTATION DE L'ANCIEN COMMANDANT EN CHEF DE L'ARMÉE DE L'AIR.** — Le général Basilio Lami Dozo, ancien commandant en chef de l'armée de l'air pendant la guerre des Malouines, a été arrêté et incarcéré le jeudi 23 février, sur ordre du Conseil suprême des forces armées, devant lequel il a déposé pendant trois heures. Les trois membres de la junta militaire qui gouvernent l'Argentine durant le conflit sont désormais en prison. — (AFP.)

### Colombie

● **M. MITTERRAND ASSURE M. BETANCUR QUE LA FRANCE PARTICIPERA A L'AIDE AU DÉVELOPPEMENT DE L'AMÉRIQUE CENTRALE.** — Publiée le jeudi 23 février, à Bogota, la réponse de M. Mitterrand à un message du président Belisario Betancur précise que la France est disposée à participer à un effort international en faveur du développement économique et social de l'Amérique centrale. — (AFP.)

### Guatemala

● **TRENTE-NEUF PERSONNES ENLEVÉES EN QUARANTE-HUIT HEURES.** — La violence connaît une accélération spectaculaire au Guatemala, où l'on signale trente-neuf enlèvements, dont celui d'un dirigeant syndi-

cal, en quarante-huit heures. Un professeur d'université, M. Santiago Lopez Aguilar, enlevé la semaine dernière dans la capitale, a été retrouvé assassiné, a-t-on appris le jeudi 23 février. — (AFP.)

### El Salvador

● **ASSASSINAT D'UN DÉPUTÉ DE DROITE.** — Un député de droite, appartenant au Parti institutionnel authentique du Salvador, M. Ismael Ayala Echevarria, a été assassiné par des inconnus, le jeudi 23 février, dans un quartier sud de San-Salvador. En janvier, le meurtre d'un autre député de droite, avait été revendiqué par un commando révolutionnaire. — (Reuters.)

### Maroc

● **NOMINATION D'UN NOUVEAU MINISTRE DES AFFAIRES ISLAMQUES.** — Le roi Hassan II a nommé, jeudi 23 février, M. Abdelkebir Alaoui M'Daghri, ministre des affaires islamiques, en remplacement de M. Hachem Filali, à l'occasion d'une réunion consacrée à l'étude de mesures propres à lutter contre « les nombreuses influences destructives » apparues lors des troubles de janvier. En outre, le haut conseil des oulémas a adopté plusieurs mesures destinées à intensifier l'éducation islamique, notamment à la télévision, et les échanges culturels avec d'autres pays musulmans. — (Reuters.)

## AVANT SA RENCONTRE A PARIS AVEC M. MITTERRAND

### M. Kohl paraît plus optimiste que ses ministres sur l'avenir de l'Europe

Correspondance

Bonn. — Les grands projets tout de suite, ou les réformes d'abord ? Avoir la foi ou rester réaliste ? Plus l'on s'approche de la date du conseil européen de Bruxelles, le 19 mars prochain, plus la polémique se développe en Allemagne sur l'avenir de l'Europe et la manière de faire avancer les choses. Les pessimistes vitupèrent l'improductivité du conseil des ministres européen, s'irritent de l'incapacité des Dix à s'entendre sur le fait ou les montants compensatoires ; les optimistes parlent de l'Union européenne et de la défense commune.

Bref, au moment où le chancelier Kohl, après avoir reçu le président du conseil italien, M. Craxi, à Bonn, s'apprete à venir, ce vendredi 24 février, dîner à Paris avec M. Mitterrand, personne, dans la capitale allemande, ne semble vraiment parler de la même chose. La sérénité affichée par le chancelier allemand il y a trois semaines, à l'issue de sa dernière rencontre avec le chef de l'Etat français à Edenkoben, laisse perplexe dans les ministères concernés, où l'on n'en voit généralement pas les raisons. La coordination avec la chancellerie ne se passe apparemment pas sans problème, à moins que M. Kohl ne préfère réserver, pour le moment, ses réflexions.

Nullement ébranlé par tout ce rouage-ménage, le chancelier continue, pour sa part, d'insister sur la nécessité, pour l'Europe, d'aller de l'avant. Devant les assises de la Bundeswehr, à Travemünde, il a révéilé, la semaine dernière, qu'il prévoyait de lancer, après les élections européennes de juin prochain, « avec

quelques amis politiques », une nouvelle tentative d'unification politique de l'Europe. Il a également confirmé sa volonté de faire avancer la politique de défense européenne à partir du noyau franco-allemand.

A quelques jours de la visite du chancelier dans la capitale française, la décision du gouvernement fédéral de financer, à concurrence de 1,5 milliard de deutschemarks, le développement du futur Airbus A-320 est un geste à l'égard de Paris. Le projet, qualifié de « risqué » au ministère des finances, a rencontré de nombreuses oppositions en raison des incertitudes qui continuent de peser sur l'avenir commercial de l'appareil. Les sceptiques n'ont pas manqué pour critiquer le choix du conseil des ministres.

Le grand point d'interrogation n'est resté pas moins la capacité des chefs d'Etat et de gouvernement européens à trancher les multiples dossiers sur lesquels semblent, à nouveau, s'enliser les discussions en cours. Les propositions faites par M. Mitterrand à M. Helmut Kohl concernant la réforme du fonctionnement du Marché commun constituent, estime-t-on de source informée à Bonn, un progrès du point de vue allemand mais n'ont rien de décisif. Même si l'on se félicite de voir Paris accepter un plafonnement des dépenses communautaires ainsi qu'un échelonnement du démantèlement des montants compensatoires allemands, l'accueil que leur avait fait le chancelier est apparu à beaucoup comme prématuré.

HENRI DE BESSON.

## M. MAUROY A VIENNE

### L'Autriche accepterait de participer à une force de l'ONU au Liban

De notre envoyé spécial

Vienne. — Les conversations que M. Mauroy a eues à Vienne, jeudi 23 février, à propos des affaires internationales, ont particulièrement porté sur la situation au Liban, ce sujet étant évoqué à l'insistance du chancelier autrichien, M. Sineswatz. M. Mauroy en a retiré la conviction que l'Autriche tâte le terrain en prévision d'un engagement futur. Vienne accepterait en effet de participer à un contingent de « casques bleus » si l'ONU décide, comme la France le souhaite, de prendre la relève de la force multinationale d'intervention.

Les discussions du premier ministre français ont aussi mis en évidence les préoccupations économiques des Autrichiens. Ceux-ci ont insisté sur les difficultés que les règles de la Communauté européenne créent pour leurs exportations de produits agricoles vers la France. M. Mauroy a répondu que l'Autriche ne semble pas tout à fait au-dessus de tout soupçon en matière de protectionnisme, si l'on en juge par la pratique qui consiste par exemple à taxer les bouteilles de vin français en fonction de leur poids. En revanche, les Autrichiens qui ont été contents d'entendre M. Mauroy confirmer la fin du contrôle des changes, qui avait affecté leur industrie touristique en 1983. D'autre part, il est apparu que les Autrichiens ne sont pas insensibles à certains des arguments techniques exposés par les concurrents de la

France dans le projet de renouvellement d'une partie du matériel aéronautique de l'armée autrichienne. Paris envisage donc prochainement à Vienne une mission technique qui s'efforcera de convaincre les experts autrichiens que le Mirage-III français constitue le meilleur choix pour le remplacement des dix-neuf avions qui formeront l'enjeu du marché.

M. Mauroy a aussi sacrifié au tourisme. Il a visité jeudi, au pas de charge, le Musée d'histoire de l'art, où il a surtout admiré la plus grande collection de Bruegel du monde, puis la somptueuse Bibliothèque nationale d'Autriche, où il a découvert les trésors bibliophiles de la famille des Habsbourg. Vendredi matin, il s'est rendu à l'école d'équitation espagnole où il a assisté à une représentation des fameux écuyers et de leurs célèbres lipizzans.

M. Mauroy devait ensuite visiter une exposition commémorant la guerre civile de février 1934, qui précéda l'avènement du nazisme en Autriche. Une exposition qui n'est pas sans rapport avec certains débats qui animent aujourd'hui l'actualité française, si l'on en juge notamment par certaines photos rappelant qu'en 1932 les partisans d'Hitler menaient campagne à Vienne sur le thème : « 500 000 chômeurs, 400 000 juifs : la solution est simple... »

ALAIN ROLLAT.

## La visite d'une délégation américaine à Hanoï : une ouverture timide et limitée

La délégation américaine chargée de discuter avec les Vietnamiens de la question des deux mille quatre cents quatre-vingt-dix militaires américains disparus en Indochine (1) a quitté Hanoï, mercredi 22 février, après une visite de trois jours. Cette délégation, la plus importante depuis 1981, était présidée par M. Richard Armitage, secrétaire adjoint à la défense, et comprenait des représentants du département d'Etat, du Conseil national de sécurité et la directrice de la Ligue nationale des familles, M<sup>me</sup> Ann Griffiths, qui représente les parents des « MIA » (disparus en opérations) et qui est proche du président Reagan.

Les Américains ont qualifié cette visite — au cours de laquelle ils ont été reçus par le ministre vietnamien des affaires étrangères, M. Nguyen Co Thach — de « geste positif ». Hanoï a, en effet, fourni des informations sur « plusieurs » militaires disparus. Mais, « pour des raisons techniques », selon M. Thach, la délégation n'a pas pu repartir avec des dépouilles mortelles ou des éléments d'identification. M<sup>me</sup> Griffiths, si elle s'est félicitée du « climat positif » et de la « sincérité » des Vietnamiens, qui « n'ont rien demandé en échange », s'est dite convaincue qu'il restait encore au Vietnam « quelques prisonniers de guerre vivants ». Rares sont les officiels américains de cet avis.

Cette visite représente, à l'évidence, une ouverture dans les rapports vietnamo-américains — Washington n'a pas de relations diplomatiques avec Hanoï — gélés depuis la crise du Cambodge. Elle intervient à la suite du geste fait le 29 janvier par Hanoï et ses alliés (le Monde du 18 février) s'efforçant de « dans un esprit humanitaire » à traiter avec les Etats-Unis de la question des disparus.

Hanoï sait que cette question est, selon un propos de M. Reagan en 1982, la « priorité nationale la plus importante », surtout en année électorale. Les Américains, pour leur part, tout en sachant qu'ils mettent le doigt dans un engrenage, ne semblent pas être prêts à se laisser entraîner, par ce biais, à reconnaître de facto la domination actuelle du

Vietnam sur l'Indochine ni le régime au pouvoir à Phnom-Penh ; d'autant que le nombre de « MIA » au Cambodge est minime. Certains estimeraient même que, en relançant la négociation, Hanoï aurait durci sa position. Il n'en est rien : la question des disparus à celle du Cambodge. De toute manière, l'Indochine est si peu prioritaire aux yeux des dirigeants américains — si l'on excepte cet aspect humanitaire — que les Etats-Unis ne risquent guère de s'y engager à nouveau, fût-ce aux côtés d'une résistance khmère qu'ils attendent peu et qui leur semble très faible.

L'initiative de Hanoï dépasse le cadre purement humanitaire. Isolée, le Vietnam cherche à nouveau des contacts avec l'extérieur, en utilisant la corde sensible : les disparus à Washington, la francophonie à Paris, la peur de la Chine en Indochine. D'autant que la situation au Cambodge se dégrade (le Monde du 18 février) et que l'incertitude quant aux intentions de l'URSS, qui a changé de dirigeants et qui est tiraillée entre l'alliance vietnamienne et son désir de se rapprocher de la Chine, n'est pas rassurante pour Hanoï.

PATRICE DE BEER.

(1) 510 au Vietnam du Nord, 870 au Sud, 550 au Laos, 83 au Cambodge, et le reste en mer.

(Publicité)  
**27 tapis de laine**  
faits main sont à vendre ce jour au « Depot Vente de Paris » : c'est peu nous en convenons mais leurs prix sont si intéressants... Pour plus de choix ne manquez pas notre prochain arrivage. Il sera superbe comme l'est notre variété de meubles anciens et de cadeaux soigneusement présentés parmi nos 2080 m<sup>2</sup> d'exposition.  
LE DEPOT VENTE DE PARIS, 81, rue de Lagry, (20<sup>e</sup>) 372.13.91

Lisez  
**LE MONDE**  
diplomatique

TWA vers et à travers les USA

# Paris-Boston 3.550 F\*

Liaison quotidienne de Paris CDG1 au prix le plus bas. Seul TWA dessert Boston sans escale du mercredi au dimanche.

**Vous plaire nous plaît**

\*Tarif Super Apex de 14 à 60 jours.



# FESTIVAL international de la FOURRURE

27, 29, Bd. des Capucines. Paris.



27, 29 Bd. des CAPUCINES  
à 100m. de l'OPERA

## POUR LA 1<sup>ere</sup> FOIS EN FRANCE



DU SAMEDI 25 FEVRIER AU SAMEDI 17 MARS

# LA PLUS GRANDE BRADERIE "FOURRURE" D'EUROPE

*Des affaires extraordinaires par Milliers!*

MANTEAUX	
Montou Borégos	950F 380F
Lapin naturel	1450F 850F
Guanaco morceaux	2850F 1350F
Pâtes d Astrakan	2450F 1550F
Patchwork Zorinos	2850F 1650F
Chevrette marron	4250F 2750F
Astrakan pleines peaux	4850F 3250F
Zorinos pleines peaux	7250F 3350F
Agneau Toscane	5350F 3450F
Murmel	4950F 3650F
Ragondin	8450F 4350F
Opossum	7250F 4850F
Pahmi	8650F 5350F
Queue de Vison dark	9850F 6950F
Castor rasé col Marmotte	14750F 7850F

VESTES	
Chat d Asie	1650F 750F
Chacal	2350F 1150F
Patchwork Vison	2850F 1150F
Parkas: Lapin cotelé	1850F 1350F
Flanc Marmotte	2350F 1450F
Chevrette grise et beige	2650F 1550F
Ragondin	3450F 2150F
Kalgan	3650F 2240F
Murmel	3450F 2350F
Flanc Loup	3650F 2450F

PELISSES	
Lapin morceaux col Toscane	2650F 1250F
Lapin col Mouton doré	2350F 1580F

VESTES	
Rat d'Amérique	4750F 2850F
Renard bleu galonné	3850F 2950F
Opossum manches marmotte	4250F 3150F
Pahmi	5350F 3250F
Renard bleu	5750F 3950F
Opossum d'Amérique	7850F 4950F
Castor	8750F 5650F
Coyote	8950F 6450F
Vison dark milleraies	9750F 6850F
7/8 Mouton doré	3250F 1450F

Les plus larges facilités de paiement • Service après-vente  
Garantie totale sur tous vos achats

## LE PLUS GRAND MAGASIN

## "FOURRURE" DE PARIS

27, 29, Bd. des Capucines. PARIS

magasin ouvert sans interruption tous les jours de 10 h à 19 h sauf le dimanche.



Vive to  
BUREAU  
SWEET  
EN  
EN  
MEN

هنا من الأهل

Vive tension en Espagne

(Suite de la première page.)

M. Guerra, père, au bord des larmes, regarde le cadavre et prend place à côté de ses compagnons, la tête basse, sans mot dire.

C'est un individu masqué qui a sonné au domicile de M. Casas, dans un quartier résidentiel de Saint-Sébastien. Après avoir écarté le fils du sénateur venant ouvrir la porte, il a immédiatement fait feu sur sa victime, qui est morte sur le coup.

Qui est responsable de cet assassinat sans équivalent dans l'histoire sanglante du terrorisme basque ? Un mystérieux groupe « Mendok » (Vengeance) s'est attribué le complot, mais la revendication faite par téléphone au journal basque Egin par les Commandos autonomes anticapitalistes, un mouvement dissident de l'ETA-militaire, semble plus plausible.

Contrairement à son habitude, la coalition Herri Batasuna, proche de l'ETA-militaire, s'est jointe aux protestations des autres formations politiques et a exprimé son « énergique condamnation » d'un attentat qui « vise à provoquer un affrontement artificiel ».

un climat favorable à l'attentat ? On semble en être persuadé au PSOE.

« Nous pouvons maintenant nous attendre à n'importe quoi », affirme le président du gouvernement autonome basque, M. Carlos Garaikoetxea, exprimant ainsi le sentiment général d'angoisse. Les hommes politiques ont brusquement pris conscience qu'ils pouvaient, eux aussi, être les victimes directes de la violence.

La campagne électorale s'achève donc dans un climat dramatique. En outre, les points sont pratiquement coupés entre les deux principales forces politiques de la région, le PNV (Parti nationaliste basque) et le PSOE (Parti socialiste ouvrier espagnol). Leurs dirigeants ont abandonné l'argument politique pour l'invective, voire l'insulte personnelle.

On a même vu le vice-président du gouvernement de Madrid, M. Alfonso Guerra, descendre dans l'arène pour tenter le « lendakari », c'est-à-dire le président du PNV, M. Xavier Arzallus, d'« ayatollah ».

Le terrorisme à laquelle, à ses yeux, le PNV ne collabore qu'en traînant les pieds. Les nationalistes basques répliquent qu'il est illusoire d'espérer vaincre l'ETA tant que celle-ci gardera sa base sociale, et ce sera le cas, à leurs yeux, si la région ne jouit pas d'une autonomie réelle.

Le PSOE a accentué, par la virtuosité de sa campagne, la division de l'électorat entre « nationalistes » et « espagnolistes », division qui, pourtant, lui avait été nuisible en 1980. Il entend sans doute faire le plein des voix « non basques » à droite et à gauche et réduire l'abstention particulièrement élevée lors des élections régionales (41 % en 1980), ce qui l'affecte plus que les autres formations.

La bipolarisation risque, évidemment, de prolonger l'impasse et d'accroître les tensions. Le PSOE ne le nie pas, mais y semble résigné. Ses dirigeants affirment, avec une évidente lassitude : « Nous sommes conscients que, pour en finir avec la violence, il n'y a qu'une seule voie : valancer l'ETA par la force. Et nous savons que le PNV ne nous y aidera pas. Les nationalistes basques ont toujours misé sur l'affrontement avec le pouvoir central, ils ont toujours utilisé le terrorisme comme argument face à leurs interlocuteurs, et ils ne changeront pas. Quant à l'ETA, il n'y a plus rien à négocier avec elle, car aucun gouvernement ne peut publiquement, sous peine de danger la démocratie, négocier avec une organisation qui a commis un demi-millier d'assassinats depuis la mort de Franco ».

THÉRRY MALINAK.

(1) Depuis 1976, il y a eu trois référendums, trois élections législatives, une régionale et deux municipales.

Un enjeu de taille

Cette consultation a lieu, d'autre part, dans un climat de grave crise économique. Le taux de chômage dans les trois provinces basques (20,8 %) dépasse maintenant de 2,5 % la moyenne nationale.

L'enjeu de l'élection de dimanche est de taille. Le PNV veut élargir l'ample majorité qu'il avait obtenue en 1981 afin d'obliger le gouvernement socialiste madrilène à s'asseoir avec lui à la table de négociation. Les nationalistes basques espèrent infliger au PSOE son premier revers depuis son triomphe aux législatives d'octobre 1982. Le PSOE, de son côté, entend surtout « limiter les dégâts » et éviter un recul trop sensible qui lui calverait toute autorité dans la région.

La violente polémique entre le PNV et le PSOE a dominé la campagne. Le Parti socialiste accorde une priorité absolue à la lutte contre

UN RESPONSABLE PRÉSUMÉ DE L'ETA MILITAIRE EST ASSIGNÉ À RÉSIDENCE EN RÉGION PARISIENNE

M. Jean-Pierre Destradé, député (PS) des Pyrénées-Atlantiques, a estimé le 23 février sur FR 3 Aquitaine que la quarantaine de Basques espagnols en grève de la faim depuis trente-cinq jours dans la cathédrale d'Arbonne, pour obtenir le statut de réfugiés ne sont pas « des réfugiés politiques mais des demandeurs d'asile ».

D'autre part, un responsable présumé de l'ETA militaire, José Urzua Martínez, vingt-huit ans, arrêté le 22 février à Bayonne, a été assigné à résidence en région parisienne. Cet homme est considéré par la police espagnole comme l'un des organisateurs du rapt, à Madrid, de Diego Prada y Colon de Varvajal, le 25 mars 1983, libéré contre une forte rançon.

● M. Gonzalez en Belgique. - Le premier ministre espagnol, M. Felipe Gonzalez, se rendra en visite officielle en Belgique les 5 et 6 mars. Il s'entretiendra avec son homologue belge, M. Wilfried Martens, et sera reçu par le roi Baudouin et la reine Fabiola. Il aura également des rencontres avec des personnalités du monde politique et économique. - (A.P.)

Union soviétique

« LES MAINS COUPÉES DE LA TAIGA », DE PATRICK MENÉY

Les disparus français du Goulag

Le Goulag, on connaît. Pendant des années, on a refusé d'entendre ceux qui criaient son nom, mais depuis Soljenitsyne et toute la littérature qui a suivi, on croyait avoir achevé le voyage au bout de l'horreur. La nouvelle livre de Patrick Meney montre que l'on ne sait pas encore tout. Ancien correspondant de l'AFP à Moscou, Patrick Meney a déjà publié le Klapotouch (1), un collage d'articles de la presse soviétique que l'auteur s'était fait traduire, entrecoupés de considérations sur le fondement de la corruption dans la société soviétique.

On y retrouve notamment le texte de la loi de la République fédérative de Russie relative au travail collectif, appellation relativement anodine qui cache en fait le règlement intérieur des camps de travail. On y apprendra aussi - récits d'anciens détenus à l'appui - que ce règlement draconien n'est même pas appliqué et que la réalité quotidienne de la vie carcérale est encore plus brutale que la loi. On découvre que, contrairement aux déclarations des autorités soviétiques, qui affirment ne plus détenir depuis 1948 aucun ressortissant français, plusieurs centaines de nos concitoyens seraient encore retenus en URSS. Certains sont considérés comme morts depuis des années par l'état civil français ; d'autres alimentent les listes de « cas humanitaires » que Paris remet régulièrement au Kremlin.

A ce propos, Patrick Meney rend indirectement hommage à certains diplomates français qui ne se contentent pas, comme on a tendance à le croire trop souvent, de dissenter abstraitement sur le respect des droits de l'homme et à protester « diplomatiquement » contre leur violation, mais qui prennent personnellement des risques pour améliorer leur mise en œuvre.

Comment des Français ont-ils échoué dans les camps soviétiques ? La plupart sont là depuis le fin de la deuxième guerre mondiale. Résistants libérés des camps nazis par l'Armée rouge et Malgré nous d'Alsace-Lorraine faits prisonniers, ils sont passés par des centres de transit, ont été assignés à résidence ou envoyés au Goulag pour « espionnage » ou « crime économique », puis ils ont disparu de la chronique. Patrick Meney en a rencontré qui se sont échappés par miracle, et le ministère des relations extérieures a un dossier de six cents noms.

C'est par exemple le cas de Nicolas. Lui n'a pas fait la guerre, mais, en 1947, muni d'un visa touristique en bonne et due forme, il va à Moscou, sur les traces d'un lointain aïeul. Il est immédiatement arrêté. La guerre froide bat son plein, et comme tout étranger, il est un espion en puissance. Jugé par une cour de Moscou, il est acquitté. A la sortie du tribunal, il est arrêté par la police politique. Libéré en 1949, il est axé au fin fond de la Russie, où il est de nouveau condamné pour « crime économique ». Pratique courante, les autorités lui imposent la nationalité soviétique.

Après sa nouvelle libération, il n'a qu'un espoir : rencontrer des Français. En 1979, enfin, l'occasion se présente. Il passe subrepticement une lettre racontant son histoire à des touristes français, qui n'auront rien de plus pressé que de se rendre

à la mitica. Nicolas est envoyé pour le troisième fois dans un camp de Mordavie spécialement destiné aux étrangers. Il y rencontre un étudiant cantracraïn, qui sortira éventuellement de l'ambassade de France à Moscou. A sa sortie du camp, Nicolas est enlevé en plein centre de Moscou par une voiture de l'ambassade de France où il vivra pendant deux mois. L'ambassadeur a pris la décision de le cacher et de négocier avec les autorités soviétiques son départ pour la France. En septembre 1981, Moscou cède. Nicolas vit aujourd'hui à Paris, mais, affirme Patrick Meney, six cents Nicolas attendraient encore qu'on les salue.

DANIEL VERNET.

1) Le Klapotouch. La Table ronde 1982.  
2) Les Mains coupées de la Taiga, la Table ronde 1984, 248 p. 79 F.

LE QUAI D'ORSAY NE FAIT ÉTAT QUE DE QUELQUES DIZAINES DE FRANÇAIS RETENUS CONTRE LEUR GRÉ

Le gouvernement français intervient constamment auprès du gouvernement soviétique en faveur des Français se trouvant en URSS et qui souhaitent regagner la France, a-t-on indiqué, jeudi 23 février, au ministère des relations extérieures, à la suite de la publication du livre de Patrick Meney.

On précise, au ministère, que vivent en URSS un certain nombre de personnes qui sont françaises au titre de la loi française, mais seulement soviétiques au titre de la loi soviétique, laquelle ne reconnaît pas la double nationalité. Pour celles de ces personnes qui souhaitent revenir en France, ajoute-t-on, le gouvernement français intervient constamment auprès du gouvernement soviétique.

Le nombre de ces cas, précise-t-on, est de « quelques dizaines » et « certains ont déjà été réglés favorablement au cours des dernières années ». Quant au cas de Nicolas, auquel Patrick Meney fait allusion, il est effectivement connu du ministère des relations extérieures, qui n'a aucun commentaire à faire.

L'APPARTEMENT DU DISSIDENT ROY MEDVEDEV EST GARDÉ PAR LA POLICE

Moscou (AFP). - L'appartement moscovite de l'historien dissident soviétique Roy Medvedev est gardé, depuis mercredi 22 février, par trois policiers qui ont interdit l'accès à tout ressortissant occidental, a constaté jeudi sur place un correspondant de l'AFP.

Interrogé par téléphone, Roy, frère jumeau du généticien Jaurès Medvedev qui vit à Londres, a estimé que cette mesure prise à son égard « est en rapport avec le changement intervenu à la tête du parti », où M. Tebernenko a remplacé Iouri Andropov il y a dix jours.

Roy Medvedev, dissident marxiste, est une des figures de proue du mouvement de ceux qui « pensent autrement ». Son franc-parler sur la situation politique soviétique est connu dans les milieux des correspondants occidentaux, où il n'a jamais fait mystère de ses sympathies pour Iouri Andropov.

Il y a un an, pourtant, Roy Medvedev avait été mis en demeure par les autorités de cesser « ses activités portant préjudice à l'Etat soviétique ».

Danemark LE BUDGET D'AUSTÉRITÉ EST VOTÉ A UNE FAIBLE MAJORITÉ

(De notre correspondant.)

Copenhague. - Le budget national danois pour 1984 - qui avait été rejeté le 15 décembre 1983 par le Parlement danois, ce qui avait entraîné les élections générales anticipées du 10 janvier - a été adopté avec quelques corrections mineures le 23 février par soixante-dix-neuf voix contre vingt-sept et quarante abstentions. Si la nouvelle Assemblée, composée de cent soixante-dix-neuf membres avait été au complet, la loi de finances serait passée avec une seule voix de majorité.

Ces dernières semaines, le premier ministre, M. Schlüter (conservateur), soucieux d'apporter à ce budget d'austérité un appui le plus large possible, avait essayé de négocier avec les sociaux-démocrates et s'était déclaré prêt à faire des concessions pour obtenir leur concours. Ils ont opté pour l'abstention afin d'écartier toute nouvelle crise et une autre consultation anticipée que l'opinion n'aurait certainement pas acceptée.

Ce budget 1984 prévoit des recettes s'élevant à 133 milliards de couronnes et des dépenses atteignant près de 188 milliards de couronnes (1).

C. O.

(1) Une couronne danoise = 0,84 F.

TENSIONS ENTRE ATHÈNES ET TIRANA A PROPOS DE LA MINORITÉ GRECQUE D'ALBANIE

Plusieurs milliers de Grecs ont protesté, le mercredi 23 février, devant l'ambassade de Tirana à Athènes, contre la violation des droits de la minorité grecque d'Albanie.

La veille, M. Andréas Papantréou avait déclaré que son pays ne tolérerait pas ces violations des droits de l'homme, tout en précisant qu'Athènes n'avait aucune revendication territoriale sur son voisin. Cependant, M. Papantréou avait ordonné, dimanche, à la police grecque de faire des abords de l'ambassade, où deux Albanais d'origine grecque faisaient une grève de la faim pour obtenir que leur famille puisse les rejoindre. L'opposition avait critiqué cette mesure, accusant le premier ministre d'une bienveillance excessive à l'égard de l'Albanie, en même temps qu'il encourage les manifestations contre les Etats-Unis. Le gouvernement a annoncé, jeudi 24 février, son intention d'engager un dialogue avec le gouvernement albanais pour régler tous les problèmes pendans.

L'Albanie, qui a une population de deux millions d'habitants, compte quatre cent mille personnes d'origine grecque, spécialement dans la région d'Épire du Nord (sud-est du pays). Selon les deux grévistes de la faim, vingt-cinq mille membres de cette minorité seraient détenus pour des raisons politiques.

COPIES COULEURS PROFESSIONNELLES sur film ou sur papier photo Ilford, Cibachrome ETRAVE 38, AV. DAUMESNIL PARIS 12<sup>e</sup> ☎ 347.21.32

VOIR AU BUREAU LAMPE TELESCOPIQUE LUMIERE DIFFUSE ET EGALE READY MADE

PIANOS BAUDE LOCATION 280€/mois VENTE 298€/mois CREDIT GRATUIT 12 mois

CE WEEK-END DANS LE MONDE ET AUSSI, AU SOMMAIRE ALLEMAGNE FÉDÉRALE : Les Verts en quête de potion magique ANGOLA : Une guérilla au garde-à-vous SOCIÉTÉ : Krishna dans ses meubles ENCORE UN LIBAN EN L'AN 2000 ? UNE NOUVELLE LECTURE POUR LE WEEK-END Le Monde

UN DÉBAT ENTRE M<sup>me</sup> VEIL ET M. ROCARD

« Aucun compromis possible »

Début de campagne

Le « face-à-face » organisé par le Nouvel Observateur entre les deux personnalités politiques qui bénéficient de la meilleure « cote » dans les sondages d'opinion leur permet, par le fait même, de se valoriser mutuellement. Il n'est pas sûr que les propos échangés par M<sup>me</sup> Simone Veil et M. Michel Rocard tiennent les promesses de « renouvellement du langage politique » dont les créateurs leurs partisans respectifs ou communs.

D'entrée de jeu, l'ancienne présidente de l'Assemblée européenne récusé ce qu'elle appelle la recherche, dans la vie politique, de « cette espèce de cocoon dans on cherche à s'entourer dans tous les domaines, aujourd'hui, notamment dans la vie privée ». Chef de file de la liste de l'opposition aux élections européennes, M<sup>me</sup> Veil trouve des mérites à la violence des affrontements politiques, dès lors que cette violence, verbale, reflète des oppositions de conceptions réelles et non une « animosité » contre les personnes.

M<sup>me</sup> Veil donne des exemples de ce qu'elle entend par là, en se refusant à toute concession dans l'appréciation de la politique menée par la gauche depuis 1981, qu'il s'agisse des nationalisations, de la décentralisation, des nouveaux droits des travailleurs ou, à présent, des reconversions industrielles. Entrée, en fait, en campagne électorale, M<sup>me</sup> Veil se refuse même à appuyer les responsables du pouvoir, au moment où la France assume la présidence de la Communauté européenne. Pour elle, la gauche est coupable, là aussi, de croire que « l'Europe sera socialiste ou ne sera pas » et de refuser le « pluralisme » des fondateurs.

Traîné en verve dans ses arguments de campagne, M<sup>me</sup> Veil n'oublie pas les écologistes, auxquels elle reproche de critiquer l'interventionnisme de l'État tout en réclamant davantage de réglementations pour protéger l'environnement.

Faço à ce tir électoral dru, le ministre de l'Agriculture, qui n'a pas à prendre en charge des responsabilités du même ordre pour son camp, doit, néanmoins, se livrer à une défense très ferme de la politique du gouvernement auquel il appartient. Les preuves d'ouverture d'esprit qu'il cherche à donner - en estimant, par exemple, que la gauche e du mal à passer de la pratique de l'affrontement politique à celle du compromis, « qui est nécessairement celle d'un gouvernement » - ne lui valent aucun bénéfice de la part de son interlocuteur.

Il en va de même lorsque M. Rocard tente de définir « son » socialisme. M<sup>me</sup> Veil lui rétorque que sa conception n'est pas conforme à celle du PS et que les militants socialistes ne peuvent qu'être déçus par l'évolution de la politique gouvernementale. Il s'agit, pour elle, de mettre en valeur l'opposition irréductible entre socialisme et libéralisme. L'un serait synonyme d'idéologie, l'autre de pragmatisme.

A l'heure de la campagne européenne, l'appasition, conduite par M<sup>me</sup> Veil, fait confiance à sa propre idéologie et n'est pas prête à accorder le moindre mérite à quelque représentant que ce soit du pouvoir qu'elle combat.

PATRICK JARREAU.

EXPRESSION ORALE & MAÎTRISE DE SOI documentation sans engagement COURS LE FÉAL 287 25 00 30, rue des Dames Paris 17<sup>me</sup>

Le Nouvel Observateur public, dans son numéro daté 24 février 1984, un dialogue entre M<sup>me</sup> Simone Veil et M. Michel Rocard.

M<sup>me</sup> Veil déclare notamment : « Pendant trop longtemps la gauche a refusé de voir qu'un certain nombre d'industries étaient menacées ou périmées. Je n'aurai pas la cruauté de relire ici les mirabolants plans « acier » ou « charbon » qu'exhibaient fièrement les socialistes avant d'arriver au pouvoir, ni d'évoquer les attaques proférées contre le gouvernement de M. Barre lorsqu'il parlait de la nécessité de réduire les effectifs dans certaines branches. (...) Trop d'illusions ont été semées à la légère, sans que leur coût économique en soient mesurés, tout en sous-estimant les frustrations qu'entraîneraient les promesses non tenues. »

M. Rocard répond : « En vérité, la France a vraiment vécu la croissance dans la facilité. C'était vrai du pouvoir de droite de l'époque, comme de son opposition de gauche. Et je suis de ceux qui l'ont toujours dit. Ainsi, par exemple, on a laissé la SNCF emprunter démesurément plutôt que de mettre ses tarifs à jour ; ce qui coûte au budget de l'Etat à peu près l'équivalent du budget de l'agriculture. (...) Je ne sais si l'ancienne majorité n'a pas voulu la rigueur ou si elle ne l'a pas pu, mais elle a perdu du temps. En disant cela, je ne règle pas de comptes, je ne suis pas de ceux qui cultivent l'antienne de l'héritage, je fais un constat. Aujourd'hui, en tout cas, nous sommes devant une double urgence : assurer la survie commerciale des entreprises et augmenter leur productivité. Mais on ne peut le faire que dans des conditions socialement acceptables. »

Le ministre de l'Agriculture estime que la décentralisation aura été, jusqu'à présent, « l'élément le plus fondamental et le plus durable

de l'action réformatrice du président de la République ». Pour M<sup>me</sup> Veil, « l'effort de décentralisation (...) est compromis par la sur-politisation de l'administration ».

L'ancienne présidente de l'Assemblée européenne affirme que, « au sein même de la CEE, ce qui menace aujourd'hui [l'Europe] dans son être, c'est le neutralisme, mais aussi la référence, de plus en plus fréquente, à un projet de société socialiste. Les pères fondateurs de la Communauté appartenaient à des partis différents : ça ne les gênait pas, car ils étaient pluralistes. Ce pluralisme était même un élément fondamental de la Communauté européenne telle qu'ils la concevaient : il constituait un enrichissement et apportait la preuve de notre tolérance et de notre libéralisme. Or, aujourd'hui, nous entendons des propos du genre : « L'Europe sera socialiste ou ne sera pas. »

« L'Europe se meurt du laisser-faire », répond M. Rocard. Sa crise est provoquée par un excès de libéralisme économique. En fait, elle ne contrôle rien, sauf l'agriculture, où elle menace d'établir des quotas pour interdire la croissance à huit millions de travailleurs productifs. Je plaide donc pour une reconnaissance du fait que l'Etat a la responsabilité de réguler les échanges et la circulation des produits, de fixer le cadre de la concurrence avec le même détail qu'il le fait pour la circulation automobile, ce qui n'empêche rien à la liberté du producteur de base, tout comme l'automobiliste reste libre du choix de ses itinéraires et de ses destinations. Voilà mon socialisme. »

Interrogés sur « le cas de figure où l'on vous proposerait de travailler ensemble pour recoller les morceaux de la France », M<sup>me</sup> Veil répond : « Il n'y a aucun compromis possible entre ceux qui se réfèrent à des conceptions de la société totale-

ment différentes, voire contradictoires », et M. Rocard : « La question qui nous est posée n'a pas de sens. »

LE PRÉSIDENT DU RPR : Notre condamnation est sans réserve mais non systématique

M. Jacques Chirac, dans une interview au Dauphiné libéré du 24 février, répond aux reproches de certains de ses partisans de ne pas être assez « agressif » envers la majorité en disant : « Ces reproches, je les connais et je les comprends. Ils émanent d'une minorité qui devient de plus en plus agressive, mais je n'ai pas pour autant l'intention de changer de comportement, dans la mesure où un durcissement accru envers la politique gouvernementale peut être dangereux, au regard du respect des institutions et de la démocratie. Dangereux pour le précédent que cela constituerait. Mais notre condamnation des méthodes et de la politique du gouvernement est déterminée et résolue. Elle n'est pas systématique, mais, à l'examen des choses, elle ne comporte aucune réserve. Nous l'exprimons dans le cadre des institutions que nous avons pour vocation de respecter. »

Les sénateurs RI et la défense des libertés. - Les journées parlementaires des sénateurs républicains indépendants auront lieu à Caen les 28 et 29 février. M. Philippe de Bourgoing, président du groupe RI du Sénat, a annoncé qu'au terme de ces journées consacrées au rôle du Sénat, à la liberté de la presse et à celle de l'enseignement, les sénateurs républicains indépendants adresseront à M. François Mitterrand une lettre ouverte sur « La défense des libertés ».

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS EUROPÉENNES

M. Robert Hersant figurera en bonne place sur la liste RPR-UDF

Réuni jeudi 23 février sous la présidence de M. François Léonard, le bureau politique du PR a établi une liste de vingt candidats à la candidature aux élections européennes du 17 juin. Sept d'entre eux figureront, selon toute vraisemblance, sur la liste RPR-UDF dans les quarante premières places. Ce devrait être, par ordre alphabétique : MM. Maurice Arreclix, maire de Toulon ; Roger Chénard, conseiller politique et maire du dix-huitième arrondissement de Paris ; Robert Hersant, président du directoire du Figaro ; Gérard Longuet, trésorier du PR ; M<sup>me</sup> Simone Martin et M. Michel Poniatowski, tous deux membres sortants de l'Assemblée de Strasbourg, et M. Claude Wolff, député du Puy-de-Dôme.

Le bureau politique de l'UDF, réuni dans l'après-midi de jeudi, a décidé des quotas attribués à chaque parti et a esquissé une première « monture » de la liste des noms que pourrait présenter l'UDF. Dans les quarante premières places - qui seront occupées pour moitié par l'UDF, - le CDS comme le PR compteraient chacun sept responsables, les radicaux trois (MM. Rossi, Nordmann et Galland, tous trois sortants), le PSD, les clubs Perspectives et Réalités et les adhérents directs de l'UDF en obtiendraient chacun un : MM. Douzet (sortant), Jean-François Deniau et Michel Riton (Le Monde du 24 février).

Le CDS n'a pas encore établi son choix définitif, mais il paraît probable qu'il prendra sur son quota M. Jean Lecanuet, président de l'UDF, sénateur (centriste) de la Seine-Maritime, et M<sup>me</sup> Nicole Fontaine, déléguée au secrétariat général de l'enseignement catholique. La candidature de M<sup>me</sup> Fontaine, en 1979, sur la liste de M<sup>me</sup> Veil, avait provoqué des remarques au sein de l'enseignement catholique. M<sup>me</sup> Fontaine, à l'époque, était secrétaire

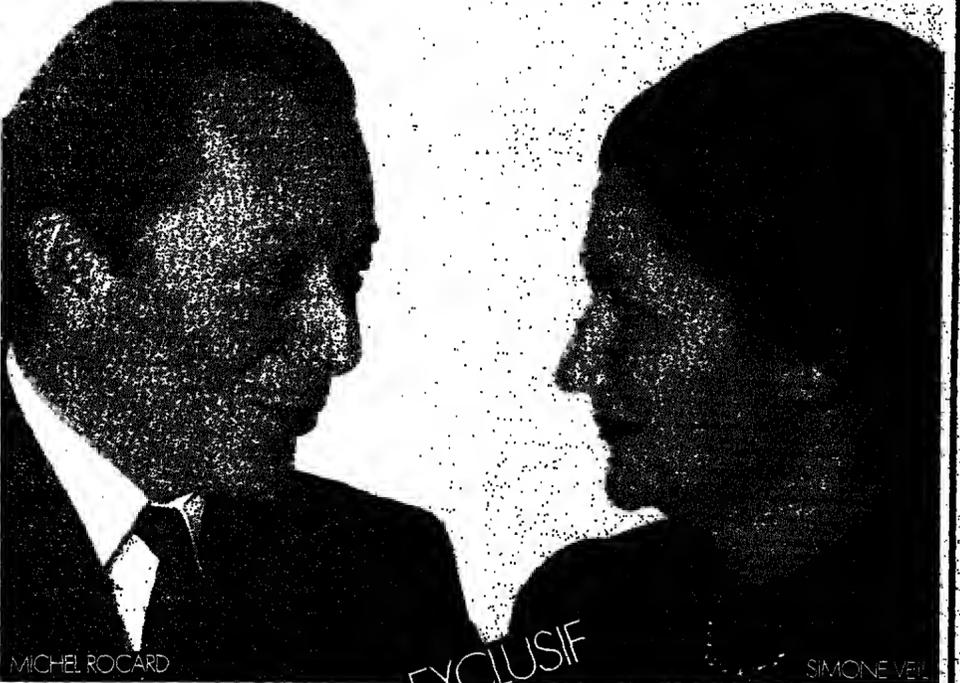
général adjoint de l'enseignement catholique. Elle n'avait pas obtenu de mandat à l'Assemblée de Strasbourg.

Pour sa part, le PR, en choisissant de présenter sur son quota M. Robert Hersant, assure à ce dernier une immunité parlementaire constante : à la différence de l'immunité consentie aux parlementaires français, qui ne joue que lors des sessions de l'Assemblée nationale et du Sénat, l'immunité accordée aux élus de Strasbourg court d'une année sur l'autre. Or chacun sait que la loi sur la presse vise M. Hersant. Il n'est pas sûr encore que M<sup>me</sup> Veil accepte la présence du patron du Figaro sur la liste qu'elle cosuivra. Elle pourrait y consentir si, de son côté, le PR acceptait de lui figurer en position d'être élu M<sup>me</sup> Christine Scriver, membre sortant de l'Assemblée de Strasbourg, dont elle a apprécié le travail.

Lors des différentes réunions qui ont eu lieu jeudi, certains en présence de M<sup>me</sup> Veil, notamment pour discuter des méthodes de campagne et de l'organisation, les différents composantes de l'UDF se sont montrés, ainsi, très attentifs à l'attribution des places de quarantaine à soixantaine. Elles se situent, notamment, dans l'hypothèse des élections législatives et sénatoriales de 1986, qui, en cas de victoire de la gauche, seraient des mandats dépourvus de tout caractère de mandat de confiance et de nouveaux élus de Strasbourg obtiendraient un siège à l'Assemblée nationale ou au Sénat.

Les réunions au sein de l'UDF se poursuivront la semaine prochaine et pourraient aboutir à la constitution définitive de la liste dans les premiers jours de mars. Une rencontre RPR-UDF pourrait, alors, être organisée.

CHRISTINE FAUVET-MYCIA.



MICHEL ROCARD EXCLUSIF SIMONE VEIL

« Nous sommes plus attachés, c'est clair, à étudier les problèmes réels qu'à attiser les querelles idéologiques ».

« Nous pouvons accepter de dialoguer, de nous écouter l'un l'autre avec respect ».

LE FACE-A-FACE DES CHOUCHOUS DE LA FRANCE

Elle n'est à la tête d'aucun parti. Il est l'un des ministres les plus discrets. Elle, c'est Simone Veil. Lui, c'est Michel Rocard. A eux deux ils ont 117% d'opinions favorables. Le Nouvel Observateur les a réunis le temps d'un face à face. Que pensent-ils, l'un et l'autre, de l'avenir de la France ? De leur avenir ? Existe-t-il entre eux un terrain d'entente possible ?

Un débat exclusif que seul Le Nouvel Observateur pouvait organiser. Au même sommaire : Rontiers - le dérapage de la colaire. Télévision - Françoise Giroud juge Montand

LE NOUVEL observateur

M. Jacques Pelletier et les élections européennes. - Le président du groupe de la Gauche démocratique du Sénat, a confirmé, jeudi 23 février, qu'il ne sera pas candidat aux élections européennes sur la liste des « deux France ». Il a rappelé qu'il avait « déposé dans le passé une proposition de loi contre le cumul des mandats ». M. Pelletier ne renie pas « l'appel au dialogue entre les Français » lancé par MM. Edgar Faure, Maurice Faure et lui-même, et il espère bien un jour assister à l'émergence d'un centre gauche qui mettra fin à l'« antagonisme » entre les deux blocs, qui aboutit à une guerre civile froide.

Historique-Histoire. - Magasin de la PCE - M. Bernard Lescaud, directeur de publication d'Historique-Histoire Magazine, a adressé à l'Humanité une demande de droit de réponse dans laquelle il affirme n'avoir « aucun doute sur l'authenticité de la circulaire signée par M. Gaston Plissautier et publiée dans le numéro un de [ce] magazine ». M. Pierre Juquin, membre du bureau politique, porte-parole du PCE, avait affirmé dans une déclaration reproduite par l'Humanité que ce document est un faux (Le Monde daté 19-20 février et du 21 février).

MISE AU POINT. - M. Philippe Devillers, maître de recherches au CNRS, nous indique que la présence de son nom parmi les signataires d'un appel « Pour la démocratie, refaisons la laïcité », paru en publicité dans Le Monde du 10 février, ne peut être que le fait d'une homonymie.



Alain-Eric GIORIDAN apporte un outil de travail indispensable.

LES ECHOS - L'art et la manière de conforter ses positions sur un marché déjà ouvert. Mieux que la théorie, l'expérience... LE NOUVEL ECONOMISTE

EXPORTER PLUS ECONOMIC

LES ÉLECTIONS MUNICIPALES PARTIELLES

A Draguignan, l'extrême droite en position d'arbitre, est divisée

M. Guy Duval, tête de la liste du Front national au premier tour de l'élection municipale partielle de Draguignan, a annoncé, jeudi soir 23 février, la démission de la section locale du Front national.

M. Bonnet a recueilli 1,03 % des suffrages exprimés, a, pour sa part, appelé ses électeurs à voter « massivement pour assurer la défaite des candidats socialo-communistes ».

Entouré de MM. François Léotard (UDF-PR), député du Var et maire de Fréjus, Laurin, maire de Saint-Raphaël, président départemental du RPR, et Tracy, premier adjoint au maire de Toulon, M. Claustres a également révélé qu'il avait été longuement entendu, ainsi qu'un conseiller municipal élu sur sa liste en mars dernier et son frère, par les inspecteurs du SRPJ de Toulon.

M. CHIRAC :

Le RPR ne fera pas alliance avec le Front national

M. Jacques Chirac, dans une interview accordée au Dauphiné libéré du 24 février, rappelle : « Le RPR n'a en aucune façon l'intention de faire alliance avec le Front national (...) parce qu'il se rattache à une idéologie qui n'est pas la nôtre. Il est évident que les électeurs actuels de cette tendance ne sont pas des gens d'extrême droite mais des personnes qui ont un ras-le-bol de la gestion et du comportement politique de nos actuels gouvernants ».

(1) Au second tour de l'élection présidentielle de mai 1981, M. Le Pen avait appelé à voter « pour Jeanne d'Arc ».

Les radicaux de gauche plaident pour un désengagement partiel de l'Etat

M. Jean-Marie Baylet, président du MRG, « ne croit pas être le meilleur tête de liste pour rassembler » une liste de centre-gauche à l'initiative des deux Faure - en vue des élections européennes de juin prochain. Interrogé jeudi 23 février au cours d'une conférence de presse au siège du MRG, M. Baylet a souligné que pour une telle liste - un chef de parti n'est pas le meilleur rassembleur -

que l'idée d'une respiration du secteur public et d'entreprendre la récession au marché financier d'une fraction, à déterminer cas par cas, du capital des entreprises nationalisées n'ayant pas le caractère de service public », a remarqué M. Baylet.

Le MRG réunira vendredi 2 mars son bureau puis son conseil national le 4 mars qui devra décider de l'éventuelle participation du parti à une telle liste, se mettre d'accord sur l'équilibre des différentes composantes et sur la tête de liste. Les candidats radicaux de gauche devraient être désignés lors d'un prochain comité directeur, à moins que d'ici là les entrevues PS-MRG ne modifient les données du problème.

Les radicaux de gauche, qui présentaient jeudi leurs propositions pour « surmonter la crise », ont plaidé pour un désengagement partiel de l'Etat du secteur nationalisé : « Il serait temps de mettre en prati-

LÉGION D'HONNEUR

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE

- Est élevé à la dignité de grand-croix : M. Fernand Héderer, contrôleur général de première classe. - Sont promus commandants : MM. Numa Fourès, Henri Dumont Saint-Priest, Jean-Louis Mercier, Lucien Poirier, Raymond Bourrelly, Lucien Brelière, Charles Nardin, Jean-Louis Salatin, Georges Jabot, Lucien Maury, Stéphane Sigé, Jean Mercier.

André, Robert Ansel, Pierre-Jean Brachet, René Bremond, Henri Delachaux, Yves Le Gall, Joseph Bal, Henri Coppeaux, Paul Narjoux, André Saugot, Georges Aumont, Paul Chameil, Jack Coudert, Louis Coum, Antoine de Cruz, Jacques Delarche, Jean Grand, Roger Maté, Louis Restacard, Alexandre Tchistakoff, Armand Carrel.

Gaueber, Jeao Gaultier, Charles Georges, Louis Gouret, Jean-Claude Gouin, Bruno Grand, Marcel Hazan, Jacques Hug, Marcel Huguet, Jean Yves Hulot, Louis Husse, Daniel Janbert, Jean-Claude Jenek, Robert Kahn, Roger Kieffer, Jean Labadens, Daniel Lebrun, Pierre Lahlite, Roger Lamy, Paul Laroche, Jean Larroque, Roger Le Clézio, Henri Locombe, Heuri Le Sellier de Chezelles, Joël Marais, Jean Martineau, Jean-Marie Masselot, Philippe Massuni, Marcel Mazza, Michel Membrat, Pierre Merlin, René Michel, Yves Nayrolles, Joseph Neyraud, Jean Nicolas, Ernest Olivier, Francis Pacaud, Jacques Pallot de Montabert, René Paquet, François Parmentier, Max Perin, Jacky Perrot, Jean Peyrou, Fernand Philibert, Jean-Louis Preiser, Jean Prévost, Pierre Prince, Fernand Rachel, Henri Riau, Michel Romin, Jean de Roquefeuil, Jean Roux, Guy Rouzel, Roger Sauer, Robert Testault, Pierre Thuret, Pierre Tissier, Louis Tricolre, Goy de Vaucorbelle, André Vialis, Pierre Villeneuve, Pierre Vincent, François Vlasak, Hubert Wehrli, Maurice Zeyen.

(Publié)

Innocent, oublié depuis 2 ans dans sa prison italienne, VANNI MULINARIS, après 22 jours de grève de la faim, va être placé sous surveillance policière au domicile de ses parents d'où il ne pourra sortir (procédure italienne d'arrestation domiciliaire). C'EST UN PREMIER RÉSULTAT DE LA SOLIDARITÉ qui leur a été témoignée en France et en Italie. Pour sa libération définitive et son acquittement, aidez-nous et participez à notre effort. Fédération internationale des droits de l'homme. 27, rue Jean-Dolent, 75014 PARIS Tél. : 331-94-95 - CCP 76762

ODOUL AGENT Garde-meubles 208 10-30 16, rue de l'Atlas - 75019 Paris

ALF SCHWARZ Professeur à l'Université Laval (Québec) Les dupes de la modernisation Développement urbain et sous-développement en Afrique A partir d'une série d'enquêtes empiriques réalisées principalement au Zaïre, une critique du développement « mimétique » africain moderne. 304 p., 98 FF Nouvelle Optique Diffusion: CLANCIER GUENAUD Distribution: DISTIQUE

Le Monde RÉALISE CHAQUE SEMAINE UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE spécialement destinée à ses lecteurs résidant à l'étranger Exempleur spécimen sur demande

FORUM RMC JACQUES CHIRAC 12h 30 dimanche 26 Au Forum RMC chaque dimanche de 12h 30 à 13h 30, une personnalité du monde politique, économique, social ou culturel s'explique avec les journalistes de la station et d'un quotidien régional, commente le journal de 13h, et répond aux auditeurs. Radio Monte Carlo

LES DÉVELOPPEMENTS DU CONFLIT

Les routiers abandonnent progressivement

(Suite de la première page.) La lassitude, après huit jours de froid et de tension, les caravanes qui se défilent, les traités qui continuent à courir sont à l'origine des déficiences constatées - et notamment en deux points symboliques qui sont totalement dégagés : la vallée de la Maurienne, où le mouvement avait débuté, et Garonor, aux portes de Paris. Encore que le maintien de certains barrages par une base qui n'a pas toujours suivi les consignes syndicales n'était pas exclu vendredi matin.

Ultime tentatives

Après huit jours de conflit, au moment où le mouvement commençait à s'essouffler, les deux organisations ont fait flèche de tout bois pour maintenir un semblant de cohésion dans un front qui se fissurait. Elles ont tenté, jusqu'au dernier moment, de faire pression sur le gouvernement. Tentative de M. Devay d'entraîner dans la bataille d'autres acteurs de la vie économique, en déclarant, jeudi, qu'il restait en contact avec les présidents des chambres de commerce et d'industrie. Tentative aussi de dernière heure pour ramener, dans le camp des durs, les inorganisés, au cours d'une entrevue rocambolesque, jeudi soir, à Chambéry entre des représentants de la FNTR et M. Michel Vasseur, qui avait réussi à faire lever le barrage de la vallée de la Maurienne.

La déclaration de la FNTR...

Le président de la Fédération nationale des transports routiers (FNTR), M. Maurice Valron, a déclaré ce vendredi 24 février : « L'ouverture faite par M. Delors, ministre de l'économie et des finances, premier ministre par intérim, qui a affirmé le caractère prioritaire du transport routier, est le premier geste d'apaisement de nature à dénouer la crise grave qui secoue le pays. De ce fait, la FNTR s'adresse à tous les transporteurs et aux conducteurs qui sont sur les routes et leur demande de lever les barrages. L'engagement qui vient d'être publiquement donné de prendre en compte toutes les revendications de la profession et de la réouverture de la négociation sur les deux points essentiels des revendications qui restaient en suspens, à savoir : prise en compte de l'évolution de la récupération de la TVA sur le gazole et l'amélioration des conditions de travail du personnel roulant, doivent encourager la détente indispensable au dégel de solutions concrètes pour lesquelles toute la profession unie s'est battue depuis plus d'une semaine. Nous rendons hommage à tous pour le courage, la détermination, l'esprit de sacrifice manifestés par ceux qui depuis bientôt deux semaines, jour et nuit, ont maintenu leur pression dans les vallées alpines et de toute la France. Merci aux populations, merci à tous ceux qui nous ont apporté leur soutien, l'heure est maintenant à la négociation qui doit commencer techniquement dès lundi. La reconnaissance de la profession comme une des composantes majeure de l'économie française est un hommage rendu aux entrepreneurs et au personnel dont nous savons gré à M. Delors. »

... et celle de l'UNOSTRA

Le président de l'UNOSTRA, M. Jean Devay, a déclaré, lui, qu'il aurait « préféré attendre », avant de décider la levée des barrages. « La FNTR, en levant les barrages, nous contraint, parce que nous sommes les plus faibles, à prendre la suite de cette levée des barrages, et je m'en excuse auprès de tous les transporteurs, auprès de tous les artisans transporteurs. S'il s'est félicité pourtant que « la raison l'emporte », le président de l'UNOSTRA a fait remarquer que la position prise jeudi soir par M. Delors était « loin d'être satisfaisante », mais « constitue une ouverture que nous voulons constructive ».

Premier ministre d'un jour

« Veni, vidi, vici » : cette image simple et, à bien des égards, abusive d'un Jacques Delors triomphant seul d'un mouvement qui menaçait de s'éterniser est sans doute de celles que l'on retiendra. A condition toutefois que les mots d'ordre de levée des barrages soient rapidement suivis d'effet. Image forte d'un premier ministre par intérim qui se saisit au mieux de cette position, qui prononce le jeudi soir les mots qu'il faut pour que, le vendredi matin, la situation évolue dans le bon sens. Un ministre jouant avec autant de brio des pouvoirs qu'il exerce pendant un peu plus de quarante-huit heures, c'est du jamais vu sous la IV<sup>e</sup> République. Comme s'il s'était agi pour lui d'une sorte d'examen blanc. M. Delors, à qui l'on aurait gardé de reprocher son savoir-faire en la circonstance, s'est servi par sa popularité. Celle-ci, assise sur une image modérée et mi-chemin entre la gauche et la droite, lui permet d'être entendu là où d'autres, avec les mêmes mots, ne sont pas même écoutés. M. Fiterman est de ceux-là. Communiste, donc récusé a priori par certaines catégories, membre du gouvernement à un moment où son parti joue un double jeu, le ministre des transports était dans une situation inconfortable ; cela lui a valu d'être reçu, jeudi soir, par le président de la République, à seule fin d'apaiser les émois d'âme de l'intéressé et de montrer à l'opinion que, aux yeux du chef de l'Etat, à bien fait son travail. Au reste, M. Delors, et le gouvernement avec lui, s'est profité du fait que le ministre des transports a eu, au lendemain, maintes (désobligeamment) ouvert le dialogue avec les intéressés. M. Delors lui-même ne s'est d'ailleurs pas écarter d'un iota de la stratégie définie par le gouvernement : fermé-ouverture,

PLUSIEURS DIZAINES DE BARRAGES ONT ÉTÉ LEVÉS EN FRANCE

Des dizaines de barrages ont été levés dans la matinée de vendredi, amorçant la « décrue » du mouvement des routiers. Le centre autoroutier de Garonor était complètement dégagé dès 9 heures. Toutefois, des embouteillages occasionnés par des centaines de poids lourds, quittant le barrage, paralysaient les voies de dégel. Le barrage de Saint-Julien-Montdenis sur le RN 6 dans la vallée de la Maurienne, qui comptait plusieurs centaines de camions, est également levé. La situation est redevenue presque normale sur les autoroutes de la région Rhône-Alpes où les routiers ont déserté une quinzaine de barrages, notamment celui de Villefranche-sur-Saône (Rhône). Un des responsables des « routiers durs » de Cluses (Haute-Savoie) a déclaré, vendredi vers 10 heures, la consigne de lever deux des trois barrages qui bloquaient la vallée de Chauxoux. Enfin, peu après, le tunnel du Mont-Blanc a été débloqué et les premiers camions l'ont traversé lentement, dans le sens Italie-France. Selon le Centre national d'informations routières, on ne comptait déjà plus dans la soirée de jeudi que 170 « points noirs » sur 47 départements, alors que, dans la matinée, il y en avait encore 272 répartis sur 54 départements. On observait toutefois ce même jour un certain durcissement en Bretagne où les principaux écots de Lorient étaient bloqués, une détérioration de la situation dans la Loire - le nombre de bouchons dans la Loire - une aggravation dans la région Aquitaine où une vingtaine de barrages illégaux avaient été mis en place. Plusieurs barrages étaient dressés sur les routes de Corse. La situation s'améliorait cependant dans la vallée de la Maurienne. Jeudi, en fin d'après-midi, de nombreux routiers avaient quitté les lieux après avoir touché leur indemnité - 2.000 F - et rempli un formulaire destiné à recevoir les dégrèvements subis par leur véhicule.

M. Mauroy : M. Delors fait son travail

Vienna. - L'agitation des routiers a poursuivi M. Pierre Mauroy tout au long de son voyage en Autriche. Interrogé à ce sujet par les représentants du Parlement, jeudi 23 février, le premier ministre a réaffirmé la nécessité de simplifier les formalités douanières pour accélérer le passage des poids lourds aux frontières et il a donné implicitement son accord pour l'organisation, dans ce but, d'une réunion internationale. « Tout le monde est d'accord pour dire qu'au moment où l'on veut abolir les frontières de l'Europe, il y a quelques paradoxes à ce qu'il y ait des files d'attente de camionneurs à cause de formalités de douanes qui pourraient être simplifiées, à-t-il notamment déclaré. Il n'y a pas de doute que ces problèmes-là aboutiront à ce que les gouvernements se retrouvent autour d'une table pour les régler. » M. Mauroy s'est proposé de s'exprimer plus longuement au cours de la conférence de presse qu'il devait donner vendredi 24 février en fin de matinée, avant de quitter Vienna. Cependant, la presse locale d'opposition s'est déjà fait l'écho des commentaires ironiques que l'absence du premier ministre à Paris a parfois suscités en France. Ainsi, le quotidien libéral Die Presse du 23 février publie, en page une, une photo du premier ministre et de son homologue autrichien,

De notre envoyé spécial

Vienna. - L'agitation des routiers a poursuivi M. Pierre Mauroy tout au long de son voyage en Autriche. Interrogé à ce sujet par les représentants du Parlement, jeudi 23 février, le premier ministre a réaffirmé la nécessité de simplifier les formalités douanières pour accélérer le passage des poids lourds aux frontières et il a donné implicitement son accord pour l'organisation, dans ce but, d'une réunion internationale. « Tout le monde est d'accord pour dire qu'au moment où l'on veut abolir les frontières de l'Europe, il y a quelques paradoxes à ce qu'il y ait des files d'attente de camionneurs à cause de formalités de douanes qui pourraient être simplifiées, à-t-il notamment déclaré. Il n'y a pas de doute que ces problèmes-là aboutiront à ce que les gouvernements se retrouvent autour d'une table pour les régler. » M. Mauroy s'est proposé de s'exprimer plus longuement au cours de la conférence de presse qu'il devait donner vendredi 24 février en fin de matinée, avant de quitter Vienna. Cependant, la presse locale d'opposition s'est déjà fait l'écho des commentaires ironiques que l'absence du premier ministre à Paris a parfois suscités en France. Ainsi, le quotidien libéral Die Presse du 23 février publie, en page une, une photo du premier ministre et de son homologue autrichien,

EN MAURIENNE

« La grève est finie »

Saint-Jean-de-Maurienne. - Encore bétonnée dans la vallée de Chamoni, l'union sacrée patrons-employés avait craqué jeudi dans la Maurienne. L'ultime barrage de Saint-Julien-Montdenis - les « durs », murmurait la vallée dans un frisson unanime - a craqué, à 18 heures, comme un lac eu dégel sous un soleil à donner des envies de farniente. Le bar de « Chez Fiterman » - ainsi les bloqueurs avaient-ils baptisé la cabane édifiée au bord de la route - est fermé à ses habitudes, qui, au volant de leur monstre, tint dégingolés vers Chambéry durant toute la soirée en une longue procession, bloqueurs et bloqués, essieux contre essieux. La veille, c'était l'europort de Modane, en amont, qui s'était « libéré ». A 15 h 30, les plus audacieux n'osaient pas encore : « Je ne veux pas qu'ils viennent me casser ma calandre. » La nuit précédente, un camionneur néerlandais avait payé sa tentative de deux phrases brisées à coups de barre de fer. Soudain - était-ce le soleil, la présence des camions ? - « On veut partir !, exigent cinq salariés bloqués là depuis dix jours. On e obtenu davantage en une semaine qu'en des années. On n'arrivera pas à décrocher la lune. » On sort donc les coups de queue, les coups de menton, les coups de sang ? La barrière sans gardiens

De notre envoyé spécial

De notre envoyé spécial qui empoisonnait toute la vallée tombe comme une poire mûre. Personne ne mourra pour Saint-Julien. « La grève est finie ! - Qui a dit qu'elle était finie ? » répète hébété l'ultime défenseur. Les efforts de persuasion des partisans de Michel Vasseur sur la base des propositions ministérielles ont lentement porté. « Vos revendications, c'est pour les patrons ! La liberté des horaires, moi je n'en veux pas, je ne veux pas que le patron soit libre de me faire faire deux fois le tour d'Italie en une semaine », lance Senti, chauffeur dans la Loire, syndiqué FO. Une rapide signature sur un formulaire polycopié, un coup de tampon sur la carte grise, et cinq fois vingt billets de 100 F changent de main. La volonté du gouvernement est escaquée. La voie est libre. Presque : 10 kilomètres après Saint-Jean, dernier barrage tenu notamment par des adhérents de la FNTR et de l'UNOSTRA. Les cinq échappés, profitant de l'effet de surprise, défilent en osez des bloqueurs médusés. Désespérément, deux bloqueurs se jettent devant les calandres. Les « cinq », bien qu'ayant passé l'obstacle, se garrottent et reviennent sur leurs pas. « Ça fait dix jours qu'on se les caille, ras-le-bol ! » Millième négociation au coin de ce feu de vieux pneus entre ces ouvriers apôtres de la liberté du travail et les petits patrons au piquet de grève. Chambéry s'offre désormais à eux et, plus loin, à sous la France. DANIEL SCHNEIDERMAN.

« Vous faites de la politique »

« Et d'ailleurs, vous faites de la politique ! » ajoute Senti en désignant le panneau de bois où un impératif « Fiterman, démission ! » surplombe les revendications. « Allez, assez discuté, on y va, les gars. » Cinq routiers servis d'aspaltes sautent d'un seul mouvement dans cinq cabines. Le barrage de Saint-Julien, déjà entrouvert la veille pour quelques routiers étrangers, a vécu. C'était donc si simple. Par la rocade, on évite Saint-Jean-de-Maurienne. Rouler, rou-

De notre envoyé spécial

accompagné d'une légende indiquant que « certaines voix » estimant en France que le voyage de M. Mauroy à Vienna évoque « la fuite du roi Louis XVI à Varennes ». M. Mauroy s'était en effet interrogé sur l'opportunité de maintenir sa visite en Autriche, mais il avait considéré que l'annulation de ce voyage aurait constitué à défaut sur davantage les événements et à conférer un mouvement des routiers plus d'importance que le gouvernement ne souhaitait lui en donner. Le premier ministre n'a fait aucun commentaire sur les péripéties qui ont marqué en France la Journée de jeudi. Il a simplement indiqué que M. Jacques Delors avait « fait son travail » en intervenant, puisque le ministre des finances assurait l'intérim à la tête du gouvernement. Dans l'entourage de M. Mauroy, on ajoutait que les deux réunions inter-ministérielles, organisées à l'hôtel Maitignon n'avaient en aucun caractère exceptionnel, puisque, depuis le début de l'agitation, des routiers, aux réunions inter-ministérielles est convoquée deux fois par jour, à midi et à 18 h, par le premier ministre, en présence des ministres concernés, ou de leurs représentants. A.R.

CE WEEK-END DANS « LE MONDE AUJOURD'HUI » LE NOUVEAU SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ AU MONDE DU SAMEDI DATÉ DIMANCHE-LUNDI PARIS : SOUTERRAINS, GALERIES ET MYSTÈRES MÉDECINE : DE QUOI SOUFFRENT LES FRANÇAIS ? FORMES : L'ARCHITECTURE RADIEUSE DE RICHARD MEIER CHRONIQUE : LES COMBATS DE BOXE DE L'APRÈS GUERRE « LE MONDE AUJOURD'HUI », UNE NOUVELLE LECTURE POUR LE WEEK-END Le Monde

# DES TRANSPORTEURS ROUTIERS

## Des accidents

Une personne dont l'identité n'a pas été révélée, a été tuée et une autre blessée, tôt le vendredi 24 février, dans un accident provoqué par un barrage de camions sur l'autoroute A7, à la sortie nord de Perpignan (Pyrénées-Orientales). Les deux victimes circulaient à bord d'une voiture qui est venue percuter contre le barrage, dans des circonstances encore inexpliquées.

Un accident à peu près identique s'est produit le vendredi 24 février, vers 2 h 30, à Noves (Bouches-du-Rhône). Une Fiat 127 ayant des personnes à son bord a percuté contre un camion britannique placé, tous deux étant, dans un barrage routier installé sur une bretelle menant de la RN 113 à l'autoroute

A7. Le conducteur de la voiture, M. Thierry Schotte, vingt-sept ans, a été grièvement blessé et son passager, M. Alain Platas, vingt-deux ans, a été tué sur le coup. Les deux victimes habitaient Le Pontet (Vaucluse).

D'autre part, une automobiliste originaire de Guichainville (Eure), Mme Marie-Paule Casel, qui pilotait une 2 CV, a été grièvement blessée à la tête, jeudi 23 février en début d'après-midi, à Acquigny, entre Louviers et Evreux, sur la RN 154. C'est en voulant emprunter le bas-côté de la route pour éviter un barrage de poids lourds que Mme Casel a accroché un camion et perdu le contrôle de son véhicule.

## Dans les milieux politiques et syndicaux

Fermes, inquiètes, plus ou moins nuancées, les prises de positions politiques et syndicales concernant la grève des transporteurs routiers s'étaient multipliées au cours de la journée du 23 février. Alarmisme et irritation n'étaient pas absents de certaines réactions. Mais personne n'allait, en France, aussi loin que l'agence soviétique Tass qui affirmait que la grève des routiers « menace de plonger le pays dans un chaos total ».

Dans la majorité, une déclaration signée par M. André Lajoie, président du groupe communiste de l'Assemblée nationale, faisait état d'une « situation grave et préoccupante pour le pays ». « En plus des contraintes intolérables pour la liberté de circulation des personnes, déclarait M. Lajoie, les travailleurs de nombreuses entreprises sont touchés par des mesures de chômage partiel par ces entraves à la circulation, des perturbations importantes sont apportées à l'écoulement des produits de la pêche comme de l'agriculture... ».

Dans son éditorial de l'hebdomadaire socialiste l'Unité, M. Claude Estier qualifiait M. Maurice Voiron, président de la FNTR et, son légionnaire, « maire UDF de Jarnac », d'« apprenti sorcier ». Il s'en prit aussi à « son compère », M. Jean Devoy, président de l'UNOSTRA, affirmant que les routiers n'avaient plus de « motivation valable » pour continuer leur mouvement. « Chacun comprend, écrit M. Estier, que l'on ne peut laisser quelques « forts en gueule » s'emparer d'un mouvement pour

bouffer l'autorité de l'Etat et provoquer le désordre dans la vie quotidienne du pays. Puisque certains ont cru devoir faire des comparaisons pour le moins audacieuses, il faut qu'ils sachent que la France de 1984 n'est pas le Chili de 1973 ».

Dans l'opposition, M. Jacques Chirac estime dans une interview au Dauphiné libéré du 24 février : « Il appartient maintenant au gouvernement d'apporter la démonstration qu'il a la volonté et les moyens de sortir rapidement de cette crise. Il y a aussi la nécessité pour l'Etat de faire respecter un ordre public qui est indispensable au bon exercice de la vie économique dans une démocratie. A cet égard, je suis très critique envers le gouvernement qui, là encore, par son comportement, a depuis près de trois ans dressé les Français les uns contre les autres, exacerbé les réactions corporatistes, distillé finalement la colère dans beaucoup d'esprits et donc fait courir des dangers à la paix civile. Cela est extrêmement préoccupant ».

Le Parti républicain appelle de son côté à l'ouverture « de véritables négociations avec les transporteurs routiers » et souhaitait « que le gouvernement mette un terme à l'incohérence et à l'impéritie qui ont caractérisé son comportement ».

De retour des Etats-Unis, M. André Bergeron, secrétaire général de Force ouvrière, estimait, jeudi 23 février, « qu'aujourd'hui, non seulement les choses vont trop loin, mais qu'elles risquent de devenir dangereuses à tous égards ». D'autre part, avait poursuivi le secrétaire général de FO, « le mouvement syndical ne saurait laisser mettre en cause la situation des chauffeurs routiers salariés dont on connaît les rudes conditions de travail ».

Cette sollicitude à l'égard des salariés des transports routiers est partagée par la fédération CGT des transports, qui dénonce « les pratiques antisociales du patronat routier ».

Le PDG de Calberson, importante entreprise de transport qui emploie quelque cinq mille personnes, avait adressé, jeudi 23 février, au gouvernement la demande « instante » de « susciter avec toutes les parties, sans en oublier aucune, un véritable Grenelle du transport ». Enfin, la Fédération des usagers des transports (FUT) « regrette » certaines des décisions prises par le gouvernement en faveur des routiers. Elle déplore l'autorisation accordée aux patrons routiers « de ne pas respecter la réglementation sur le temps de conduite en fin de semaine », ce qui veut dire concrètement, souligne l'association, « que les usagers de la route trouveront en face d'eux des conducteurs épuisés de fatigue et dans un état de stress ». La FUT demande au gouvernement de ne plus faire aux patrons routiers de nouvelles concessions, « qui nuiraient à l'insécurité routière ». Elle lui demande aussi « de ne pas prendre de mesures fiscales qui coûteraient très cher (...) et fausseraient encore plus la concurrence entre la route et le rail ».

## LES CONSÉQUENCES ÉCONOMIQUES

### Plusieurs centaines de tonnes de poisson ont été détruites en Bretagne

Les contrecoups économiques du mouvement des transporteurs routiers restaient contrastés vendredi 24 février, mais le nombre d'usines affectées par les blocages s'était accru par rapport à la veille.

Dans l'automobile, les mesures de chômage technique concernant 21 000 des 30 000 salariés des usines Peugeot de Sochaux et de Bart (Doubs) ont été reconduites vendredi du fait de difficultés d'approvisionnement pour les boîtes de vitesses, les moteurs, les alternateurs et les démarreurs. La moitié seulement des camions de livraison (250 sur 500) étaient parvenus aux usines. En revanche, à Molhouse, l'usine Peugeot a repris son activité vendredi, mais a annoncé qu'elle serait fermée le 25 février, journée qui devrait être travaillée sur une base volontaire. Notre correspondant à Clermont-Ferrand nous signale la mise au chômage technique de 2 000 des 26 000 travailleurs de Michelin, dans cette région où sont aussi touchés les activités de Duclier à Issoire.

Chez Renault, 6 000 ouvriers ont arrêté le travail à Maubeuge et 1 300 à l'usine RVI de Blainville (Calvados). En revanche, des hélicoptères ont permis de ravitailler les usines de Sandouville et de Cléon.

L'automobile n'est pas seule touchée. Pour ne prendre que quelques exemples, Arthur Martin a renvoyé chez eux 1 200 employés de Revin (Ardennes) faute de pièces, tout comme la Laiterie coopérative d'Auvergne, proche d'Issoire, l'a fait pour ses 350 salariés. Orlida, faute de porcs, envisageait d'en faire autant à Strasbourg, le 27 février, si la situation ne s'était pas modifiée d'ici là.

Sur les côtes, l'activité est perturbée. A Fécamp, les pêcheries envisageaient la mise en chômage technique pour le 27 février et la marée de l'Atlantique et de la mer du Nord n'approvisionnaient plus la criée marseillaise. Notre envoyé spécial en Bretagne nous signale que les mareyeurs de Concarneau, Locudy, Lorient, Douarnenez, n'ont pas voulu prendre le risque de mettre sur la route des cargaisons qui risquaient d'être perdues. La moitié seulement des arrivages aurait été négociée, et déjà plusieurs centaines de tonnes de poisson ont été détruites. Les organisations professionnelles ont donc demandé au secrétaire d'Etat à la mer le paiement des inventés par le Fonds d'intervention et d'organisation des marchés.

Sur la côte toujours, mais dans d'autres domaines, l'activité des conteneurs du port du Havre a été fortement réduite tandis que le trafic maritime avec la Grande-Bretagne a baissé de plus de 80 %

depuis le début de la semaine. Et les cargos partant de Marseille pour l'Afrique du Nord et le Moyen-Orient n'ont pas eu leur affrètement coutumier.

Si les pêcheurs étaient inquiets jeudi, certains paysans ne l'étaient pas moins et pourraient l'exprimer vigoureusement. Notre correspondant en Côte-d'Or nous signale que le marché des veaux, essentiellement orienté vers l'Italie, a été réduit de moitié. Cela a permis de maintenir des cours déjà bas. Mais alors que les parcs sont pleins, le risque est grand d'enregistrer de gros apports la semaine prochaine, donc une chute des prix.

Dans le Cher, à Sannois, premier marché aux bestiaux de France et d'Europe, les arrivages ont baissé de 20 % (2 000 animaux en moins dans la semaine), et les cours ont diminué de 10 %. En Bretagne, un million de têtes de choux-fleurs n'ont pu être vendues dans la région de Saint-Pol-de-Léon et ont donc dû être surgelées.

Cette pénurie relative des produits s'est d'ailleurs répercutée sur les cours du marché de Rungis, qui alimente Paris. Le 23 février légumes (oives, choux de Bruxelles, choux-fleurs, carottes) ont augmenté de 10 %, et certains légumes verts ont vu leur prix multiplié (la salade notamment).

## La détaxe sur le gazole

### UNE REVENDICATION ANCIENNE

La revendication des routiers concernant la déductibilité de la TVA sur le gazole est dans la ligne des négociations engagées depuis 1982. Certes, depuis novembre 1983, les transporteurs routiers peuvent récupérer 30 % de la TVA sur le gazole. Mais ils demandent plus : la réduction à 50 % de cette TVA pour le transport routier national (ce qui était prévu pour la fin de 1985), et sa suppression pour le transport international.

Les marins-pêcheurs, assimilés à des exportateurs, paient, eux le gazole aux prix du marché international, c'est-à-dire sans taxes (soit environ 2 francs le litre). Parmi les autres professions qui bénéficient de mesures d'exonération, se trouvent les chauffeurs de taxi, qui ne paient pas la TIPP (taxe intérieure sur les produits pétroliers), jusqu'à un plafond de 5 000 francs. Quant aux agriculteurs, ils sont autorisés à utiliser le fuel domestique pour leurs tracteurs, ce qui correspond à une forme de détaxe.

## L'Europe des embouteillages

Malgré la fin de la grève du zèle des douaniers italiens, décidée le 23 février, de nombreux embouteillages bloquant encore l'accès du col du Brenner, vendredi matin. Les barrages ont empêché le déroulement normal des opérations douanières, plusieurs routiers estimant que leurs revendications « faciliter les formalités de passage aux frontières » n'avaient pas été satisfaites. Un millier de camions bloquant l'entrée du tunnel sur le versant autrichien, les transporteurs ayant décidé de maintenir le blocage de la frontière jusqu'à lundi matin. Les quatre syndicats italiens de transporteurs ont annoncé pour vendredi une grande manifestation des routiers de la Péninsule au col du Brenner pour obtenir « une solution radicale des graves carences du système douanier italien ». Dans la matinée de vendredi, un millier de camions étaient encore bloqués à l'entrée du tunnel du Mont-Blanc, sur le versant italien.

Tous les principaux axes routiers entre l'Allemagne et l'Italie via l'Autriche restent également bloqués ce même jour par plusieurs centaines de poids lourds allemands, autrichiens et néerlandais.

Avec le durcissement du mouvement des transporteurs dans les Alpes autrichiennes, nous indiquons notre correspondant à Bonn, pratiquement toutes les routes reliant le sud de l'Allemagne à l'Italie sont interdites, depuis jeudi, à la circulation, y compris aux véhicules privés que les policiers allemands et autrichiens détournent vers d'autres routes.

Alors que le passage entre la Bavière et l'Autriche, à Kiefersfelden, les poids lourds forment une queue de 20 kilomètres. Les barrages des camionneurs français à la frontière franco-belge ont entraîné des perturbations du trafic en Belgique. De nombreux transporteurs belges ont préféré renoncer à traverser la France afin d'éviter des embouteillages. La paralysie du trafic, nous indique notre correspondant, a contraint, jeudi 23 février, l'usine Renault de

Vivrodre, près de Bruxelles, de mettre trois mille salariés en chômage technique à cause du manque d'approvisionnement en pièces détachées provenant de France. Le gouvernement belge a mis en place une procédure d'assistance d'urgence pour que ses ressortissants bloqués en France obtiennent des liquidités et puissent subvenir à leurs besoins.

De son côté, le gouvernement britannique a vivement protesté auprès du gouvernement français pour le préjudice causé à ses ressortissants retenus dans les barrages. Il estime à 2 millions de livres le montant des pertes subies par les trois cent cinquante transporteurs britanniques « pris au piège » sur les routes de France.

Enfin, plusieurs associations espagnoles de transporteurs ont annoncé leur intention de réclamer des indemnités au gouvernement français.

## Il faut comprendre la colère des ouvriers de la route

déclare M. Pons

M. Bernard Pons, secrétaire général du RPR, a déclaré jeudi 23 février au cours de son point de presse hebdomadaire : « J'ai déjà dit que le gouvernement portait la responsabilité de la dégradation du conflit des routiers. Il serait du devoir d'entendre l'appel lancé par les routiers à une reprise plus rapide de la négociation. La prolongation du conflit entraîne en effet un grave dommage économique. Il faudrait que la volonté de faire apparaître les routiers comme des fauteurs de trouble n'aboutisse pas à une dégradation accentuée de l'économie nationale. Même si la manière de manifester choisie par les routiers provoque une entrave à la liberté, il faut comprendre la grande colère des ouvriers de la route ».

M. Bernard Pons a rappelé qu'en mai 1968 « lorsque les revendications professionnelles ont été clairement formulées, le gouvernement n'a pas attendu huit jours pour entamer le processus des accords de Grenelle. Il a immédiatement pris les mesures susceptibles de désamorcer la crise. Aujourd'hui, il faut très vite apporter des solutions concrètes ».

M. Bernard Pons s'est félicité de l'arrêt de la cour de Versailles concernant l'affaire des grâces médicales, qui a reconnu que M<sup>me</sup> Solange Troisier, médecin inspecteur général et membre du comité central du RPR, « n'avait fait que son devoir ». Il a ajouté : « Il est toujours dangereux de manipuler la justice comme cela a été tenté à Marseille ».

# EMPRUNT D'ETAT

## FEVRIER 1984

VOUS POUVEZ CHOISIR ENTRE 2 FORMULES :

12,90 %  
DURÉE 7 ANS

12,50 % révisable  
à option d'échange  
DURÉE 12 ANS

POUR LES 2 FORMULES :

ÉMISSION AU PAIR.  
VERSEMENT DES INTÉRÊTS CHAQUE ANNÉE LE 12 MARS.  
REMBOURSEMENT AU PAIR A LA FIN DE LA DERNIÈRE ANNÉE.  
COUPURES : 2.000 F.  
TITRES COTÉS EN BOURSE.

Dans la formule « révisable à option d'échange », les porteurs bénéficieront d'un intérêt de 12,50 % la première année, puis par la suite, d'un intérêt révisable chaque année sur la base des taux de rendement en bourse des emprunts d'Etat.  
Ils pourront, après les 1<sup>er</sup> janvier 1986, 1987 et 1988, échanger leurs titres contre des obligations à taux fixe pour la durée restant à courir. Ce taux d'intérêt annuel sera connu en janvier 1986 : il sera déterminé par la Caisse des Dépôts et Consignations, en fonction du taux de rendement en bourse des emprunts d'Etat.  
Souscrivez dans les établissements bancaires et financiers et auprès des comptables du Trésor et des PTT, ou auprès de vos autres guichets habituels.

### UN BON PLACEMENT POUR LA FRANCE

# LA VIE FRANÇAISE

## POLITIQUE ÉTRANGÈRE :

Golfe Persique : escalade dans la guerre du pétrole

## POLITIQUE INTÉRIEURE :

Après Ralite, Fiterman, Fiterman, victime des transporteurs ?

## ÉCONOMIE :

Dollar : la méfiance subsiste.  
Le Franc : dures semaines en perspective.

## ENTREPRISES :

Les priorités d'Yvon Gattaz.

## BOURSE :

Le portefeuille mensuel "VF" : une stratégie plus défensive.  
Études : l'automobile américaine, la radiotechnique.

## IMMOBILIER :

La loi Quillot et la jurisprudence.

LE 1<sup>er</sup> HEBDOMADAIRE D'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE

Chaque samedi, 10 F, chez votre marchand de journaux

# ÉDUCATION

## LES MANIFESTATIONS POUR L'ENSEIGNEMENT PRIVÉ

### « Les évêques ne veulent pas attenter à l'unité de la nation »

nous déclare Mgr Jean Vilnet

Après la manifestation à Rennes pour défendre l'enseignement catholique, et avant celle prévue samedi 25 février à Lille, l'évêque de cette ville, Mgr Jean Vilnet, qui est président de la Conférence épiscopale française, nous a déclaré que « les évêques ne veulent pas attenter à l'unité de la nation ».

« La détermination avec laquelle les évêques catholiques défendent l'enseignement privé est perçue par certains, même chez les catholiques, comme un choix partisan. Quelle est votre motivation principale : voyez-vous dans l'école catholique un instrument privilégié pour la transmission de la foi, ou cherchez-vous à sauvegarder la liberté et le pluralisme dans l'enseignement ? Autrement dit, votre combat est-il inspiré par la défense de la foi ou celle des droits de l'homme ?

« La position de l'épiscopat, telle qu'elle apparaît dans le débat actuel sur l'enseignement privé, se fonde sur un principe qui n'est pas propre à l'Église catholique de France ; il a été énoncé par le concile Vatican II et est enseigné par le pape. Ce principe, qui affirme que la liberté scolaire est un droit fondamental pour tous, découle de la vision de foi sur laquelle repose le message de l'Église, à savoir la révélation du plan de Dieu sur l'humanité ; cette proposition d'alliance dont parle de façon si expressive la Bible.

« Dans cette perspective de foi, le plan de Dieu s'inscrit dans la nature, dans l'histoire, dans la culture. En un mot, dans la lecture même et la signification des réalités profanes. C'est pourquoi l'Église catholique trouve logique que l'enfant et l'adolescent, croyants, puissent recevoir dans l'acte qui les instruit la connaissance des vérités de leur foi ; apprendre en même temps les valeurs profanes et leur signification religieuse.

« En France, ce service d'instruction et d'éducation est assuré par un enseignement public et par un enseignement privé. L'Église reconnaît la légitimité de l'enseignement public, lequel, parce que public, veut se situer dans le respect de toutes les croyances, c'est-à-dire dans la neutralité par rapport à chacune d'entre elles. S'il en est ainsi, l'Église se doit d'apporter le complément à cette instruction et éducation qu'est la vision de foi dont elle est porteuse. Elle se sent redevable envers ses

membres et envers ceux qui acceptent de l'Évangile, pour se voir reprocher son ingratitude ? Elle n'est ni muette ni silencieuse. Elle se compromet souvent pour la défense de l'homme.

« Elle s'interroge, cependant, au nom de l'Évangile, pour savoir si elle s'engage suffisamment. Et ceux qui lui reprochent de ne pas faire assez stimulent et réveillent son courage, pour qu'elle soit, à sa place, promotrice de justice, de paix et de respect de la dignité de l'homme.

« Non ! l'épiscopat ne considère pas comme chrétiens de seconde zone ceux qui œuvrent dans l'enseignement public et se consacrent à l'éducation nationale. En protégeant - s'il était menacé - le domaine de l'enseignement libre, nous ne rejetons pas et ne portons aucun soupçon sur l'enseignement public. L'Église désire son succès, elle souhaite que toutes les énergies de la nation, dans le respect du pluralisme, convergent vers cette tâche capitale : préparer les jeunes d'aujourd'hui à être en vérité des hommes débout, ceux qui seront les forces vives de la France de l'an 2000.

« Je ne cesse de le répéter : c'est une tâche gigantesque d'intérêt national. La nation tout entière doit y consacrer le meilleur de ses forces.

« Une récente sondage de la Vie (2) montre que vous avez une large soutien pour défendre l'école privée, non seulement chez les catholiques pratiquants, mais aussi dans l'opinion publique - 70 % des Français. Pourquoi, dès lors, prendre le risque d'aliéner une partie de l'opinion catholique, même minoritaire, par des manifestations de force qui peuvent être facilement transformées en pressions politiques ?

« Si une partie des catholiques de France se situe, légitimement, selon son point de vue, dans cette minorité de l'opinion, l'épiscopat se doit de recevoir leur question, afin de vérifier toujours mieux sa référence évangélique et le souci primordial de fidélité à sa mission propre, qui doit commander les prises de position concrètes de l'Église dans des domaines tel que celui de l'enseignement, ou encore celui de la paix, de l'équilibre international ou de la justice sociale.

« Si vous avez dit récemment que les manifestations de rue ne sont dirigées « ni contre l'école publique, ni contre l'unité nationale, ni contre le gouvernement légitime, ni contre l'État » (1). Or, lorsque Mgr Honoré émet des doutes sur les capacités de l'épiscopat pour « contrôler la coïncidence de l'opinion », n'y a-t-il

« La préparation est intensément organisée dans chaque établissement où les parents d'élèves, sollicités par téléphone, sont parfois invités à indiquer par écrit sur un bulletin-réponse s'ils participeront ou non à la manifestation. Pour sa part, la Fédération de l'enseignement privé du Nord (FEP-CFDT) dénonce « les pressions énormes faites auprès des élèves de plus de quatre ans et des parents ».

« Le défilé, prévu sur un itinéraire de sept kilomètres s'achèvera par les interventions du docteur Jean Guibert, secrétaire général de l'enseignement catholique, de M. Pierre Daniel, président de l'Union nationale des parents d'élèves de l'enseignement libre (UNAPEL) et de Mgr Jean Vilnet, évêque de Lille et président de la conférence épiscopale de France.

### AVANT LA MANIFESTATION DE SAMEDI A LILLE

#### Mobilisation dans le Nord

Plus de cent mille personnes sont attendues samedi 25 février, à Lille, par les défenseurs de l'école privée pour la quatrième des cinq manifestations programmées par le Comité national de l'enseignement catholique. Une semaine avant le rassemblement de Versailles qui devrait ébranler, le 4 mars, cette série de démonstrations, le rendez-vous de Lille permettra à nouveau de mesurer l'ampleur de la mobilisation des partisans de l'enseignement privé dans une région où il est particulièrement influent.

Près de mille sept cents cars et trente-cinq trains spéciaux sont prévus pour acheminer les manifestants venus des académies de Lille (où 18,1 % des élèves fréquentent les établissements privés) et d'Amiens. Les responsables du comité d'organisation, appuyé par le plan MOBAPREL d'alerte téléphonique des parents d'élèves, affirment avoir diffusés près de deux millions de tracts et coté deux cent mille

affiches appelant à la manifestation, traitant aussi les problèmes administratifs et de sécurité.

La préparation est intensément organisée dans chaque établissement où les parents d'élèves, sollicités par téléphone, sont parfois invités à indiquer par écrit sur un bulletin-réponse s'ils participeront ou non à la manifestation. Pour sa part, la Fédération de l'enseignement privé du Nord (FEP-CFDT) dénonce « les pressions énormes faites auprès des élèves de plus de quatre ans et des parents ».

« Le défilé, prévu sur un itinéraire de sept kilomètres s'achèvera par les interventions du docteur Jean Guibert, secrétaire général de l'enseignement catholique, de M. Pierre Daniel, président de l'Union nationale des parents d'élèves de l'enseignement libre (UNAPEL) et de Mgr Jean Vilnet, évêque de Lille et président de la conférence épiscopale de France.

« La préparation est intensément organisée dans chaque établissement où les parents d'élèves, sollicités par téléphone, sont parfois invités à indiquer par écrit sur un bulletin-réponse s'ils participeront ou non à la manifestation. Pour sa part, la Fédération de l'enseignement privé du Nord (FEP-CFDT) dénonce « les pressions énormes faites auprès des élèves de plus de quatre ans et des parents ».

« La préparation est intensément organisée dans chaque établissement où les parents d'élèves, sollicités par téléphone, sont parfois invités à indiquer par écrit sur un bulletin-réponse s'ils participeront ou non à la manifestation. Pour sa part, la Fédération de l'enseignement privé du Nord (FEP-CFDT) dénonce « les pressions énormes faites auprès des élèves de plus de quatre ans et des parents ».

« La préparation est intensément organisée dans chaque établissement où les parents d'élèves, sollicités par téléphone, sont parfois invités à indiquer par écrit sur un bulletin-réponse s'ils participeront ou non à la manifestation. Pour sa part, la Fédération de l'enseignement privé du Nord (FEP-CFDT) dénonce « les pressions énormes faites auprès des élèves de plus de quatre ans et des parents ».

## SPORTS

### SKI ALPIN YVES TAVERNIER CHAMPION DE FRANCE EN SALOMON GÉANT

Yves Tavernier a conservé, le 23 février à Auron (Alpes-Maritimes), son titre de champion de France de slalom géant. Comme la veille en descente, Franck Piccard n'a pris la deuxième place à 67/100 de seconde. Marc Garcia a terminé troisième à 1 s 16. Didier Bouvet, médaille de bronze du slalom spécial à Sarajevo, a perdu un ski dans la deuxième manche après avoir été distancé dans la première.

« Begu remplacera Lagisquet dans le XV de France. - Après le forfait de Patrice Lagisquet (Bayonne), victime d'une fracture du métacarpe de la main gauche, les sélectionneurs de l'équipe de France de rugby qui reconstruiront l'Angleterre le 3 mars au Parc des Princes, ont décidé de faire appel à Jacques Begu (Dax), qui effectuera ses débuts dans le Tournoi des cinq nations, à vingt-sept ans.

« Basket-ball : Orthez pour la succession de Limoges. - L'Étoile rouge de Belgrade et l'Élan béarnais d'Orthez se sont qualifiés, le 22 février, pour la finale de la coupe Korac qui aura lieu le 15 mars à Trieste (Italie). Le club yougoslave, qui s'était imposé 130 à 100 au match aller, a concédé seulement 21 points lors du match retour à Saragosse (Espagne) qui a gagné 108 à 87. L'équipe d'Antibes, qui avait un handicap de 7 points après le match aller, n'a pu faire son match aller, à Paris, battu 71 à 69, qui va tenter de succéder à Limoges, au palmarès de la coupe Korac.

« En coupe des clubs champions, Limoges a été battu à Barcelone 113 à 94. Les Limougeaux sont classés sixième et derniers de la poule finale.

# JUSTICE

## AU TRIBUNAL DE NICE

### Proxénétisme trois étoiles

De notre correspondant régional

Nice. - Le tribunal correctionnel de Nice, présidé par M. Jean-Pierre Ferry, a condamné, le 22 février, à une peine de trois ans de prison, dont dix-huit mois avec sursis, et à un million de francs d'amende pour proxénétisme aggravé, M<sup>me</sup> Mireille Griffon, quarante-deux ans, responsable d'un réseau de call-girls, qui avait fonctionné sur la Côte d'Azur, de la fin de l'été 1982 à juin 1983. Son principal co-accusé, M. Abdo Khawagi, quarante-cinq ans, de nationalité libanaise, secrétaire de l'homme d'affaires saoudien Adnan Khashoggi, a été condamné pour complicité à deux ans de prison, dont un an avec sursis, et 300 000 F d'amende. Le tribunal a infligé des peines allant de six mois de prison avec sursis à dix-huit mois de prison ferme à huit autres inculpés parmi lesquels un gardien de la paix de Cap-d'AIL (Alpes-Maritimes) qui avait tiré profit des activités de prostitution de son épouse.

### Les « mannequins de M<sup>me</sup> Mireille »

Arrêtée en juin 1983 par la gendarmerie de Menton, « M<sup>me</sup> Mireille », Parisienne, d'origine modeste, avait créé, à Cap-d'AIL, communément limitrophe de la principauté de Monaco, une agence de « mannequins », qui distillait des activités de prostitution de luxe au profit d'une clientèle composée essentiellement de princes et d'hommes d'affaires du Moyen-Orient, résidant sur la Côte d'Azur. Véritable chef d'entreprise, elle recrutait elle-même, avec le concours de femmes rabatteuses, des jeunes femmes répondant à des critères impératifs d'âge (pas plus de vingt-quatre ans), de taille (au moins 1,70 mètre), d'apparence physique (un fort nez épaté), et surtout blonde. Élégance et même éducation se trouvaient aussi exigées. Tarif des « prestations » ? 5 000 francs pour un dîner ; 10 000 francs pour une nuit, et de 20 000 à 30 000 francs pour le week-end, les cadeaux des clients pouvant évidemment constituer des primes de satisfaction.

« Mme Mireille » prélevait habituellement une commission de 40 % sur les sommes versées à ses « filles ». En une dizaine de mois d'activité, elle aurait ainsi présenté trois cents jeunes femmes, dont la moitié aurait accepté de travailler pour son compte. Selon l'accusation, le chiffre d'affaires de l'agence se situait entre 8 et 10 millions de francs. Grâce à un concours d'Abdo Khawagi, intendant zélé de ces menus plaisirs, et des amis de celui-ci, le réseau fonctionnait si parfaitement que Mireille Griffon avait envisagé de lui donner une position officielle en créant une société à Monaco. Selon ses déclarations, la police monégasque aurait été informée du projet « dans tous ses détails » et ne se serait montrée soucieuse que de savoir « qui donnerait le feu vert ». L'instruction a révélé, en tout cas, qu'une importante personnalité de la principauté recommandait au besoin les services de « Mme Mireille ».

Pour la défense, ce proxénétisme « sans victimes », sinon consentantes et « couvertes d'or », n'était pas un puisqu'il correspondait à un besoin « banal » de la riche clientèle étrangère de la Côte d'Azur. Le tribunal n'a pas jugé ainsi. Des équipes d'action contre le trafic de femmes et des enfants, qui s'étaient portées partie civile, réclamaient plus de 3 millions de francs de dommages et intérêts. Elles ont obtenu au total 93 500 francs.

## AU TRIBUNAL DE PARIS

### Une erreur d'aiguillage

De notre correspondant régional

C'était une erreur d'aiguillage, Michel Guillaume, vingt-sept ans, agent d'un laboratoire pharmaceutique, ne sera pas jugé par un tribunal correctionnel, mais par une cour d'assises. La quatorzième chambre du tribunal de Paris en a décidé ainsi, le 22 février.

Fatigué et découragé par la recherche d'un logement, Michel Guillaume avait insisté le 18 octobre 1982. En rentrant chez lui, il avait été attiré par les bruits d'une fête, 28, rue Dunois. Il voulait s'y rendre, mais il fut éconduit de cette réunion réservée aux femmes. Michel Guillaume s'était alors montré mécontent et avait déclaré à l'une des participantes : « Je reviendrai et je te ferai le poeu ».

L'instruction judiciaire a établi que, de retour à son domicile, Guillaume s'était emparé de son pistolet 22 long rifle et qu'il était revenu rue Dunois. Il visa une première fois, alors que son arme n'était pas chargée, une jeune femme quittant la fête. Quelques minutes plus tard, il tira, l'arme chargée cette fois, sur une voi-

ture en stationnement. Entre cinq et dix mètres plus tard, il blessa gravement au bras une jeune étudiante, Mlle Françoise Bobin, vingt-trois ans, qui sortait de cette réunion « non mixte ». « Un tir criminel », a fait valoir l'avocat de la victime, M<sup>me</sup> Martine Le Peron, sans qu'il ait aucune parole échangée.

Catta intantion homicide n'avait apparemment frappé personne jusque-là. Les avocats de Michel Guillaume, M<sup>me</sup> Véronique Tuffal et Jean-Augustin Terrier, ont obtenu à l'audience l'appui de ministère public, qui a fait valoir « qu'aucune intention homicide caractérisée » ne ressort du dossier.

Le tribunal n'a pas suivi cette argumentation. Il s'est déclaré incompétent, comme le lui demandait M<sup>me</sup> Le Peron. Il n'a pas précisé, en revanche, si l'intention criminelle visait expressément, comme l'a plaidé l'avocate, « l'une de ces sorcières qu'il fallait tuer à tout prix... ».

LAURENT GRELSAMER.

## EN BREF

### Vingt ans de réclusion pour le meurtre d'un policier

La cour d'assises de l'Eure a condamné, le 23 février, à vingt ans de réclusion criminelle Serge Martin, quarante-trois ans, qui, en état d'ivresse, avait tiré à coups de fusil de chasse, le 26 août 1982, à Bernay, un inspecteur de police, M. Eric Escande, et grièvement blessé un brigadier, M. Fernand Thibault, qui étaient intervenus pour le désarmer. L'avocat général, M. Michel Anbourg, avait requis la réclusion à perpétuité.

Inculpé de non-assistance à personne en danger pour n'avoir pas prévenu les policiers des intentions homicides de Martin, qui avait dit : « Je vais me payer les filles s'ils l'interviennent », la belle-sœur de ce dernier, M<sup>me</sup> Maurice Frémont, n'a été acquittée.

### Trois membres de Longo-Mai inculpés

Trois membres de la communauté agricole de Longo-Mai, près de Forcalquier (Alpes-de-Haute-Provence) ont été notamment inculpés, le 23 février, de « coups et blessures volontaires » pour avoir molesté et insulté, en mai 1983, deux journalistes du Figaro-Magazine. Il s'agit du fondateur de la communauté, M. Roland Ferrer, 53 ans, et de M. François Bourchardeau, 27 ans,

filis de M<sup>me</sup> Huguette Bourchardeau, secrétaire d'Etat à l'environnement et Roland Ferrer.

### Intelligence avec l'URSS : un Français arrêté aux Etats-Unis

Washington (AFP). - Un Français accusé d'essayer de faire parvenir de l'équipement de haute technologie d'intérêt militaire au bloc soviétique a été arrêté, le 23 février, à New-York, au terme d'une vaste enquête menée par des agents gouvernementaux. M. Gilles Gouze, vingt-huit ans, qui travaille pour une firme d'exportation parisienne que dirige son père, M. Pierre Gouze, a été interpellé à l'aéroport John-Kennedy. Il aurait essayé d'obtenir illégalement un système d'ordinateur qui permet de dessiner des circuits intégrés et des microprocesseurs, et qui, selon le département du Commerce, sert à mettre au point « tous les systèmes d'armements stratégiques et tactiques avancés ».

Des agents du département du Commerce chargés de la répression des fraudes à l'exportation ont découvert l'affaire au mois de mai 1983 lançant alors une vaste opération. Ils ont rencontré M. Gilles Gouze à plusieurs reprises, sans faire connaître leur véritable identité. Selon le département du Commerce, ce dernier leur aurait proposé 5 000 dollars pour l'aider à exporter illégalement le matériel.

### « Les écoles en breton » réclament des subventions

Des adhérents de l'association Diwan (le germe), qui regroupe depuis 1977 trente-deux classes privées d'enseignement en langue bretonne, ont eu, jeudi 23 février, le siège du Parti socialiste à Paris. D'autres manifestants ont occupé pendant huit heures le restaurant de Rennes - avant d'être délogés par la police, et quelques dizaines de personnes se sont rendues dans les permanences de M<sup>me</sup> Louis Le Pennek et Bernard Pégibet (député PS du Finistère) ainsi qu'un siège du conseil général des Côtes-du-Nord.

Les responsables de l'association réclament la prise en charge par l'Etat des frais de scolarisation de quatre cent quatre-vingts enfants et des salaires de quarante-cinq permanents. Faute de subventions suffisantes, l'association a de plus en plus de difficultés à équilibrer son budget et n'a pas payé les charges sociales de ses salariés depuis deux ans.

« Progress-19 s'est amarré à Sallout ». - Le vaisseau automatique de transport soviétique Progress-19, lancé le 21 février, s'est amarré jeudi 22 février au complexe orbital formé de Sallout-7 et de Soyouz-T-10, n'annoncé l'agence Tass. Il a apporté aux trois cosmonautes installés à bord de la station orbitale du carburant, des appareils de recherche, du matériel destiné à la vie quotidienne de l'équipage, ainsi que du courrier.

Jeudi 20 1984

Le Monde

culture

MÉCÉNAT

PREMIER FESTIVAL DE L'ADMICAL

Pour une meilleure image de l'entreprise

Les quatrièmes assises de l'ADMICAL (Association pour le développement du mécénat industriel et commercial) ont lieu cette année dans le cadre élargi d'un festival auquel le public est convié, au Théâtre du Rond-Point. A la journée de réflexion qui réunit les professionnels, et à l'issue de laquelle doivent être décernés les Oscars de l'année 1984 ce vendredi 24 février, s'ajoute en effet un week-end-salon au cours duquel il est donné aux entreprises l'occasion de faire connaître leur politique et leurs réalisations en matière de mécénat et en particulier de leur participation à des spectacles et à des concerts présentés par différents musées.

Cette nouvelle formule des assises organisées cette année sur le thème : le thème « Mécénat d'entreprise et télévision », arrive, selon M. Jacques Rigaud, président de l'ADMICAL, « au moment où, le discours général sur le mécénat d'entreprise étant passé et compris, il devient nécessaire de trouver des points d'application concrets : au moment où l'affirmation d'expériences antérieures est réalisée pour qu'on s'en ouvre plus largement au public ».

On peut ajouter à cela que, si on veut effectivement donner un vrai grand souffle au mécénat industriel en France, susciter des opérations nouvelles et d'envoyer, il faut bien envisager des débouchés du côté de l'audio-visuel et des grands médias sans lesquels les entreprises n'ont pas assez de perspectives et de chances sérieuses de travailler leur image auprès des publics.

M. Jacques Rigaud n'a pas tort de souligner que les choses vont mieux. Et c'est vrai que l'association qu'il préside est pour quelque chose dans l'acceptation comme un fait de plus en plus normal que des initiatives culturelles et d'intérêt général ne viennent pas seulement de l'Etat. Il y a bien sûr d'autres raisons liées à la crise économique. Elles peuvent paraître paradoxales si on pense mécnat en termes strictement désintéressés, mais ce n'est jamais vrai, ce la ne l'a jamais été (et surtout pas à la cour des Médicis) : les entreprises ont besoin de se brasser une image rassurante et humaine - c'est notamment le cas des multi-nationales - en faisant la promotion d'initiatives culturelles, ce que les campagnes publicitaires ne peuvent apporter.

Cette prise de conscience de la part des patrons et des personnels des entreprises qu'ils ont un rôle social à jouer pour conserver l'estime de l'opinion publique, a été lente, mais on y vient. Le discours culturel de l'Etat et notamment celui de M. Jack Lang, qui a toujours souhaité faire de son ministère le « détenteur d'un faisceau culturel », et qui, pour ce faire, est prêt à accepter tout partenaire qui voudrait contribuer à ce foisonnement, y compris le secteur privé, n'y est pas non plus pour rien. Il reste cependant qu'un maître de fiscalité les choses ne s'améliorent pas tellement : il y a la fameuse loi du un pour mille, que les entreprises peuvent déduire de leur chiffre d'affaires pour des versements effectués au profit d'œuvres ou d'organismes d'intérêt général (y compris cultu-

DANSE

RENCONTRE AVEC LE CHORÉGRAPHE IVO CRAMER

Stockholm et le patrimoine

C'est généralement grâce aux étrangers que les Français prennent conscience de leur patrimoine chorégraphique, de sa richesse. A l'Opéra-Comique, le Suédois Ivo Cramer crée Arlequin magicien par amour, d'après un ballet composé en 1793 par l'Opéra de Stockholm par Jean Marcardet.

Le spectacle présenté salle Favart, qui commencera le 29 février, comporte également le Bourgeois gentilhomme, de Balanchine, Carnaval, de Fokine (1910) : trois ouvrages sur le thème de la comédie d'air.

L'engouement des Anglo-Saxons a attiré récemment l'attention sur les danses baroques qui, de Lully à Rameau, ont favorisé l'essor de la technique classique. Le ministère de la culture a créé, voici quatre ans, une compagnie indépendante « Ris et danses », chargée de former des danseurs professionnels pour ces danses. Elle se trouve pratiquement au chômage.

L'Opéra de Paris, berceau d'une tradition qui a fait école dans toute l'Europe, s'en désintéresse. Il n'a à son répertoire qu'un ouvrage datant de 1785, La Fille mal gardée, de Dauberval. On s'attend à ce que la Sylphide, de Taglioni (1832), remontée par Pierre Lacotte. Il n'en va pas de même à l'Opéra de Stockholm, où le chorégraphe Ivo Cramer - une des personnalités marquantes de la danse suédoise avec Birgit Cullberg, directeur du Royal Ballet de 1975 à 1980, a pu procéder à plusieurs reconstitutions.

Vers 1750, explique Ivo Cramer, Stockholm était un des foyers de la création chorégraphique et de nombreux chorégraphes y séjournaient. Noverre a cherché à y venir avant Sittigart. De nombreux ballets étaient montés pour le théâtre de Drottningholm, une petite merveille qui existe encore avec une machinerie en bois et une vingtaine de décors originaux. C'est là que Bergman a filmé sa Flûte enchantée. La bibliothèque de l'Opéra de Stockholm possède des archives riches et précises. J'ai retrouvé par exemple la partition que l'on jouait au moment de l'assassinat du roi Gustave III, le violoniste, emu, a écrié la portée au milieu d'une gavotte.

A l'époque les chorégraphes notaient souvent la nature et la description de leurs pas directement sur la partition musicale ; on a là une mine de renseignements précieux.

L'intérêt pour les danses du dix-huitième siècle a été relancé chez nous, dans les années 60, par le chorégraphe anglais Mary Skeaping (1). Elle a reconstitué des danses baroques pour Drottningholm. Grâce à elle je me suis intéressé plus particulièrement à la comédie d'air, à ses personnages et à l'évolution du genre. Parmi les manuscrits, j'ai retrouvé une ravissante musique d'un certain Edouard du Puy, composée en 1783 pour le ballet d'un chorégraphe français, Jean Marcardet. Ce Marcardet, qui est resté en Suède toute la Révolution, avait appartenu à la troupe d'Audoin, un spécialiste des « pantalonades » au Théâtre de la Foire puis à l'Ambigu-Comique à Paris.

Malheureusement le livret et les pas originaux étaient perdus. Mais j'ai retrouvé un canevas approchant de Lambrozini, daté de 1781, et pour les danses je me suis inspiré du Traité de Genaro Magri (1787), qui faisait alors référence en la matière. J'ai travaillé deux ans sur ce ballet, et Noverre, qui l'a vu, a souhaité le programmer à l'Opéra de Paris.

Il y a des masques selon la tradition, une intrigue amoureuse, un imbroglio et beaucoup de danses. La technique de base est classique mais dans le style du dix-huitième siècle, c'est-à-dire avec une attaque de pas, un lié différents - ce qui n'est pas aisé pour les danseurs actuels - et un vocabulaire où pré-

CINÉMA

« A MORT L'ARBITRE ! », de Jean-Pierre Mocky

Les supporters de la colère

On a beau savoir que Michel Serrault est imbattable dans les rôles de psychopattes, il arrive toujours à nous étonner. Ici, il s'appelle Rico, il arrive en auto-car, gueulant d'enthousiasme et soufflant dans un instrument de musique, avec une bande de supporters des « jaunes », une équipe de football qui va disputer, contre les « verts », un match décisif. Cela se passe un soir, dans une ville de province. Un coup de sifflet de l'arbitre, Maurice, pour un penalty, et voilà les « jaunes » vaincus. Rico, furieux, réussit à entraîner sa bande pour aller corriger Maurice. Ça va barder. Car Rico est fou. Au début de la poursuite, il tue, par hasard, un de ses compagnons. « C'est l'arbitre ! », dit-il. Et il même l'hallali.

Jean-Pierre Mocky s'est inspiré d'un roman d'Alfred Draper (publié dans la « Série noire »), lui-même inspiré d'un fait divers réel qui eut lieu en Angleterre. Autant dire qu'il se l'est approprié, et c'est très bien comme ça car, avec son habitude de foncer dans le tas, il a filmé, dans un jaillissement d'images, le mécanisme d'une passion, d'une colère qui peut transformer en bêtes violentes, assouffies de carnage, des individus en apparence inoffensifs.

Ici, la passion est celle du football, mais ce pourrait bien être autre chose. Il suffit d'un cinglé, d'un exalté, pour déclencher une chasse à l'homme. Remplacez l'arbitre par un immigré... Mocky laisse sous-entendre le racisme dans certains propos de Rico-Serrault. Mais son sujet, c'est la foule imbécile, gagnée par la contagion de la colère.

Le début du film est éblouissant de caricature sociale : présentation des personnages, ambiance sur-

chauffée, service d'ordre débordé. Mocky s'est donné le rôle d'un commissaire de police en imperméable noir, blasé, manquant d'effectifs, et dont la présence dans l'histoire accentue le regard sarcastique de la mise en scène. Le fil fera son boulot, toujours gagné de vitesse par le psychopathe.

Les supporters menés par Rico ont des têtes d'abrutis, sauf Laurent Malet. Celui-ci porte une moustache et traîne la patte, sanglé dans une minerve et un corset orthopédique, suite d'un accident. Quant à Eddy Mitchell, l'arbitre, la victime désignée, il n'a pas l'air d'avoir inventé la poudre. Seule sa compagne, Carole Laure, apporte quelque rayonnement dans cette humanité dérisoire.

A partir de la fin du match, Mocky réalise une mise l'action dans sa durée réelle. Peu importe, alors, la vraisemblance des événements. La folie de plus en plus évidente de Serrault, génie dans sa stratégie, son délire, précipite un incident « folklorique » vers la tragédie. Elle s'achève dans le décor fantastique d'une carrière où tournent des bulldozers aussi indifférents que les voisins du couple en danger. Il n'y a plus qu'à compter les cadavres.

JACQUES SICLIER.

• Voir les films nouveaux.

MORT DE GUY VIENNE. - Le producteur et réalisateur Guy Vienne est mort à Beaulieu, le 19 février. Il était âgé de cinquante-cinq ans. Avec son frère, Gérard, Guy Vienne avait entrepris de renouveler le cinéma animalier. Après Le Territoire des autres, ce fut notamment La Griffe et Le Demi, ce réalisateur terminée en 1976 après vingt mois de préparation.

NOTES

Cinéma

« LE GARDE DU CORPS » DE FRANÇOIS LETERRIER

C'est beau le Maroc

Samy Frey, propriétaire d'une coûteuse réserve d'animaux, déjà deux fois veuf, a-t-il vraiment l'intention d'assassiner Jane Birkin, au cours de leur voyage de nocces au Maroc, pour toucher le montant d'une forte assurance-vie ? Fils de la directrice d'une agence matrimoniale par laquelle ce mariage s'est fait, et amoureux transi de Jane, Gérard Jugnot n'a des soupçons. Il devient « garde du corps » de sa bien-aimée.

Embroncé, au début, de quiproquos inutiles, le scénario fait un clin d'œil à Hitchcock et introduit, dans le suspense, un personnage comique suivant le couple à la trace. Or l'histoire est mal construite puisque le spectateur en apprend, assez vite, plus que lui, François Leterrier semble avoir été pris entre deux feux, deux façons de traiter cette histoire. Il a laissé la vedette à Jugnot, dont la fantaisie ne tient pas la distance, mais on s'intéresse pas à Jane Birkin (charme piquant, jeu et réplique spontanés) et à Samy Frey (ambiguïté fascinante), dont les relations sont trop souvent escamotées.

Leterrier a raté la caricature à la Tati d'un groupe de touristes et, par contre, très bien filmé la beauté des paysages marocains. Médié le désert est photogénique. - J. S.

• Voir les exclusivités.

Théâtre

« LES PERSÉS » AU CARRÉ SYLVIA MONFORT

Une sévère célébration

Si célèbre que soit le dramaturge grec Eschyle, les événements de sa vie sont inconnus. L'une des seules choses que l'on sache est qu'il était présent à la bataille de Salamine (en 480 avant Jésus-Christ), et qu'il avait alors quarante-cinq ans. Bataille où les Grecs reprirent aux Perses la maîtrise de la mer. Huit ans après la victoire, Eschyle en faisait l'argument de sa pièce

les Perses. Œuvre d'un esprit singulier, peu triomphaliste, puisque Eschyle met en scène l'ennemi : le roi Xerxès, l'ombre de son père Darius, les conseillers suprêmes, la mère du roi, leur faisant tenir des propos de très haute tenue, en vers magnifiques.

Il y a des détails, des « choses vues » de la bataille, qui nous rappellent que l'auteur était à Salamine, par exemple lorsqu'il explique que les amples robes à plusieurs épaisseurs portées par les marins perses soulevaient un certain temps leurs cadavres à la surface de l'eau, pendant que le vent et les courants les emportaient vers les rochers.

Il n'y a aucune action dans cette œuvre. Ce n'est qu'une suite de poèmes incantatoires. Œuvre difficile à jouer, à écouter. Parmi les acteurs, c'est surtout Jean-Pierre Jorris qui, par son feu intérieur, sa riche présence spirituelle, nous permet de partager de plain-pied les splendeurs du texte.

MICHEL COURNOT.

• Carré Sylvia Monfort, 21 heures.

« LE PHARAON », AU POCHE

L'hospitalisation à domicile

Le « théâtre médical », d'origine surtout anglo-saxonne (Val dessus d'un nid de coucou, etc.), a acquis une pratique aussi en France, et il se trouve à présent que « l'hospitalisation à domicile » apporte à ce théâtre une relance d'information, d'inspiration.

Dans le cas où l'hospitalisé à domicile est un malade condamné à plus ou moins court terme, un dramaturge qui n'a pas peur du noir trouvera l'occasion de renouveler le drame familial. L'inquiétude, la détresse et les inévitables culpabilités, mais aussi l'amour, un calme et une douceur en tout cas apparents permettent de « re-profilier » les conflits éternels des époux, des parents-enfants.

C'est ce qu'a tenté, avec plus ou moins de bonheur, Geva Gaban dans sa pièce Le Pharaon. C'est le père de famille qui est soigné chez lui. Sa fille lui donne une affection vraie. L'infirmière de passage et le docteur

sont un peu secs. Le rôle le plus particulier est celui de la mère (l'épouse du malade), qui, soit par amitié, soit par prudence, soit par l'effet d'un ne se que contentieux pas éclairci, se tient plutôt à l'écart, mais pas vraiment.

C'est une pièce très pénible à voir, pour peu que l'on ne soit pas de marbre. Mais une jeune comédienne excellente, Marion Bierry, vive et naturelle, et le toujours parfait Jean Davy, qui jouent respectivement la fille et le père, savent donner à ces tristesses un allant, une lumière. Jandeline, dans le rôle de la mère, est très bien. - M. C.

• Théâtre de Poche, 20 h 30.

Photographie

Mort de Maurice Tabard

Le photographe Maurice Tabard vient de mourir à Nice, où il s'était retiré depuis quelques années. Il était âgé de quatre-vingt-sept ans. Il avait reçu le Grand Prix national de la photographie en 1983.

Ami de Man Ray et des surréalistes, Maurice Tabard avait abordé et réussi dans tous les genres, dès les années 30, période pendant laquelle il fut particulièrement connu aux Etats-Unis où ses œuvres sont recherchées par les collectionneurs.

Lyonnais de naissance, Maurice Tabard se voua à la photographie à partir de 1922 et fait sans tarder le voyage à New-York où on remarque l'originalité de ses images. Il collabora notamment à plusieurs publications de mode, tant françaises (« Jardin des modes ») qu'américaines (« Harper's Bazaar »).

Comme son ami Man Ray, Maurice Tabard, en vrai surréaliste qu'il était, aimait manipuler ses clichés par des procédés de fabrication qu'il inventait en expérimentant hardi pour en sortir ses images qui, toujours, dépassaient la simple réalité. Ce qui le servait particulièrement dans l'art du portrait, comme dans ceux de la mode et de la publicité.

Il disparait à la veille de l'hommage que s'apprête à lui rendre la Fondation nationale de la photographie, qui inaugure en octobre prochain une rétrospective Maurice Tabard. Un album sortira aux éditions Philippe Sers. M. Jack Lang, ministre délégué à la culture, a dans une déclaration, souligné l'esprit « novateur talentueux » de ce photographe de premier plan. - J. M.]

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

une comédie « à suspense », un suspense « pour rire »

LE GARDE DU CORPS. Film de François Leterrier. Avec Jane Birkin, Gérard Jugnot, Samy Frey. Révisé par Didier Kaminka.

LA FEMME FLAMBÉE. SORTIE MERCREDI 29 FEVRIER. EVA : jeune femme, belle, expérimentée, dominatrice. Bondage, SM, cuir. Confort. Discretion absolue. CHRIS : JH, très séduisant reçoit sur rendez-vous hommes, femmes, couples. Tous fantasmes. Un film de Gudrun Landgrebe, Robert Van Ackeren, Mathieu Carrière.

DERNIERE LE 4 THEATRE PRESENT ARLETTE THOMAS, PIERRE FEYROU et G. JEAN BOLLERY STRINDBERG VERS DAMAS

BLUES MONTAGNE 25 FEVRIER 84

Piano \*\*\*\*\* au Centre Culturel Canadien

GLENN GOULD BACH : deux programmes différents

JULIAN BREEM BACH - VILLA-LOBOS - ALBENZ

PERAHIA BACH - MOZART - CHOPIN - SCHUMANN

Le THEATRE EDOUARD VII nous informe que la représentation de la pièce de Sacha Guitry « DE-SIRE »...

A partir du 29 février THEATRE FIRMIN GEMIER - ANTONY LIBERTÉ A BRÊME

GALERIE KATIA GRANOFF 92, rue du Fg-St-Honoré, 8<sup>e</sup> - 13, quai de Conti, 7<sup>e</sup> CIOBANU

THEATRE EUROPE SCHAU SPIELHAUS BOCHUM ODEON 20H30 DIE HERMANNSSCHLACHT KLEIST

SPECTACLES

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX ÉCHEC A LA REINE - Qui de la Gare (585-88-88), 20 h 30.

Les salles subventionnées OPÉRA (742-57-50), 19 h 30 : Raymond. COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20), 20 h 30 : Est-il bon, est-il cocard.

Les autres salles A DEJAZET (887-97-34), 20 h 30 : Tchouk Tchouk Nougah; 22 h 30 : le Voyage à Berlin.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles « LE MONDE SPECTACLES »

MATHURINS (265-90-00), 21 h : la Femme assise. MICHEL (263-35-02), 21 h 15 : On dit ça en lit. MICRODIESE (742-95-22), 20 h 30 : Banco.

Opérettes

ELUSÉ MONTMARTRE (252-25-15), 20 h 30 : Fanny et Tablé. Le music-hall ROSINO (322-74-84), 20 h 45 : E. Th. Beaulieu.

Les concerts

Théâtre des Champs-Élysées, 20 h 30 : A. Lécuyer (Clément, Brahms, Bartók, Chopin).

CHAILOT THEATRE NATIONAL MUSIQUE VIVANTE

CHAILOT THEATRE NATIONAL faut-il choisir? faut-il rêver?

MADELEINE COMPAGNIE VALÈRE DESAILLY RHINOCEROS IONESCO

PROLOGUE (575-33-15), 20 h 30 : Années mûres. POINT-VIRGULE (278-67-03), 20 h 15 : 15 h 15 : Les Bataillons; 22 h 15 : Nous on fait ça on nous dit de faire.

LES CHANSONNIERS CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h : On perd les pédales.

cinéma La Cinémathèque CHAILLOT (784-24-24) 15 h : Si tu reviens, de I. Daniel-Norman; 19 h : Venise en cinéma.

MERCREDI MEURTRE dans un jardin anglais PETER GREENAWAY

SPECTACLES

COMMUNICATION

CHARLOT'S CONNECTION (Fr.): Res. 2 (236-83-93); Paramount Marivaux 2 (296-80-40); Publicis Matignon, 8 (720-76-25); Paramount Montparnasse, 14 (329-90-19); ... LES COMPÈRES (Fr.): Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10); ...

JAMAIS PLUS JAMAIS (A. v.o.): Em-ming, 8 (359-15-71). LE JOLI ŒUR (Fr.): Boritz, 2 (742-60-33); Richelieu, 2 (233-56-70); ... LES JOUEURS D'ÉCHEC (Ind.): (v.o.) Épis de Bois, 5 (337-57-47); ...

LES FILMS NOUVEAUX

ALISNO V EL CONDOR, film du Nicaragua de Miguel Littin, v.o.: Denfert, 14 (321-41-01). A MORT L'ARBITRE, film français de Jean-Pierre Mocky: Forum 1 (297-49-70); Impérial, 2 (742-72-52); ...

JACQUES DU TRONC BULLE OGIER TRICHEURS UN film de Barbet SCHROEDER GRAND PRIX FESTIVAL D'AVORIAZ 84 L'ASCENSEUR

DANS LE GROUPE HERSANT

« Le Figaro » rachète « le Journal Rhône-Alpes »

De notre correspondant régional Lyon. - La direction du groupe Dauphiné-libéré a annoncé vendredi 23 février en comité d'entreprise extraordinaire à Veurey, siège du quotidien dauphinois, que le Journal quotidien Rhône-Alpes avait été cédé au Figaro. M. Xavier Elie, président du directeur du Dauphiné-libéré, a indiqué, au cours de cette réunion, que le groupe « avait l'obligation d'équilibrer immédiatement ses comptes pour 1984, à la demande des banquiers ».

Rappels qu'en décembre dernier un coupleage publicitaire entre les deux titres avait été décidé (le Monde du 20 décembre 1983).

Le Journal Rhône-Alpes, créé le 1er février 1977, était une tentative de MM. Jean Gallois et Henri Amoureux pour implanter un quotidien politique régional. A sa création, le JRA se cachait pas un soutien militant à la majorité politique de l'époque; aujourd'hui, il se classe parmi les plus anti-gouvernementaux des journaux de province. Ce quotidien, « réussite journalistique mais échec financier », selon la formule de M. Elie, avait une diffusion quotidienne totale de l'ordre de vingt-trois mille exemplaires. Il employait vingt-deux journalistes.

La direction a donné des assurances formelles quant à « respect des engagements pris » en matière d'emploi. Certaines informations font état de la reprise directe par le Figaro et la Socorese de douze journalistes; dix autres demeureraient à FAGI (Agence générale d'information), société à laquelle sont affiliés les journalistes du Dauphiné, qui pourraient être touchés par des mesures de mutations internes. De nouvelles réunions, notamment lundi 27 février, au cours d'un comité central d'entreprise, devraient fixer le détail des mesures. Les syndicats espèrent une réponse écrite de la direction aux questions qu'ils ont posées le 23 février l'avenir des « titres associés » du groupe Dauphiné-libéré (Lyon-Matin, Loire-Matin et Auvergne-Matin); les conséquences pour le groupe de l'application du statut de la presse; l'état du contentieux avec la société Delaroché (Le Progrès).

CLAUDE RÉGENT.

M. Philippe Vasseur entre au « Figaro ». Dans le cadre d'une restructuration du service économique et social du Figaro, la direction de ce journal annonce l'arrivée de M. Philippe Vasseur, directeur de la rédaction démissionnaire du Nouveau Journal (Le Monde du 18 février), après avoir travaillé aux

PRÉS DU QUART DES SALARIÉS DE «FRANCE-SOIR» SONT MENACÉS DE LICENCIEMENT ÉCONOMIQUE

La direction de France-soir proposera, lors de la réunion du comité d'entreprise prévue le mercredi 29 février, le licenciement de 141 personnes sur un total de 610 salariés qu'emploie le quotidien de la rue Réaumur. Ces licenciements, pour la plupart économiques et qui touchent toutes les catégories de personnel, concerneraient 46 journalistes sur les 149 que compte la rédaction du quotidien dont le PDG est M. Jacques Hersant, fils de M. Robert Hersant, patron du groupe de presse.

Ces chiffres ont été donnés jeudi soir, 23 février, au cours d'une réunion d'information où le personnel et les délégués sont allés jusqu'à parler de « projet-hécatombe » qui, à leurs yeux, « met en péril l'avenir du journal ». L'une des trois éditions quotidiennes, la «Bourse toute dernière» semble notamment compromise. Ils soulignent également que, outre 13 personnes de plus de 60 ans, le plan de la direction sort des limites, initialement prévues, d'un contrat FNAB de pré-retraite applicable aux 55-60 ans (qui sont au nombre de 71). En envisageant le licenciement économique pour 57 personnes de moins de 50 ans (dont 29 journalistes) ce sont « les forces vives de l'entreprise » qui sont touchées. Ainsi, l'important service des informations générales se verrait amputé de 11 membres sur 25 au total.

On apprend en outre que le déficit de France-Soir cumulé sur 5 ans (1979-1983) atteindrait 74 millions de francs. Une assemblée générale du personnel de France-Soir est d'ores et déjà fixée immédiatement après la réunion du comité d'entreprise extraordinaire de la semaine prochaine, au cours duquel une liste nominative devrait être communiquée.

Echos à TFI. M. Vasseur portera le titre de rédacteur en chef économique. M. Antoine-Pierre Mariano, jusqu'alors chef du service économique et social du Figaro, entre au comité éditorial (que préside M. Alain Peyrefitte) et devient rédacteur en chef adjoint.

Vendredi 24 février

PREMIÈRE CHAÎNE : TF 1 20 h 35 Salut les Mickey. Emission de variétés de C. Izard. Autour de Michel Jonasz, Alex Métayer, Roland Gréau et l'équipe du Splendid, Douchka... Des dessins animés de Walt Disney. 21 h 03 Série: Frédéric Pottecher. Premier grand procès. Emission de D. Costelle. Frédéric Pottecher fut et reste un peu à la justice ce que Roger Couderc fut et reste au rugby. Une bonne idée que de consacrer trois émissions à cet homme qui a rendu compte de tous les grands procès depuis la Libération jusqu'en 1973. Un portrait traité à la façon d'un triptyque. Frédéric Pottecher raconte et se raconte. GENESIS l'album le 45 Existe également en SAC et Compact Disc. DEUXIÈME CHAÎNE : A 2 20 h 35 Série: Guérilla ou les déastres de la guerre. De J. Semprun, R. Azcona, E. Chamorro, réal. M. Camus. Quatrième épisode. La guerre s'intensifie. El Empecinado n'a pas renoncé à délivrer l'Espagne de Napoléon. Les cadavres pourrissent dans la rue. 21 h 30 Apostrophes. Magazine littéraire de B. Pivot. Sur le thème: A la recherche du bonheur, sont invités: M. Dion (Je vous écrit d'holie), G. Guillard-Auviste (Chardon, ou l'incandescence sous le givre), E. Jacquet (Les Contretemps), J. Joubert (Le Léopard), G. Marquet (Les Années vermeil), A. Stül (Les Quartiers d'été). 22 h 40 Journal. 22 h 50 Ciné-club: La Dibbouk. Film polonais de Michel Waszynski (1938), avec A. Marewski, R. Samberg (v.o. sous-titré N.). Un garçon et une fille ont été, à leur naissance, destinés à se marier, selon un pacte de leurs pères. Mais à l'âge du mariage, la fille est promise à un autre, par intérêt. Son premier fiancé meurt et son spectre, un « dibbouk », vient la posséder. Version intégrale d'un film métréologiquement recoupé de l'occupation nazie. Interprété en langue yiddish, et aussi un extraordinaire documentaire sur les meurs, la religion et la culture de la communauté juive polonaise. TROISIÈME CHAÎNE : FR 3 20 h 35 Vendredi Grand Public: dactylorcol... ou bonjour la vie de bureau. Magazine d'information d'A. Campana. Une enquête de M. Fichin avec J. Bayle. En direct de la tour Azur de la Défense. Treize-huit étages, avec dix-huit ascenseurs et... deux mille femmes. Bruits, chuchotements, rumeurs. L'équipe de « Vendredi Grand Public » a rencontré des « titis » parisiens, des dactylos, des cadres, des hommes d'affaires. Questions sur l'informatic, les assurances. Avec Bernard Cathelas, directeur du Centre de communication avancée du groupe Havas, un homme politique surpris, des variétés avec Yves Simon, Richard Cocciante, les groupes Regrets et Rocking Rebel. 22 h 35 Journal. 22 h 35 Avec le temps: Ginette. Emission de Mécène Cécé. 23 h Paroles de régions. FR 3 Nord-Picardie-Pas-de-Calais. 23 h 10 Prélude à la nuit. - Il vitinaio raddapiato ». de W. Henze. Interprété par l'Orchestre philharmonique de Westdeutscherfunk, G. Kremer au violon. FR 3 PARIS-ILE-DE-FRANCE 17 h 5 Pinocchio. 17 h 12 La Voix. 17 h 22 Monsieur l'Ordinateur: In ludocquo. 17 h 34 Thalassa, magazine de la mer. 18 h Une semaine en Lorraine. 18 h 55 Gil et Juliet. 18 h Informations. 19 h Feuilles: La 16 à Kerbriant. 19 h 50 Dessin animé: Gédéon. FRANCE-CULTURE 20 h Jean-Baptiste Godin et le Familistère de Guise (Aisne), par Fr. Thédy Collette. 21 h 30 Musique: Black and Blue, jazz et littérature, avec J.R. Masson. 21 h 30 Nuits magnétiques: Chester Himes; Exil. FRANCE-MUSIQUE 20 h Jazz: le clavier bien tempéré. 20 h 20 Concert (émis de Sarrebruck): l'Itoitienne à Alger, de Rossini, Concerta pour violon et orchestre n. 2, de Bartok, Symphonie en ré mineur n. 7, de Dvorak, par l'Orchestre radio-symphonique de Sarrebruck, dir. M. W. Chung, sol. S. Mavrović, violon. 22 h 15 Fréquence de nuit. Diderot et le chef d'œuvre du théâtre juif, c'est un conte fantastique, interprété en langue yiddish, et aussi un extraordinaire documentaire sur les meurs, la religion et la culture de la communauté juive polonaise. Les programmes du samedi 25 et du dimanche 26 février se trouvent dans « le Monde loisirs »

COMMUNICATION

LES REACTIONS A L'EMISSION « VIVE LA CRISE ! »

Le PCF demande la réalisation d'une autre émission

L'émission « Vive la crise ! » a connu, mercredi soir 22 février, un taux d'écoute exceptionnel, un record sans doute pour une émission à vocation économique, diffusée, de plus, en fin de soirée. Le sondage Audimat (réalisé automatiquement pas les chaînes) a comptabilisé 30,9 % de téléspectateurs, soit environ six millions. Yves Montand, au cours des « Dossiers de l'Écran » du 3 janvier, avait déjà réalisé un très bon score : 26,6 %. A titre de comparaison, M. François Mitterrand, avait « fait » 23 le 16 novembre dernier, et M. Jean-Marie Le Pen 17,4 % le 14 février.

Les réactions à l'émission ont été nombreuses parmi les dirigeants politiques et syndicaux. L'opposition, en règle générale, a été satisfaite d'une émission qui, selon M. Bernard Pons, secrétaire général du

RPR, a eu « le très grand mérite de poser en termes clairs un véritable problème de fond ». Les appréciations sont diverses et émoussées au sein du PCF (le Monde du 24 février), mais généralement plutôt favorables. En revanche, le Parti communiste n'a pas réagi de manière très hostile. Déjà, l'humanité du 22 février avait consacré une page à l'émission, sous le titre « Vive la crise, bonjour les dégâts ! ». M. Jean-Claude Laroze, secrétaire confédéral de la CGT, a fait part de son « indignation » à l'égard d'une réalisation où « les Français ont été traités comme des démunés ».

M. Philippe Herzog, l'économiste du bureau politique du PCF, a indiqué que les idées développées dans l'émission étaient « de droite ». Au

nom de son parti, M. Pierre Juquin a adressé, jeudi 23 février, une lettre à M. Pierre Desgraupes, PDG d'Antenne 2. Il y indique que la chaîne a donné « une analyse totalement inscrite dans un seul courant d'idées » et demande « le respect du pluralisme ». Il propose à la deuxième chaîne la réalisation d'une autre émission, avec une unité de programmation d'Antenne 2, pour donner « une autre vision de la crise, du chômage, des mutations et d'autres solutions pour en sortir », une émission qui ne serait pas « un simple remake marxiste, plus ou moins polémique, de l'émission ».

Les spécialistes de l'économie sont eux aussi divisés sur le contenu et sur la forme de l'émission. Voici le point de vue de l'un d'eux, M. Michel Cicurel.

POINT DE VUE

Comme un James Bond

SEULS les grincheux auront boudé leur plaisir en voyant, mercredi soir, l'émission au titre justifié provocateur présentée par Antenne 2 : « Vive la crise ! ». La grande mutation des années 80 racontée par Yves Montand, plus caractéristique que jamais, sur un texte de Michel Albert, dont la vulgarisation économique ne se dément pas, à travers un scénario éblouissant de Jean-Claude Guillebaud, m'ont paru, comme eût dit Beaudelaire, « exciter les transports de l'esprit et des sens ».

Sans doute la recherche de la ressemblance par la caricature, ou de l'adhésion du public par un rien de démagogie, fera toujours frémir d'horreur les vestales. Les snobs supporteront mal les concessions qu'il faut faire pour étendre aux masses l'information des happy few. Les audaces de Schlöndorff pour porter Proust à l'écran suront, selon l'académie des grincheux, provoqué une crise d'asthme posthume chez l'auteur. Sans doute la leçon d'économie à grand spectacle servie par Antenne 2 a-t-elle donné aussi quelques boutons aux Diables de la science économique.

Le débat entre vulgarisateurs prosaïques et rigoristes intrinsèques ne date pas d'hier. Souvenons-nous de l'adoption des rites funéraires chinois par les Jésuites au dix-septième siècle et de leur condamnation par le pape. Il a fallu deux siècles pour que Pie XII reconnaisse l'erreur commise par ses prédécesseurs. Aurait-on eût, en temps utile, le compromis jésuite, peut-être la Chine

par MICHEL CICUREL (\*)

communista serait-elle aujourd'hui chrétienne.

Je ne me rangerai jamais dans le camp des grincheux tant que l'essentiel n'est pas traité. Certes, la frontière entre l'essentiel et l'accessoire reste floue. Depuis quelques mois, Yves Montand se déplace généralement pour faire condamner par les masses le système communiste parce que la fin justifie les moyens ; le goulet aujourd'hui pour la promesse d'une société messianique demain. Toutes proportions gardées, il se prêtait, mercredi soir, à un exercice où la fin justifiait les moyens. « Vive la crise ! », est construit comme un James Bond.

Les scènes d'humour viennent éclairer le spectacle. L'une des meilleures est celle du contrebandier à la voix gouailleuse de Jean Gabin, qui vient démontrer une fois de plus qu'il ne sert à rien de nier tout marché en fermant les frontières. L'une des moins heureuses est celle qui vise les lois du marché. Quelques clichés sur les fonctionnaires qui ne servent à rien et coûtent des impôts supplémentaires, sur les immigrés qui font tout ce que les Français ne veulent pas faire, sur le frein de droite et l'accélérateur de gauche, sur le guerro comme solution aux crises économiques lorsqu'elle n'est pas nucléaire.

Enfin l'inévitable happy end, exactement comme dans James Bond, qui est décevant, même si l'an n'y croit pas ; l'optimisme simpliste à base de mi-temps imagine-t-on beaucoup de Français sacrifiant

la moitié de leurs revenus et de leur temps de travail ?), les Extra-Unis d'Europe (Américains devenus tributaires, et de petits barbares qui deviennent grands. Peut-être, puisque nous restons sur notre faim, aurons-nous droit à une seconde émission centrée sur les orientations d'avenir.

C'est juste avant le mot « fin » qu'est le fin mot de l'histoire. Yves Montand nous l'explique : la solution, c'est vous ! Voilà ce qu'il faut retenir d'essentiel dans cette belle réalisation. Une tentative pour faire passer les messages économiques fondamentaux sans les trahir à l'excès, à des millions de téléspectateurs, et non seulement à des dizaines de milliers de lecteurs de livres et magazines économiques. Un pays démocratique et moderne est gouverné par son opinion publique bien plus que par son gouvernement. Si les Français comprennent, la solution des problèmes devient simple. Merci monsieur Montand !

\* Maître de conférences à l'Institut d'études politiques de Paris, auteur de « La France quand même ».

Des intellectuels en perdition. Sous ce titre le Monde du 23 février a publié le texte d'un groupe de personnalités qui ont fait cause « les intellectuels, anciens staliniens et marxistes reconvertis dans l'atlantisme pur et dur ». De nouveaux signataires se sont associés à cette démarche. Ce sont : MM. et Mmes Jacques de Bollardière, Pierre Bourgeois, M. Maurice Buttin, Daniel Guérin, Théodore Monod (de l'Institut), Georges Montaron, Annie Rey-Goldzeiger, Antoine Sanguinetti, M. Marie-France Schindlin et Delphine Seyrig.

Les audaces de l'A 2

(Suite de la première page.) Si cette recherche est surtout active dans le domaine des magazines d'information, n'est-ce pas - soit dit en passant - le signe qu'il y a, depuis 1981, une certaine libéralisation ?

Les nouveaux magazines du dimanche (TF1, A2) s'y essaient timidement. Mais un nom se détache dans cet effort d'innovation : Pascale Brougnon. C'est elle qui a lancé « Moi, je », « Mœurs en direct », « Gym Totale » et « Pay show », avant de réaliser avec Bernard Béchier, la leçon d'économie du « professeur » Montand. Elle a les idées, elle a surtout l'eudacie. Elle est déjà basée dans la télévision de demain, celle qui « caba » ses publics, ou contraire de l'ancien qui prétend rassembler tous les téléspectateurs sur un seul programme. Antenne 2 n'est pas, bien sûr, la seule chaîne à se décider ainsi, et l'on pourrait citer de nombreux exemples sur les deux autres. Mais elle va plus loin. Elle anticipe sur le futur paysage audiovisuel, avec une plus grande variété de canaux, dont certains livrés entièrement à l'initiative privée.

Un certain archaïsme

Pour que le mayonnaise prenne, il faut que ce nouveau langage télévisuel corresponde à une évolution des

mentalités. C'est le cas, et qui s'en étonnerait. Les « tendances lourdes » de la société française (2) s'épouillent individualisme, hélianisme, activité ludique. L'âge de fond de pré de vingt ans qui a conduit au rejet de plus en plus net des idéologies. Comment cette transformation s'est-elle étendue possible dans la masse ? En grande partie par l'élévation du niveau de culture et d'instruction, qui a produit une nouvelle vague de téléspectateurs. Plus exigeants, moins conformistes. Pas prêts à vous croire sur parole et à gôber des schémas tout faits.

Ces téléspectateurs-là exultent quand on sort devant eux de la phraseologie habituelle gauche-droite. Surtout s'ils ont été le spectacle et le talent. Un nouveau langage télévisuel peut s'installer parce qu'il y a un ras-le-bol du discours médiatique et politique traditionnel. Qu'on se souvienne des propos prophétiques de Michel Rocard, au soir du 17 septembre 1978, sur la nécessité d'un « certain archaïsme ». Le succès d'Yves Montand ou celui d'un Jean-Marie Le Pen tiennent aussi à leur manière de parler, plus sans doute qu'à leurs convictions et aux analyses politiques qui la sous-tendent.

Aïe, on aura beau dire que ce décalage des deux langages - celui de la classe politique et celui de la société civile, relayé par la télévision

« La voix du lézard » veut rejoindre sa fréquence officielle. - La radio locale privée, la Voix du lézard, qui a fait l'objet du premier traité d'autorisation à Paris prononcé par la Haute Autorité de la communication audiovisuelle (le Monde du 18 et date 19-20 février) - a annoncé son intention d'occuper la fréquence qui lui avait été attribuée officiellement en même temps qu'à Radio-Solidarité et Radio-3 (99,3 MHz). Sa présence sur la fré-

quence 103,9 MHz l'emplacement qui lui avait été alloué à l'origine est l'un des principaux griefs de la Haute Autorité. Cette dernière pourrait être amenée à se prononcer de nouveau sur le cas de la Voix du lézard à la demande du gouvernement, selon une procédure prévue par la loi. Reste à savoir si Radio-Solidarité acceptera de partager, comme elle le devrait - et dans quelles conditions, - la fréquence de 99,3 MHz qu'elle occupe seule pour le moment.

VU

Une « Première » ratée

Une catastrophe ! Rien n'a marché. Images brouillées, son déplorables, coupures... La première mondiale, annoncée par M. Hervé Bourges, diffusée par satellite en direct de Dakar sur TF 1, a accablé jeudi les incidents. C'est une première mondiale.

L'idée ? Confronter des chorégraphes d'origines différentes, regarder ce qui se passe lorsque les artistes français se produisent à l'étranger - dans quelles conditions la font-ils, comment sont-ils perçus ? Quel « effet » dans le regard des autres ? Déjà ce n'était pas forcément convaincant (ne s'agit-il pas plutôt d'un petit échange de service avec le ministère des relations extérieures ?).

Qu'a-t-on vu ? Un reportage sur des danses traditionnelles au Sénégal, qui relevait du film d'amateur ; les deux premiers ballets donnés par le groupe de recherche chorégraphique de l'Opéra de Paris (GRCO), « Valses exotiques l'Image », et un pu lire sur l'écran : la retransmission était tout juste visible. Le débat qui a fait suite à l'extrait avait à peine commencé, qu'il n'y a plus eu d'image du tout ! Le présentateur, bravement, essayait d'occuper l'antenne jusqu'à ce que les invités déboulent dans son studio. Le ministre s'adressa de la culture, la cinéaste Jean Rouch, la danseuse Elsa Wolfman, les chorégraphes... chacun a sorti une tirade très vite, debout. On a été enclenché sur le ballet de Carolyn Carlson, mais cette fois : « Excusez pour la mauvaise qualité du son », a-t-on lu sur l'écran. Quant au public, on nous a assuré qu'il y avait du monde. On ne l'a pas vu (on avait oublié de filmer la salle). Une série - car il s'agit d'une série, paraît-il, - mal commencée. C'est le moins qu'on puisse dire.

CATHERINE HUMBLLOT.

CONFLIT ENTRE LE LIVRE CGT ET LE JOURNAL LIBANAIS « AL KHAWATER »

La direction du journal libanais Al Khawater, édité à Paris, proteste contre les mesures de blocage de livraison exercées depuis le lundi 20 février par des éléments du syndicat du Livre CGT. Selon la direction, cette entrave est consécutive à sa décision de changer d'imprimeur et de confier à un imprimeur-labour de Saint-Ouen l'impression du quotidien actuellement assurée par l'imprimerie de presse de la rue de l'Évangile, à Aubervilliers (Seine-Saint-Denis), appartenant au groupe Hersant.

Depuis son lancement le 23 janvier, « Al Khawater » se heurte à des difficultés de fabrication et de diffusion, puisque seize numéros, seulement, ont pu paraître. Tiré à quinze mille exemplaires, ce journal, « dont le but est de défendre la cause du Liban », comme le déclare son directeur, emploie quarante-sept personnes. « On veut nous obliger à imprimer notre publication dans une imprimerie choisie par la CGT. C'est contraire à tout principe de liberté d'action, de parole et d'entreprendre », ajoute le directeur.

\* Al Khawater, 26, rue Marbeuf, 75008 Paris.

ROBLOT S. A. 522-27-22 ORGANISATION D'OSEQUES

VENTE A FONTAINEBLEAU HOTEL DES VENTES 5, rue Royale FONTAINEBLEAU DIMANCHE 28 FEVRIER A 14 H. ETAMPS des 17, 18, 19 Obj. d'art et d'ameub. Argent, Bijoux, TABLES, etc. mod., MEUB., etc. TAPIS D'ORIENT M. J.-P. OSEMAT Commissaire Priseur 76.16 - 422-27-62

AN NOUVEAU DROUIT, 9 rue Drouot - 75009 Paris JEUDI 29 MARS A 14 H 30, Salle 4 TRÈS BEAUX LIVRES ANCIENS Les plus grands textes de la littérature française dans les éditions originales TRÈS BELLES RELIURES Provenant de bibliothèques célèbres : Dupuy, Guyot de Villeneuve, La Roche Lamoignon, Lignerolle, Lurde, Rahi, etc. Par le Ministère de M<sup>me</sup> ADER, PICARD, TAJAN Commissaires Priseurs Associés, 12, rue Favart - 75002 Paris (261.80.07) Expositions : chez les Experts, Librairie Grimaud-Bachin - 22, rue Guyennais - 75006 Paris (15.48.20.58) ; du 19 au 27 mars (9 à 13 h et de 14 à 18 h) et AU NOUVEAU DROUIT, Salle 4 MARS 29 MARS 30 MARS 31 MARS

CARNET DU Monde

Décès

« Heureux le Serviteur que son Maître trouve vaillant. » (Luc XII, 43.) Le docteur Henri D'HOOR, professeur honoraire à la faculté libre de médecine de Lille, croix de guerre 1914-1918, né à Lille, le 23 janvier 1897, époux de Elisabeth CAMELOT (?), s'est endormi dans la paix du Père, le 22 février 1984.

De la part de : Jean-Pierre et Geneviève d'Hour-Malficot et leur famille, Claude et Annette Descamps d'Hour et leur famille, Bernard et Françoise Schmitts d'Hour et leur famille, Jean-Pierre et Marcelle d'Hour-Viguet et leur famille, Claude et Odile Lacombe d'Hour et leur famille, Claude et Bernadette Merckel d'Hour et leur fille, Jean-Pierre et Colette Desnoyers d'Hour et leurs filles, Henri-Pierre et Annie d'Hour-Brunet et leur fille, Dominique et Marie-Dominique Doucet d'Hour et leur fille, Les familles Vilain d'Hour et Camelot-Poulet, Toute la famille.

La messe de funérailles sera célébrée à Lille, en l'église Saint-Michel, paroisse, le lundi 27 février 1984, à 10 heures. Assemblée en ladite église, à 9 h 45. L'inhumation aura lieu au cimetière de Wissart (Pas-de-Calais), vers 16 heures. Cet avis tient lieu de faire-part.

M<sup>me</sup> Roger Froment, Les docteurs Odile et Jean-Claude Benoit, M<sup>me</sup> Anne Froment, Le docteur et M<sup>me</sup> Alain Froment, M. et M<sup>me</sup> Eric Froment et leurs enfants : M<sup>me</sup> André Froment, M. et M<sup>me</sup> Marcel Froment, M<sup>me</sup> Roger Wolrinn, Les familles Froment, Wehrin, Berrier et Martin, ont la tristesse d'annoncer le décès du professeur Roger FROMENT, médecin honoraire des hôpitaux, membre de l'Académie nationale de médecine, qui survécut brièvement, en son domicile, le 17 février 1984. Les funérailles ont eu lieu dans la plus stricte intimité familiale, selon son vœu formel.

La famille ne reçoit pas, 3, avenue de Grande-Bretagne, 69006 Lyon. Roger Froment est né le 19 janvier 1907 à Lyon. Après des études au lycée de Paris et à la faculté de médecine de Lyon, il devient médecin des hôpitaux en 1935. Nommé, en 1966, professeur à la faculté de médecine, il est titulaire de la chaire de clinique et de prophylaxie cardovasculaire de 1964 à 1969, à l'hôpital Edouard-Herriot puis à l'hôpital cardiopneumologique de Lyon. En 1977, il est nommé membre de l'Académie nationale de médecine. Expert auprès de l'Organisation mondiale de la santé, membre de diverses sociétés savantes françaises, le professeur Froment était l'auteur de nombreuses publications dans le domaine cardiologique, parmi lesquelles un « Précis de clinique cardio-vasculaire ».

M<sup>me</sup> Louis Gelet, Le docteur et M<sup>me</sup> Albert Gelet, Marc, Thomas et Rachel, M. et M<sup>me</sup> Jean-Philippe Hasbi, Jean-Baptiste et Marie, Le lieutenant de vaisseau et M<sup>me</sup> Jean-François Dechaume-Monchaumont, François-Xavier, Sébastien, Stéphanie et Claire, M. et M<sup>me</sup> Paul Gelet et leurs enfants, M. et M<sup>me</sup> Tony Gonnet, ont la tristesse de faire part du décès de M. Louis GELET, survenu à Charles-les-Eaux (Savoie), le 19 février 1984, dans sa soixante et onzième année. La cérémonie religieuse a eu lieu le 21 février, en l'église de Saint-Joachim-Prieuré (Savoie), 158, rue de l'Aviation, 73190 Charles-les-Eaux.

« On nous prie d'annoncer le décès, survenu le 20 février, de Ivan JANKOVIC, architecte et urbaniste, professeur à l'Institut pédagogique d'architecture. L'inhumation a lieu dans l'intimité le 24 février, à 11 h 45, au cimetière intercommunal de Clignancourt. De la part de ses fils Christophe et Damien Jankovic, 40, rue Lauriston, 75116 Paris.

M<sup>me</sup> Jean Lart, née Bataz, son épouse, Le lieutenant et M<sup>me</sup> Bernard Lart, ses enfants, Jérôme et Olivier, ses petits-fils, M<sup>me</sup> la générale Henri Courthous, Parents et amis, ont la tristesse de faire part du décès du commandant Jean LART, officier de la Légion d'honneur, Military Cross, ancien FFL, néant Sussey, dans sa soixante-quatrième année, le 20 février 1984.

« On nous prie d'annoncer le décès, survenu le 24 février 1984, de M. Hassani ERMAUT, 5, rue Bellouze Les-Farès à Biétra (Algérie), recherche son père. Son père Georges ERMAUT, disparu en Algérie, en 1959, ou la famille de celui-ci.

La famille et les amis de

Yves PATUREAU, magistrat, disparu le 4 février 1984, se réunira le jeudi 1<sup>er</sup> mars 1984, à 10 h 30, pour participer à la messe qui sera célébrée à son intention, en l'église Saint-Germain-Auxerrois, 2, place de Louvre, à Paris-1<sup>er</sup>. Une cérémonie semblable aura lieu le vendredi 2 mars 1984, à 11 heures, en l'église Notre-Dame de Talence.

« Le Syndicat de la magistrature et ses membres, ont été profondément émus par la disparition accidentelle de Yves PATUREAU, magistrat de son bureau national et militant actif de la première heure, s'associant à la peine de sa famille et de ses proches. Ils invitent tous ceux qui, à l'occasion de ses activités professionnelles et syndicales, ont partagé ses enthousiasmes et ses convictions, apprécié son dévouement et sa générosité, à assister aux cérémonies religieuses organisées à sa mémoire.

M<sup>me</sup> Jacqueline Ullmann-Boscelet, Sa fille Dominique, Sa petite-fille Marine, Le docteur Michel Ullmann, Ses enfants : Véronique, Pierre et Pascale, Son petit-fils Antoine, M<sup>me</sup> Suzanne Rischard, ont la douleur de faire part du décès du docteur Maurice ULLMANN, dans sa quatre-vingt-seizième année.

« On nous prie d'annoncer le décès de M. Jean-Pierre SERBONNET, survenu le 21 février 1984. La cérémonie religieuse sera célébrée le mardi 28 février 1984, à 13 h 45, en l'église Saint-Dominique, 20, rue de la Tombe-Issoire, Paris-14<sup>e</sup>.

M<sup>me</sup> Jean-Pierre Serbonnet, 17, rue Emile-Dubois, 75014 Paris.

« On nous prie d'annoncer le décès de M. André HENRI NOÛT, rédacteur en chef du Monde de 1945 à 1966, premier président de la Société des rédacteurs, survenu le 24 février 1984. Une pensée émue est dédiée à ceux qui l'ont connu.

« Pour le dixième anniversaire de la disparition de Michèle CYPKIN, agrégée de l'Université, une pensée est dédiée à ceux qui l'ont connue et aimée.

« L'orchestre de chambre Pro Unesco présentera, le samedi 3 mars 1984 à 19 h 30 et le mercredi 7 mars à 19 h 30, un concert sous la direction de Gérard Wilgoff. Au programme : Vivaldi, Quantz, Schubert, Maison de l'Unesco, place de Fontenoy, 75700 Paris (577-16-10, poste 2370).

« Une exposition sur le marchand Joffre aura lieu au château de Vincennes, du 15 octobre au 15 novembre 1984, à l'occasion du sixième-dixième anniversaire de la bataille de la Marne. Les personnes qui détiennent des documents concernant le marchand et accepteraient de les prêter pendant cette période sont priées de prendre contact avec le commissaire de l'exposition Joffre, service historique de l'armée de terre, château de Vincennes, 94300 Vincennes. Tél. 374-11-55, poste 34-42.

« On nous prie d'insérer l'avis suivant : M. Hassani ERMAUT, 5, rue Bellouze Les-Farès à Biétra (Algérie), recherche son père. Son père Georges ERMAUT, disparu en Algérie, en 1959, ou la famille de celui-ci.

« On nous prie d'annoncer le décès, survenu le 20 février 1984, de M. Louis GELET, survenu à Charles-les-Eaux (Savoie), le 19 février 1984, dans sa soixante et onzième année. La cérémonie religieuse a eu lieu le 21 février, en l'église de Saint-Joachim-Prieuré (Savoie), 158, rue de l'Aviation, 73190 Charles-les-Eaux.

« On nous prie d'annoncer le décès, survenu le 24 février 1984, de M. Hassani ERMAUT, 5, rue Bellouze Les-Farès à Biétra (Algérie), recherche son père. Son père Georges ERMAUT, disparu en Algérie, en 1959, ou la famille de celui-ci.

Handwritten signature or stamp at the bottom center of the page.

INFORMATIONS « SERVICES »

JEUNES

Doucement les routards !

Il paraît qu'ils sont un million de jeunes Européens de qua-... à vingt-quatre ans, à prendre, chaque année, le che-... de l'étranger. Un million de touristes, de lycéens, de copains, de globe-trotters, de bénévoles et de routards qui éprouvent le besoin de respirer un autre air et de vivre une autre vie. Dans leurs sacs, beaucoup d'enthousiasme et quelques illusions. Pour faciliter le succès de leur voyage, le Service catholique d'études et d'échanges pour les loisirs et le tourisme (SELT) édite des fiches d'initiation : Jeunes Voyageurs au tiers-monde.

Du très bon travail, mené en liaison avec des personnes vivantes dans les pays en voie de développement et avec des routards rentrés de leurs aventures. Du travail utile, parce qu'on ne prend jamais assez de précautions pour rencontrer des civilisations fragiles, qui subsistent en lisière du monde industrialisé.

Au sommaire de la dernière livraison du SELT : tourisme et développement ; l'éclaircissement d'un chantier de jeunesse ; l'argent en voyage ; rencontrer l'Afrique noire ; approche de l'Inde ; être un jeune reporter ; comment préparer son voyage ; tourisme et développement économique ; enfin, pour les éducateurs, comment accompagner des jeunes dans un pays du tiers-monde.

On apprécie l'humilité que ces dossiers inspirent aux futurs routards. « En termes économiques, le tourisme des jeunes ne rapporte rien au pays visité ; sa justification est d'apporter autre chose en termes de développement global. » Les conseils vont dans le même sens : « L'Europe passe toujours pour un riche ; ne fournissons pas d'air

au moulin en exhibant matériel (sono, photo) et gadgets. Il ne faut pas hésiter à reconnaître et à dire les pauvretés diverses de notre pays. Il est bon aussi que nos amis sachent que nous avons travaillé pour venir. » Il est des vérités à garder en mémoire : « A l'instant où il pose le pied sur la terre indienne, un jeune touriste a dépensé pour le voyage la valeur de 3 000 rations journalières de l'Indien qui mange normalement. Qu'il ne se vante pas de faire le routard avec 25 francs par jour... c'est à peu près trois journées de salaires. » Quelques exemples de budget aidant à se faire une idée des dépenses indispensables. Un mois au Sénégal : 5 300 F par personne ; un mois en Afrique noire : 3 300 F, vingt jours de circuit en Inde : 7 350 F ; onze jours en Algérie : 2 164 F.

Au chapitre de « bon usage de l'argent », les conseils se font lumineuses : ne jamais acheter ce qui ne se vend pas et, notamment, la participation à une fête familiale ou religieuse ; payer ce qu'on l'on doit ; ne pas surpayer, car on bouleverserait le prix du marché local ; marchand honnêtement ; payer le service ; et jamais - au grand jamais - ne faire cadeau d'argent.

Les fiches du SELT aideront les hommes de bonne volonté à visiter peuples et pays avec précaution, avec profit et en provoquant le moins de dégâts possible.

ALAIN FAUJAS. \* Haltes-Jeunes Voyageurs au tiers-monde. Le numéro 15 F. Abonnement annuel : 60 F. SELT : 4, cité du Sacré-Cœur, 75018 Paris. Tél. : (1) 254-97-31, les lundis, mardi et jeudi, de 14 heures à 19 heures.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du vendredi 24 février :

DES DÉCRETS

● Fixant le montant de la contribution forfaitaire, instituée par l'article 64 de la loi de finances pour 1975, à la charge de l'employeur qui embauche à titre permanent un travailleur étranger en faisant appel à l'Office national d'immigration.

● Modifiant le décret du 2 octobre 1973 modifié portant adaptation

des régimes d'assurance vieillesse des travailleurs non salariés des professions artisanales, industrielles et commerciales des dispositions du régime général de la sécurité sociale relatives à l'assurance vieillesse.

● Portant réévaluation de la base mensuelle de calcul des allocations familiales à compter du 1<sup>er</sup> janvier 1984.

DES ARRÊTÉS

● Portant tarification provisoire applicable au terminal vidéotex Minitel et au terminal vidéotex Minitel 10.

● Portant ouverture à titre expérimental d'un service d'accès, via le réseau Transpac, à des applications de vidéographie interactive à partir du réseau téléphonique général.

● Portant ouverture d'un service de téléconférence audiographique dénommé Audioconférence et fixation de la tarification provisoire applicable à ce service.

Les mots croisés se trouvent dans le « Monde Loisirs » page XIV

LE MONDE

LA SANTÉ DANS LE TIERS-MONDE

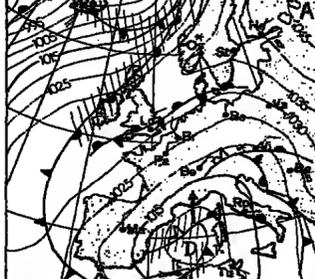
LE CONSTAT - LES POLITIQUES NATIONALES DE SANTÉ - L'ASSISTANCE ET LA COOPÉRATION - SANTÉ ET DÉVELOPPEMENT

FÉVRIER 1984

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX 10 F

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 24 - 2.84 A 0 h G.M.T.



Evolution probable du temps en France entre le vendredi 24 février à 0 heure et le samedi 25 février à 24 heures.

La dépression méditerranéenne rencontrera à travers la France associée à une perturbation qui donnera du mauvais temps et même de fortes précipitations sur le relief du sud de la France.

Samedi matin, une zone très nuageuse des Pyrénées orientales au bassin méditerranéen aux Alpes et au sud du Massif Central et sur la Corse. Il pleuvra en plaine et neigeera en montagne, même à basse altitude. Localement, sur les versants sud du relief, de fortes pluies sont probables.

D'autre part, des Vagues aux Ardennes, ciel chargé et quelques flocons de neige par place. Sur toutes les autres régions, ciel gris et brumeux. En toutes régions, du temps froid avec des gelées de 0 à -2 degrés et éparpillant que les côtes. Il fera -4 à -5 degrés sur les régions au sol enneigées.

Au cours de la journée, la zone de mauvais temps avec pluie et neige s'étendra de l'Aquitaine au Massif Central à la vallée du Rhône et aux Alpes et plus au nord vers le Poitou, la Bourgogne, la Franche-Comté et les Vosges.

Attention aux risques de verglas sur les routes de toutes ces régions. En Corse, une menace d'orages locaux. Du Languedoc aux Cévennes et à la région toulousaine, le ciel commencera à s'éclaircir un peu. Au nord de la Loire jusqu'au Bassin parisien et à la Picardie, persistance d'un temps gris et froid avec de faibles chutes de neige éparse.

Les températures atteindront 1 à 3 degrés sur le quart nord-est, 2 à 4 degrés sur le nord-ouest, 4 à 6 degrés sur la moitié sud et 10 à 11 degrés près de la Méditerranée.

Prévisions pour le dimanche

La situation évoluera peu, le temps gris et froid persistera sur la plus grande partie du pays. La dépression restera bien centrée sur la France et commencera à se combler.

Dimanche matin, des nuages sur l'ensemble du pays, mais quelques éclaircies tout de même des Pyrénées au Massif Central et sur l'Aquitaine. Par contre, de la Vendée et du sud de la Bretagne aux pays de Loire au Bassin parisien et à la Normandie et aux frontières du nord-est, temps gris et brumeux avec des précipitations à la Picardie. Des chutes de neige assez faibles se produiront même en plaine donnant par place du verglas.

Les températures resteront légèrement au-dessous de zéro sur toutes les régions de l'intérieur, toujours -5 à -6 degrés sur les sols recouverts de

BREF

PROSPECTIVE

LES JEUNES ET L'AN 2000. - Le conseil général du Val-de-Marne présentera à l'Hôtel du département, du 27 février au 14 mars, une exposition intitulée « Avec les jeunes pour l'an 2000 ».

\* Hôtel du département, avenue du Général-de-Gaulle, 94000 Créteil.

VOYAGES

PLUVIERS, GRÈBES ET GERFAUTS. - La Société nationale de protection de la nature (SNPN) organise des voyages d'initiation à la nature d'un ou plusieurs jours. Les observations portent sur la connaissance de la flore et de la faune, le fonctionnement des milieux naturels et les problèmes d'aménagement et de protection de la nature. Relevé dans le calendrier printemps-été 1984 : initiation au chant des oiseaux en Berry du 2 au 7 avril ; orchidées et hérons des étangs de Brenne les 23 et 24 juin ; oiseaux d'Islande en juin ; ornithologie d'Ecosse en juillet.

\* SNPN, 57, rue Carrier, BP 405, 75221 Paris cedex 05. Tél. : 707-31-95.

2<sup>e</sup> FESTIVAL DE L'EROTISME

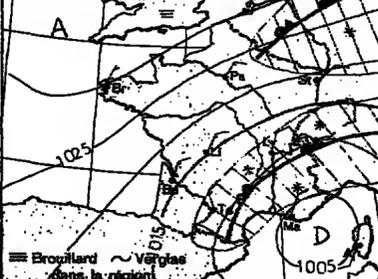
EXPOSITION VENTE

Gare de LA BASTILLE

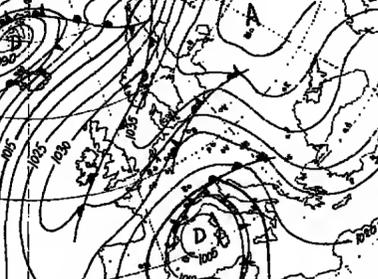
18 - 26 FÉVRIER

INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS

PRÉVISIONS POUR LE 25 DÉBUT DE MATINÉE



PRÉVISIONS POUR LE 25 FÉVRIER 0 HEURE (G.M.T.)



neige. Au cours de la journée, la France sera à peu près partagée en deux : sur la moitié nord, de la gascogne, des chutes de neige résiduelles éparse et des températures assez basses pour la saison, sur la moitié sud, ciel nuageux avec quelques éclaircies. Les températures seront en légère hausse, 7 à 9 degrés près de l'Atlantique et 11 à 12 degrés en bordure de la Méditerranée.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 23 février ; le second le minimum de la nuit du 23 février au 24 février) : Ajaccio, 9 et 6 degrés ; Biarritz, 10 et 4 ; Bordeaux, 9 et 3 ; Bourges, 8 et 3 ; Brest, 7 et 4 ; Caen, 7 et 4 ; Cherbourg, 6 et 3 ; Clermont-Ferrand, 8 et 1 ; Dijon, 8 et -1 ; Grenoble-Saint-Martin-d'Hères, 10 et -2 ; Grenoble-Saint-Geoirs, 7 et -3 ; Lille, 4 et -1 ; Lyon, 6 et 0 ; Marseille-Mariagnan, 11 et 0 ; Nancy, 9 et -1 ;

Nantes, 7 et 2 ; Nice-Côte d'Azur, 12 et 4 ; Paris-Montsouris, 8 et 1 ; Paris-Orly, 7 et 2 ; Pau, 7 et 3 ; Perpignan, 6 et 5 ; Rennes, 7 et 4 ; Strasbourg, 8 et 0 ; Tours, 6 et 2 ; Toulouse, 4 et 1 ; Pointe-à-Pitre, 30 et 21.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 15 et 8 degrés ; Amsterdam, 2 et 0 ; Athènes, 16 et 8 ; Berlin, 3 et -2 ; Bonn, 8 et 0 ; Bruxelles, 4 et 0 ; Le Caire, 21 et 9 ; Les Canaries, 20 et 16 ; Copenhague, 1 et -1 ; Dakar, 34 et 19 ; Djibouti, 19 et 5 ; Genève, 6 et 1 ; Jérusalem, 17 et 9 ; Lisbonne, 15 et 6 ; Londres, 5 et 2 ; Luxembourg, 5 et -1 ; Madrid, 10 et 1 ; Moscou, -5 et -13 ; Nairobi, 28 et 12 ; New-York, 11 et 5 ; Palma-de-Majorque, 12 et 6 ; Rome, 14 et 6 ; Stockholm, 0 et -2 ; Tøzeur, 19 et 9 ; Tunis, 16 et 8.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

PARIS EN VISITES

DIMANCHE 26 FÉVRIER

\* Hôtel des Ducs », 15 heures, 62, rue Saint-Antoine, M<sup>me</sup> Oswald.

\* Notre-Dame », 15 heures, 10, rue de Clugny, M<sup>me</sup> Zajovic (Caisse nationale des monuments historiques).

\* Hôtel du Château », 15 heures, 127, rue de Grenelle (Art et promenade).

\* L'Opéra », 14 heures, hall (M. Bouchard).

\* Alhaya de Panthéon », 15 heures, 37, rue de Bellechasse (M<sup>me</sup> Ferrand).

\* Hôtel de Camondo », 15 heures, 63, rue de Monceau (M<sup>me</sup> Haulier).

\* L'île Saint-Louis », 15 heures, 47, quai Bourbon (Paris et son histoire).

\* Hôtel de Soubise », 15 heures, 60, rue des Francs-Bourgeois (Visages de Paris).

CONFÉRENCES

14 heures, 60, boulevard Latour-Maubourg, M. H. Brunfeldt : « La Tunisie ».

16 heures, M. H. Thalland : « 18 b 15 : Singapour » (Rencontre des peuples).

15 h 30, 13-15, rue de la Bûcherie : « La chanson, des Années folles à nos jours » (Les artisans de l'esprit).

BULLETIN D'ENNEIGEMENT

Voici les hauteurs d'enneigement au 23 février 1984. Elles sont communiquées par l'Association des maîtres des stations françaises de sports d'hiver (61, boulevard Haussmann, 75008 Paris), qui diffuse aussi ces renseignements sur répondeur téléphonique au 266-64-28.

Les chiffres indiquent, en centimètres, la hauteur de neige en bas puis en haut des pistes.

SAVOIE, HAUTE-SAVOIE

Avoriaz : 80-350 ; Notre-Dame-de-Bellecombe : 200-300 ; Bonneval-sur-Arc : 150-300 ; Carroz-d'Araches/Samoëns : 150-300 ; Chamoussy : 105-245 ; La Chapelle-d'Abondance : 105-245 ; Cluses : 120-290 ; La Clusaz : 170-360 ; Combloux : 125-280 ; Les Contamines-Montjoie : 135-350 ; Le Corbier : 150-300 ; Courchevel : 185-230 ; Crest-Voland : 200-285 ; Flaine : 200-360 ; Les Gets : 160-260 ; Le Grand-Bornand : 100-300 ; Les Houches : 200-350 ; Megève : 190-230 ; Les Menuires : 170-250 ; Méribel : 145-230 ; Morzine-Avoriaz : 120-300 ; Peisey-Nancroix : 140-280 ; La Grande-Plagne : 175-335 ; Prejannet-la-Vanoise : 170-220 ; Praz-sur-Arly : 150-210 ; La Rosière : 220-330 ; Saint-François-Longchamp : 170-250 ; Saint-Gervais-Le Buetex : 60-230 ; Thonon-les-Bains : 135-200 ; Tignes : 190-310 ; Val-Cenis : 90-150 ; Val-d'Isère : 150-250 ; Valloire : 120-180 ; Valmorel : 230-300.

ISÈRE

Alpes-d'Huez : 260-490 ; Antrax : 60-150 ; Collet-d'Allevard : 150-200 ; Les Deux-Alpes : 120-350 ; Les Sept-Laux : 110-230 ; Saint-Pic-de-Chartreux : 70-270 ; Villard-de-Lans : 70-210.

ALPES DU SUD

Allos-le-Seaquis : 150-190 ; Aron : 110-140 ; Beuil : 60-80 ; La Colmanne-Valdeblone : 100-120 ; La Foux-d'Allos : 135-175 ; Isola 2000 : 110-120 ; Montgenèvre : 110-160 ; Orcières-Merlette : 150-270 ; Les Orres : 150-180 ; Praloup : 110-130 ; Puy-Saint-Vincent : 115-190 ; Risoul 1850 : 110-150 ; Le Saize : 90-200 ; Serre-Chevalier : 140-220 ; Superdévoluy : 160-280 ; Valberg : 80-90 ; Vars : 90-140.

PYRÉNÉES

Les Agudes : 35-80 ; Les Angles : 50-150 ; Ax-les-Thermes : 40-110 ; Baretges : 10-120 ; Cauterets-Lys : 210-260 ; Font-Romeu : 30-75 ; Gourette : 45-260 ; Luchon-Superbagneres : 50-140 ; La Mongie : 80-160 ; Saint-Lary-Soulan : 80-110.

MASSIF CENTRAL

Le Mmt-Dore : 70-145 ; Super-Besse : 90-130 ; Super-Lioran : 100-150.

JURA

Métabief : 80-210 ; Les Rousses : 150-300.

VOSGES

Le Bonhomme : 50-100 ; La Bresse : 100-150 ; Gérardmer : 40-90 ; St-Maurice-sur-Moselle : 100-190.

LES STATIONS ÉTRANGÈRES

Pour les stations étrangères, on peut s'adresser à l'Office national du tourisme de chaque pays : Allemagne : 4, place de l'Opéra, 75002 Paris, tél. : 742-04-38 ; Andorre : 111, rue Saint-Houmer, 75001 Paris, tél. : 508-30-28 ; Autriche : 47, avenue de l'Opéra, 75002 Paris, tél. : 742-78-57 ; Italie : 23, rue de la Paix, 75002 Paris, tél. : 266-66-68 ; Suisse : 11 bis, rue Scribe, 75009 Paris, tél. : 742-45-45.

TACOTAC advertisement featuring a large logo, the slogan 'avec chaque billet, 2 chances de gagner', and '1 chance au grattage 1 chance au tirage'. It includes a list of winning numbers and a drawing schedule.

# LE CANTON

## Une ville à part et fière de l'être

Presque du bout de la Suisse, dernier canton à se joindre, en 1815, à la Confédération helvétique (exception faite du canton du Jura récemment détaché de celui de Berne), Genève se souvient d'avoir été une République. Sa voie particulière a été très tôt tracée, à partir de 1536, lorsque Calvin vint s'y installer. Dans les années qui suivirent, la ville devint non seulement le centre international de l'imprimerie, le berceau de la culture calviniste, mais une cité d'accueil pour les réformés des pays voisins, allemands, anglais, flamands, italiens.

La vocation internationale de la cité des bords du Léman ne devait par la suite cesser de s'affirmer. Pour ne citer que deux exemples, c'est un banquier protestant genevois qui fonda la Croix-Rouge et c'est à Genève que le président américain Wilson souhaita, en 1919, que siège la Société des Nations.

Aujourd'hui encore, Genève reste avant tout le premier centre international du monde, et les Genevois d'origine ne représentent qu'à peine un tiers de la population de la ville. Son appartenance à un pays neutre, fruit d'une pure construction politique, qui n'a connu ni aventure coloniale ni guerre de conquête, et qui a inventé sa démocratie depuis sept siècles, lui permet de jouer mieux qu'aucune autre ce rôle de haut lieu de rencontres et de négociations internationales. Cette situation voue l'économie de la ville à une fonction tertiaire : les fonctionnaires sont surreprésentés dans la population active, Genève est aussi un centre universitaire très attractif, et la deuxième ville bancaire suisse après Zurich. Tout cela ne va pas sans quelques tensions d'ordre interne. Mais pour avoir une dimension internationale, Genève n'en est pas moins suisse, et, dans un contexte économique assez florissant, nul doute qu'elle parvienne à désamorcer ces tensions.

C. T.

UN canton qui a 130 kilomètres de frontière avec la France et 12 kilomètres avec le reste de la Suisse. Une ville qui n'est presque jamais représentée au Conseil fédéral de Berne (elle ne l'a été que trois fois brièvement, la dernière en 1919) et qui n'est donc pas prise en compte dans la « formule magique » qui fait la stabilité des gouvernements suisses, mais qui ne s'en plaint pas. Une ville qui a, déjà une fois, en 1979, été dirigée par un maire communiste, et qui le sera de nouveau à partir de juin prochain : Genève, décidément, fait un peu bande à part dans la Confédération helvétique, et somme toute en est fière. « Après tout, note M. Second, l'actuel maire de la ville, il y a d'autres moyens de servir l'Etat que de participer à l'exécutif central. »

Le rôle que joue la ville sur le plan international en est un, et non des moindres. Ce *modus vivendi* n'implique pas non plus d'attitude de rejet du côté de Berne, encore que la politique genevoise en matière d'aménagement du territoire et de construction par exemple, ou bien la souplesse de son système scolaire et universitaire, soient autant d'expériences que l'on préfère apparemment observer de loin à Berne, plutôt que de devoir les étendre à l'ensemble du territoire.

L'autonomie relativement plus importante de Genève par rapport à la Suisse semble donc pour l'instant satisfaire tout le monde, et en premier lieu la ville elle-même qui porte à merveille : 225 000 emplois pour 356 000 habitants, soit un des taux d'occupation les plus élevés

d'Europe; un budget (dans la ville et dans le canton) en excédent, un point que depuis trois années les impôts diminuent; qui dit mieux? Le secret : une économie qui repose à 70 % sur le tertiaire; des dizaines de milliers de fonctionnaires nationaux, et forte stabilité de revenus, et internationaux dont la présence attire les sociétés multinationales parfois de façon assez paradoxale : ainsi la Deutsche Bank a-t-elle choisi Genève plutôt que Zurich, de même que l'édition suisse du *Financial Times* ou la banque de données de Reuters.

### La montée du parti xénophobe

Pour faire quelque peu « bande à part », Genève n'en demeure pas moins typiquement helvétique, si l'on en juge par la façon dont y fonctionne la démocratie et dont le pouvoir y est partagé. « Imaginez, dit M. Second, un gouvernement dans lequel il y aurait à la fois M.M. Barre, Chirac, Lecanuet, Mauroy et Marchais ». Telle est à peu près la composition du conseil administratif (le gouvernement de Genève) dont les cinq départements reviennent chacun à un parti différent et qui désigne chaque année parmi ses membres le maire de la ville pour un an. Le mandat de M. Second (radical) arrive à expiration en juin, date à laquelle il sera remplacé par M. Dallon, communiste. Cette direction collégiale évite toute concentration de pouvoir entre les mains d'un seul homme et fonctionne « à la suisse », c'est-à-dire

quand même une bonne soixantaine d'établissements où l'on peut à la fois se nourrir et bien manger à des prix allant de 60 francs à 350 francs français.

Dur choix que celui du visiteur occasionnel : il sera tenté par des chefs confirmés et hardis de distinctions tels Louis Pelletier (Le Marignac), Gérard Bouilloux (Le Vieux Moulin), Daniel Fiebt (Le Curling), Henri Lorge (Le Lion d'Or) ou Gérard Le Bouhec (Le Chambord), dont les prix ne sont pas plus élevés que ceux de leurs pairs en France (compter 350 francs pour un menu dégustation).

Son choix pourra également se porter sur d'autres établissements moins sophistiqués, mais offrant une excellente cuisine, tels La Chaumière à Troinex, Le Café de la Place à Plan-les-Ouates, Le Cerf-Volant à Cointrin ou Le Cassette à Carrouge. Les prix y sont aussi plus modestes : compter 120 francs pour le menu de midi et 250 francs le soir. Mais une tournée gastronomique de Genève ne serait pas complète sans

un repas pris dans un des bons bistrot de la ville. Genève abrite un des meilleurs (si non le meilleur) bistrot lyonnais qui soient : Le Bouff Rogee de Daniel et Paulette Havet (menu de midi à 60 francs, à la carte environ 150 francs) et nombre d'autres bistrot méritent le détour. Parmi eux, Le Cigalon, dont le jeune chef Marc Daina a su s'imposer en peu de temps parmi les meilleurs, Le Rosier, dont le carte des vins est une véritable bible pour connaisseurs, Le Saint-Germain, bistrot de poissons à prix raisonnables, ou Le Patio, dont la décoration et la belle présentation des plats ne sont pas le moindre atout. Néanmoins, tout n'est pas parfait à Genève : certains restaurants ou bistrot artificiellement mis à la mode par des critiques trop complaisants méritent qu'on s'en désolent. Mais dans l'ensemble il n'y a pas de doute à parler de la gastronomie genevoise, au contraire.

MICHAEL WYLER.

## La capitale de la cuisine française

« La Suisse est un pays où tout est neutre, même le goût », affirmait en 1972 le premier Gault et Millou consacré à Genève. Que de changements en douze ans : treize restaurants ont des étoiles au Michelin et quarante-cinq ont une ou plusieurs toques dans le Gault et Millou. Genève est véritablement la capitale de la cuisine française : avec ses trois cent cinquante mille habitants, elle abrite autant de restaurants « étoilés » et « toqués » que Lyon, qui compte trois fois plus d'habitants.

Mais il faut partiellement rendre à la France ce qui fait la gloire gastronomique de Genève : les chefs qui donnent le ton sont en majorité des Français établis dans cette ville. Arrivé en Suisse en 1961, l'Ancêtre Jacques Lacombe, 2 mètres de haut et presque autant de large, allait transformer les habitudes bourgeoises des Genevois. Révolutionnant d'abord le vénérable restaurant du Parc des Eaux-Vives, puis le buffet de la gare Cornavin, il s'installe

en 1969 au Lion d'Or, à Cologny, en compagnie de son ami et collègue Louis Pelletier. Là où passe Lacombe, la cuisine lourde succombe. Le Lion d'Or obtiendra rapidement deux étoiles au Michelin, pourtant à l'époque peu enclin à « étoiler » les restaurants hors de France. Lorsque Bocuse et son équipe de Lyonnais réinventent une cuisine nouvelle que la presse couvre immédiatement de louanges, Genève est prête. Fini les fondus et les rôtis, fini les sauces pesantes et indigestes : on va manger léger et aéré.

### Du bistrot au restaurant de chef

Le talent culinaire français allié au sérieux des restaurateurs suisses fait miracle. En 1973, Lacombe et Righetto (patron de L'Hostellerie de la Vendée) fondent la Cuisine de l'amitié, association qui réunit aujourd'hui encore les grands cuisiniers genevois, presque tous des Français... Les hôteliers suisses ne perdent pas de temps non plus : sous l'impulsion de Richard Lendi, de l'Hôtel du Rhône, ils engagent à tour de bras d'excellents chefs suisses et français. Politique payante, puisque aujourd'hui la cuisine d'hôte à Genève est l'une des meilleures du monde. Il suffit de goûter les spécialités de Rastello à l'Hôtel Intercontinental ou d'aller au Noga-Hilton (Le Cygne), à la Réserve ou encore à l'Hôtel du Rhône (Le Neptune) pour s'en convaincre.

Les mille six cent soixante-dix-sept cafés, cantines et restaurants de Genève (un pour deux cent quinze habitants) nourrissent quelque cinquante mille personnes par jour. Si 90 % d'entre eux servent une nourriture plus proche de Noël Donald que de Bocuse, Genève compte

### LES INSTITUTIONS GENEVOISES

**AU NIVEAU DU CANTON**  
Un Grand Conseil (Parlement) de 100 membres élus à la proportionnelle pour quatre ans.  
Parmi eux :  
26 socialistes;  
25 libéraux; 19 radicaux;  
13 démocrates-chrétiens (qui forment l'entente genevoise);  
10 communistes (Parti du travail);  
7 membres du Parti vigilant.  
Un *exécutif* de 7 membres élus au scrutin majoritaire pour quatre ans.

**AU NIVEAU DE LA VILLE**  
Un conseil municipal de 80 membres élus à la proportionnelle tous les quatre ans.  
Parmi eux :  
17 socialistes;  
40 membres de l'entente;  
13 membres du Parti vigilant;  
10 communistes.  
Un conseil administratif de 5 membres élus pour quatre ans et qui se partagent les départements finances, affaires sociales, travaux publics, culture, sports; ils désignent chaque année le maire parmi eux.

CLAIRE TRÉAM.

**JOURNAL DE GENÈVE**  
Le quotidien suisse d'audience internationale  
vous propose :  
chaque jour, toute l'information sur l'actualité, la politique, la culture, les loisirs; une analyse rigoureuse et indépendante des grands événements internationaux, leur portée et leurs conséquences sur le monde de demain, une chronique des bourses suisses et mondiales et un reflet dynamique de la vie économique.  
chaque semaine, des chroniques de synthèse et le « Samedi littéraire », supplément littéraire et artistique unique dans la presse suisse d'expression française.  
Le Journal de Genève est en vente en France dans tous les kiosques portant la pancarte « Press International », et par l'intermédiaire de son distributeur Transports-Press, 5, rue d'Argout, 75002 Paris, tél. 236 54 55.  
Offre spéciale aux lecteurs du journal *Le Monde* en France et en Belgique  
Contre remise de ce bon, veuillez me/nous faire bénéficier d'un service à l'essai de deux semaines, sans engagement, à l'adresse suivante:  
Nom/raison sociale : \_\_\_\_\_  
Adresse : \_\_\_\_\_  
Code postal/ville : \_\_\_\_\_  
Bon à retourner au Journal de Genève, administration, case postale 439, CH-1211 Genève 11.  
**JOURNAL DE GENÈVE**

Une éducation plus personnelle  
**ÉCOLE TÖPFFER**  
GENÈVE  
Internet mixte  
Année scolaire et cours d'été  
21, av. Eugène-Pittard  
12008 Genève  
Tél. 022/47 29 84  
Lisez  
**LE MONDE**  
diplomatique

**VALMONT**  
clinique médicale  
OUVERTE TOUTE L'ANNÉE, 1823 GLIONS-S.-MONTREUX (Suisse)  
à 1 h de Genève - Tél. 1941-21, 6348-51 (10 lignes) - Tél. 453.157  
600 m d'altitude, face au lac Léman, climat doux, grand parc en dehors de toute circulation routière publique, à proximité de Montreux. Clinique de pathologie interne organisée pour les traitements des affections nécessitant des soins médicaux réguliers, une diététique individuelle, du repos et de la tranquillité. Centre de cardiologie, Physiothérapie - Kinésithérapie - Electrothérapie - Hydrothérapie - Electrocardiographie - Rayons X - Examens de laboratoire.  
TOUS SOINS PAR ÉQUIPE MÉDICALE RÉPUTÉE

**ÉCOLE INTERNATIONALE DE GENÈVE**  
A la pointe dans le monde dans l'enseignement international.  
Enseignement bilingue dès l'âge de trois ans et jusqu'aux classes terminales.  
**Baccalauréat international**  
en français, en anglais ou bilingue.  
Maturité Fédérale Suisse - American College Board  
G.C.E. - O - Levels.  
Renseignements : Bureau des Admissions  
route de Chêne 62, téléphone : 19-41/22/36-71-30 - CH-1208 Genève.

**CHRISTIE'S**  
GENÈVE  
Ventes aux enchères  
Hôtel Richemond, Genève  
12-18 Mai 1984  
Broche "serri mystérieux" en rubis et diamants, signée Van Cleef & Arpels, vendue à Genève, le 16 Novembre 1983  
FF 1.450.000.  
Date limite d'inclusion aux catalogues 9 Mars 1984.  
Pour les ventes de Bijoux, Orfèvrerie, Faïence et Objets d'Art Russes, Boîtes en Or, Objets d'Art, Montres et Pendules, Art Nouveau et Déco, Vins, Numismatique et Philatélie.  
Estimations et renseignements :  
8 Place de la Tacconnerie, 1204 Genève  
Tél: 28 23 44  
17 rue de Lille, 75007 Paris, Tél: 261 12 47

le comm  
me dans  
OG  
General  
de la F  
La plu  
des ban  
présen  
S  
de C  
16  
Paris, C

NTON être

# DE GENÈVE

30000 « INTERNATIONAUX »

## Une communauté qui demeure en marge

**L**A Société de banque suisse, dans une brochure publiée à l'occasion de l'exposition sur la Genève internationale qui se tient dans ses locaux jusqu'à fin février, cite en exergue Talleyrand déclarant, lors du congrès de Vienne en 1815: « Il y a cinq continents: l'Europe, l'Asie, l'Afrique, l'Amérique et Genève ». Etonnant point de vue (peu sensible pour l'Océanie au demeurant) à une époque où Genève ne pouvait s'enorgueillir encore de la présence sur son territoire de l'Office européen des Nations unies, des cent vingt missions permanentes qui y sont accréditées, d'une quinzaine d'institutions intergouvernementales et d'une centaine d'organisations internationales non gouvernementales.

Si même aujourd'hui le point de vue de Talleyrand peut paraître

excessif, il n'en reste pas moins que Genève demeure un phénomène sur le plan international en point qu'on l'imagine mal se jumelant avec une autre ville. Internationale, elle l'est puisque, pour un tiers, la population du canton est composée d'étrangers, ce qui constitue un record européen. La ville elle-même - qui compte 155 000 habitants - et le canton - qui en compte 350 000 - sont discrètement investis par des fonctionnaires internationaux, des diplomates et leurs familles, en provenance de tous les pays, ce qui fait quelque 30 000 personnes.

Il y a une vingtaine d'années, Genevois et internationaux frayaient peu, ces derniers se recevant entre eux pour jouer au bridge, échanger des recettes de cuisine contre des adresses de restaurants en France, ou prendre des rendez-vous pour le ski ou le golf. Les Genevois reprochaient - et reprochent encore - aux internationaux de bénéficier de privilèges fiscaux et autres, notamment de pouvoir acheter du whisky hors taxes. Ils veulent ignorer que les revenus des fonctionnaires internationaux sont limités par le prélèvement d'impôts à la source dont le montant est rattaché à leur gouvernement ou aux organismes qui les emploient.

Quant aux privilèges diplomatiques et aux possibilités d'affectuer des achats hors taxes, seuls les très hauts fonctionnaires internationaux de grade élevé, assimilés aux diplomates de haut rang, en profitent. En revanche, l'activité internationale stimule à Genève l'économie tout entière, et les internationaux sont certainement pour quelque chose dans le taux élevé de l'emploi (224 000 personnes employées, y compris les frontaliers et les saisonniers) et le fonctionnement des deux cent cinquante banques et des neuf mille cinq cent soixante-trois sociétés anonymes de la ville de Calvin.

Peu de mariages entre Genevois et internationaux et, si l'on se frémotte, c'est surtout entre gens du même milieu. M. Guy-Olivier, second maire de Genève, cite volontiers la réplique de la fille d'un banquier à une de ses questions: « Nous n'invitons pas les employés de mon père, pourquoi inviterions-nous ceux de l'ONU? ». Certes, le reproche souvent entendu suivant lequel les internationaux font monter les prix des loyers et les salaires des gens de maison n'est pas sans fondement. Mais il ne faudrait pas oublier que compte aussi la présence, entre Arve et Rhône, de sièges de grandes firmes privées américaines et de sociétés transnationales qui ne regardent pas de trop près les prix dès qu'il s'agit du confort de leurs responsables ou de l'élégance de leurs bureaux.

Les émirats qui, suivant l'exemple de la famille royale d'Arabie Saoudite, possèdent une résidence secondaire à Genève ou dans les environs, où ils trouvent ce qu'ils ne pourraient acquérir même à prix d'or dans leur pays - à savoir le miroir d'eau du lac et la vue sur les montagnes - ont aussi leur part de responsabilité dans la hausse des prix comme l'ont également les diamantaires ou les grands bijoutiers de la ville et diverses catégories d'hommes d'affaires.

Une émission de la télévision suisse romande nous a appris en outre que, l'an passé, pas moins de vingt mille touristes arabes ont passé leurs vacances à Genève et y ont dépensé au total plus de 100 millions de francs suisses.

**Jeter un pont entre les deux communautés**

Le Palais des nations reçoit chaque année quelque vingt-cinq mille délégués de tous les pays en visites guidées. Mais ce n'est pas cela qui crée de bonnes relations avec la communauté locale. Il est de fait que tout le nécessaire n'a pas été accompli de part et d'autre pour jeter un pont entre la Genève genevoise et la Genève internationale, mais il ne faut pas pour autant sous-estimer les efforts qui ont été déployés en ce sens par les autorités genevoises et par le CERN (organisation européenne de recherche nucléaire, où l'on semble mieux doué que dans les autres organisations internationales pour établir des liens avec l'environnement humain) non plus que ceux du cercle de la presse et des amitiés étrangères, du cercle de juristes internationaux ou du club diplomatique.

En dépit des quelques tendances xénophobes qui se manifestent de temps à autre, la situation s'est nettement améliorée, notamment grâce à une initiative de M<sup>me</sup> Marie-Claire Blanchard, épouse du directeur général du BIT (Bureau international du travail), qui avait mis dès 1965 sur pied, avec quelques volontaires, le Comité international de solidarité aux œuvres genevoises (CISOG).

Ce comité a organisé des ventes, des kermesses, des concerts, des expositions en faveur, entre autres, des enfants handicapés mentaux et de la recherche sur le cancer, et a réussi à contribuer pour plus de 2 millions de francs suisses à l'activité sociale de

Genève. Il a publié, à l'occasion de l'Année internationale des handicapés, un remarquable ouvrage: *Un nouveau regard pour de nouvelles perspectives*, auquel ont collaboré notamment le Bureau international du travail, l'Organisation mondiale de la santé, l'UNESCO et la Croix-Rouge internationale. Le CISOG travaille en collaboration avec le Centre social protestant, organisme particulièrement actif dans l'aide aux travailleurs immigrés et aux réfugiés politiques, et avec Caritas, qui, outre son action dans le tiers-monde, assiste les détenus, les toxicomanes et divers marginaux.

### Incognito...

Il est indéniable que, si le rayonnement et l'activité de Genève sont infiniment plus vastes que ceux de toutes les autres agglomérations ayant le même nombre d'habitants, la ville le doit à ses étrangers qui l'obligent à se tourner vers l'extérieur. Il reste que le Genevois moyen ne tire aucun orgueil ni de ce que le Palais des nations soit plus vaste que le château de Versailles ni de voir régulièrement sur son écran de télévision défilier tous les grands de ce monde dans sa ville. Cela ne l'impressionne guère, comme le montre la mésestimation qui est arrivée au président Hosni Moubarak lors de la visite qu'il avait effectuée à Genève sur l'invitation du BIT.

Le soir, le chef d'Etat égyptien, se promenant à pied au bord du Léman avec son épouse, entra dans un des restaurants les plus cotés de la place, mais, n'ayant pas réservé, ne put obtenir d'y prendre un repas, même après avoir décliné son identité. L'incognito a toujours été aisé sur les bords du Léman. Ainsi le désintéressé de la population a-t-il permis aux négociateurs sur les euro-missiles de tenir leur dernière séance dans le jardin botanique sans y être le moins du monde dérangés.

Les prix Nobel de la paix décernés en 1969 à l'Organisation internationale du travail et, en 1954 et 1981, au Haut Commissariat de l'ONU pour les réfugiés, deux institutions qui ont leur siège à Genève, ne flatterent en rien l'homme de la rue, pas plus que l'existence dans sa ville des bureaux de l'Union internationale des télécommunications qui réglemente et planifie tout ce qui a trait à son téléphone, à sa radio et à sa télévision. Il ne soigne pas davantage à tirer profit de la bibliothèque de l'ONU, qui s'est enrichie de certaines de milliers d'ouvrages sur tous les problèmes économiques, politiques et juridiques du monde. Elle est pourtant ouverte à tous, comme le sont celle de l'OMS, qui recèle la plus importante littérature médicale du monde, et celle du BIT, où l'on peut consulter tout ce qui est publié sur la législation sociale.

Les autorités municipales et cantonales genevoises sont, elles, parfaitement satisfaites de l'apport culturel des internationaux. Elles ne négligent pas non plus leur apport matériel, ne serait-ce que les 1 600 millions de francs suisses qui sont versés chaque année dans la Genève suisse par la Genève internationale.

ISABELLE VICHNIAC.

### LE SALON DE L'AUTOMOBILE

## Rencontre sur terrain neutre

**L**E 1<sup>er</sup> mars s'ouvrira pour dix jours le Salon de l'automobile qui se tient tous les ans à Genève. Dépourvue d'un constructeur national mais entourée de nations automobiles, la Suisse est par excellence le baromètre de la santé des différents groupes mondiaux.

La mieux qu'ailleurs, la concurrence se fait à armes égales et nul ne peut suspecter les autorités helvétiques de vouloir favoriser tel ou tel constructeur lorsqu'elles imposent des normes antipollution particulièrement strictes. Tous ont ainsi dû s'adapter aux normes d'émission de gaz d'échappement qui sont devenues plus sévères en octobre 1982 et seront à nouveau renforcées en 1986.

Sur un marché à peu près stable - autour de 290 000 voitures de tourisme - depuis plusieurs années (malgré un recul de 0,6 % en 1982 auquel a succédé en 1983 un nouveau repli de l'ordre de 5 %), la comparaison de l'évolution des parts de marché n'est pas à l'avantage des firmes françaises. Et ce malgré un net effacement du franc français au regard du franc suisse.

La République fédérale d'Allemagne occupe largement la première place des fournisseurs avec 42,5 % du marché. Elle le doit certes à ses constructeurs Volkswagen et BMW, mais aussi, depuis quelques années, aux filiales de groupes américains Ford et General Motors. C'est ainsi qu'Opel (GM), malgré un léger recul en 1983, a depuis deux ans dépassé Volkswagen comme première marque sur le marché, avec, l'an passé, un peu plus de 35 000 voitures vendues.

A noter aussi la percée spectaculaire d'Audi, qui a commercialisé un peu plus de 12 000 véhicules, soit une augmentation de quelque 35 % par rapport à 1982.

Comme dans tous les pays où ils ne sont pas bloqués par des quotas, les constructeurs automobiles japonais n'ont cessé d'accroître leur pénétration. Ils détenaient 7,1 % du marché helvétique en 1970; ils réalisent désormais 27,8 % des ventes. Toyota, dont les ventes ont légèrement progressé l'an passé (+ 0,9 %) malgré le repli du marché, a dépassé Renault dans le classement des marques et occupe désormais la quatrième place (derrière Opel, VW et Fiat) avec près de 19 000 véhicules immatriculés. Quant à Datsuo (Nis-

san), lui aussi en légère progression, il talonne désormais le constructeur français. Les autres japonais réagissent de façon diverse, en hausse pour Mitsubishi (+ 21,6 %) et en baisse pour Mazda (- 7 %).

### La France

#### en troisième position

La France, si elle conserve la troisième place comme pays fournisseur, ne cesse de voir ses positions s'éroder. De 17 % en 1981, sa part du marché suisse est tombée à 15,6 % en 1982 et 14,5 % en 1983. Les constructeurs français y connaissent une évolution identique à celle de leur marché national, bien qu'un peu exacerbée par Renault. Sur onze mois en effet, la Régie a vendu 5 000 véhicules de moins qu'en 1982, soit un recul de 26,5 %.

Talbot, le grand malade de l'industrie automobile française, régresse aussi de 27,5 %. En revanche, Peugeot se porte bien (+ 8,6 %) et Citroën maintient à peu près sa part de marché malgré des ventes un peu plus faibles qu'en 1982 (- 5,3 %). Mais cela n'est guère satisfaisant compte tenu du lancement de la BX sur laquelle la marque aux chevrons comptait pour regagner des parts de marché.

L'Italie, ce qui ne saurait consoler les constructeurs français, quatrième pays fournisseur, régresse aussi. Sa part de marché est en effet tombée d'un peu plus de 12 % à 11,25 %, du fait principalement du recul de Fiat (- 9,4 %), mais aussi d'Alfa Romeo (- 11,2 %). Le lancement de la Fiat Uno n'a donc pas réussi à inverser cette tendance dans un pays où les modèles plus confortables se vendent mieux.

Parmi les autres pays fournisseurs, le Grand-Bretagne occupe désormais une place anecdotique malgré la soixantaine de Rolls et de Bentley vendues, tandis que la Suède, grâce à Volvo, progresse.

Ainsi, sur un marché non protégé et où seule compte la qualité des produits, l'image de l'industrie automobile française n'a cessé de se dégrader. Au moment où le marché français recule fortement, cela doit inquiéter Renault comme Peugeot S.A.

BRUNO DETHOMAS.

## Comme dans le Wisconsin...

**Q**UELLE différence y a-t-il entre Geneva (Wisconsin) et Geneva (Switzerland)? A première vue, une différence énorme: Genève a vu passer Jules César alors que Geneva, dans l'Etat du Wisconsin, fondée il y a seulement un siècle, a tout au plus vu passer M. Carter lors de sa campagne présidentielle. Mais ces deux villes ont en commun le nombre de leurs habitants de langue maternelle anglaise. Ils sont quelque vingt-cinq mille à Genève, comme à Geneva, et la cité suisse s'enorgueillit d'abriter une des plus importantes colonies anglo-saxonnes du monde.

Dès leur arrivée, les nouveaux venus sont pris en charge par des groupements de langue anglaise tellement nombreux qu'il a fallu créer une coordination: GELCOS est une organisation sans but lucratif dirigée par Philippe Reverdin, où les nouveaux venus reçoivent des informations sur les possibilités de logement, et un guide qui est une véritable bible sociale distribuée à onze mille exemplaires.

Outre leurs clubs et plusieurs librairies spécialisées, les Anglophones disposent d'écoles, d'une remarquable troupe théâtrale (Geneva English Drama Society), d'une radio libre parégorique, de treize communautés religieuses.

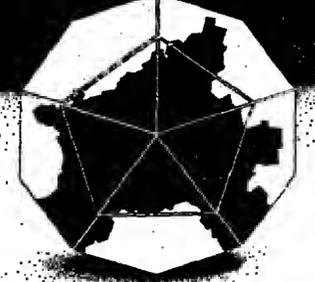
Mais c'est sur le plan social que la succès est la plus grande: l'American Women's Club compte quinze cents membres; côté hommes, l'American International Club en compte plusieurs centaines. Le jour J pour toutes ces associations, c'est le 4 juillet, jour de l'indépendance américaine. Des mois durant, on prépare le grand show qui attire plus de cinquante mille personnes. Les majoritaires défilent, la ketchup coule à flot et les défilés des orchestres folk et pop s'entendent à des kilomètres à la ronde.

Les Américains étant en majorité dans cette communauté de langue anglaise, l'approche de l'élection présidentielle aux Etats-Unis suscite une grande animation. Démocrates et républicains ont formé leurs clubs et sont partis en campagne. Traditionnellement, c'est à l'hôtel Intercontinental que sont suivies les élections, plusieurs centaines de personnes passant la nuit dans une salle bordée d'écrans de télévision ou de télescriteurs. Engouement d'autant plus étonnant dans cette ville dont les habitants suisses détestent le record d'abstentionnisme aux « votations » locales...

M. W.



**SOGENAL**  
Société Générale Alsacienne de Banque  
Siège social: 8, rue du Dôme 67000 Strasbourg Tél. (88) 32.99.27



**La plus européenne des banques régionales présente en Suisse**

Succursale de Zurich  
1, Bleicherweg BP 5189 CH-8022 Zurich Tél. 19-41-1.230.71.11

Agence de Genève  
19, rue de Candolle BP 182 CH-1205 Genève  
Tél. 19-41-22.21.38.55

Paris 2, rue Caumartin 75009 Paris Tél. (1) 742.74.72

**Le Prestige**

La tradition du bien recevoir dans un cadre de style. Entièrement rénové pour le plaisir de l'hôte qui apprécie un certain art de vivre.



**Hôtel des Bergues**  
Un hôtel du groupe Trusthouse Forte 33, quai des Bergues - 121 Genève 1  
Téléphone 31 50 50 Télex 23 383  
Au cœur de la cité

**Jeter un pont entre les deux communautés**

Le Palais des nations reçoit chaque année quelque vingt-cinq mille délégués de tous les pays en visites guidées. Mais ce n'est pas cela qui crée de bonnes relations avec la communauté locale. Il est de fait que tout le nécessaire n'a pas été accompli de part et d'autre pour jeter un pont entre la Genève genevoise et la Genève internationale, mais il ne faut pas pour autant sous-estimer les efforts qui ont été déployés en ce sens par les autorités genevoises et par le CERN (organisation européenne de recherche nucléaire, où l'on semble mieux doué que dans les autres organisations internationales pour établir des liens avec l'environnement humain) non plus que ceux du cercle de la presse et des amitiés étrangères, du cercle de juristes internationaux ou du club diplomatique.

En dépit des quelques tendances xénophobes qui se manifestent de temps à autre, la situation s'est nettement améliorée, notamment grâce à une initiative de M<sup>me</sup> Marie-Claire Blanchard, épouse du directeur général du BIT (Bureau international du travail), qui avait mis dès 1965 sur pied, avec quelques volontaires, le Comité international de solidarité aux œuvres genevoises (CISOG).

Ce comité a organisé des ventes, des kermesses, des concerts, des expositions en faveur, entre autres, des enfants handicapés mentaux et de la recherche sur le cancer, et a réussi à contribuer pour plus de 2 millions de francs suisses à l'activité sociale de



**Palexpo**  
Nouveau Palais des Expositions et des Congrès - Genève

## Foires et expositions à Genève

**1984**

- 1-11 mars 54<sup>e</sup> Salon International de l'automobile
- 21-25 mars 1<sup>re</sup> Exposition du cycle et du motorcycle de Genève
- 27-30 mars Technobank 84 - Exposition internationale des technologies et services pour la banque et la finance - avec conférences
- 3-6 avril Index 84 - Exposition internationale pour les industries des norisseries et produits à usage unique - avec congrès
- 6-15 avril 12<sup>e</sup> Salon international des inventions et des techniques nouvelles avec Spermac - Salon international des techniques spéciales
- 5 mai Bourse internationale d'échange de modèles réduits
- 9-12 mai Hospitec-Medelec 84 - Exposition internationale de l'industrie médicale et hospitalière - avec conférences
- 22-25 mai Silev 84 - 11<sup>e</sup> Exposition internationale des fournisseurs de l'industrie du véhicule - avec conférences
- 15-18 juil. «Carburants Fossiles d'Europe» - Conférence et exposition de l'Association Américaine des Géologues du Pétrole
- 4-7 sept. Burexpo 84 - Exposition de l'information de la bureautique et de l'équipement de bureau
- 2-5 oct. Emergency 84 - Congrès international et exposition sur les systèmes d'alerte et d'intervention en cas d'urgences et de catastrophes
- 2-5 oct. Medico-Air 84 - Exposition internationale d'avion sanitaire - avec conférences
- 10-14 oct. Art & Design Expo - Exposition internationale d'art et de design
- 12-17 oct. Edexpo 84 - 1<sup>er</sup> Forum international pour le monde de l'éducation
- 17-19 oct. Esso 84 - 2<sup>e</sup> Congrès de la Société Européenne d'Onco-gène Chirurgicale - avec exposition
- 7-18 nov. 32<sup>e</sup> Salon des arts ménagers Home-Expo
- 28 nov. - 2 déc. 12<sup>e</sup> Foire genevoise à la brocante et de l'antiquité

**1985**

- 1-10 février 7<sup>e</sup> Salon international du nautisme
- 7-17 mars 55<sup>e</sup> Salon international de l'automobile (sous réserve de modifications)

Renseignements et documentation: **ORGEXPO** - Case postale 112 CH-1218 Grand-Saconnex/Genève - Suisse Tél.: 022/981111 - Télex: 422784 axpo ch

Page 20

OFFRES D'EMPLOI	83,00	88,44
DEMANDES D'EMPLOI	25,00	29,65
IMMOBILIER	56,00	66,42
AUTOMOBILES	56,00	66,42
AGENDA	56,00	66,42
PROP. COMM. CAPITAUX	164,00	184,50

# ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES	47,00	55,74
OFFRES D'EMPLOI	14,00	16,60
DEMANDES D'EMPLOI	36,00	42,70
IMMOBILIER	36,00	42,70
AUTOMOBILES	36,00	42,70
AGENDA	36,00	42,70

## L'immobilier

### appartements ventes

- 4<sup>e</sup> arrdt**  
**9, RUE ST-MERRI**  
Très bel imm. Pierre de T. Studios et 2 P. en duplex LUXUEUXEMENT RENOVÉS 370.000 F. Vis. les 24, 27, 21-90-44 - 327-62-40.
- 5<sup>e</sup> arrdt**  
Part. vd petit 2 P., Moutier, clair, mans., potes, équip. 350.000 F. Vis. les 24, 27, 28, 535-12-91 de 13 h à 20 h.
- M<sup>e</sup> MAUBERT**  
De bon imm. avec petite cour, jardin privatif, potes maison comprenant : 1) R.-de-ch., petit studio, chf. Et. avec asc., isolé. Peut duplex, confort. A vendre séparés ou ensemble. Prix intéressant. Prêt intéressant. 4, RUE DE LANNEAU Sam., dim., lundi 14/17 h.
- 7<sup>e</sup> arrdt**  
**M<sup>e</sup> ÉCOLE MILITAIRE**  
Bon imm. s/n, rue, calme, 6 pos. entrée, cuis., cab. toil., w.-c. Px intéressant. 37, rue du Champs-de-Mars, samedi, lundi, mardi 14/17 h.
- 8<sup>e</sup> arrdt**  
**AV. GEORGES-V**  
TRÈS B<sup>e</sup> ÉTAT, 8 P., 300 m<sup>2</sup>, 4<sup>e</sup> ét. Px élevé, justifié. DOBESSAY, 624-93-33.
- 12<sup>e</sup> arrdt**  
**M<sup>e</sup> REULY-DIENOT**  
bel imm. rénové, 2 P., cuis., bain, 50 m<sup>2</sup>, 5<sup>e</sup> étage vert. GARRI, 667-22-88.
- 13<sup>e</sup> arrdt**  
1-3, r. CAMPO-FORMIO  
premier vd de immeuble rénové étudiants, 11 chf., 150.000 F. 2 P., cuis., bain, 385.000 F. 3 P., cuis., bain, 530.000 F. S/pl. ce jour, 14 à 18 h.
- 14<sup>e</sup> arrdt**  
**M<sup>e</sup> PERNETY**  
2 pos., coin kitch., s. d'eau, w.-c., 2<sup>e</sup> étage sur rue. Prix intéressant. Chff. cent., 2, rue Pernety, sam., dim., lundi, 14/17 h.

### appartements achats

- 10 mn de la mer, 40 mn de la montagne, à BIZZIERS. Vdte studio, cuisine séparée, s. de bns, terrasse, surface 47 m<sup>2</sup>, 175.000 F. BLAYAC, 24, rue Tourventures, 34500 BEZIERS.
- MENTON**  
Apprt. 2 chbres, s.d., cuis., s. de b., cave, 3<sup>e</sup> ét., vue panoramique, impeccable sur mer, 5 mn. à pied, centre-ville. Px : 100.000 F. (0) 967-71-89.
- CHAMONIX**  
dans petite résidence en plein soleil, superbe appartement avec surfaces à aménager, à part. de 145.000 F. AVIS, 404, rue Joseph-Viellet, Chamoni (0) 83-09-80 ou 274-24-45.
- Promenade des Anglais Nica, particulier céd. directement très bel appartement, grand living, 2 chambres, 7<sup>e</sup> étage, grandes terrasses, vue imprenable sur mer et montagnes. Tél. (0) 83-23-01.
- Part. cède directement très bel appartement neuf jumeau occupé, pied dans l'eau en duplex, 3 chambres, 2 salles de bain, grand living, vue imprenable sur mer. Téléphone : (0) 83-23-74.
- LA CIOTAT**  
F 6 dans imm. prox. plage. Prix 620.000 F. Entrée VERSEZ, 349 PAPEETE, TAHITI.
- NICE CENTRE**  
Vaste apt d'achat, étage élevé, vue dégagée sur jardin, triple exposition, chf. cont. individuel, asc., prox. mer, commerces, écoles. (0) 95-87-92
- EXCELLENT PLACEMENT IMMOBILIER à quelques min. de centre TOUTES RÉSIDENCES DE LA RÔNCEVAYE Studios et 2 pos., possib. prêts conv. A.P.L., R.A.P. CENTRE LOIRE PROMOTION 6, rue Métaux-Destructeurs 37000 TOURS. (47) 05-74-12.
- CASSIS (13)**  
F 4, plein centre + grande terrasse, immeuble éminent, 1.000.000 F. F 2 proximité PORT, CHAMN DES PERCHES, 420.000 F. STUDIO, JARDIN PORT, PAREFAËT, 270.000 F. Tél. (0) 83-23-01.

### locations ventes

- ÉVRY 29**  
ÉVRY, Quartier Résidentiel Maisons Individuelles bon standing « Location, vente » Bail de 3 ans assorti d'une promesse de vente. Ville Grippet. Maison décorée sur place. rue du Grépat à Evry. Sam., dim. de 11 h à 13 h et de 14 h à 16 h. Lundi de 14 h à 16 h. Tél. : 077-74-95.
- En semaine Boutique OCL 622-22-22.
- LES MAISONS D'ASNIÈRES**  
26 maisons terrasse près de PARIS. Habitués Immobilier. Bail 3 ans avec promesse de vente. Rens. et visite sur place, angle av. de la Redoute et rue Emile-Zola. Sam., dim. de 11 h à 13 h et de 14 h à 16 h. Lundi de 13 h à 16 h. Téléphone : 799-86-45. Et Boutique OCL : 622-22-22.
- Paris**  
Pour Personnel et délégués IMPORT STÉ EUROPEENNE mondiallement connue, recherche appartements 2 à 6 pièces. Villes Paris et env. 504-01-34, poste 10.
- Région parisienne**  
Etude cherche pour CADRES villes, pour un bail, Loyer garanti. 10.000 F. 253-67-02.
- locations meublées demandes**  
**Paris**  
**EMBASSY-SERVICE**  
6, av. Masséna, 75006 PARIS APPARTEMENTS STANDING UNICEMENT 562-78-99.
- Paris**  
**OFFICE INTERNATIONAL**  
rech. pour un directeur bilingue aptes de standing 4 pièces et plus, 285-11-06.
- immeubles**  
M<sup>e</sup> Pte-CLAUDECOURT, bel imm. 4 studios et trois 2 P. 105 m<sup>2</sup> libras, 570.000 F. BON PLACEMENT, 224-18-42.

### locations ventes

- Ventes**  
Cause reprise, vende marg et fonds de commerce. Affaire renommée, tenue 35 ans, centre ville, 100 rue Nord Est de PARIS. Maison de meubles en S.A. Surface vente 800 m<sup>2</sup>. Vitrine en angle 20 m. Appart. 150 m<sup>2</sup>. Possibilité de ceder locaux commerciaux d'une part, maison d'habitation attenante d'autre part. Renseignements : Maître PROTIN, 10, rue de l'Échelle-du-Temple, 02200 SOISSONS.
- Ventes**  
IDÉAL PLACEMENT limite Neully-Levallois boutique louée 25.000 F par mois, 320.000 F direct par propriétaire. 320-88-85 (après 18 h, 329-86-42).
- Locations**  
**66 CHAMPS-ÉLYSÉES**  
Sans pas-de-ports, boutique très bien placée, galerie, 45.000 F mensuels. 625-60-23.
- villas**  
Au cœur de la Provence part. vd dans résidence sur 450 m<sup>2</sup> villa F 5, garage, piscine 10 x 5, aménagement automatique avec piscine, électr. 800.000 F dont 220.000 F prêt possible. (0) 47-13-31.
- Part. vend à Hillon (22), 12 km Saint-Brieuc. Vue sur mer. Maison F 5 sur terrain de construction 1977, 56 m<sup>2</sup>, salon, aménagement, 3 chbres, s. de b., w.-c., cuisine électr. 749 m<sup>2</sup> Terr. Px : 490.000 F. T. : (0) 96-52-22-19 sp. 18 h.
- 78 RAMBOUILLET**  
belle mais. 73, salon, salle à manger, cuis., équipée, chambre, 6 chbres, 2 bains, salle de jeux, garage, jmn. Urgent. Px intéressant. 634-13-18.
- domaines**  
Achetez PROPRIÉTÉ DE CHASSE SOLOMÈNE 202,000 F à ORLET, Evry, Charles-de-Gaulle, 92200 NEUILLY-S/SEINE.

### terrains

- VILLIERS-S/MARNE**  
Très beau terrain, 1.000 m<sup>2</sup> QUARTIER CALME. Prx transports, A-4, RER 2 km. DEMICHELI 873-80-22 et 47-71.
- Rens. terrain à bâtir, belle vue, même avec potes maison. 938-87-27.
- COTE D'AZUR**  
VILLEFRANCHE-SUR-MER Terrain constructible 1.500 m<sup>2</sup> 780 000 F TTC. Vue mer. Tél. (0) 701-11-12.
- pavillons**  
VILLEFRANCHE-SUR-MER, apte vend belle maison s/sol co. potes, salon, 3 chbres, 2 s. de b., 6 chbres, bns. potes, 2 garages, sur 1.000 m<sup>2</sup> terrain env. Prix 620.000 F. Téléphone : (0) 618-23-88.
- A vendre pavillon 8 pos. Plein soleil (194), qui amén. 3 s. de bns, chambre grand am., gar. 2 voit., cov. 200 m<sup>2</sup>, 623-26-52. Rens. rap. prêt 330.000 F. tot. 1.000.000 F. Tél. 86 NER de 10 h à 18 h 05-16.
- maisons de campagne**  
Vente MAISON, village env. BEZIERS, 20 km de la mer. Libras, 130.000 F. R.R. (63) 39-53-53.
- Maison 3 pos., cheminée, potes, sur 1.000 m<sup>2</sup> belle vue. 128.000 F. (16-33) 24-34-71.
- Cause décès, vd maison bourg Vendée, 3 p., cuis., w.-c., ch. 1/2, s. de b., 2 chbres, 100 m<sup>2</sup> terrain. (0) 87-81-82 ou (41) 88-69-68.
- viagers**  
Etude LOUËL, 36, bd Voltaire PARIS-3<sup>e</sup> Tél. : 265-41-14. Spécialiste viagers. Expérience discrétion, conseils.
- immobilier information**  
SUISSE  
Prix de Montreux, Chaux-de-Fonds, 1.200.000 F. Ville de 100.000, Hyp. 70 % à 1/2 %, 100.000 F. (0) 260-10-10. S.A. Tote prise 6, CH-101 LAUSANNE, Tél. : 21/25281.

### OFFRES D'EMPLOIS

Le groupe Egor rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a proposés cette semaine.

- RESPONSABLE ADMINISTRATIF ET FINANCIER** Réf. VM 14761 D
- RESPONSABLE COMMERCIAL FRANCE** Réf. VM 10371 C
- 2 INGENIEURS DE RECHERCHE** Réf. VM 15428 P  
Ingénieur chimiste  
Ingénieur électricien-électronicien
- 2 INGENIEURS ELECTRONICIENS:** Réf. VM 20/345 F  
1 responsable qualité fournisseurs  
1 responsable de projets

Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, nous vous remercions de nous adresser un dossier de candidature, en précisant la référence choisie à :

**GROUPE EGOR**  
8 rue de Berni 75008 Paris.

PARIS LYON NANTES TOULOUSE MILANO PERUGIA ROMA DUISSELDORF LONDON MADRID MONTREAL

Importante Société menant des projets de pointe recherche

**INGENIEURS GRANDES ÉCOLES**  
Logiciel/Tempo rétro. Connaissance micro-processeurs communication packages et soft-ware.

Débroussa ou confirmé Salaire motivant

INFORMA, 7, rue Paquelet 75008 PARIS ou 161, pour r.v. : 742-14-40, poste 16.

Sid immobilier rech. collaborateurs ayant luv avant au contacts et relations dans le profession, horcentage élevé. Mme BACHELIER : 500-64-00.

emplois internationaux

**LYCEE FRANÇAIS DE LOS ANGELES** recherche

**PROFESSEURS**  
français, philosophie, maths, histoire-géographie, sciences naturelles, physique-chimie, dessin et instituteur/institutrice. Hypothèque et photo 3261 Overland Avenue California 90034.

**DEMANDES D'EMPLOIS**

HOMME, 35 ans, cherche place commune de ville, peinture ou chef d'équipe Paris ou étranger. M. CHRISTIAN GILLES. Tél. 962-44-28 ou 962-48-33.

J.F., 30 ans, parfaite trilingue, angl., esp., esp. des 10 langues. Exp. rel. publiques, mis. diplomatie, press. Disp. de suite. Ch. poste en rapport. Etude toutes propositions. Ecrire sous le n° T044.478M RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

**DIRECTEUR CCIAL**  
Cadre III, 39 ans, 15 ans expér. industrie, bil. anglais, disp. pour déplacements, rech. poste à responsabilité. Basé à Paris ou Sud-Est France. Ecrire sous le n° T044.448 M, RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

J.F., 30 ans, part. tril. allem., angl., esp. École des hautes études. Expér. relations publiques, m. diplomatie, press. Disp. de suite, cherche poste en rapport. Etud. tous propos. Ecrire sous le n° T044.448 M, RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

**CHEF DU PERSONNEL**  
J.F., 39 ans, précédente C.E., rattaché D.P.O.S., recrutement, mise en œuvre des procédures d'organisations et dispositions législatives, formation, suivi administratif global de la fonction et maîtrise parfaite de la paie et de ses paramètres. Ecrire sous le n° T044.394 M, RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

**automobiles**

**ventes**

de 5 à 7 C.V.

Part. vds VW Coccinella Cabriolet, 1981, 37.000 km (immat. Italie). Bon état général. 22.000 F sans transaction. Tél. (0) 83-84-74.

plus de 16 C.V.

**FERRARI 308 GT 4**  
12/77 mot. 4.000 km. 300 CV. Véhicule 45.000 km. Part. nerve, press. GOTTI. Prix 77. CHAINE H.P. amovible. M. GALVIN, 450-34-34.

**deux-roues**

YAMAHA XS 850  
AVANT 1983  
45.000 km  
ÉQUIPÉE  
100% de fourche  
YAMAHA  
Somme  
sacoches RIDER  
top-casque  
sacoches de réservoir  
non-oxidant  
**PRIX 10.000 F.**  
Téléphone : 961-08-48  
après 18 h. M. GUERINER.

**capitaux propositions commerciales**  
Prêts : logement, commerces, hypothécaires, internationaux. Etude Sully Paris, 606-03-03.

# Emplois Cadres

« EMPLOIS CADRES » est une sélection hebdomadaire des offres d'emplois destinées aux cadres regroupant les annonces publiées dans Le Monde la semaine écoulée et une sélection d'annonces du Herald Tribune.

Chaque mercredi chez votre marchand de journaux, 6 F.

**BON DE COMMANDE « Emplois Cadres » numéro :**

NOM ..... PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL ..... VILLE .....

NOMBRE D'EXEMPLAIRES ..... X F (Frais de port inclus)

Commande à faire parvenir avec règlement au « Monde », Service de la vente au numéro, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 09.

Votre commande vous parviendra dans les plus brefs délais.

# Agenda du Monde

**Animaux**  
S.O.S. chats adultes castrés et adorables chatons orphelins. Cherchent foyers douillers et bénévoles de chatiers. Téléphone : au 531-61-98 le soir, après 18 heures.

**Artisans**  
**LIBRE PEINTRE**  
part et grands travaux Paris et banlieue, petits et gros chantiers, voir sur place. GARANTIE 10 ANS. Renseignements : 484-35-27.

**Bijoux**  
Si vous vendez : bijoux, or, dentures, pièces, etc. ne faites rien sans téléphoner. 589-74-38.

**Cuisine**  
PROMOTION KITCHENETTE (évier + cuisson + meuble + frigo + robinetterie) en 1 m. 2.800 F. Paris SAINTE-GENEVIEVE, 21, rue de l'Abbé-Grégoire, ouvert le samedi, 222-44-44.

**Canapés**  
**COURT CIRCUIT SUR CANAPÉS**  
CAP spécialiste réputé de canapés, tout de gamme, vous fera profiter de son prix et bénéficier de ses prix sur sa vente occasionnelle. En TISSU : 100 qualité et coloris différents. En CUIR : 8 qualités et 44 coloris différents. Toutes les possibilités existent : 6 places, 2 places, fauteuil, déhoussables, réversibles, convertibles (cannes à lettres). Par exemple : Un restaurant composé 2 places deux à partir de 3.610 F. Un canapé 3 places en cuir véritable à 5.880 F. En veste pleine cuir à 8.800 F. Alors, mettez le cap sur CAP : vous venez d'être direct.

**CAP**  
37, r. de Citeaux 75012, 307-24-01. 27, avenue Rapp 75007, 565-88-22.

**Enseignement**  
**PARTIR A PAQUES**  
En art pas trop tard pour aller en Angleterre ou en Espagne Club A 3, 34, rue Linguistique 10, rue de Valenciennes, 75002 Paris Téléphone : 506-94-56.

**Papyrus**  
PAPYRUS D'ÉGYPTÉ petit min. gros, 1/2 gros, parcourez à partir de 5 F. 85, rue Michel-Ange, 75016 PARIS. Tél. : 863-61-67.

**Jeux**  
ANGLAIS COMMERCIAL TECHNIQUE Tél. : 271-82-12. Journée JEUX PÉDAGOGIQUES en cours.

**Moquettes**  
ASAISIR MOQUETTE 100 % PURE LAIN PRIX POSÉE 76 F TTC Téléphone : 658-81-12.

**Troisième âge**  
RÉSIDENCE LES CÉDRÉS 10<sup>e</sup> Fie Italé, Paris. Tourisme. A midi, restaurant ouvert à tous, repas restreint reçoit toutes personnes : tous âges, valides, semi-valides, handicapés, sans assurance. Petit animaux familiers acceptés. En VTT 94500 VILLEJUIF. Tél. : 726-89-63 (1) 636-34-14.

**Vacances**  
**Tourisme**  
**Loisirs**  
MULTIPROPRÉTÉ A TROIS VAL-CLARET Particulier vend ou loue à investisseurs les trois premières semaines de ses vacances scolaires à un studio 4 personnes. Grand confort. Téléphone : 461-46-41.

**BENIDORM**  
(Espagne) location studios/appartements à la semaine à partir de 500 F tout compris CLAUDE. Téléphone : (1) 380-47-02, h.h.

Plonérien, Sud-Finistère loue chaumière, 800 m plage, ch. 4 pièces. Libre juin à sept., 1.600 F la semaine. Téléphone : (0) 61-50-67.

TIGNES/GRANDE-MOTTE Club-Hôtel, 1<sup>e</sup> semaine de mars, vend studio 4 personnes, 25.000 F. Tél. : 056-29-38.

LOCATION CAP D'AGDE LANGUEDOC 300 F SEMAINE LOGEMENTS SÉLECTIONNÉS TAMP SANS SURPRISE 3<sup>e</sup> SEMAINE GRATUITÉ Extra AGENCE MERCIER 34300 CAP D'AGDE (C).

Dr. J. J. J. J.

AFFAIRES

FACE AUX GÉANTS AMÉRICAINS IBM, ATT ET ITT

L'Europe a le plus grand mal à constituer un front uni dans les industries de la communication

Après avoir abandonné aux Japonais et aux Américains la maîtrise du marché mondial des composants électroniques et de l'informatique, les Européens vont-ils baisser les bras dans un domaine qui demeure un de leurs points forts, les télécommunications ?

Faces à la double offensive des géants américains IBM et ATT pour imposer leurs normes au niveau mondial et s'implanter solidement sur le marché européen, les gouvernements et les industriels de la CEE ont manifestement la plus grande peine à coordonner leurs actions. Comme si les professions de foi européennes des uns et des autres n'étaient qu'un rideau de fumée derrière lequel chacun cherche à tirer son épingle du jeu, en traitant au mieux de ses intérêts propres avec l'un des deux Américains, voire avec cette autre multinationale d'entre-Atlantique qu'est ITT (International Telephone and Telegraph).

Dynamisés par la déréglementation des communications aux Etats-Unis, s'appuyant sur une politique de Washington plus « agressive » que jamais vis-à-vis de l'extérieur, IBM et ATT ont engagé une double course de vitesse. D'une part, chacun des deux mastodontes cherche à prendre, face à l'autre, le maximum de positions sur le Vieux Continent. D'autre part, tous deux ont un objectif commun : éviter la constitution d'un front uni des Européens qui les obligerait à négocier dans de moins bonnes conditions. Bref, IBM comme ATT ont intérêt à diviser pour régner, à occuper très rapidement le terrain afin de rendre les choses irréversibles et à éviter, par ailleurs, de se substance tout accord entre Européens.

Ce front européen, la France, qui assume jusqu'au mois juin la présidence de la CEE, cherche aujourd'hui à le promouvoir. Tant à l'Élysée qu'aux ministères de l'Industrie ou des PTT, on est convaincu de l'urgence et de la nécessité de constituer un « espace européen des communications », avant de négocier essentiellement avec les géants américains. D'où les discussions avec British Telecom pour l'ouverture réciproque des marchés publics de téléphone des deux pays ; les actions en faveur d'une normalisation européenne (notamment avec la Bundespost allemande pour le radiotéléphone cellulaire) ; les appels à un plan d'épuration, par M. Mélenchon, ministre délégué chargé des PTT, vers l'Italie et l'Espagne. D'où enfin une plus grande identité de vues avec les services des Communautés européennes, notamment avec M. Davignon, le commissaire chargé des affaires industrielles.

Force est pourtant de constater que les efforts déployés par Paris n'ont pas été, jusqu'à présent, couronnés de succès. La semaine dernière, M. Solans, le président de la Telefonica, l'administration espagnole, a rencontré les responsables français à Paris. L'ambiance des réunions n'a guère été chaleureuse. En fait, l'Espagne vient, après de longues et difficiles négociations, de conclure un nouveau bail avec ITT, dont la filiale locale, la SESA, est un des principaux fournisseurs de Telefonica. Madrid a choisi le « système 12 » d'ITT, et le marché espagnol de la commutation publique paraît bel et bien fermé à CIT-Alcatel.

En Allemagne fédérale, Siemens vient de signer avec IBM-Deutschland un accord aux termes duquel la société allemande commercialisera, sous son nom, les disques pour grands ordinateurs (3390) du numéro un mondial de l'informatique. Ces disques seront intégrés aux ordinateurs « compatibles IBM » d'origine japonaise, que Siemens vend actuellement. Jusqu'alors, la société allemande s'approvisionait en disques compatibles auprès de Fujitsu. Cet accord, le premier du genre conclu par IBM, pourrait déboucher sur une coopération plus vaste en informatique.

ERRATUM. - La grève des cheminots pour une prime de vacances, à laquelle il était fait allusion dans l'article consacré aux grèves dans les services publics (Le Monde du 24 février), remonte à 1971, et non à 1981.

PRÉCISION. - L'Union des fédérations CFDT des fonctionnaires et assimilés précise que, dans la lettre adressée à M. Le Pors (Le Monde du 24 février), elle a réitéré sa position : demander un rattrapage des salaires pour 1983, en masse, par l'attribution de points uniformes et non en niveau. L'Union a également insisté pour que soient satisfaits ses revendications en matière de réduction du temps de travail, d'effort sur les bas salaires et de la limitation des cumuls.

mais aussi dans les télécommunications. Ainsi, IBM souhaite participer - pourquoi pas en coopération avec Siemens ? - aux vastes programmes de la Bundespost en matière de vidéographie et d'annuaire électronique.

Hormis la création d'un centre de recherche en informatique, commun entre Siemens, International Computers Limited (ICL) et Bull, les approches des Français sont restées lettre morte. Comme si, outre-Rhin, on ne souhaitait pas ouvrir de réelles et vastes discussions, notamment avec la CGE, dans les télécommunications, la fusion Thomson-ITT ayant semé une nouvelle fois le trouble sur la stratégie française.

L'Italie sera-t-elle le premier pays que se partageront IBM et ATT ? Ses divisions internes et l'absence de toute politique coordonnée au niveau gouvernemental peuvent désormais le laisser craindre. Fin décembre, ATT a pris 25 % du capital du groupe privé Olivetti, fleuron de l'électronique de la péninsule, en se substituant aux intérêts français rétrocedés... quelques semaines auparavant.

De son côté, IBM a pris des contacts avec le groupe public STET, rival d'Olivetti. Filiale de IRI, le STET est la holding qui gère les multiples intérêts de l'institut dans l'électronique : composants électroniques avec SGS-Ates, télécommunications avec Italtel, qui produit les matériels et la SIP, gestionnaire de réseaux téléphoniques, automatisés avec Selenia et Elag. Les négociations avec IBM portent sur chacun de ces domaines.

Le groupe américain pourrait produire à ses côtés des composants électroniques (PABX) et éventuellement sous-traiter à l'entreprise italienne la fabrication de son micro-ordinateur « PC ». IBM pourrait entrer à hauteur de 15 à 30 % dans le capital de SGS-Ates. Le numéro un de l'informatique, intéressé par la robotique, discute aussi avec Selenia et Elag, qui doivent se regrouper.

L'attitude ambiguë de la CGE

Enfin, l'Italie s'interroge sur une « déréglementation » de ses réseaux télématiques. On envisagerait de créer un ou plusieurs réseaux de données privés en coopération avec IBM (donc avec ses normes), connectables aux réseaux téléphoniques existants. Ce projet de privatisation, manifestement le point le plus délicat des négociations, a entraîné une vive réaction du parti communiste italien, qui, en revanche, serait moins hostile aux accords de type industriel.

D'autres partenaires étrangers sont envisagés par la STET : ITT ou le japonais NEC par exemple. On remarquera qu'aucun européen n'est, en fait, dans la course, CIT-Alcatel (groupe CGE) étant considéré avec quelque suspicion par le groupe public.

En Grande-Bretagne, si ATT s'est vu refuser au dernier moment par le gouvernement la prise de contrôle de la société de circuits intégrés INMOS, IBM n'a réussi à s'allier à British Telecom pour construire le réseau bancaire de transfert électronique de fonds britannique (1). Quant à l'offensive engagée par les PTT françaises, elle rencontre de sérieuses oppositions.

L'ouverture du marché français à General Electric Cy et Plessey, d'une part, et celle du marché britannique CIT-Alcatel, d'autre part, sur une base d'environ 100 000 lignes par an pendant cinq ans ont fait l'objet de propositions réciproques la semaine dernière. Mais au sein de British Telecom, les avis sont partagés. Les industriels, eux, hésitent à commencer par la société française CIT-Alcatel.

Ce n'est pas le moindre des paradoxes. Si les PTT se veulent désormais résolument européennes, la CGE a une attitude pour le moins ambiguë. D'abord, elle a quelque peu tendance à vouloir piluler l'ensemble de l'industrie électronique française, et à se substituer à l'administration, voire aux politiques. D'autre part, son analyse de la situation diverge de celle des PTT. Ainsi, M. Fereyrou, le directeur général, ne cache pas - en privé - qu'il « ne croit plus à l'Europe », et regarde plutôt vers le grand large ; c'est-à-dire vers le marché américain, où son groupe tente de pénétrer depuis dix ans.

La CGE lutte actuellement pour sa survie et explique un industriel français. Elle est en passe de perdre son avance technologique et n'a pas réussi à prendre pied sur les marchés des grands pays industrialisés. La reprise des activités de Thomson dans le téléphone lui permet certes de rétablir son premier objectif : être en position dominante sur le marché français. Mais cela ne lui ouvre pas pour autant les portes en Europe.

Pire, même : cette opération « franco-française » a ravivé la méfiance du petit monde de l'électronique européenne à l'égard de la CGE. « Qui faut-il croire ? », y demande-t-on : « les PTT et le gouvernement de M. Mouruy, qui émettent réserves sur une part du marché français (10 à 20 %) à un fournisseur européen et d'abord britannique », ou la CGE, qui voudrait, elle, négocier cette part comme bon lui semble, en l'échangeant, par exemple, avec un groupe comme ITT, ou avec le tandem ATT-Philips... en contre partie d'un quasi-monopole sur les transmissions à l'échelle européenne, d'une place confortable dans le club fermé des fournisseurs de câbles à l'échelle mondiale, et de quelques livraisons de sous-ensembles sur le marché américain.

Certes, dans un tel schéma, la CGE resterait présente dans la commutation. Mais, à travers les échanges technologiques, les licences croisées et autres accords, elle risquerait, pour peu que l'argent vienne à se faire rare, de perdre peu à peu sa compétence d'« ensemble », et d'abandonner la maîtrise globale des réseaux et systèmes de communication.

On n'en est pas encore là. Pourtant, le fait même que ces hypothèses soient ouvertement évoquées en France comme à l'étranger montre combien le front européen est lézardé. Chacun s'appuie sur la trahison réelle ou supposée de l'autre à la cause européenne pour justifier la sienne.

Quelles que soient la volonté de M. Davignon, celle des PTT et de nombreux responsables politiques, « l'espace européen de la communication » risque fort d'être morcelé si, à la médiane actuelle, on se substitue pas très vite un nouveau climat de confiance entre tous les partenaires, où les rôles et les responsabilités de chacun seraient définis, et où chacun accepterait de jouer - enfin - cartes sur table. Les Européens en sont-ils encore capables ?

ERIC LE BOUCHER et J.M. QUATREPOINT.

(1) En revanche, British Telecom s'inquiète des retards d'IBM dans l'exécution d'un contrat signé il y a deux ans pour la fourniture de « boîtes noires », susceptibles d'électroniser deux cents centres téléphoniques électromécaniques anciens du réseau britannique.

CHRYSLER DÉVALUE DES DEUX TIERS SA PARTICIPATION DANS PEUGEOT

Chrysler, troisième constructeur automobile américain, a révisé en baisse des deux tiers dans son bilan la valeur de sa participation dans Peugeot. En 1978, Chrysler avait été payé de la cession à Peugeot de ses filiales européennes pour partie en actions du groupe français. Il déduit depuis lors un peu plus de 14 % du capital de Peugeot.

Évaluée initialement à 323,9 millions de dollars (surévaluée, disait-on, par une société Chrysler alors en difficulté qui présentait ainsi un bilan un peu moins mauvais), cette participation vient d'être ramenée à 100 millions de dollars. Une révision qui marque certes, comme le dit Chrysler, « les conditions économiques en France et l'érosion du franc », mais aussi, le renversement de situation des deux constructeurs, l'américain ayant retrouvé la prospérité tandis que le français s'enlaidit dans les difficultés.

Sans cette provision, les résultats de Chrysler - 700,9 millions de dollars de bénéfices - auraient approché le milliard de dollars en 1983. Il est vrai que les ventes ont atteint 13,2 milliards de dollars contre 10,2 milliards de dollars en 1982. Cette même année, Chrysler avait réalisé un bénéfice de 170,1 millions de dollars après avoir cumulé 2,5 milliards de dollars de pertes en 1980 et 1981.

Construction navale

UNE SOCIÉTÉ SUISSE DE NÉGOCE INTERNATIONAL VEUT FAIRE CONSTRUIRE TROIS NAVIRES A DUNKERQUE

M. Gaon, qui dirige la société de négoce international Noga, installée à Genève, spécialisée dans le commerce des grains et des huiles comestibles, a adressé le 22 février aux chantiers navals Nord-Méditerranée une lettre d'intention pour la commande de trois navires. Ces bateaux, qui représentent chacun neuf cent mille heures de travail, auraient une capacité de 24 000 tonnes et pourraient être commandés au chantier de Dunkerque, qui a une bonne expérience dans ce domaine.

La démarche de M. Gaon est qualifiée de « sérieuse » par les dirigeants de Normed.

Mais M. Gaon pose une condition : la reprise par le gouvernement français de créances publiques qu'il détient sur le Nigeria (pour des opérations de génie civil qu'il va financer) et dont il voudrait se défaire. En échange de la reprise de ses traites par Paris, il commanderait en France les navires dont il a besoin.

A Paris, le secrétaire d'Etat à la mer, le Trésor, les chantiers navals ont engagé les négociations nécessaires pour tenter de résoudre au plus vite.

Partez pour la Floride à l'anglaise en ligne directe depuis Londres. Il est impossible de trouver moins cher et plus rapide sur vols réguliers au départ de Paris. Renseignez-vous auprès de votre

agence de voyages. Comparez. Mickey vous attend ! Et ce n'est pas tout ! Cet été, British Airways dessert 15 villes en Amérique du Nord. Le monde entier aime British Airways.

British airways

Billets doux pour la Floride.

PARIS MIAMI et retour 4.200 F



# ÉTRANGER

## Le redémarrage des investissements en RFA

« La reprise se nourrit d'elle-même »

Bonn. - Les responsables de l'économie allemande ont le sourire aux lèvres. Que ce soit dans les couloirs des ministères à Bonn ou dans le secret des gratte-ciel de Francfort, là où s'élabore la prospérité financière, les indicateurs économiques clignotent dans le bon sens.

Il est permis de tabler raisonnablement pour cette année sur une croissance de 2,5 % environ, avec un taux d'inflation de 3 %, comme le prévoit le rapport annuel du gouvernement publié début février. Rien de comparable sans doute avec le véritable boom de l'économie américaine, mais de quoi envisager, affirme-t-on à Bonn, un retour dans les années à venir à une certaine stabilité.

Le redémarrage des exportations et des investissements, qui ont pris, à partir de l'été, le relais de la consommation privée, sont le moteur de la relance au cours des premiers mois de 1984, a souligné un vent d'anticipation positive dans les milieux d'affaires. « Pour nous, cela a été le signal, estime l'un des directeurs de la Commerzbank, M. Ulrich Ramm. La reprise est redevenue normale. C'est une reprise qui se nourrit d'elle-même, même si elle reste modérée ».

Les derniers rapports mensuels fournis tant par la Bundesbank que par le ministère de l'économie ont confirmé que la reprise des commandes de l'étranger se poursuivait normalement. Selon la Bundesbank, elles ont augmenté de 2 % en novembre et en décembre par rapport aux deux mois précédents et de 14,5 % par rapport à la même période de 1983. Les sociétés qui ont le plus profité sont les industries d'équipement, spécialement la construction mécanique et électrique, mais aussi la chimie et la sidérurgie. L'industrie allemande a, estime-t-on, bénéficié sur les marchés étrangers de la hausse du dollar, de la stabilisation des prix en RFA, où l'inflation a été limitée à 3 % en 1983, mais également de sa forte position sur le marché des biens d'équipement, qui représente 50 % de ses ventes à l'étranger.

### La fin des primes

Même satisfaction pour ce qui est de l'évolution sur le marché intérieur, où le redémarrage des investissements est venu consolider, à partir de l'automne, la bonne tenue du secteur automobile et de la construction. Les dépenses d'investissements ont, selon la Bundesbank, augmenté de 7 % au cours du dernier trimestre de 1983 par rapport au trimestre précédent. Là encore, les principaux bénéficiaires ont été les secteurs de la construction mécanique et électrique, ainsi que la chimie. D'une manière générale, indique le dernier bulletin économique de la Commerzbank, l'industrie chimique a connu tout au long de l'année une situation favorable en raison de la bonne tenue de sa clientèle traditionnelle : automobile, bâtiment, matières plastiques et textiles.

En revanche, la construction mécanique et électrique a été plus tardive à profiter de la conjoncture. Dans le secteur mécanique, la situation reste très instable en raison des difficultés persistantes dans des domaines comme la construction navale ou le mécanisme agricole. La fabrication de machines-outils, malgré des perspectives à moyen terme un peu meilleures, n'a pas encore vraiment réussi à décoller.

### AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

#### BANQUE WORMS

Disposant d'un réseau international qui comporte déjà trois agences à New York, Hongkong et Cayman, ainsi qu'un important dispositif de représentation et de banques affiliées, la banque Worms s'est établie à Singapour afin de renforcer sa présence dans cette partie du monde.

En présence de M<sup>me</sup> Edith Cresson, M. Georges Vianes, président de la banque Worms, a inauguré officiellement l'agence de Singapour le 17 février 1984.

Cette agence, dirigée par Michel Tschenkoff, a pour mission principale de développer les échanges entre la France et les pays de la zone Pacifique, notamment par son soutien aux entreprises françaises actives dans cette région du monde.

#### HAUSSMANN OBLIGATIONS

Hausmann obligations informe que la note d'information trimestrielle, arrêtée le 31 décembre 1983, est à la disposition de ses actionnaires et du public au siège de la société et aux guichets des établissements suivants : Banque Worms, Banque de gestion privée, Banque de la mutuelle industrielle, Banque de l'union coopérative française et caennaise, Worms gestion.

### Correspondance

Cette évolution favorable de la situation économique allemande rend cependant trop tributaire de facteurs encore incertains pour pouvoir être réellement considérée comme irréversible. L'arrivée à échéance des primes qui avaient été offertes par le gouvernement de l'ex-chancelier Schmidt pour tout investissement décidé avant la fin 1982 et réalisé avant la fin 1983 a joué un rôle qui ne doit pas être sous-estimé. Les deux autres facteurs importants, l'amélioration du climat économique, et donc notamment aux mesures de stabilisation budgétaire du nouveau gouvernement, ainsi que l'accroissement de 15 % de la marge bénéficiaire des entreprises au cours de 1983, demandent à être confirmés.

L'industrie allemande a bénéficié l'année dernière d'une meilleure utilisation de ses capacités de production, passées de 76 % à 80,7 % entre mars et décembre, mais aussi d'une baisse de ses coûts de production, due à la stabilisation des salaires, à la diminution des taux d'intérêt et à la baisse du prix des matières premières. Rien ne dit que cela ne changera pas. La nature des investissements réalisés, qui visent à reconstruire les stocks, à moderniser ou à moderniser l'appareil de production plutôt qu'à accroître la capacité de production, montre d'ailleurs que les industriels n'agissent pour le moment qu'avec la plus grande prudence.

### Pour les 35 heures

Malgré les propos rassurants du gouvernement, la persistance d'un taux de chômage élevé fait peser une lourde hypothèque sur l'avenir. Même s'il paraît actuellement ne plus augmenter, le nombre des chômeurs était encore en janvier à un niveau record de 2,54 millions, soit 10,2 % de la population active. Les estimations pour 1984 tablent sur 2,2 millions de personnes sans emploi, soit une année de plus, contre 2,26 millions pour 1983, et l'on recense dans les milieux d'affaires qu'avec un taux de croissance prévisible de 2,5 % au cours des cinq pro-

chaines années il sera difficile, compte tenu des coûts de production, d'améliorer nettement la situation.

Cette contradiction a pas échappé aux syndicats allemands, qui se sont engagés dans une épreuve de force avec le gouvernement et le patronat, dont on connaît peu de précédents en Allemagne, pour obtenir la réduction de la durée hebdomadaire du travail. Les chiffres du gouvernement, estime l'Union des syndicats allemands, la toute-puissante DGB, « nous confirment dans notre analyse qu'on ne peut pas attendre d'une reprise conjoncturelle une réduction du chômage, et donc qu'une politique de l'emploi basée sur la réduction du temps de travail est absolument nécessaire ».

Les négociations en cours entre le patronat et plusieurs syndicats de branches dont IG Metall, forte de ses 2,5 millions de membres, sont actuellement dans une impasse totale. Face au refus du patronat, appuyé par le gouvernement, de céder d'un seul pouce, les syndicats ont maintenu jusqu'ici leur revendication maximum, c'est-à-dire les 35 heures de travail hebdomadaire avec maintien du salaire. « C'est la fin des consensus que nous connaissons depuis la guerre », affirme-t-on au siège de l'IG Metall, au cœur du quartier des banques de Francfort. « Si nous capitulons, nous serons obligés de céder sur tous les fronts ».

Les sondages d'opinion réalisés par les divers instituts indiquent actuellement que, même parmi leurs propres troupes, la position de la DGB, d'IG Metall et des autres syndicats n'est pas comprise. L'argument du gouvernement, selon lequel les 35 heures entraîneraient en cause les espoirs de relance économique semble jusqu'à présent avoir porté ses fruits. Néanmoins, les syndicats ont déjà énormément investi dans leur campagne. Une grève importante ne peut pas être exclue pour le printemps prochain, ce qui, de l'avis quasi général, remettrait sérieusement en question les acquis de ce début d'année.

HENRI DE BRESSON.

### AUX TERMES D'UN JUGEMENT DE LA COUR SUPRÊME

#### Les sociétés américaines menacées de faillite pourront dénoncer des conventions collectives

Washington (AFP). - La Cour suprême des Etats-Unis a, le 22 février, rendu un jugement appelé, selon les milieux compétents, à faire jurisprudence en matière de dénonciation de conventions collectives par des sociétés menacées de faillite. Elle a affirmé qu'une firme qui cherche à se réorganiser sous le couvert de la loi sur les faillites peut être autorisée à dénoncer des conventions collectives sans pour autant avoir à prouver que leur maintien l'accablait inévitablement à la faillite.

Dans ses audiences, la Cour a estimé qu'une société avait seulement à apporter la preuve au juge des faillites que le maintien de telles conventions constitue « un fardeau » pour la société, contraire aux intérêts de ses créditeurs et de ses employés. Le jugement rendu avait trait à une petite société de construction du New-Jersey qui, cherchant à se réorganiser au titre de l'article 11 de la loi sur les faillites, avait refusé d'accorder une augmentation de salaire prévue aux termes d'une convention collective conclue précédemment. Cet article 11 permet à une société menacée de faillite de demander la possibilité de se réorganiser sous contrôle judiciaire à l'abri des poursuites de ses créanciers.

Le jugement de la Cour suprême intervient, souligne-t-on dans les milieux compétents, au moment où les syndicats continuent à mettre en doute la validité de la décision prise il y a quelques mois par la compagnie aérienne Continental Airlines de dénoncer ses conventions collectives en invoquant le fameux article 11. Les syndicats avaient estimé qu'en recourant à cet article 11, l'annulation de conventions collectives, et non pas une tentative de réorganisation pour éviter la faillite. Ce point de vue avait été toutefois rejeté en première instance par le juge des faillites, qui avait estimé que Continental Airlines avait invoqué de bonne foi l'article 11.

Le monde syndical américain a, en tout cas, vivement réagi au jugement de la Cour suprême. Ainsi, le

### Nomination

M. FRANK POPOFF a été élu vice-président du groupe américain Dow Chemical, un des plus importants de la société et aux guichets des établissements suivants : Banque Worms, Banque de gestion privée, Banque de la mutuelle industrielle, Banque de l'union coopérative française et caennaise, Worms gestion.

# SOCIAL

## 400 000 CHÔMEURS DE PLUS EN EUROPE AU MOIS DE JANVIER

Au cours du mois de janvier 1984, les chômeurs ont été 400 000 de plus dans la Communauté européenne, indiquent les statistiques Eurostat, publiées le 22 février à Bruxelles. Au total, on décompte 12,8 millions de demandeurs d'emploi, en données brutes, soit 11,5 % de la population active (11,1 % en décembre 1983), ce qui représente une augmentation de 3,4 % en un mois et de 4,9 % en un an.

Les jeunes chômeurs de moins de vingt-cinq ans, tout comme l'an passé, représentent 37,5 % du total. Les proportions les plus rapides du chômage concernent le Luxembourg (+ 19 %), l'Irlande (+ 15,5 %) et les Pays-Bas (+ 11,2 %). Tous les autres pays, sauf la France, avec + 5,7 %, et l'Italie, avec + 6,4 %, ont connu une augmentation inférieure à la moyenne européenne.

Les taux de chômage, en pourcentage de la population active s'établissent de la façon suivante : 17 % pour l'Irlande, 15,4 % pour les Pays-Bas, 14,7 % pour la Belgique, 12,7 % pour l'Italie, 12,3 % pour la Grande-Bretagne, 11 % pour le Danemark, 9,9 % pour la France, 9,4 % pour la République fédérale d'Allemagne et 1,9 % pour le Luxembourg.

En chiffres, la Grande-Bretagne vient en tête avec 3,2 millions de chômeurs, suivie de l'Italie (2,9 millions), de la RFA (2,5 millions), de la France (2,25 millions), des Pays-Bas (860 000), de la Belgique (600 000), du Danemark (295 000), de l'Irlande (215 000) et du Luxembourg (3 000).

### LES SYNDICATS DU GROUPE BOUSSAC SERONT REÇUS AU MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE

La réunion du comité central d'entreprise de la Compagnie Boussac-Saint-Frères (CBSF), le jeudi 23 février à Wambrechies, près de Lille (Nord), n'a pu avoir régulièrement lieu : la salle de séance a, en effet, été occupée par des ouvriers (deux cents au total), qui ont retenu sur place la direction jusqu'à 19 h 30. Le projet de suppression d'environ 1 500 emplois, en 1984, dans différentes usines de la firme n'a pu être discuté sur le fond (le Monde du 24 février).

Les représentants syndicaux ont, toutefois, obtenu l'assurance qu'ils seraient reçus au ministère de l'Industrie le lundi 27 février dans la soirée.

Judi, à Wambrechies, des syndicalistes avaient contraint M. Antoine Willot - l'un des quatre frères propriétaires du groupe - à venir « s'expliquer » devant le comité d'entreprise. M. Willot a quitté la salle une demi-heure plus tard.

### MONNAIES

#### LA BAISSÉ DU DOLLAR S'ACCENTUE

La baisse du dollar s'est accentuée ce vendredi matin sur le marché des changes. A Paris, il était à 8,1250 F contre 8,2850 la veille. Le cours à Francfort était de 2,6350 DM contre 2,66 jadis. Il en ressortait un cours à Paris de 3,0825 F pour 1 DM, laissant apparaître une très légère baisse de la devise allemande cotée en francs français. A Paris, le taux de l'inflation en jour le jour reste pratiquement stationnaire à 12 % (au lieu de 11,15/16 % la veille).

Le dollar était également plus faible à Londres, où le cours de la livre sterling ressortait à 1,6660 dollar (contre 1,4887 jadis). De même le dollar était en baisse à Tokyo : il valait autour de 232,75 yens contre 233,50 la veille.

Quant au métal précieux, son cours était en léger retrait : il s'inscrivait à Londres à 396 dollars l'once. Il avait été coté par opposition, jeudi après-midi, 396,25 dollars. La baisse du dollar n'a donc pas influencé le marché.

### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		UN MOIS		DEUX MOIS		SIX MOIS	
	+ ou -	haut	Rep. + ou dép.					
S.E.-U.	11,270	8,1250	+ 152	+ 152	+ 310	+ 309	+ 640	+ 560
S. can.	6,5947	4,5083	+ 122	+ 161	+ 264	+ 320	+ 751	+ 864
Yen (100)	3,4813	3,4838	+ 153	+ 174	+ 327	+ 326	+ 1014	+ 1078
DM	3,0825	3,0850	+ 161	+ 175	+ 342	+ 343	+ 1000	+ 1054
Flora	2,7280	2,1285	+ 137	+ 151	+ 283	+ 284	+ 859	+ 980
F.R. (100)	15,8238	15,8630	+ 308	+ 392	+ 789	+ 789	+ 283	+ 283
F. S.	3,7297	3,7234	+ 261	+ 282	+ 539	+ 530	+ 1607	+ 1601
L.O. (100)	13,7766	9,9317	+ 232	+ 192	+ 473	+ 421	+ 1314	+ 1202
F. ....	11,9223	11,9317	+ 288	+ 340	+ 618	+ 716	+ 1873	+ 2083

### TAUX DES EURO-MONNAIES

	9/11/16	10/14	9/3/4	10/1/8	9/15/16	10/5/16	10/1/4	10/3/8
S.E.-U.	5/8	5/4	5/9/16	5/15/16	5/8	5/7/8	6/1/8	6/1/8
DM	5/8	6/7/8	5/4	6/7/8	6/7/8	6/1/8	6/1/8	6/7/16
Flora	11/2	12/1/2	14	15/1/4	13/1/2	14/1/2	12/1/2	14
F.R. (100)	1/4	1/4	3/4	3/1/16	3/3/8	3/4	3/4	4/1/8
F. S.	1/4	1/4	3/16	1/4	1/2	1/2	1/2	1/2
L.O. (100)	9	9/3/8	9/1/16	9/1/16	9/1/8	9/2/2	9/5/16	9/11/16
F. ....	15/2	17	17/1/4	18	18/1/2	18/1/4	18/3/4	18

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

## Les syndicats européens de la métallurgie pourraient organiser une manifestation à Paris pour la réduction du temps de travail

Alors qu'une délégation confédérale CFDT a été reçue le 21 février par M. Pierre Bérégovoy dans le cadre des consultations que mène le ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale pour préciser le plan de restructuration industrielle, la Fédération de la métallurgie FGM-CFDT ne cesse de répéter son mécontentement.

Déjà, le 21 février, au cours d'une conférence de presse improvisée, M. Georges Grauger, secrétaire général de la Fédération, s'était élevé contre la méthode employée. Il a réaffirmé son opposition, le 23 février, au cours d'une seconde conférence de presse, en déclarant que « après s'être trompé de politique économique, le gouvernement de gauche est en train de se tromper de politique sociale ».

Critiquant les réunions « tripartites tous azimuts » qui conduisent « à retirer une part importante des responsabilités aux organisations syndicales et au patronat » et à « vider de leur contenu les lois Auroux ».

M. Georges Grauger a souhaité que la concertation s'effectue d'abord au niveau de l'entreprise, puis de la branche industrielle, en négociant avec les chambres patro-

nales, affirmant que « seulement après il pourrait être fait appel à l'Etat ».

Le secrétaire général de la FGM-CFDT a ensuite annoncé une manifestation nationale pour l'emploi et la réduction du temps de travail « d'ici à la fin mars », qui pourrait être organisée avec la Fédération européenne de la métallurgie (FEM), à laquelle est également affiliée la Fédération FO, et qui doit déterminer la date de ce rassemblement lors d'une réunion, le 8 mars, à Bruxelles.

M. Grauger a précisé la revendication de sa fédération pour les 33 heures de travail et les 35 heures 30 de formation par semaine au sein de l'entreprise, prises en charge par les pouvoirs publics, qui seraient moins coûteuses, « à-t-il indiqué, « que des préretraites du Fonds national de l'emploi ou deux ans de formation syndicale ». Cette mesure, « à-t-il ajouté, pourrait s'appliquer dans le groupe Renault où l'on s'apprête à supprimer 7 250 emplois. Il a également fait observer que, au Japon, « un salarié de la métallurgie à six mois de formation tous les trois ans sur le temps de travail ».

### CORRESPONDANCE

#### La CGT réclame une formation professionnelle liée à l'emploi

A la suite de notre article intitulé « La politique contractuelle en question » (le Monde du 28 janvier), M. Oswald Cabetti, membre de la commission exécutive de la CGT et négociateur de l'accord sur la formation professionnelle en alternance, précise, dans une lettre qu'il nous a adressée, les raisons pour lesquelles son organisation n'a pas été signataire du document approuvé par la CFDT, la CFTC, la CGC et FO :

Le texte contractuel, au lieu de s'en tenir au contrat de qualification, répondant à l'attente des jeunes et représentant un moyen efficace de les sortir de leurs difficultés d'insertion, prévoit deux autres formules que la CGT ne peut cautionner :

— Un contrat d'adaptation à l'emploi, en retrait sur l'actuel contrat emploi-formation, applicable aux jeunes de moins de vingt-six ans des abattements de salaire existants, sous prétexte d'essai professionnel, un moyen d'écrémage et de sélection de la main-d'œuvre juvénile ;

— Un contrat d'initiation à la vie professionnelle, qui n'est pas un contrat de travail et ne prépare ni à l'emploi ni à la qualification, ressemblant fort aux « stages-parkings » du plan Barre.

De telles dispositions, en recul par rapport à certaines mesures existantes, permettent aux employeurs de choisir les solutions correspondant le mieux à leurs seuls objectifs et visant à marginaliser les mesures positives du contrat de qualification ; ainsi, le texte contractuel se situe à l'opposé des orientations positives du projet de loi sur la forma-

tion professionnelle, qui désorienterait s'il était inclus dans son intégralité. Seul le contrat de qualification doit trouver sa place dans le dispositif législatif : la CGT a demandé instamment au gouvernement et au Parlement de ne pas institutionnaliser des formules qui seront condamnées, à l'usage, par les jeunes eux-mêmes.

Si trois cent mille jeunes sont accueillis dans les entreprises au titre de cet accord, ce sera au détriment des contrats emploi-formation pour les plus de dix-huit ans ou des mesures seize-dix-huit ans pour les plus jeunes ; il est clair, en effet, que les employeurs seront portés à privilégier les contrats d'adaptation à l'emploi, avec sous-évaluation des jeunes, et les contrats d'initiation à la vie professionnelle sans garantie d'emploi et de qualification (...).

En matière d'insertion professionnelle, le débat n'est pas de choisir entre la formation en alternance et les autres cheminements ; il s'agit de trouver et d'utiliser, pour les jeunes sans formation et sans qualification, les formules d'alternance les plus efficaces : contrat emploi-formation, mesures pour les jeunes seize-dix-huit ans, contrat de qualification du projet de loi. Il faut au contraire se débarrasser de toutes les formes d'alternance qui permettent au patronat d'écrémer ou de surexploiter la main-d'œuvre juvénile. De même, on peut se faire l'insertion professionnelle si on veut l'emploi ? Une politique de formation professionnelle, sans emploi au bout, serait forcément marginalisée et finalement vouée à l'échec.

### GRÈVE DANS LES BANQUES LE 1<sup>ER</sup> MARS

Les cinq organisations syndicales de la banque (CFDT, CGT, FO, CGC et CFTC) appellent à une grève de 24 heures le jeudi 1<sup>er</sup> mars, pour obtenir le maintien du pouvoir d'achat en 1984. Au cours de la deuxième réunion paritaire, le mercredi 22 février, l'organisation patronale de l'Association française des banques (AFB) a légitimement opposé sa position en proposant trois augmentations : 1 % au 1<sup>er</sup> juillet, 1 % dès le 1<sup>er</sup> novembre et 1 % au 1<sup>er</sup> janvier 1985 (au lieu de 2 % au 1<sup>er</sup> janvier). Mais ces propositions sont jugées insuffisantes par les syndicats.

### FINANCES

#### LE MONTANT DE L'EMPRUNT D'ETAT EST RELEVÉ DE 12 A 18 MILLIARDS DE FRANCS

Le montant de l'emprunt récemment lancé par l'Etat - le premier au titre de l'année 1984 - à hauteur de 12 milliards de francs dans un premier temps et en deux tranches (le Monde daté 19-20 février) vient d'être porté à 18 milliards de francs, en raison du succès remporté auprès des souscripteurs. Si la première tranche à taux fixe (assortie d'un taux d'intérêt de 12,50 % et d'un remboursement au bout de sept ans) a été favorablement accueillie auprès de la clientèle particulière, c'est surtout la seconde tranche à taux variable (révisé annuellement et assortie d'une option d'échange) qui a suscité une forte demande auprès de la communauté des investisseurs institutionnels.

Au cours de ses deux mois de janvier, le montant des émissions lancées sur le marché obligataire a dépassé les 32 milliards de francs, soit l'équivalent des montants enregistrés en janvier-février 1983. A cela s'ajoutent quelque 15 milliards de francs pour les trois premières semaines de février et cet emprunt d'Etat, d'un montant final de 18 milliards. Au total, ce sont donc environ 65 milliards de francs qui ont été levés sur ce marché depuis le début de l'année, alors que, à titre de comparaison, le montant des émissions obligataires avait avoisiné les 195 milliards de francs pour l'ensemble de l'année 1983.

Opinion 1984

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 23 février

Léger repli : -0,5%

An conflit larvi du Proche-Orient s'aggrave... Au conflit larvi du Proche-Orient s'aggrave...

Paris de 392,90 dollars l'once au premier... Paris de 392,90 dollars l'once au premier...

La poussée enregistrée par l'or entraîne une nouvelle fois à la hausse les valeurs aurifères... La poussée enregistrée par l'or entraîne une nouvelle fois à la hausse les valeurs aurifères...

Coste actions, l'indicateur instantané qui était 0,7 % en ouverture... Coste actions, l'indicateur instantané qui était 0,7 % en ouverture...

Repli de Alcatel Supermarché (-7 %) de Métrac et ADG (-5 %) par ailleurs... Repli de Alcatel Supermarché (-7 %) de Métrac et ADG (-5 %) par ailleurs...

NEW-YORK

Irrégulier

Nouvelle séance de 90-yo à la Bourse de New-York... Nouvelle séance de 90-yo à la Bourse de New-York...

L'irrégularité demeure au Big Board où la communauté financière semble sérieusement préoccupée... L'irrégularité demeure au Big Board où la communauté financière semble sérieusement préoccupée...

Quel Oil continue à figurer en tête des plus actifs... Quel Oil continue à figurer en tête des plus actifs...

La société ajoute que son chiffre d'affaires consolidé s'est élevé l'année dernière à environ 1,63 milliard de francs... La société ajoute que son chiffre d'affaires consolidé s'est élevé l'année dernière à environ 1,63 milliard de francs...

GENERALIS BISCUI. - Selon le président du groupe, M. Claude-Noël Martin... GENERALIS BISCUI. - Selon le président du groupe, M. Claude-Noël Martin...

LA VIE DES SOCIÉTÉS

CROUZET. - La cotation des actions de CROUZET, négociées sur le marché à règlement mensuel de la Bourse de Paris... CROUZET. - La cotation des actions de CROUZET, négociées sur le marché à règlement mensuel de la Bourse de Paris...

La société ajoute que son chiffre d'affaires consolidé s'est élevé l'année dernière à environ 1,63 milliard de francs... La société ajoute que son chiffre d'affaires consolidé s'est élevé l'année dernière à environ 1,63 milliard de francs...

INDICES QUOTIDIENS (base 100 = 31 déc. 1983) 23 fév. Valeurs françaises : 143,2 Valeurs étrangères : 108,4 C-DES AGENTS DE CHANGE (base 100 = 31 déc. 1981) 23 fév. Indice général : 161,1

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets pris au 24 février : 12,5 COURS DU DOLLAR TOKYO 23 fév. 233,25 1 dollar (en francs) : 233,25

BOURSE DE PARIS Comptant 23 FEVRIER

Table of stock market data for Paris, including sections for Valeurs, Obligations convertibles, Actions au comptant, and Etrangères. It lists various companies and their stock prices.

Règlement mensuel

Table of monthly settlement data for various companies, showing values, prices, and changes.

COTE DES CHANGES COURS DES BILLETS AUX GURCHETS MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Table of exchange rates and gold market prices, including official rates and market prices for gold.

# Le Monde

## UN JOUR DANS LE MONDE

- IDÉES**
- MAGHREB ET BERBÉRITÉ : « Comment assumer un héritage millénaire », par Paul Balta ; « Porta fermée ou entrebâillée », par Salem Chaker et Said Sadi.
  - LI : Vers la cité maghrébine.
- ÉTRANGER**
- 3-4. PROCHE-ORIENT - La situation au Liban.
  4. AFRIQUE
  5. DIPLOMATIE - La préparation de la rencontre Kohl-Mitterand.
  - La visite à Vienne de M. Mauroy.
  7. EUROPE
- POLITIQUE**
8. Un débat entre M<sup>me</sup> Veil et M. Rocard.
  - M. Robert Hersant sur la liste RPR-UDF aux élections européennes.
  - Les élections municipales de Draguignan : l'extrême-droite, en position d'arbitre, est divisée.
- SOCIÉTÉ**
- 10-11. Les développements du conflit des transporteurs routiers.
  - EDUCATION : une déclaration de M<sup>gr</sup> Vianet sur l'enseignement privé.
  - JUSTICE.
- CULTURE**
13. MÉCENAT : premier festival de l'ADMICAL.
  14. DANSE : rencontre avec le chorégraphe Ivo Cramer.
  - 15-16. COMMUNICATION : réactions à l'émission « Vive la crise ! » ; POINT DE VUE : « Comme un James Bond », par Michel Cizour.
- SUPPLÉMENT**
- 18-19. GENEVE : « Une ville à part entière » ; « La capitale de la cuisine française » ; « 30 000 internationaux » ; une communauté qui demeure en marge ».
- ÉCONOMIE**
21. AFFAIRES : face aux géants américains, IBM, ATT, ITT, l'Europe a le plus grand mal à constituer un front uni dans les industries de la communication.
  - ÉTRANGER : le redémarrage des investissements en RFA.

**RADIO-TÉLÉVISION (15) INFORMATIONS - SERVICES - (17) :**  
Jeunes - Journal officiel - Loto - Météorologie.  
Aucun classés (20) ; Carnet (16) ; Légion d'honneur (19) ; Mots croisés (XIV) ; Programmes des spectacles (14-15) ; Marchés financiers (23).

Le numéro du « Monde » daté 24 février 1984 a été tiré à 442 222 exemplaires

**LES BELLES LITÉRIES**  
**TRÉCA ÉPÉDA SIMMONS**  
s'achètent toujours chez  
**CAPELOU**  
DISTRIBUTEUR  
Seule adresse de vente :  
37 Av. de la République - PARIS 11<sup>e</sup>  
Métro Parmentier - Tél. 357.48.39  
LIVRAISON GRATUITE TOUTE RAPIDE  
DANS TOUTE LA FRANCE

**Des vitres blindées et des calories économisées**  
Le fameux film anti-effraction Secury-Film, appliqué sur vos vitrages, leur confère une résistance de 2,5 tonnes au centimètre carré. Il est inimitable et peu coûteux. Et pour lutter très efficacement contre le froid et le bruit, posez vous-même ou faites poser la survitrate DUOFENÊTRE, très esthétique et l'un des moins onéreux du marché.  
PRIVAD, 5, rue Charlot, 93320 Pavillons-sous-Bois. Tél. : (1) 848.85.37. Pose uniquement à Paris et 100 km alentour.

A B C D E F G

### Au Paraguay

## L'« état de siège » dure depuis trente ans rappelle Amnesty International

« Le Paraguay : en état de siège depuis trente ans. » Tel est le titre de la plus récente publication d'Amnesty International (1). La formulation indique une ambition : par-delà la dénonciation des violations des droits de l'homme toujours commises dans ce pays, il s'agit d'attirer l'attention sur certaines particularités juridiques et politiques qui expliquent ces violations.

Le récent retour de l'Argentine à la démocratie s, en effet, provoqué une bouffée d'espoir dans les nations de la région, qui, traditionnellement, ont les yeux tournés vers Buenos-Aires, et qui subissent un régime dictatorial : l'Uruguay et le Paraguay (le Chili, pour sa part, a toujours suivi un chemin très spécifique).

Le récent retour de l'Argentine à la démocratie s, en effet, provoqué une bouffée d'espoir dans les nations de la région, qui, traditionnellement, ont les yeux tournés vers Buenos-Aires, et qui subissent un régime dictatorial : l'Uruguay et le Paraguay (le Chili, pour sa part, a toujours suivi un chemin très spécifique).

Tout un secteur modéré de l'opposition paraguayenne a commencé d'utiliser les modestes espaces de libéralisation concédés par le régime Stroessner, au pouvoir depuis 1954, pour faire entendre sa voix. Une première manifestation de quelque ampleur a eu lieu le 17 février à Asunción (Le Monde du 22 février). Certains leaders de l'Accord national font actuellement une tournée en Europe pour tenter d'intéresser les démocrates du Vieux Continent à leur cause.

C'est dire que la brochure d'Amnesty survient à un moment crucial. Elle rappelle, tout d'abord, que depuis 1954 l'état de siège est reconduit par décret tous les quatre-vingt-dix jours. Il n'est levé, pour vingt-quatre heures, que les jours de scrutin, qui ont lieu ponctuellement tous les cinq ans - et dont le résultat est si peu douteux que l'opposition tolérée se voit automatiquement réserver un tiers des sièges au Parlement !

L'avantage de l'état de siège, c'est la faculté conférée à l'exécutif d'interner toute personne soupçonnée de se livrer à des activités contraires à la Constitution. Cette faculté n'est pas soumise au contrôle du législatif. Quant aux détenus, ils n'ont pas droit à l'application de procédures judiciaires régulières.

Exemple type de cette situation : celui de deux militaires, le capitaine Modesto Napoleón Ortíz et de son chauffeur, le sergent Guillermo Escobedo Ovando, qui, arrêtés en 1962, sont considérés comme les plus anciens prisonniers politiques d'Amérique latine. Le gouvernement se retranche derrière le fait que les deux hommes auraient tué un cadet de l'armée. Mais la « preuve » invoquée est une déclaration de l'un des colporteurs des deux hommes, qui a, selon toute vraisemblance, été arrachée par la torture.

Enfin, en annexe, figurent une liste de trente-six personnes, qui ont disparu au Paraguay et une autre comportant cinquante noms de citoyens paraguayens enlevés en Argentine, et dont aucune trace n'a jamais été retrouvée. Parmi eux, M. Antonio Maldana Campos, âgé de soixante-neuf ans, secrétaire du P.C. Il avait été détenu pendant dix-neuf ans au Paraguay, avant d'être libéré en janvier 1977. Il a été enlevé à Buenos-Aires le 27 août 1980. M. Maldana se trouve toujours détenu dans une prison militaire à la frontière de la Bolivie, dans le département du Chaco. Le secrétaire général de la Confédération paraguayenne des travailleurs, M. Emilio Roa Espinosa, a également disparu dans des conditions similaires.

J.-P. C.

(1) Editions Efal, 18, rue Théodore-Desik, 75015 Paris.

### L'Unita affirme avoir pris en otages soixante-dix-sept techniciens étrangers dans une mine de diamants en Angola

L'Unita, mouvement d'opposition armée au régime de Luanda, a affirmé, vendredi 24 février, dans un communiqué publié à Lisbonne, que ses troupes avaient capturé soixante-dix-sept techniciens étrangers : 15 Britanniques, 16 Britanniques et 46 Portugais, - lors de l'attaque d'une mine de diamants à Kafunjo dans le nord-est de la province de Luanda. Parmi ces otages figurent notamment M.M. Murphy et Clauson Dennis, deux ingénieurs de nationalité britannique et quatre Philippins, M.M. Courio Hernandez, Ernesto Pasia, Albino Tabas et Rafael Drez. L'Unita aurait détruit 340 camions et se serait emparée de diamants appartenant à la Diamond Diamond Company. - (UPI).

### NOUVELLES BRÈVES

● Premiers envois à Paris sur le rétablissement de la dette argentine. - Le ministre argentin de l'économie, M. Bernardo Grinspun, est arrivé vendredi à Paris pour prendre un premier contact avec le groupe des pays occidentaux créanciers (« club de Paris ») et préparer la demande officielle d'un rétablissement de la dette extérieure de son pays. Venant de Rome, où il a rencontré plusieurs responsables économiques italiens, M. Grinspun doit être reçu vendredi par le président du club de Paris, M. Michel Camdessus, directeur du Trésor français.

● La France mène 2 victoires à 0 en Coupe Davis. - Yankiel Noah o'a mis qu'une heure et vingt minutes, vendredi 24 février à New-Delhi, pour apporter la première victoire à son équipe dans la rencontre qui oppose l'Inde à la France pour le premier tour de la Coupe Davis de tennis. Malgré un vent violent et son peu d'affection pour le jeu sur gazon, le numéro 1 français, efficace au service (quatre aces) et omniprésent à la volée, a nettement dominé Ramesh Krishnan, 6-2, 7-5, 6-2. Dans le deuxième simple, Henri Leconte a battu Anand Amritraj, 2-6, 6-2, 6-3, 6-6.

**LE PREMIER MAGASIN DE TISSUS À DROITE EN RÉMONTRANT LES CHAMPS-ÉLYSÉES**  
**RODIN**  
TISSUS BODEN  
ACTUALITÉ ET SAVOIR-FAIRE  
TISSUS  
MODE 1984  
RODIN  
11, CHAMPS-ÉLYSÉES, PARIS.

### CITROËN ESPÈRE ENCORE SUPPLANTER VOLKSWAGEN EN CHINE

Citroën négocie actuellement avec les Chinois la construction de la BX à Shanghai et espère donc signer un accord de participation pour lequel Volkswagen semblait mieux placé. En décembre 1982, en effet, la firme ouest-allemande avait signé un contrat avec la Corporation pour l'industrie automobile et des tracteurs de Shanghai pour l'assemblage, dans cette ville, d'une centaine de Santana. Le contrat le plus récent devait déboucher sur la construction à Shanghai, vers 1988, de 20 000 Santana par an et de quelque 100 000 moteurs.

Interrogé par le Wall Street Journal, le responsable de la Chine chez Volkswagen, M. Bauer, a reconnu : « Citroën est notre principal concurrent », au moment où le vice-président de l'industrie automobile chinoise, M. Zhang Xingye, disait son espoir de conclure « dès cette année » avec l'une des deux firmes européennes.

Chef Citroën on reconnaît que les relations avec la Chine, suivies depuis 1978, sont bonnes. La firme française, qui a vendu 150 CX à un hôtel de Canton - le Dong Fang - par un contrat signé le 7 février 1982, et une centaine d'autres voitures (principalement des CX mais aussi quelques Visa) en 1983 pour servir de taxis à Pékin, reconnaît être en négociation pour deux contrats.

A Shanghai, la filiale de Peugeot pourrait céder la licence de la BX pour permettre aux Chinois d'en fabriquer entre 25 000 et 50 000 par an. Un projet concurrent de celui de Volkswagen et pour lequel les Français seraient d'autant mieux placés qu'ils accepteraient que la Chine réexporte une partie de la production en Asie du Sud-Est, ce que les Allemands refusent pour l'instant. De plus, Citroën discute à Nankin la possibilité d'y fabriquer, en association, un moteur.

Les Chinois ont signé des accords et recherchent des transferts de technologies pour développer leur industrie automobile. La Chine a produit 220 000 véhicules en 1983 dont 5 000 automobiles, mais on estime à 1 million de véhicules la production nécessaire à la fin du siècle. Cela explique l'intérêt que portent les constructeurs européens à ce marché.

B. D.

### Sur le vif

## Tests

Les Anglais sont aux cent coups. Ils adorent les bêtes et ils viennent d'apprendre que leur ministère de la défense autorise à tirer sur les animaux, à bout portant ou à distance. On les perçoit, on les astrophote, on les mutile à coups de revolver et de mitraillette. Après quoi, on regarde s'il y a moyen de réparer les dégâts. Ces tests consomment, si j'ose m'exprimer ainsi, dix mille de nos amis à quatre pettas par an.

J'avoue ne pas savoir qu'en penser. Il faut tout de même songer aux gens. Y a-t-il un meilleur moyen de déterminer à quel traitement répondent les blessures par balles explosives, ou par lance-flammes, ou par bombes à billes ou à phosphore ?

Cela pose d'ailleurs une autre question : comment expérimenter des bombes sur des chiens ? Faut-il les faire débarquer à Bayrouth clandestinement et les inciter à aller faire pipi au pied des immeubles encore debout du quartier est, en espérant qu'ils prendront un premier dans la gueule ? Faut-il offrir aux Irakiens un contingent de tourtes fraîches tout contents à l'idée d'aller remplir leur devoir de cobayes en première ligne ?

Pour les armes biologiques, pas de problème : on les expérimente en laboratoire. Et pour les armes nucléaires, pas de difficulté : on transforme un atoll du Pacifique en archipel Noé. On n'a même pas besoin d'y envoyer des couples. Ni de prévoir un billet de retour.

J'ai l'air de plaisanter, mais c'est très sérieux. Les États-Unis ont été obligés, l'été dernier, de renoncer à ces pratiques sous la pression des sociétés protectrices des animaux. J'ai appelé hier le service de presse des armées à Paris pour lui demander si nous sommes au même stade de nos réflexions sur ces mêmes habitudes. On m'a donné une réponse de Normandie, où, dans le cadre de la réglementation. Quelle réglementation ? On ne peut pas vous le dire au téléphone. Écrivez... C'est fait !

CLAUDE SARRAUTE.

### LES PROPOS DE PIERRE DESGRAUPES AU « MONDE »

## Les résonances d'un mot tabou

Il est encore des mots tabous à la télévision française. Et pour avoir utilisé et commenté celui de « privatisation » - non sans courage - dans son interview au Monde du 22 février, M. Pierre Desgraupes a déclenché une belle agitation dans le monde de l'audiovisuel et dans les milieux politiques.

Quelques heures après la publication, l'intersyndicale d'Antenne 2, dirigée par un communiqué véhément, déplorait M. Pierre Desgraupes « démissionnaire » du service public. Matignon, par la voix de M. Jérôme Clément, conseiller du premier ministre pour les questions de communication, réagissait également de façon limitée mais sans équivoque, puisque les déclarations du PDG de la chaîne y étaient considérées comme tout simplement « scandaleuses » (Le Monde du 24 février). A l'Élysée aussi - où M. Pierre Desgraupes est loin de ne compter que des amis - plusieurs conseillers du président de la République se sont afflués, et des contacts ont vite été établis avec la Haute Autorité de

la communication audiovisuelle et avec sa présidente, M<sup>me</sup> Miebèle Cotta, en voyage d'études aux Antilles, qui téléphona tout de suite au PDG. « Pierre Desgraupes ne peut ignorer que la Haute Autorité ne l'a pas nommé à la présidence d'une société privée », a déclaré M<sup>me</sup> Cotta, ajoutant : « Chacun de nous sait qu'Antenne 2, ce n'est pas seulement Pierre Desgraupes et Dieu sait que nous l'aimons tous beaucoup. Ce sont tous ceux qui l'ont précédé et tous ceux qui travaillent pour Antenne 2 ».

Dans le Quotidien de Paris, M. Jean Chuzel, vice-président de la commission des finances au Sénat et rapporteur du budget de l'audiovisuel, approuve des déclarations « qui ne peuvent que satisfaire dans la mesure où elles rendent justice en quelque sorte aux analyses que nous avons faites depuis longtemps au Sénat sur le fonctionnement des entreprises audiovisuelles du service public ».

Une ébullition éloquentes régnait encore dans les couloirs de la chaîne, où un tract, diffusé jeudi matin par les syndicats de techniciens CFTV et CGT, s'enflammait : « Puisque, pour Pierre Desgraupes, l'avenir passe par la privatisation, qu'il retourne où il veut ! Une curieuse façon de lire ou d'interpréter les propos du président d'Antenne 2, qui, sans remettre en cause l'idée même du service public, s'était contenté de déconcerter les contraintes et lourdeurs imposées aux chaînes comparées aux avantages d'un statut, d'un esprit d'entreprise privée ».

Les journalistes de la chaîne ont écrit ailleurs, pas interprété autrement les déclarations de M. Desgraupes. Jeudi matin, une assemblée générale impromptue rassemblait les journalistes de la rédaction, qui exprimaient leur désaccord avec le communiqué de la veille, surpris de n'avoir pas été consultés, « contrairement aux usages », par leurs syndicats. Un texte était voté à la quasi-unanimité des participants, qui constatait que « que M. Desgraupes ne fait que réclamer pour le service public des avantages égaux à ceux accordés au privé. Et cela afin que le service public auquel ils sont attachés puisse être compétitif et remplir pleinement sa mission ». Une position souvent reprise par le presse, qui consacre ces derniers jours plusieurs colonnes à l'affaire.

**MORT DE LA ROMANCIÈRE**  
**JESSAMYN WEST**  
La romancière américaine Jessamyn West est morte, mercredi 22 février, en Californie, dans sa résidence de Napa Valley.  
Jessamyn West, qui était née le 18 juillet 1902 dans l'Indiana, avait commencé sa carrière littéraire assez tard. Mais, dès son premier livre, *The Friendly Persuasion* (1945) - des nouvelles sur des fermiers de l'Indiana au dix-neuvième siècle, - écrit pendant sa convalescence de tuberculose, elle connut le succès. Outre ses romans, elle publia de nombreuses nouvelles et poèmes dans divers magazines, notamment *Harper's* et le *New Yorker*. Plusieurs ouvrages ont été traduits en français, aux éditions Stock : *La Loi du seigneur* (1957), *Le Cours de la vie* (1967), *Par-delà la rivière* (1969), *Le Messager de Fall Creek* (1976).

Samedi 13 h en direct sur  
**RTL**  
à l'occasion du  
PREMIER FESTIVAL INTERNATIONAL DU MECENAT  
**Jacques RIGAUD**  
PDG de RTL, Président de l'ADMICAL  
(Association pour le Développement du Mécanat Industriel et Commercial)  
sera rédacteur en chef du  
**JOURNAL INATTENDU**  
avec  
**Elie VANNIER**

**PIANO: LE BON CHOIX**

- Location à partir de 220 F par mois.
- Vente à partir de 329,72 F par mois\* (Crédit souple et personnalisé).
- Le plus vaste choix : 25 marques, plus de 200 modèles exposés. Service après-vente garanti.

Fournisseur du Conservatoire National Supérieur de Musique et du Théâtre de l'Opéra.

**Hammm**  
La passion de la musique.  
135-139 rue de Rennes, 75006 Paris - Tél. 544.38.66. Parking à proximité

*Opinion*

# Le Monde

Loisirs



LE DIASCORNI/VIVA

## Venise entre en carnaval, page XVI

Des touristes étrangers chez les artisans du faubourg Saint-Antoine, page IV

Israël hors farniente, page XI

Le Guide Michelin fait tomber son couperet, page XIII

Supplément au numéro 12156. Ne peut être vendu séparément. Samedi 25 février 1984.

Tests

LES PIÈRES... PES AL...  
montrés d'un motif

du  
FNDU

HOK

mm

# Une Belgique avec faux col

La bière de ce pays ne se raconte pas. Elle se déguste.

**P**AUVRES de nous, qui croyions naïvement, pour avoir fait et refait cent fois le tour des zincs parisiens, prétendre savoir ce que bière veut dire! Certes, à la veille de cette randonnée en zig-zag qui s'annonçait moussueuse en diable, à travers une Belgique fleurie d'estaminets en toute saison, on avait cru bon de nous avertir: « Attention! Il existe chez nous pas moins de... trois cent cinquante-cinq marques de bière, c'est-à-dire presque une par jour de l'année. » Mais on s'était contenté de sourire poliment, du sourire qui avait accueilli la boutade fameuse du général de Gaulle, évoquant les trois cent quatre-vingts sortes de fromage figurant à l'inventaire laitier de notre Hexagone. Et puis, pourquoi les Belges, en jouteurs drilles patentés qu'ils sont, nous disions-nous, se refuseraient-ils le plaisir de nous balancer une galéjade à leur manière?

Mais notre homme avait dit vrai. Nous allions très vite — et, autant le dire tout de suite, pour notre plus grand plaisir — le constater, à peine franchie la frontière qui sépare nos départements les plus connaisseurs en la matière du royaume de la bière. Le mot n'est pas trop fort: elle y règne, avec l'assentiment de tout son bon peuple. Comme y a régné, bien avant elle, son très lointain ancêtre, ce brave roi Gaminus, à la lèvre éternellement ourlée d'un trait léger de belle mousse claire, dont on se demande, après trois ou quatre échopes, remplies sitôt vidées par une main aussi experte qu'attentive, s'il n'a pas véritablement trépassé, couronné de houblon en tête, épi d'orge en sautoir, un bock couleur d'or pâle en guise de sceptre...

Notre escapade commençait à Courtrai (Kortrijk), où les échevins allaient nous faire les honneurs du *stadhuis*, leur bel hôtel de ville tout en gothique flamboyant. Mais, cruelle déception — la première mais aussi la seule, — dans la salle du conseil, devant la cheminée du seizième siècle, où figure Charles Quint, flanqué d'une Paix et d'une Justice fort altières, en allait nous proposer... du café. Nos hôtes, c'est probable, avaient dû craindre d'effrayer des visiteurs non initiés en leur offrant, sur le coup de 11 heures du matin, quelques rasades de la boisson sans laquelle la Belgique ne serait plus tout à fait belge.

Aussi, à peine attablés au charmant restaurant't Hoveke, qui a choisi pour pénates le cadre enchanteur d'une jolie ferme ancienne des alentours de Lauwe, les plus hardis d'entre nous firent mine de n'avoir pas vu les façades de bordeaux



« Et les serveurs de verser lentement sur la paroi du verre incliné, puis vivement dès le dernier tiers de la bouteille. »

déjà débouchés qui attendaient sur la desserte. Et réclamèrent, presque timidement, « de la bière ». Ce qui ferait sursauter d'indignation le dernier maître d'hôtel du plus médiocre restaurant de chez nous amena sur le visage des maîtres de céans, Ronny et Carine Leenaert, un large sourire qui signifiait visiblement: « Voilà des connaisseurs. » Et les serveurs de verser, comme il se doit, lentement au début sur la paroi du verre incliné, puis vivement dès le dernier tiers de la bouteille pour couronner le tout de mousse onctueuse, le beau liquide ambré. Désormais, le pli était pris, le signal donné.

Le repas achevé à regrets, notre cicérone enfourna tant bien que mal toute sa petite troupe dans l'autocar. Direction, les brasseries Rodenbach, à Roeselare. Qui n'a jamais visité de brasserie n'appréciera jamais complètement la saveur de ce qu'on versera dans son verre. Il faut avoir vu ces énormes cuves de cuivre où mi-

jote le brassin, bouillie faite de farine de malt et d'eau chaude, humer l'odeur très caractéristique des chambres d'ébullition, où le houblon fait son entrée en scène, accompagné de parfums à la fois forts et subtils, puis sentir enfin les puissantes émanations que dégagera le moût durant tout le temps de sa fermentation.

Dans la salle où ils reçoivent leurs visiteurs, sorte de petit musée-maison où dorment cent souvenirs de famille — les Rodenbach brassent ici depuis 1820 une bière fameuse, — nous attendaient, déjà verre en main, les descendants de cette longue lignée de magiciens qui échantillent l'orge en malt, le malt en brassin, assaisonnent le tout de quelques fenilles vertes, et savent régaler les gosiers les plus exigeants d'une bière châtrée, boisson de grand cru qui a passé vingt mois au moins dans de solides fûts de chêne avant d'être mise en bouteilles.

Blondes, brunes, rousses, cuivrées, fortes ou légères,

bières brassées encore de nos jours par des trappistes détenteurs de mille secrets (que les murs des monastères gardent jalousement à l'abri de toute indiscretion), l'éventail est immense, où chaque palais peut trouver son lot, d'abord en fonction de ses goûts, bien évidemment, mais encore selon l'heure de la journée et la circonstance. Car elle se déguste en apéritif, puis à table, voire en guise de digestif, et entre les repas, du matin tôt jusque tard dans la nuit, et ce, en toute saison. Écoutez Verhaeren nous dire son sentiment:

« En chaque enclos l'été, l'hiver sous chaque toit où la province s'attable au jour et boit le bourgmestre est prince mais le brasseur est roi. »

Roi aussi le buveur, tel le luron à la trogne rubiconde immortalisée par le Manet du *Bon Bock*, et rois encore ceux qu'évoque Rimbaud « empoignant une chope à fortes cannelures ».

Les responsables du tourisme belge ont eu l'heureuse

idée de mettre sur pied de véritables « circuits de la bière », qui, à l'instar de nos routes du vin, permettront d'allier le plaisir du tourisme pur à ceux de la découverte des brasseries et des bistrotiers à bière. Sans oublier les haltes dans d'excellents restaurants, comme ceux, par exemple, qui se sont rassemblés sous la bannière, désormais fameuse, du Club des douze. Quatre itinéraires au choix, à travers les pays flamands, campinois, wallon ou brabançon, ce qui signifie quatre manières d'aller à la rencontre du « plat pays » de l'Ardenne et des campagnes en jalonnant sa flânerie de visites de villes d'art — Bruges, Gand, Anvers, Liège ou Namur, pour ne citer qu'elles, — ou de lieux moins connus peut-être, mais tout aussi remarquables.

A Gand (Gent), où il faut absolument admirer le polyptyque de l'*Agneau mystique*, peint par les Van Eyck, joyau de Sint-Baafskathedraal — la cathédrale Saint-Bavon, — nous en bûmes de ces merveilles, *Safir*, ou *Sajfort* ve-

nues d'Alon, *Lambic* brassée chez Lieffmans d'Oudenaarde, *Faro*, où le sacro-sacré met une note de douceur. A Anvers (ou Antwerpen, comme on veut), c'est dans un verre appelé « bol », qu'on nous servit jusqu'à plus soif — on ne compte plus les bistrotiers vivants à l'ombre de la cathédrale — la *Konink* et la *Rubens*, celle-ci aussi dorée que les chevelures nées du pinceau du peintre. A Liège, la visite de remarquable musée wallon, « mémoire » intime des arts et traditions populaires régionaux, nous avait, avouons tout, quelque peu altérés: belle occasion, avant le dîner et... après, de tester un peu de quelques *Vieuxtemps* brassées à Mont-Saint-Guibert et de savourer une *Sala Feuille* venue tout droit du Roenik.

Aimable pays, gens aimables, belle et bonne humeur, chaude ambiance: la Belgique c'est tout cela à la fois, avec la bière — pardon! les bières — qui plus. Chez Jupiler, à Jupille, on avait basculé brusquement de l'artisanat dans l'industrie lourde, qui brasse ses hectolitres par millions, mais la bonne odeur acidulée du bouillon était la même, agaçante et apéritive.

La brasserie style familial, on allait la retrouver encore entre Escaut et Dendre, là où Panwel Kwak, brasseur et maître d'un relais, inventa, avec un verre extravagant, dont la forme implique qu'un support de bois le maintienne debout, une bière ambrée de haute fermentation, qui, porte toujours son nom et que ses descendants, près de deux siècles plus tard, fabriquent aussi fidèlement. Ou à Pipaix, où les Dubuisson produisent une autre splendeur: la *Bush* (prête, de ne pas confondre avec la *Busch* américaine; aucun rapport!), elle aussi haute en couleur, en goût et en... taux d'alcool.

Il faudrait en citer encore d'autres encore. *Triple Moine* du Bocq, *Abbaye de Floreffe*, *Maardevos*, *Gueuse* et *Kriek* de chez Caillillon, à Bruxelles; *Caillier*, *Impériale*, *Gouden Carolus*, *Bergère d'Orcau*. Mais mieux vaut encore sauter cette frontière presque invisible qui nous sépare d'un pays si voisin du nôtre, et si proche de nous par le cœur à tant d'autres égards. La bière belge ne se raconte pas. Elle se déguste. Et comme tous les grands produits d'un terroir, c'est chez elle qu'on la goûtera le mieux.

J.-M. DURAND-SOUFFLAND.  
\* Office national belge de tourisme, 21, boulevard des Capucines, 75002 Paris, tél.: 742-41-12. Documentation spéciale sur la « route de la bière », brochure sur la fabrication de la bière, etc. par demande.

## SKIEZ AUVERGNE

CHANGEZ DE PISTES SANS ALLER LOIN  
NEIGE DETENTE. NATURE

Je souhaite recevoir la documentation suivante:

Forfait ski	<input type="checkbox"/>	Villages de vacances	<input type="checkbox"/>
Hôtels	<input type="checkbox"/>	Foyers de ski de fond	<input type="checkbox"/>
Gîtes ruraux	<input type="checkbox"/>		

NOM \_\_\_\_\_  
ADRESSE \_\_\_\_\_

Coupon réponse à adresser à:  
**COMITÉ RÉGIONAL DE TOURISME "AUVERGNE"**  
BP 395 - 63011 CLERMONT-FERRAND CEDEX

## La Norvège. Oui, mais comment?

**Par avion**  
SAS Scandinavian Airlines. Paris-Oslo en 3 h 05  
Tarif vacances F 1.845 s.r. à partir du 1<sup>er</sup> avril.

**Par ferry boat**  
Fred Olsen Lines. 5 liaisons du Nord Danemark vers le sud et l'ouest norvégien - Exemples:  
Hirtshals-Kristiansand en 4 h 30 à partir de F 120.  
Hirtshals-Bergen en 19 h à partir de F 230.  
Jahre Line. Toujours une classe au dessus/gagnez 800 km  
Kiel-Oslo en 16 h à partir de F 375, cabine inclus.  
Larvik Line. Du Danemark en Norvège à bord d'un nouveau super car ferry.  
Frederikshavn-Larvik en 6 h à partir de F 138.  
Stena Line. 4 liaisons vers la Norvège en confortables jumbos ferries - Exemple:  
Frederikshavn-Oslo en 10 h à partir de F 144.

**En voyage organisé**  
Bennett, "le catalogue-vacances des pays nordiques". Voyages accompagnés en individuel en avion, autocar et automobile - séjours, croisières et car-ferries.  
Scanditours, spécialiste des vacances en Norvège. Checke semaine, départs pour les fjords et la Cap Nord. Nombreuses formules pour individuels.

Pour recevoir une documentation complète sur la Norvège, envoyez 5 F en timbres à  
Office National de Tourisme de Norvège - Service LM  
88, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine  
Téléphone (1) 745.14.90

## LUCHON, SOURCE DE VIE.

Luchon, reine des Pyrénées:  
Nez, gorge, oreilles,  
bronches, rhumatismes,  
éaion thermique.  
25 mars - 21 octobre.

**(61) 79.21.21**

EN EXCLUSIVITÉ AVEC TOURISME S.N.C.F.  
du 4 avril 1984 au 8 avril 1984  
INITIATION A LA CROISIÈRE  
**LES ILES DE LA MÉDITERRANÉE AU PRINTEMPS**

- PARIS-TOULON et retour par TGV en 2<sup>e</sup> classe
- Embarquement à bord du CITY OF MILKONS
- TOULON-AJACCIO (visite des CALANQUES DE FIANCA)
- MAHON (MINORQUE) - visite de l'île
- IBIZA (visite de la ville et des environs)
- TOULON
- Débarquement.

Prix: de 2780 F à 6180 F par personne selon la catégorie de cabine choisie

comprendant: - le train PARIS-TOULON et retour  
- la croisière en ponton complété, d'un repas  
- l'assurance-annulation-expatriation.

En supplément: - les excursions facultatives: 235 F

Renseignements et inscriptions: TOURISME S.N.C.F. - L'AVITA  
dans les gares S.N.C.F. de Paris  
et par correspondance: TOURISME S.N.C.F. - Gîte 222, 92455 Paris  
ou par téléphone: (1) 321-48-44

مركز الأمل

# Anvers ou la bourlingue en escale

Un circuit de quarante kilomètres autour de Kanaaldok.



La route franchit les darses par des ponts à échuses et se faufile entre les silos à grains et les montagnes de minerais...

**A**NVERS est certainement moins évocatrice des bonnes bières de Belgique que Bruxelles avec sa guenue ou que les multiples abbayes. Mais cette troisième ville du pays, et un des plus grands ports du monde, vit, comme le reste du royaume d'outre-Quévrain, sous le patronage de la « gueule » et de la bière. Bière de grande consommation fabriquée sur place et exportée; bières anglaises importées dont les Belges sont tellement friands qu'elles y sont souvent plus facilement trouvable que dans leur pays d'origine (Christmas...); bières que l'on

enfile ou que l'on déguste dans les restaurants et dans les brasseries, dans les cafés et dans les crêperies... ou sur le port.

Le port d'Anvers à lui seul vaut le voyage. Balisé pour le touriste comme pour le curieux, il offre un circuit d'une quarantaine de kilomètres de long - parfois indéchiffrable comme le sont, hélas, les indications routières belges - véritable invitation au voyage. Aujourd'hui, comme jadis, les bateaux vont et viennent des quatre coins du monde.

La route franchit les darses par des ponts à échuse, parfois levés pour permettre à une pé-

niche de manœuvrer. Elle longe d'immenses usines chimiques et des raffineries, le long de l'Escaut qui s'écoule lentement vers la mer, à travers la Hollande voisine. Elle traverse des voies ferrées, passe par un long tunnel sous la grande darse de Kanaaldok qui permet la navigation jusqu'à Rotterdam. Elle se faufile entre les entrepôts de mille et une marchandises, les silos à grains, se perd au milieu des encavementements de grumes et des montagnes de minerais. Partagée avec de multiples poids-lourds, elle traîne auprès des grues toujours en mouvement, chargeant et déchargeant les

cargos. Parfois, elle se repose au bord d'un vieux moulin, blanchi à la chaux, qui paraît perdu dans cette atmosphère de vacarme, de fumée et d'usines. Ou dans le vieux fort de Lillo, qui ne garde plus rien et où canards et cygnes se prélassent dans les douves qui entourent un village de poupées en briques, endormi sous le pâle soleil d'hiver.

Anvers, ce n'est pas seulement une cathédrale en réfection, de somptueuses musées, d'anciennes maisons bourgeoises qui jalonnent son centre, des restaurants, comme celui qui s'est modestement

donné le nom d'Hélène Fourment, la seconde femme du peintre anversois le plus célèbre, Rubens. C'est aussi le quartier des tailleurs de diamants, une fois ravagé par une bombe antisémite. C'est aussi le musée Plantin-Moretus. Ici, dans cette maison du seizième siècle, le journaliste, l'homme de lettres, l'imprimeur, laisse parler son cœur devant les trésors laissés par cet humaniste tourangeau, Plantin, qui avait quitté son val de Loire ensoleillé pour pouvoir travailler dans les brumes du Nord, plus libres.

Il y publia la *Biblia Regia*, Bible unique en plusieurs lan-

gues qui voisine avec l'une des rares copies de celle de Gutenberg. On y voit une imprimerie d'époque, avec ses presses, mais aussi avec le matériel qui servait à fabriquer de multiples caractères, latins, grecs, hébreux... les vastes étagères où se rangaient les collections de livres, le bureau des correcteurs, dans une atmosphère fleurie où les vastes parquets fleurissent bon l'encaustique et où les fenêtres à vitraux enrichissent la lumière du jour. Puis, la visite terminée, on retourne boire une bière. Laquelle? On a l'embaras du choix. Où? Les endroits ne manquent pas non plus avant d'aller dîner!

PATRICE DE BEER.

**"LE CLOS D'ARLY"**  
**LE STANDING A LA MONTAGNE**  
Tél. : (50) 21.46.25

**330.000F\***  
2 pièces 6 personnes  
Livré avec casier à skis  
cave et parking

Existe en studio  
et 3 pièces

Dans la station-village été/biver de Praz-sur-Arly « le Clos d'Arly », des appartements de grand standing, exposés plein sud, face aux pistes, au pied des remontées.  
A votre porte, balade en traîneau, ski de fond, ski alpin : 80 km de pistes, 1 000 m de dénivelé.  
Gestion et locations assurées. Renseignements au bureau de vente « Clos d'Arly ».  
4, voies des Varins, PRAZ-SUR-ARLY, 74120 MEGÈVE

Veuillez m'envoyer votre documentation sur le « Clos d'Arly ».

NOM \_\_\_\_\_ Tél. \_\_\_\_\_ Tél. bureau \_\_\_\_\_  
ADRESSE \_\_\_\_\_ Code postal \_\_\_\_\_

**AUDE EN LANGUEDOC**  
MER - MONTAGNE - ARRIÈRE-PAYS  
Vacanciers, Comités d'entreprise, Organisateurs tourisme d'affaires

- Pour réserver votre gîte rural ou votre appartement et location en bord de mer.
- Pour élaborer tout forfait touristique (circuit cathars, ruines des abbayes, gastronomie et vin).
- Pour organiser vos congrès et séminaires (réservation des salles de travail et des structures d'hébergement).
- Pour vous aider dans le choix d'une animation personnalisée et vos prestations de loisirs.
- Pour des produits touristiques contrôlés, agréés, « labélisés ».

COMITÉ DÉPARTEMENTAL DU TOURISME  
39, boulevard Barbès - 11000 CARCASSONNE  
Tél. (68) 71-30-09 - Téléc. AUDTOUR 500824F

**LA TUNISIE**  
avec REPUBLIQUE TOURS

**1 semaine à l'hôtel Oamarit : 2780 F\***

Une semaine de réve-  
plage de sable fin, tennis, équitation  
(avec participation), animation, etc...  
pour un séjour de détente et d'évasion  
en Tunisie.  
\* en pension complète jusqu'au 29/3/84 au départ de Paris.

Pour partir gratuitement  
Participez à notre jeu "Gagnez la Tunisie".  
Ce jeu gratuit est organisé du 25 février  
au 31 mars 1984 par REPUBLIQUE TOURS.  
Rendez-vous chez votre Agent de voyages  
avant le 31 mars, pour gagner la Tunisie  
avec REPUBLIQUE TOURS.

1, avenue de  
la République  
75011 PARIS  
Tél. (1) 355.39.30

Agence  
"204"  
22, Rue Croix  
Noire LYON  
Tél. (7) 837.72.38

**L'Afrique du Sud.**

**C'est l'Afrique.** **Et ce n'est pas l'Afrique.**

De prime abord, c'est en Afrique  
puisqu'il est la pointe Sud du continent  
Africain.

Mais ce n'est pas tout. Comme au  
cœur de l'Afrique, on y trouve de vastes  
réserves d'animaux sauvages. Des plaines  
infinies bornées de montagnes grandioses.  
Des déserts, des savanes arides  
cotoyant de vertes forêts. Des rivières d'or,  
un ciel toujours bleu.

Une multitude de tribus, de  
coutumes, de cultures différentes. Une  
nature absolument vierge.

L'Afrique du Sud, c'est l'âme de  
l'Afrique.  
Sauvage. Sensuelle. Somptueuse.  
Comme elle.

En 1652, les Hollandais arrivèrent.  
Avec leur architecture. Puis les Anglais.  
Avec leurs traditions. Les Allemands, avec  
leur culture. Les Français, quant à eux,  
apportèrent l'art du vin.

Une civilisation aux multiples facettes  
était née.

En 1871, des diamants furent  
découverts à Kimberley. Quinze ans plus  
tard, de l'or à Johannesburg. Avec les  
chercheurs de fortune, fleurit cette  
ambiance de prospérité qui est l'un des  
charmes du pays.

Maintenant, fermez les yeux et  
imaginez. Le Cap. Des plages dorées  
bordées d'un océan de fleurs rares, de  
toutes sortes et de toutes les couleurs.

Une ville dont les fondations sont  
for. Avec ses luxueuses boutiques de  
mode, enter des hommes d'affaires  
voyageant avec leurs femmes.

Une population cosmopolite. Tout  
un monde de traditions linguistiques et  
culturelles.

Tout un monde rassemblé dans un  
pays. Unique. L'Afrique du Sud.

**L'Afrique du Sud.**  
**Un monde en un seul pays.**

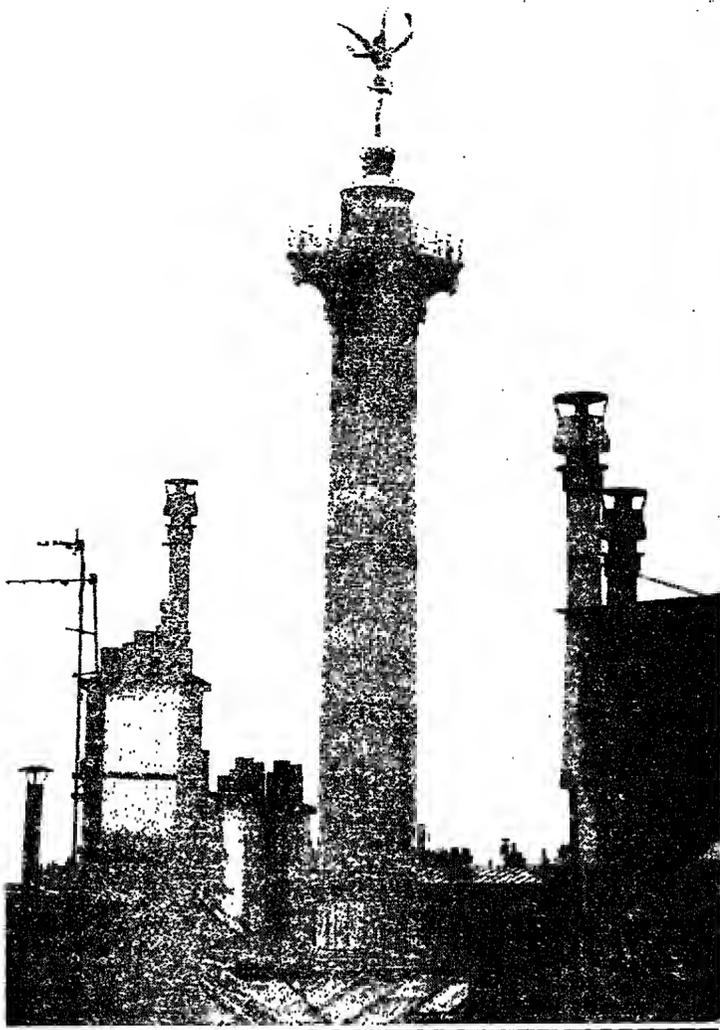
Demandez le Recueil des Voyages en Afrique du Sud  
et une documentation générale  
Office du Tourisme Sud-Africain,  
6, Bld de la Madeleine, 75001 Paris.  
Tél. 261 82 30. Téléc. 230090

Nom \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_

10657 Le Monde

# Des Japonais

Voilà que le secrétaire d'Etat



Le doreur sur cuivre

IL sent le copeau et la cire, ce onzième arrondissement. Les ateliers d'artisans peuplent le faubourg Saint-Antoine, les rues de Charonne, de Montreuil, du Dahomey, Trouseau et Saint-Bernard. C'est le royaume du meuble. Mais l'artisanat du bois est malade et les ateliers menacés de disparition. Le secrétaire d'Etat au tourisme, qui croit dur comme fer au tourisme industriel (la visite des installations d'EDF est un succès), va donc promouvoir auprès des Japonais, pour commencer, le onzième. Première « tournée » au début du mois de mars prochain.

Finis les Champs-Élysées et vive le Faubourg ? C'est aller un peu vite en besogne. Mais il est vrai que ce quartier méconnu de Paris possède des atouts : une vieille et unique tradition artisanale et la présence de l'« histoire ». La République, la Bastille et la Nation sont, en effet, les bornes de cet arrondissement.

Au treizième siècle déjà, l'abbaye de Saint-Antoine (aujourd'hui, l'hôpital) attire auprès d'elle les travailleurs du bois disséminés dans la capitale. En 1290, ceux-ci prêtent serment devant Jean de Montigny, prévôt de Paris « de ne pas travailler la nuit, bien soigner leurs apprentis et de suivre des techniques reconnues valables pour faire bon ouvrage ». Mais c'est Louis XI qui lança l'industrie du bois dans ce secteur en accordant au faubourg Saint-Antoine la liberté du travail. Au dix-huitième siècle, la profession connaît son plein épanouissement avec ces merveilleux ébénistes que furent Jean-François Leleu, Vassou, Migeon, Beneman, Reiserer et Jacob. A l'époque, huit cents ouvriers travaillent dans l'atelier de ce dernier. De quoi faire rêver n'importe quel artisan toujours établi dans ce quartier...

La tradition demeure, même si le client est plus rare, faute de « sous ». Pour pénétrer dans ce royaume, le voyageur doit savoir pousser les portes. Les immeubles sont vétustes. Trois

à quatre étages desservis par des escaliers branlants encombrés par des pans de meubler, de noyer, de hêtre et d'acajou. Odeurs de mousse ; couleurs d'automne. Les couloirs sont étroits. Les ateliers, poussiéreux, mais pleins de vie.

Les établis sont griffés et rongés par le temps. Ici ont pris forme commodes, chaises, bureaux et fauteuils. Accrochés aux murs : presses, gouges, varlopes, vistringues et guimbardes. Outils de magiciens. Ciseaux à bois, affûtoirs et scies à main. Outils d'artistes. Dans ce labyrinthe de cours pavées et profondes, décorées avec des blocs de marbre appuyés contre de petites cahutes où vibrent les machines, on rencontre au hasard de ces cours un puits, un cadran solaire, de la vigne vierge, Jardins secrets. Avec des noms charmants : l'« Etoile d'or », « Nom-de-Jésus » des « trois frères » de « l'ours et du Saint-Esprit ». C'est là que, dans le bruit de la scie mécanique, les visiteurs découvrent tapisseries et sculpteurs sur bois, ébénistes et marqueteurs, doreurs et monteurs en bronze.

Mais la vie a changé. Le meuble de série, simplement collé et cloué en province — ou hors frontières — a pris le haut du pavé. Les boutiques racoleuses du faubourg Saint-Antoine n'ont rien à voir avec les ébénistes, les tapisseries ou les doreurs du quartier. Deux mondes qui s'ignorent. Celui du négoce et celui de l'artisa-

**CHARTERS**

A LA BAISSE

ALGERIE 1 300 F  
MAROC 1 400 F  
TUNISIE 1 400 F  
SENEGAL 2 580 F  
ISRAEL 1 990 F

MEXIQUE 3 990 F  
TURQUIE 1 450 F  
USA 2 290 F  
CANADA 2 090 F  
INDE 4 100 F

**TRANSATLAS**

Le champion du voyage discount

Exemples de Prix A/R basse saison au 1.12.83

BRESIL 5 900 F  
BALI 6 650 F  
GRECE 1 750 F  
THAILANDE 4 100 F

TRANSATLAS

10, rue de Turenne 75004 Paris  
Tél. 271.50.56 - Métro St Paul

Envoi de notre brochure contre 3,50F en timbres exclusivement.

**POQUES AUX USA**

SPECIAL 14 / 20 ANS  
Du 24 Mars au 7 Avril 84  
Du 31 Mars au 14 Avril 84  
Environ de Washington.  
Cours, excursions, accueil et séjour dans une famille américaine.

Informations - Réservations

l'anglais aux couleurs de la vie  
13, RUE DE GRENELLE, 75007 PARIS  
TEL. (0) 544 62 20

**HORIZONS LOINTAINS**

LA TERRE DES PHARAONS 10 jours 9.375 F  
PAYSAGES DE CEYLAN 10 jours 8.880 F  
EL MEXICANO 12 jours 13.950 F

CIRCUITS AU BOUT DU MONDE

brochure à disposition

**le tourisme français**

96, rue de la Victoire, 75009 PARIS. Tél. : 280.67.80

9<sup>e</sup>: 59, rue Saint-Lazare - Tél. 280.10.87  
11<sup>e</sup>: 275-277, bd Voltaire - Tél. 373.77.07  
12<sup>e</sup>: 76, av. Ledru-Rollin - Tél. 628.38.19  
13<sup>e</sup>: 107, rue de la Glacière - Tél. 588.91.74  
14<sup>e</sup>: 177, rue d'Alsace - Tél. 542.47.03  
15<sup>e</sup>: 32, av. Félix-Faure - Tél. 558.42.02  
15<sup>e</sup>: chez la Société Générale - Tour  
Maine-Montparnasse - Tél. 536.71.18

17<sup>e</sup>: 116, rue de Courcelles - Tél. 622.48.35  
17<sup>e</sup>: 14, av. de Villiers - Tél. 227.62.18  
18<sup>e</sup>: 147, rue Ordener - Tél. 264.52.42  
BANLIEUE  
LEVALLOIS: 5, rue Louise-Michel - Tél. 757.06.70  
SAINT-OUEN: 122, av. Gabriel-Péri - Tél. 251.26.05

et dans toutes les agences de voyages

LC 77

N° 71. Sortie: le 17 février



DANS CE NUMÉRO:  
Virgil Tanase rencontre Louis Pouwels

Jean-François Bizot: Actuel en 1984

J.-F. Kahn lance un hebdo

Dossier Cinéma:

• succès et échecs de fréquentation

• pronostic des entrées en salles

• les chances des quatre grandes firmes

MÉDIAS

VENTE EN KIOSQUE

**ICELANDAIR**

présente l'ISLANDE, île unique, pays des rudes Vikings aux âmes bien trempées, pays des sagas éternelles...

Les paysages préservés de l'Islande, paradis des oiseaux, vous font redécouvrir la vraie nature: vastes espaces, chevaux et moutons en liberté, air non pollué, ciels incomparables...

Prenez un avant-goût de l'Islande avec la brochure ISLANDE B4. Demandez-la à ICELANDAIR 9, Bd des Capucines 75002 PARIS - ☎ 742 52 26

M

Adresse

ICELANDAIR est aussi le spécialiste des tarifs préférentiels sur les États-Unis

**ISLANDE**  
possibilité d'extension au GROËNLAND



550 من الأمتار

# dans les copeaux du Saint-Antoine

au tourisme envoie des voyageurs chez les artisans du onzième.

nat. Celui du prêt-à-porter et celui de la pièce unique.

Un tourneur sur bois raconte: « Il y a trente ans, le lundi, c'était repos. On faisait alors le "coup de quatre". Avec trois autres copains, on se retrouvait pour déjeuner et jouer aux cartes toute la journée. Aujourd'hui, cela n'existe plus. » Il ajoute, un peu triste « dans les cours résonnait l'accordéon et une femme s'égosillait. On lui répondait. On connaissait le refrain. Ça aussi c'est fini. La radio chante pour nous. Dans le faubourg, il y a de moins en moins de bistros et de plus en plus de drugstores et de néons. »

Faubourg Saint-Antoine, « Bastille-Nation », ce sont aussi les longs cortèges des syndicats et de la politique. Bannières déployées. C'est le retour aux sources. Le cin d'œil aux grands anciens de 1789, 1830, 1848 et 1871. Ici, en effet, l'histoire frappe à la porte. Le 28 avril 1789, l'incendie de la fabrique Reveillon, située rue de Montreuil, annonce la tempête. Trois mois plus tard le peuple se met en marche pour culbuter la Bastille. Dans le cimetière Sainte-Marguerite, rue Saint-Bernard, les fantômes de la Convention sont penchés au-dessus du dauphin (une pierre tombale sur laquelle est gravé L. XVII s'appuie contre le mur de l'église). La mort de Cyrano de Bergerac, le vrai, dans une chambre

du couvent des Dames dominicaines de la Croix, rue de Charonne, aujourd'hui, « Palais de la femme ».

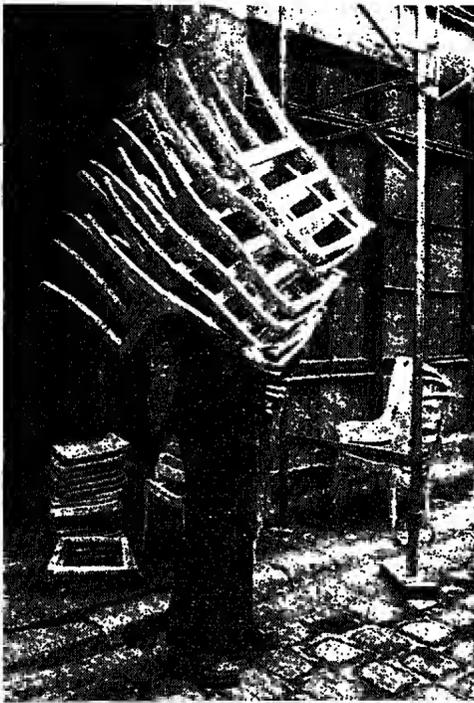
L'hôtel de Mortagne, toujours rue de Charonne, où Vaucanson, génial mécanicien, installa sa collection d'automates. Cet hôtel du dix-huitième siècle a été transformé par un promoteur en appartements. L'idée d'y faire un musée du meuble était pourtant bien intéressante...

Et puis ces restes de folies: folie Méricourt, folie Régnault et folie Titon d'où s'envola la montgolfière de Pilâtre du Rozier. Et enfin, à l'entrée de la rue de la Croix-Faubin, côté rue de la Roquette, voici les cinq pierres, incrustées dans la chaussée, sur lesquelles s'appuyaient les bois de la guillotine qui fonctionna ici de 1853 à 1899...

Dans le même quartier, la rue de Lappe et ses bastringués. Envahie par les Auvergnats, ce célèbre coupe-gorge a perdu son folklore. Les Apaches ont disparu, les filles aussi. Seul le « Balajo » se maintient, fidèle à la tradition.

A la nuit tombée, les cars de touristes étrangers encombrant les rues avoisinantes. On vient s'encanailler. Des Japonais déjà. Au mois de mars prochain, ils pourraient pousser plus loin leur découverte du Paris populaire.

JEAN PERRIN.



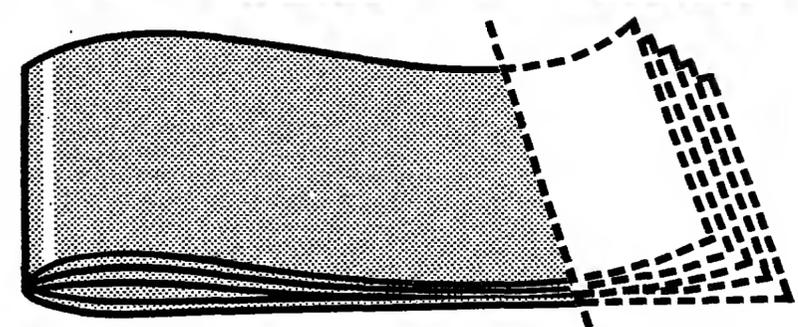
« Il y a trente ans, le lundi c'était repos »



Le « faubourg » derrière la façade

<p><b>SAHARA</b> Venez vivre l'expérience unique du plus beau désert du monde, avec les Touaregs, le plus souvent à pied, de dunes en canyons, d'émotions en émotions... de grands moments LES AMIS DU SAHARA - 325.05.80 48, rue Montmartre-Sainte-Geneviève 75005 Paris</p>	<p><b>U.S.A.</b> <b>NEW-YORK</b> à partir de <b>2800 F A.R.</b></p>	<p><b>CHARTERS ÉTÉ 84</b> <b>AIRCOM SETI</b> 93, rue de Monceau, 75008 Paris Tél. 522-86-48 Lic. A 982 Je désire recevoir vos tarifs charters été 84 NOM: ..... ADRESSE: ..... O U.S.A. O CANADA.</p>	<p><b>CANADA</b> <b>MONTREAL-QUEBEC</b> à partir de <b>3550 F A.R.</b> <b>TORONTO</b> à partir de <b>3850 F A.R.</b></p>
-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

## ABONNEZ-VOUS 30% DE REDUCTION SUR PARIS GENEVE.



Pour vos déplacements entre Paris et Genève, Air France vous propose une carte d'abonnement. 30% de réduction sur le tarif normal aller-retour en Classe Affaires et en Classe Economique.

Cette réduction est valable pour le souscripteur de l'abonnement mais aussi pour son conjoint et ses enfants de moins de 21 ans s'ils l'accompagnent. Cette carte est valable un an pour une période de un an à partir de la souscription.

Pour tous renseignements complémentaires, adressez-vous à votre Agent de voyages ou à Air France.

**AIR FRANCE** // **swissair** 

### Partir

**Au pays yacouba**  
Un peuple de fabuleux danseurs sur échasses qui gîte à l'orée des forêts de bambous et des plantations de bananiers. C'est le pays yacouba. Huit jours en Côte-d'Ivoire à partir d'Abidjan, avec le lac sacré de Warapa et la mosquée de Samatiguila. Prix 6 490 francs (à partir du 1<sup>er</sup> avril).  
● Jumbo, 2, rue de l'Echelle, 75002 Paris, tél. (1) 260-30-18.

**Un guide pour les campeurs**  
Le Guide Michelin camping-caravanning 1984 est paru. Cet ouvrage propose une sélection de 3 265 terrains répartis dans 2 311 communes. Ce nouveau guide indique pour chaque terrain son confort, ses possibilités de restauration et de loisirs ainsi que ses dates d'ouverture et ses prix. A noter un tableau de toutes les localités citées, classées par région et département. Prix: 37 F.

**Week-end chez Jérôme Bosch**  
Le Hollande des châteaux et des vieilles villes hollandaises. Le visiteur a rendez-vous avec l'histoire à Amerongen, Deventer, Nimègue, Hausdan et Breda, l'ancienne capitale des comtes de Nassau. Une flânerie dans le Brabant, la terre de Jérôme Bosch. Ou samedi 28 avril au mardi 1<sup>er</sup> mai. Prix: 3 950 F.  
● Le monde et son histoire, 82, rue Taibout, 75009 Paris, tél. (1) 526-26-77.

**Allo thermalisme**  
Le centre d'information du thermalisme vient de créer un journal édité par le thermalisme pour donner tous les renseignements administratifs à propos des cures. Ce journal fonctionne vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Son numéro d'appel est le 720-14-65.

**Plein soleil à El Kantaoui**  
Golf, ski nautique et équitation à Port-El-Kantaoui en Tunisie. A voir, pour les curieux, la marabout de Sidi-El-Kantaoui, chef d'une communauté islamique chassée d'Andalousie au XVI<sup>e</sup> siècle par la reconquête chrétienne. Prix pour une semaine: de 2 880 F à 3 390 F, selon la saison. Toute réservation faite avant le 20 mars prochain bénéficie d'une remise de 5 %.  
● Tunisie contact, 30, rue de Richelieu, 75001 Paris, tél. 296-14-23.

**Istanbul, Ephèse et... Kaymakli**  
Une semaine pour découvrir Istanbul, Ephèse et la Cappadoce. La vallée de Göreme avec ses églises rupestres et la ville souterraine de Kaymakli. A l'issue de ce circuit, Marmara propose, pour ceux qui le désirent, une croisière le long des côtes de la mer Egée. Départ chaque samedi, du 31 mars au 13 octobre inclus. Prix: de 3 870 à 4 590 F selon la saison.  
● Marmara, 8, rue Boudreau, 75009 Paris, tél. 268-05-71.

**Western Story**  
Los Angeles, Hollywood (inévitables), San-Diego, Phoenix, Las Vegas, mais aussi le Grand-Canyon, Monument Valley et le lac Powell, sans oublier, bien sûr, San-Francisco. Seize jours dans l'Ouest pour rêver. Selon la saison, le prix de ce circuit varia de 16 410 francs à 17 380 francs de Paris à Paris.  
● Planète Voyage, 45, rue de Richelieu, 75001 Paris, tél. 296-10-50.

**Swing anglo-saxon**  
Kuoni propose deux voyages pour assister aux grandes compétitions internationales de golf aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne.  
● Ou 10 au 18 juin: l'US Open. Hébergement à Westchester. Possibilité de jouer gratuitement sur les terrains environnants. Neuf jours Paris-Paris: 14 950 F.  
● Du 15 au 22 juillet: la British Open, joué près d'Edimbourg. Hébergement à Bridge-of-Lallan. On peut également, ici aussi, fouler le green sans dépenser un penny.  
● Kooel, 12, boulevard des Capucines, 75009 Paris, tél. (1) 742-83-14.

ANDAIR  
INDE

# Le Parrain quitte la sacristie

Alec Head raccroche les gants.

**D**ÉBUT de la saison de galop. Comme lors de chaque année, on s'intéresse moins aux chevaux, encore tout enchevêtrés et hors de forme (des records de chutes, à Auteuil), qu'aux hommes et à la nouvelle carte (hippique) du Tendre.

A cet égard, un grondement de tonnerre et deux coups de cymbales.

L'effet de tonnerre, c'est que Alec Head (père de Freddy), l'entraîneur français numéro un des années 70, a décidé, encore relativement jeune (soixante ans), en tout cas en pleine forme, d'abandonner sa profession. Il n'a pas demandé le renouvellement de sa licence, démarche à laquelle chaque entraîneur est astreint en début d'année.

Fils d'un jockey de l'époque héroïque devenu dans les années 40 un grand entraîneur, Willy Head, il avait lui-même suivi successivement les deux voies. Il avait été (peu de temps) un jockey sans grand succès, puis un petit entraîneur modestement installé au fond de Maisons-Laffitte, avant de se lier d'amitié avec Ali Khan, le père de l'actuel Aga Khan.

Le souvenir d'Ali Khan, mort au volant en 1958, s'est manifestement dissous dans les ombres du passé. Le person-

nage — un tiers gavroche, un tiers aventurier, un tiers mécène et cent pour cent seigneur — était fascinant.

Une anecdote, que je crois inédite, à son sujet. Une certaine rivalité hippique l'opposait à son père, l'Aga, dont les moyens financiers étaient cent fois supérieurs aux siens et qui, par conséquent, avait, en général, de meilleurs chevaux que lui, quoi qu'il fût cent fois moins connaisseur.

Une année, Ali Khan achète huit millions d'anciens francs à Guy de Rothschild un cheval qui n'avait pas encore débuté mais qu'il avait repéré sur les pistes d'entraînement, où son propriétaire, quant à lui, ne l'avait probablement jamais vu : *Coryndon*.

Curieusement, il s'abstient de faire courir sa nouvelle recrue sous son nom et demande à un de ses amis, Claude Victor-Thomas, de l'engager sous le sien. *Coryndon* gagne le Prix de Noailles et devient un des favoris du Jockey-Club. Ali Khan tend alors visite à son père, au Ritz.

Vous n'avez pas de cheval digne du Jockey-Club cette année ? Cela ne vous ennuie-t-il pas ?

— Si un peu.

— Peut-être Victor-Thomas vendrait-il le sien...

— Vous croyez ?

L'affaire fut conclue pour trente millions qui, après prélevement de la commission due à Claude Victor-Thomas pour ses bons offices patronymiques, passèrent de la poche du père (crédule mais ravi : *Coryndon* fut second du Jockey-Club) à celle du fils.

Nul ne sait quels coups encore plus fumants et plus lucratifs, Alec Head et Ali Khan réalisèrent ensemble. Si, plus tard, Alec Head écrit ses Mémoires et qu'ils sont sincères, ils vaudront leur pesant de cravaches d'or.

En tout cas, c'était à l'époque, pour le jeune entraîneur, le début du succès : *Taboun, Toro, Saint-Crespin, Charlottesville...*

Ce succès se poursuivit et même s'amplifia après la mort d'Ali Khan, trois autres casses — celle de la famille Wertheimer, puis celle de M<sup>me</sup> Alec Head et d'une société de droit étranger, la société Aland (contraction de Alec and Co) prenant le relais. Les noms qu'il faut citer furent alors ceux de *Lypkar et Riverman*, devenus deux grands étalons universels, *Val de l'Orne, Gay*



Alec Head (à droite) est obligé d'arrêter. Il n'a plus de place pour mettre son argent.

Mécène, et ceux sortants d'une pléiade de juments inquiétantes à force d'être prodigieuses : *Pistol Packer, Three Troikas, Ivanjica, Reine de Saba, Dancing Maid, Gold River*.

Les grandes réussites hippiques exhalent toujours un par-

fum de soufre. La carrière d'Alec Head n'en est pas exempte. Mais elle est, financièrement, la plus pharmanéuse qui se soit jamais accomplie en France, et peut-être dans le monde.

Un de ses collègues commente ainsi, sans rire, le retrait de l'intéressé : « Il est bien obligé d'arrêter. Il n'a plus de place pour mettre son argent. »

De fait, quand on vend 80 millions de francs aux Etats-Unis, comme ce fut le cas l'an dernier, un cheval (*Arctic Tern*) dans lequel on a une large participation et que cette transaction fait suite à beaucoup d'autres du même niveau, il faut avoir des poches de secours.

Dans un discours resté fameux, Guy de Rothschild avait appelé Alec Head, qui, outre son omniprésence comme entraîneur, régnait, directement ou par personnes interposées, sur l'élevage, les ventes de yearlings et certains rouages de l'organisation hippique, « le Parrain ». Officiellement, « le Parrain » quitte la sacristie. Ce qui ne signifie pas qu'il ne continuera pas d'y être présent par tous les sous-diacres dont il a organisé les vocations. Officiellement toujours, il passe le goupillon à sa fille, Christine, et il s'aborde l'une des écuries familiales, celle qui portait le nom de son épouse.

Son explication, donnée à des journaux d'Angleterre (où il se trouve actuellement), est qu'il en a « assez d'être pressé par le fisc comme un citron ».

En fait, comme quelques autres grands personnages du monde hippique — notamment Guy de Rothschild et Daniel Wildenstein, — il semble aspirer au statut de résident à l'étranger, ce qui nécessite qu'il passe au moins six mois de l'année hors de France. Il a, à cet égard, préparé sa voie : il possède une large participation dans un grand haras du Kentucky.

Peut-être l'avenir incertain de l'écurie Wertheimer (son fleuron d'entraîneur) n'est-il pas non plus étranger à sa décision.

Jacques Wertheimer (quasi propriétaire des Parfums Bourjois — « avec un J comme joie », clamait naguère la publicité, — de la marque Chanel et du « N° 5 » de Chanel) n'a pas la fibre hippique de feu son père. Les courses ne l'amuse pas. Au demeurant, rien ne paraît l'amuser. Ayant déjà passé la direction de la plupart de ses affaires à son fils, Alain, il promène dans le monde et dans la vie un désenchantement, une tristesse et un ennui directement proportionnels à ses milliards. Il était déjà, jadis, un personnage fainéant.

Depuis que l'homme flirte avec la Lune, il paraît s'être choisi une galaxie encore plus lointaine.

Alain, tout préoccupé à New-York des affaires familiales, n'accorde pas une heure par an aux courses. Dans ces conditions, la casaque a sûrement son avenir derrière elle.

« Enfin — *the last, but may be not the least* — la sacristie n'est plus tout à fait ce qu'elle était. Des hommes nouveaux sont entrés dans les comités des sociétés de courses ; un fonctionnaire va veiller — il paraît que c'est promis-juré — à la stricte orthodoxie des événements de la piste. Il est peut-être temps de partir sur la pointe des pieds. Mais, même sur la pointe des pieds, les pas pèsent leur poids : c'est une page qui se tourne.

Autre départ, moins retentissant mais peut-être plus important, car il entraîne l'émigration partielle d'une grande écurie : celui d'Olivier Donib.

Ce jeune entraîneur, qui avait gagné l'Arc de Triomphe en 1980 avec *Devoir*, s'installe à Newmarket avec une patrie (venant de Chantilly) de la grande écurie arabe Fustok.

Motif : le fisc, toujours, mais aussi, plus profondément, la certitude que l'avenir des courses ne peut être qu'américain. Olivier Donib ne le cache pas : « Newmarket n'est pour moi qu'une étape sur la route de la Californie. »

En contrepartie, un probable retour : l'entraîneur suédois Aage Pauls, à qui on avait retiré sa licence en 1980 à la suite d'une affaire de dopage, est sur le point de la retrouver. La Société d'encouragement n'attend plus que la clôture — apparemment imminente — du dossier judiciaire pour la lui rendre.

Le prestige de l'intéressé est resté intact auprès de quelques grands propriétaires internationaux. Son épouse — qui est un merveilleux « public relations » — a mis à profit les années d'inactivité forcée pour prospecter les passages californiens, haut lieu des capitaux hippiques en quête d'investissements. Bref, Pauls revient avec, parait-il, dans ses fontes, des milliers de dollars propres à faire oublier ceux que les transfuges de l'écurie Fustok vont emmener sous leurs sabots.

LOUIS DÉNEL

## VACANCES-VOYAGES

### HÔTELS

**Campagne**  
**TARN - Lacauze**  
HOTEL FUSIES \*\*  
81230 LACAUNE. Tél. (63-37-02-03)  
Vacances calmes. Pays vert et boisé. Lacs, Casino. Piscine. Slages tenais, voile.

**Côte d'Azur**  
**06500 MENTON**  
HOTEL DU PARC \*\*\*  
Tél. (93) 57-66-66. Prés mer. Centre ville. Parking. Grand jardin. Cuisine réputée. Déjeuner sur demande.

**NICE**  
**HOTEL - PORTE-BONHEUR**  
Chambre, coin cuis., réfrig. indiv., soleil, jardin. Doc. sur dem. 146, av. St-Lambert, 06100 NICE. Tél. (93) 84-66-10.

**SANARY**  
**HOTEL DE LA TOUR \*\*\***  
Sur le port de SANARY (83110)  
Hôtel et restaurant au bord de l'eau. Pension, 1/2 pension. Cuisine soignée.

### Montagne

**BOGÈVE**  
**HOTEL LE JORAT \*\***  
74250 BOGÈVE  
Bonne situation, à proximité de Genève et Chamouni, dans le massif des Brasses. Relais du silence. Chambres tout confort. Ski et gastronomie en moyenne montagne.  
Tél. (50) 43-85-23.

**BOURG-D'OISANS**  
Pour 1195 F, skiez 6 jours à l'Alpe d'Huez, Auris ou aux Deux-Alpes, avec un forfait toutes pistes, en séjournez 7 jours en 1/2 pension à l'HOTEL OBERLAND \*\*\*  
B.P. 18, 38530 BOURG-D'OISANS. Tél. (76) 80-24-24.

**06490 ST-VERAN (Hautes-Alpes)**  
**LE VILLARD** - Tél. : (92) 45-82-08  
Studios + cuisinettes 2 à 6 personnes. Piste, fond. Spécial mars de 350 F à 740 F pers./sem.

### Provence

**GRASSE**  
**PENSION STE-THÉRÈSE**  
39, av. Baudouin, 06130 GRASSE. T. 16-93-36-10-29. Calme. Beau panorama, amb. fam. Asc. P. Chap.

**84560 MENERBES**  
**VACANCES EN PROVENCE**  
HOSTELLERIE LE ROY SOLEIL  
calme et confort raffiné d'un mas du XVII<sup>e</sup> siècle. 8 chambres personnalisées. Piscine. Parc ombragé.  
84560 MENERBES. Tél. (90) 72-25-61.

**ROUSSILLON - 84220 GORDES**  
Le petit hôtel de charme du Lubéron ouvert toute l'année. Haut confort. Cuisine de femme. Forfaits hiver. Randonnées équestres dans monts Ventoux et Lubéron avec guide. Semaines initiation au tourisme équestre.  
**MAS DE GARRIGON \*\*\***  
Tél. : (90) 75-63-22.  
Accueil : Christiane RECH.

**Stations thermales**  
**PYRÉNÉES-ORIENTALES**  
**A VERNET-LES-BAINS,**  
« Le Paradis des Pyrénées »  
Thermalisme et climatisme. L'Hostellerie AU COMTE GUYFRED DE CONFLENT  
Av. des Thermes, 66220. Tél. (83) 05-54-72.  
Vous fera une proposition adaptée à votre projet.

**38410 Uriage**  
A 12 km de GRENOBLE  
**URriage-LES-BAINS**  
- Rhumatologie ;  
- Dermatologie ;  
- O.R.L.  
Renseignements :  
S.I. B.P. 10 D, 38410 Uriage  
Tél. (16/76) 89-10-27.

**Italie**  
**VENISE**  
**HOTEL LA FENICE**  
ET DES ARTISTES  
(près du Théâtre la Fenice)  
5 minutes à pied de la place St-Marc  
Atmosphère intime, tout confort.  
Prix modérés.  
Réservation : 41-32-333 VENISE  
Télex : 411150 FENICE I  
Directeur : Dante Apollonio.

**Suisse**  
**LEYSIN (Alpes vaudoises)**  
1250-2000 m. La station suisse la plus proche de Paris.  
Domaine skiable double.  
Accueil et qualité suisses à l'Office du tourisme.  
CH-1854 LEYSIN,  
tél. : 19-41/25/34-23-44

**CH3962 CRANS-MONTANA (Valais)**  
**Hôtel DERBY \*\*\***  
Tél. 1941/27/413215. Forfait ski 7 jours demi-pension avec remontées mécaniques dès 521 FS (env. 1 860 FF), non-skieurs dès 378 FS (env. 1 350 FF).  
Chambres avec bain/douche, w.-c., balcon au sud. Réduction pour enfants. A 100 mètres des remontées.

### RÉSIDENCES

**DORDOGNE TOURISTIQUE**  
Fermette en pierre à usage G.O. bon état, 4 pces 122 m<sup>2</sup>. Eau, élect. 4.000 m<sup>2</sup>. 145 000 F. Possib. crédis. Ag. BOCHARD, R.P. 122, 24104 BERGERAC. Tél. (53) 57-13-01.

**GUADELOUPE**  
**BEZEL, Ste-Beuve à 20 km de Pointe-à-Pitre**  
Propriété 5000 m<sup>2</sup>, vue sur mer + maison type F5 avec combles aménageables, charpente en bois exotique, peintures apparentes, surface 250 m<sup>2</sup>. 1 200 000 F à débattre.  
M. BUDON, Morse Buel-Chassel, ABYMES, 97118 POINTE-A-PITRE. Tél. 19 (979) 82-87-82.

**MÉGÈVE**  
« Le Clos-d'Arly »  
Le standing à la montagne.  
2 p. (6 personnes) livré avec casier à ski, cave et parking.  
330 000 F  
Gestion et locations assurées.  
Renseignements au bureau de vente : 4, voie des Vairns, Friez-sur-Arly, 74120 Mégève. Tél. (50) 21-46-25.

**Résidence-Club RIVIERA I**  
**PEYMEYNADE PAR GRASSE**  
Pour retraités, cadres, professions libérales, commerciales  
VIVEZ dans un cadre magnifique de 8 ha  
ACHAT en copropriété et LOCATION de studios simples ou doubles. Possibilité garages.  
Tous les services au prix de revient pour une vie facile, heureuse EN SÉCURITÉ  
avec en plus un matériel paramédical 24 h sur 24.  
Prix à partir de 138 000 F  
Contacter Mlle JALIBERT, tél. : (93) 88-16-93 à Peymeinade ou Michel Bergé, tél. : (93) 88-30-25 91, bd Carnot - 06400 CANNES

### TOURISME

**PRÉALPES 26 DIE**  
Calme en moyenne montagne. Climat déjà provençal. Nombreuses possibilités de promenades en voiture (Versant nord proche), à cheval, à pied (guides, circuits balisés), à vélo, rivières, campings 2-3 et 4, 17 hôtels, multiples. Fêtes paysannes. - Ecrire S.I. 26150 DIE.

**MONTS DU FOREZ**  
**CENTRE DE MONTAGNE PEP**  
Accueille vacances familiales du 29 mars au 15 avril : séjours divers en gîtes ; excursions ; durant le printemps 1984. Calme, prix étudiants, piscine, car. Un centre ouvert sur la nature. (73) 95-41-95, Centre de Pralognan, 63660 ST-ANTHERME

**STAGES D'ÉQUITATION**  
Toute l'année dans le forêt des LANDES (100 kms au sud de Bordeaux)  
Répétés par monteur I.E. Promenade dans les Landes : 620 F par semaine. Prix spéciaux Comités d'Entreprises  
CENTRE ÉQUESTRE DE LA PETITE-LENYE à BELMADE, 40410 PESSIOS  
Tél. (59) 07-77-19 ou 07-76-31

**SKI DE FOND ET DÉCOUVERTE DE LA NATURE A SAINT-VÉRAN**  
Bleilli au sein du parc régional du Queyras, le village de Saint-Véran, situé à 2.040 mètres d'altitude, et à 100 km à vol d'oiseau de Nice, associe l'enseignement du climat méditerranéen à un entraînement exceptionnel de décembre à avril.  
Si près des cimes, qui l'entourent, le ski de fond est roi. Cent trente kilomètres d'itinéraires et de pistes tracés permettent à tout fondeur de découvrir des vallées riches d'une faune variée et d'une architecture typique.  
Gravir les cols du Longet, de la Cavale, d'Aguel, le sommet Becher satisfiera les plus chevronnés, qui trouveront la compensation de leurs efforts au travers de la contemplation d'un panorama grandiose.  
A Saint-Véran, l'École de ski français, grâce à son équipe de moniteurs diplômés et expérimentés, propose tout un programme de cours allant de l'initiation à la préparation à la compétition. Un encadrement de professionnels et de relais cordiques intéressera ceux qui désirent avoir une meilleure approche de la vie montagnarde hivernale.

**LEÇONS : 6 jours, matin et après-midi, 255,00 F**  
**MATÉRIEL : Ski, bâtons et chaussures, 165,00 F**  
**ÉCOLE DE SKI DE FOND**  
05470 SAINT-VÉRAN  
Tél. : (92) 45.81.77



# Jour de peur

Humour, méchanceté, rapidité. Une nouvelle manière d'emballer la fiction.

**V**OILÀ, dorénavant, on va pouvoir s'installer une fois par mois, confortablement, devant son poste. Remonter les oreillers avec ce plaisir intime - mi-secret mi-douillet - d'avoir mal au ventre pendant quatre vingt-dix minutes en sachant bien qu'on est au cinéma. Ah, non, pardon, à la télé, c'est ça la surprise.

Avec *Aveugle, que veux-tu ?* de Juan Luis Bunnell et Jean-Patrick Manchette, TF1 présente son deuxième « Série noire ». C'est un peu moins bien que *l'Ennemi public n° 2*, question étude de milieu, travail sur l'image, c'est un peu mieux question tension, ici, intérieure, psychologique, en spirale (François Cluzet est très bon en aveugle) mais avec quelques ruptures de ton dommageables. Tout de même, si ça continue dans la même veine, voilà bien du plaisir en perspective ! Un bon polar, le samedi soir, face à Drucker, c'est méchant pour Drucker. Humour, rapidité, méchanceté, la nouvelle télévision est-elle en train de surgir ?

A l'origine de cette non douloureuse surprise, un d'Artagnan de l'idée, un homme vif-argent, Pierre Grimblat, patron d'Hamster, société de production privée, rachetée à 51 % par la CLT, directeur de la création et du développement à la même CLT.

*Milady* (de Paul Morand), *Cinéma* (de Serge Moati), c'est lui. *Pierrot mon ami* (de Queneau avec J.-F. Leterrier), *La Dernière Séance*, c'est lui aussi.

« J'ai débuté à la radio en 1950, dit Pierre Grimblat. J'étais le plus jeune réalisateur de la RTF. Pendant douze ans, Pierre Grimblat a animé chaque dimanche, de 20 heures à 24 heures, l'émission « Avant-première » qui annonçait tout ce qui allait se produire en formes d'art. Bieustein-Blanchet, PDG de Publicis, qui l'écoutait, lui a demandé de venir auprès de lui (« Il m'a dit, vous êtes poète, vous n'avez pas besoin d'être publicitaire, ça suffit. ») Pierre Grimblat a donc été directeur de la création à Publicis pendant plusieurs années et même temps qu'il continuait de faire de la télévision. En 1968, il dresse « sa propre barrière mentale » et décide de tout lâcher pour faire uniquement de la télévision et du cinéma. Comme beaucoup de publicitaires à l'époque, tels Alan Parker, Ridley Scott, Adison Lane, Bob Swaim..., il est l'un des premiers. Il écrit et produit *Slogan*, film autobiographique, avec Serge Gainsbourg et Jane Birkin, puis avec l'argent de *Slogan*, *Dites-le avec des fleurs*,

un film qui n'a pas marché du tout (« mon seul bide »). Quand les chaînes éclatent en 1974, il monte un département de production télévisée privée, qui porte le nom d'un petit animal qui lui avait valu le prix du film publicitaire pour la régie Renault : Hamster.

« Série noire », il e a eu l'idée comme ça : « C'est mon métier, les idées. » « C'est venu du reproche que je lisais un peu partout d'une télévision tiède - ce que je n'admets pas toujours - mais c'est vrai qu'elle est souvent académique, qu'elle manque de vie, d'enthousiasme. »

grammes, et, Marcel Moussy, responsable d'une unité de programme, qui l'ont aussitôt accepté (ceci entre dans leur politique de renouvellement). Six mois pour monter l'effort avec TF1, la SFF, la Rai, RTL et la SSR (il aurait fallu trois ans au cinéma). Huit films avec un budget de dramatique, soit 4 millions de francs, trois ou quatre fois moins qu'au cinéma : des réalisateurs triés sur le volet, mais qui n'ont que cinq semaines de tournage et payés eux aussi au quart du tarif du cinéma (Paul Vecchiali, Edouard Niermans, Jea-Pierre Decourt, Jacques



François Cluzet dans « Aveugle, que veux-tu ? »

Si, parfois, les téléfilms sont devenus synonymes d'ennui, c'est qu'ils ne correspondent plus, selon lui, au style d'images ni au procédé narratif d'aujourd'hui. Pierre Grimblat, qui a appris le cinéma avec le film publicitaire, est particulièrement soucieux du script. « On y passe beaucoup de temps. On cherche des manières nouvelles de catapulter des scènes... Il y a eu un tournant qui fait qu'un certain nombre de produits qui ont fait avant (il y a encore deux ans) n'est plus possible. Je dis au monteur, au réalisateur : vous gardez la réponse ou la question, pas les deux ; an n'ouvre plus et on ne ferme plus une porte, on fait l'un ou l'autre ; on ne traverse plus la pièce entière pour mettre son front brûlant contre la vitre ! Le problème avec « Série noire » a été de trouver la hauteur où mettre la barre, ensuite chaque réalisateur est maître de son bateau. »

Pierre Grimblat a présenté le projet à TF1, à Jean Lallier, directeur des pro-

grammes, et, Marcel Moussy, responsable d'une unité de programme, qui l'ont aussitôt accepté (ceci entre dans leur politique de renouvellement). Six mois pour monter l'effort avec TF1, la SFF, la Rai, RTL et la SSR (il aurait fallu trois ans au cinéma). Huit films avec un budget de dramatique, soit 4 millions de francs, trois ou quatre fois moins qu'au cinéma : des réalisateurs triés sur le volet, mais qui n'ont que cinq semaines de tournage et payés eux aussi au quart du tarif du cinéma (Paul Vecchiali, Edouard Niermans, Jea-Pierre Decourt, Jacques

Rouffia...). Pourquoi, comment acceptent-ils ? « Parce que je leur offre l'occasion de faire quelque chose qu'ils ne font jamais au cinéma : une liberté de ton, de circulation. Ils sont heureux. »

Pierre Grimblat, va-t-il s'arrêter là ? Non bien sûr. Il sort bientôt les *Capricieux*, de Michel Deville, sur TF1. *Cet homme va être assassiné*, sur un scénario de Gebé, sur A2, il prépare une deuxième cuvée de Série noire, six nouveaux films (les Américains sont intéressés), et s'apprête déjà à un nouveau « coup ». « Je me suis demandé ce que je ferais si je dirigeais une chaîne concurrente le même soir que « Série noire ». Il faut quelque chose d'aussi violent dans l'action mais différent. J'ai eu une idée : les larmes, il faut faire une soirée-sentiment. » Il rencontre tous les auteurs capables de faire pleurer au cinéma.

CATHERINE HUMBLLOT.

### Cin d'œil d'aveugle

*Aveugle que veux-tu ?* de Luis Bunnell et Jean-Patrick Manchette, le deuxième numéro de « Série noire », c'est un peu le polar à mi-chemin entre le roman noir américain - manière Chase - et le roman gris britannique façon Sittonon. L'intrigue, classique dans le genre, fonctionne exclusivement sur la vengeance : « Benetti j'aurai ta peau, tu vas casquer lourdement la mort de mon frère (une petite crapule) et payer ma cécité. »

Fortes consommations d'hémoglobine, secrétaire-vamp, pas un détective en gubardine ni de commissaire en tweed, que des truands de la pire espèce, assisonnant le genre humain avec autant de grâce qu'une cuisinière championne dans l'art des salades. Salade mixte : un brin d'humour cru, glacé, quelques épices « psy » - les rapports abusifs de fils et de mères abusives, sur fond d'angoisse grimpeuse, quelques rats (hommes) au grand papa Luis Bunnell. L'ensemble, malgré quelques longueurs, est fort mangeable, bien interprété par François Cluzet, mise en scène à coup de flash-back tactiques - dont un superbe - soutenus par des dialogues-chocs.

MARC GIANNÉSINI.

● Série noire : « Aveugle que veux-tu ? ». TF1, samedi 25 février, 20 h 35 (90 minutes).

### Vu pour Vous

#### L'autre versant de la Commune

● Sur les traces de Maxime Lisbonne, FR3, samedi 25 février, 14 h 50 (28 mn).

Claudine Cerf, fille de l'historien, et Jacqueline Marguerite sont parties sur les traces d'un personnage qui rompt avec tous les clichés en cours sur la Commune - Maxime Lisbonne.

Ce colonel insurgé, membre du Comité central, qui discutait les ordres (il a refusé de faire sauter le Panthéon et de massacrer systématiquement les Versaillais), a joué un rôle décisif dans le mouvement insurrectionnel de Paris en 1871, mais trop fougueux, aventureux, désobéissant, il a échappé à la mémoire historique.

Condamné à neuf ans de bagne (avec Louise Michel), il a écrit ses Mémoires, inédites, sur lesquelles Claudine Cerf est tombée. Elle a fait revivre tous les aspects de ce politicien qui a été par la suite comédien, auteur dramatique (hyperlyrique), directeur de théâtre, journaliste, cabaretier (c'est lui qui a inventé le *strep-tase*).

Une émission trop courte, trop brouillonne - quoique travaillée, - qui passionnera les fous de la Commune et les chercheurs de documents inédits. - C. H.

#### Nœuds

● Psy-show, A2, mercredi 29 février, 22 h 10 (55 mn).

Cette fois, ce n'est pas un couple qui passe sur le divan collectif du petit écran. Pascale Breugnot se penche aujourd'hui sur les relations à l'intérieur de la famille : une mère et son fils.

Samantha, quarante-quatre ans, divorcée, une femme intelligente, libérale, sensible, en conflit avec Jean-Christophe, dix-sept ans, le regard sous les cheveux, silencieux, fuyeur (il ne va plus en classe depuis quatre ans). Sympathiques tous les deux. Ou est-ce qui ne va pas entre eux ? Laissons se développer les fils ténus qui peu à peu tissent des explications possibles, éclairant brusquement des zones d'ombre. Pas d'exhibitionnisme. Pascale Breugnot d'office, les questions de Moni Elkaim, spécialiste des thérapies collectives et familiales, sont légères, inductives. Climat d'intimité où tout le monde est complice. Où l'on avance à pas feutrés dans la compréhension de ces « nœuds » chers au psychanalyste René Laing (un des maîtres de l'antipsychiatrie), ces nœuds qui emprisonnent les êtres qui s'aiment trop. Ce n'est pas un show mais une recherche, ensemble, des points d'entente et de difficulté. - C. H.

### Les films de la semaine. Le palmarès de Jacques Siclier

■ A voir  
■ Grand film

**DIMANCHE 25 FÉVRIER**

■ **La Grande Évasion**  
De John Sturges (1963). Avec S. McCQueen, J. Garner, C. Bronson. TF1, 20 h 35 (165 mn).

■ **Acte de violence**  
De Fred Zinnemann (1948). Avec V. Heflin, R. Rayan (v.o. sous-titrée. N.). FR3, 22 h 30 (85 mn).

**LUNDI 27 FÉVRIER**

■ **Belcastro 2000**  
De Albert de Marino (1977). Avec K. Douglas, A. Belli, S. Ward. TF1, 20 h 35 (85 mn).

■ **L'Histoire d'Adèle H**  
De François Truffaut (1975). Avec I. Adjani, S. Robinson. FR3, 20 h 35 (95 mn).

**MARDI 28 FÉVRIER**

■ **Les Égouts du paradis**  
De José Giovanni (1978). Avec F. Huster, J.-F. Balmar. A2, 20 h 40 (110 mn).

■ **Maman a cent ans**  
De Carlos Saura (1976). Avec G. Cheplín, R. Aparicio, N. Brinsky. FR3, 20 h 35 (85 mn).

**JEUDI 1<sup>er</sup> MARS**

■ **La Maison sous les arbres**  
De René Clément (1871). Avec F. Dunaway, F. Langella. A2, 14 h 55 (95 mn).

**VENDREDI 2 MARS**

■ **Pitié pour le prof !**  
De Silvio Narizzano (1976). Avec B. Cort, S. Eggar (v.o. sous-titrée). A2, 23 h 10 (90 mn).

Samedi 25 février				
TÉLÉVISION FRANÇAISE <b>1</b>	10.00 TF 1 Vision plus. 10.30 La maison de TF 1. 12.00 Bonjour, bon appétit : Le ravi au chocolat et le sabayon à l'orange. Magazine de Michel Olivier. 12.30 La séquence du spectateur. 13.00 Journal. 13.35 Amuse-gueule. 14.06 Série : Pour l'ennemi du risque. 14.55 Variétés : Rencontre avec Alain Souchon. Une émission de A. Halimi. <i>La tendresse, l'humour d'un chanteur un rien désabusé qui plait beaucoup aux dames, dit-on. C'est super.</i> 15.35 Dessin animé : Capitaine Flam. 16.20 Casaque et bords de cuir. Magazine du cheval et du sport hippique. 16.60 Série : Motifs pour rire ou pour pleurer. 17.45 Trente millions d'amis. 18.15 Micro-puce. Le magazine de l'informatique. 18.30 Auto-moto. <i>Finale d'une course automobile sur glace à Moscou. Salon de l'auto à Tokyo.</i> 19.05 D'accord pas d'accord, magazine de l'INC. 18.15 Émissions régionales. 18.40 Les petits drôles. 20.00 Journal. 20.35 <b>Série noire : Aveugle, que veux-tu ?</b> de R. Destanques adapt. et réal. J.-L. Bunnell et J.-P. Manchette. Avec F. Cluzet, O. Giardinelli, D. Doll. <i>(Lire notre article ci-contre.)</i> 22.00 Droit de réponse ou l'esprit de contradiction. Émission de Michel Polac : la revue de presse. Avec T. Ferenczi, directeur de la rédaction du « Monde », D. Joret (« le Quotidien »), N. Capin (« la Croix »), J.-M. Bouguereau (« Libération »), P. Bénichou (« Nouvel Observateur »), J.-F. Kahn et G. Claisse (« le Matin »), J.-P. Ramsay (« les Nouvelles »), A. Lefebvre (« Magazine hebdo »), et quatre animateurs de radios libres. 0.00 Journal.			
	ANTENNE <b>2</b>	10.15 Antiepe. 11.10 Journal des sourds et des malentendants. 11.30 Platina 45. Avec Pretenders, E. Daho, H. Lewis, Scorpions, Sigma Fay. 12.00 A nous deux. 12.45 Journal. 13.35 Série : La vie secrète d'Edgar Briggs. 14.00 La course autour du monde 14.55 Les jeux du stade. <i>Hand-ball, hockey sur glace ; résumé des Jeux olympiques de Sarajevo.</i> 17.00 Terre des bêtes. Un concert de gibbons. 17.30 Récit A2. <i>Les petites canailles ; Téléchat.</i> 17.50 Les carnets de l'aventure. « Sonora, désert des Conquistadors », (ou nord-est du Mexique) de B. Ollé ; « Dix chloens pour un rêve », de H. Pierrat. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.10 D'accord pas d'accord (INC). 19.40 Émissions régionales. 19.40 Le théâtre de Bouvard. 20.00 Journal. 20.35 Variétés : Champo-Élysées. Émission de M. Drucker. <i>Spécial Pierre Perret : avec Renaud, Y. Duteil, M.-P. Belle... et quelques grands chefs cuisiniers.</i> 22.06 Magazine : les enfants du rock. de J.-P. Dionnet et P. Manœuvre, réal. J.-L. Cap. <i>Sex machine, avec un concours de danse smurf ; les groupes Imoginaton, The Gop Band, Farid Chopel, James Brown, George Benson...</i> 23.20 Journal.		
		FRANCE RÉGIONS <b>3</b>	12.10 Messages. <i>Le nouveau magazine très - branché - des PTT. Humour et ombres-paste, vidéo-clips et téléphone et... l'histoire de l'aviation postale en mini-feuilleton.</i> 12.30 Les pieds sur terre. Émission de la Mutualité agricole. 13.30 Action : la Mutualité française, son action, son devenir. 14.00 Entrée libre. Émission du CNDR. Avec Yvon Doulin. <i>Images d'histoire. Portraits de Claude Villiers, La meute d'après Druliet, Sur les traces de... Maxime Lisbonne, (lire notre article ci-contre), les techniques radiologiques : la xérogaphie.</i> 16.15 Liberté 3. Émission proposée par J.-C. Courdy. <i>Sur le thème : les associations et la musique.</i> 17.30 Télévision régionale. <i>Programmes autonomes des douze régions.</i> 19.55 Dessin animé : Ca sacré David. 20.00 Les Jeux. 20.33 La minute nécessaire de M. Cyclopede. <i>Compétitions un peu au milieu des carrefours.</i> 20.35 Feuilleton : Dynastie. <i>Des troubles au Moyen-Orient dérangent le voyage de nocce de Blake et Kryslie. Blake rentre immédiatement de peur d'être ruiné. Mieux ou pis que Dallas ?</i> 21.25 Jeu : Plus menteur que moi tu gagnes... Émission de P. Sabbagh. <i>Quatre personnalités : Robert Manuel, Anne-Marie Carrière, Marcel Jullian et Jean Le Paulain sont en compétition par équipes de deux. Les questions sont mijotées par Pierre Sabbagh et posées par l'humoriste Jean Amadou. Règle du jeu : empêcher l'équipe adverse de marquer des points en imaginant des mensonges... tout en laissant supposer que l'on connaît la vérité. Molin, quoi !</i> 22.06 Journal. 22.25 La vie de château. <i>Jean-Claude Brialy reçoit dans son château quelques-uns de ses amis, stars du cinéma, de la télévision, de théâtre ou de la chanson. Causeries intimistes, confidences rares...</i> 22.55 Musiclub. <i>Concerta pour piano n° 2 en si bémol majeur - après 19 de Beethoven, interprété par l'Orchestre philharmonique de Los Angeles, dir. C. M. Giulini, soliste M. Perahia.</i>	
			PÉRIPHÉRIE	● R.T.L., 20 h. A vous de choisir : <i>Zaidoo</i> , film de J. Boormann, ou <i>La Kermesse des aigles</i> , film de G. Roy Hill ; 21 h 45, Flash Back ; 22 h 15, Ciné-Club : <i>La Femme gauchère</i> , film de P. Handke. ● T.M.C., 19 h 35, Feuilleton : Les mystères de l'Ouest ; 20 h 40, Les moyens du bord (2 <sup>e</sup> partie). ● R.T.B., 20 h 40, <i>Darling Lily</i> , film de Blak Edwards ; 22 h 45, Document : <i>Les églises, spécial de Gerlach.</i> ● T.S.R., 20 h 5, Série : <i>Kojak</i> ; 21 h, Jardins divers ; 22 h 25, Spon ; 23 h 25, <i>une Bible et un Fusil</i> , film de S. Millar.

Table with 4 columns: Day (Dimanche, Lundi, Mardi), Time, Channel (TELEVISION FRANÇAISE, ANTENNE 2, FRANCE RÉGIONS, PÉRIPHÉRIE), and Program Details. Includes titles like 'Cinéma : la Grande Evasion', 'Document : Vietnam', 'Cinéma : l'Histoire d'Adèle H.', and 'Cinéma : Maman a cent ans'.

TELEVISION FRANÇAISE 1

ANTENNE 2

FRANCE RÉGIONS 3

PÉRIPHÉRIE



Handwritten Arabic text at the bottom of the page.

Mardi

Mercredi 29 février	Jeudi 1 <sup>er</sup> mars	Vendredi 2 mars	TÉLÉVISION FRANÇAISE <b>1</b>
<p>11.30 TF1 Vision plus. 12.00 Le rendez-vous d'Annik. 12.30 Atout cœur. 13.00 Journal. 13.35 Vitamine : spécial Hergé. <i>Un patchwork de petits sujets qui vont des maîtres de la BD aux jeux vidéo, en passant par des dessins animés.</i> 16.10 Temps X. 17.10 Un métier pour demain : les métiers de l'habillement et de la couture. 17.25 Infos jeunes. 17.30 Spécial dessins animés. 18.10 Le village dans les nuages. 18.30 Jack spot. 18.55 7 h moins 5. 19.00 Météo première. 19.05 Émissions régionales. 19.53 Tirage de la loterie nationale. 20.00 Journal. 20.30 Tirage du loto. 20.35 Feuilleton : Dallas. <i>Bobby enquête sur les activités de J. R. Ce dernier annonce son intention d'ouvrir une chaîne de stations-service.</i> 21.25 Magazine santé : L'infarctus. <i>D'Agos Barreiro et R. Lalou. Les problèmes posés aux malades après un infarctus. Des interviews de patients, des professeurs Slama et Beaufils, de l'hôpital Lariboisière.</i> 22.55 Aujourd'hui l'expressionnisme. <i>Émission de C. Chaboud et G. Xuriguerra. Cinq peintres expressionnistes. Autour de l'expressionnisme, cinq peintres qui se reconnaissent de cette école picturale : l'Espagnol Orlando Pelayo, le Grec John Christoforou, le Suédois Lindstrom, le Yougoslave Veltkovic et le Français Maurice Rocher.</i> 23.25 Journal.</p>	<p>11.30 TF1 Vision plus. 12.00 Le rendez-vous d'Annik. 12.30 Atout cœur. 13.00 Journal. 13.45 Objectif santé : La carie dentaire. 14.00 Série : le Soleil se lève à l'Est. 14.50 Les choses du jeudi (et à 15 h 55). <i>Astour de la numismatique, la science des monnaies et des médailles.</i> 15.30 Quartier en direct de Vincennes. 18.30 Images d'histoire d'aujourd'hui : L'appel du vol. 17.10 Documentaire : Le début d'une aventure. 17.30 Dessins animés. 17.40 Clip jockey. 18.00 Candida caméra. 18.15 Le village dans les nuages. 18.40 Variéscope. 18.55 7 heures moins 5. 19.00 Météo première. 19.15 Émissions régionales. 19.40 Jeu : Les petits drôles. 20.00 Journal. 20.35 Feuilleton : Les Dames de cœur. <i>D'après un scénario de M. Resai, réal. P. Siegrist avec M. Robinson, G. Casseus, O. Lacroix.</i> <i>Deux adolescents, Juliette et Gonsague, amoureux l'un de l'autre, sont aux prises avec le milieu familial et social. Se marieront-ils ? Une rediffusion d'un feuilleton sympathique sans consistance.</i> 21.30 L'enjeu. <i>Magazine économique de F. de Closets, E. de la Taille et A. Weiller.</i> <i>La pub anticrise (le monde rose de l'imagination) : Singapour : l'obsession de l'économie, le libéralisme planifié ; ses champions du profit (les affaires rentables dans les secteurs les plus menacés : meubles, jouets) ; Roland Perinet : un libre service de la machine agricole ; Beyrouth sous les bombes : le libéralisme total.</i> 22.45 Histoires naturelles : Peut-on encore chasser en Sologne ? <i>Émission d'E. Lalou, I. Barrière et J.-P. Fleury.</i> 23.15 Journal.</p>	<p>11.30 TF1 Vision plus. 12.00 Le rendez-vous d'Annik. 12.30 Atout cœur. 13.00 Journal. 13.45 Série : Le Soleil se lève à l'Est. 14.50 Temps libres. 16.45 Destination... France. <i>Le Var en habit vert.</i> 17.10 L'Assemblée du désert. 17.30 Dessins animés. 17.40 Microclimat. 18.00 Candida Caméra. 18.15 Le village dans les nuages. 18.40 Variéscope. 18.55 7 heures moins 5. 19.00 Météo première. 19.15 Émissions régionales. 19.40 Jeu : Les petits drôles. 20.00 Journal. 20.35 Variétés : Porta-bonheur. <i>Émission de P. Sabatier et R. Grumbach.</i> <i>Avec l'Orchestre du Splendid, J.-J. Goldman, le groupe Belle Star, P. Young, D. Tell.</i> 21.50 Série : Frédéric Pottecher. <i>L'affaire du siècle. Avec G. Dominici et Y. Dominici. Le 5 août 1952, les corps de trois touristes britanniques sont découverts sur la route de Manosque. Commence l'une des plus grandes affaires pénales de l'après-guerre. Un accusé, Gaston Dominici, père d'une nombreuse famille. Un procès très controversé, raconté par Frédéric Pottecher. Avec des témoignages de quelques membres de la famille Dominici. Une excellente série.</i> 22.45 Branchés-musique : 22, v'là le rock. <i>Émission de J.-B. Hébéy.</i> <i>Avec la participation de groupes de rock, choisis parmi les vedettes internationales les plus écoutées actuellement.</i> 23.30 Journal et cinq jours en bourse.</p>	
<p>10.30 Antiope. 12.00 Journal (et à 12.45). 12.10 Jeu : L'Académie des neuf. 13.35 Feuilleton : Les amours romantiques. 13.50 Les carnets de l'aventure. 14.25 Dessins animés. 15.00 Récité A 2. <i>Papivole, Lamula et Lireli ; les petites cassilles ; les mystérieuses cités d'or...</i> 17.30 Bizarrotyl. <i>Avec Pierre Rapsat et le groupe Transfert.</i> 18.00 Platine 45. <i>Avec Yes, The Romantics, Little Bob Story, Kim Wilde, Chagrin d'amour.</i> 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.15 Émissions régionales. 19.40 Le théâtre de Bouvard. 20.00 Journal. 20.35 Téléfilm : Des poupées de magazines. <i>Réal. E. Zwick, avec J. Hackert, J. Warren, D. Hamah. Exploitées et manipulées ignominieusement par leur mère ambitieuse, deux roissantes jeunes filles commencent une carrière de mannequin de mode. Malgré l'éclat de leur réussite, elles sont toutes deux très malheureuses. Vitaine maman, pauvres filles.</i> <i>ou Football : France-Angleterre. Match international amical, en direct du Parc des Princes, commentées de T. Roland et de J.-M. Larqué.</i> 22.10 Psy-show. <i>Émission de Pascale Brengnot, S. Leclair, D. Chégaray et B. Bonthier. (Lire page VII.)</i> 23.05 Journal.</p> 	<p>10.30 Antiope. 12.00 Journal (et à 12 h 45). 12.10 Jeu : L'Académie des neuf. 13.35 Feuilleton : Les amours romantiques. 13.50 Aujourd'hui la vie. 14.55 Cinéma : la Maison sous les arbres. <i>Film franco-italien de René Clément (1971), avec F. Dunaway, F. Lanquella.</i> <i>Des Américains à Paris, une affaire d'espionnage industriel, l'enlèvement de deux enfants... Ce n'est pas, pour autant, un film policier. Chez René Clément, les jeux du destin sont des forces obscures, inhérentes à l'être humain, et la réalité peut prendre, facilement, des allures de cauchemar quotidien. Suivez le chemin du metteur en scène dans cette aventure insolite. - J.S.</i> 16.30 Magazine : Un temps pour tout. <i>De M. Carr et A. Valentini, avec Mireille.</i> 17.45 Récité A 2. <i>Papivole ; Albatros, Mes mains ont la parole...</i> 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.10 D'accord, pas d'accord (INC). 19.15 Émissions régionales. Expressionnisme : La CFTC (Confédération française des travailleurs chrétiens) et l'UREI (Union des Républicains et des Indépendants) du Sénat. 20.00 Journal. 20.35 Feuilleton : Le Testament. <i>D'après N. Shute, réal. D. Stevens.</i> <i>Troisième épisode. Poursuite du récit de Jean. Après la crucifixion de Joe Harmon, le gardien de la prisonnière meurt. L'histoire de ses aventures terminées, Jean décide de retourner en Malaisie, dans ce village qui hante sa mémoire...</i> 21.30 Résistances. <i>Magazine des droits de l'homme de B. Langlois et M. Thoulouze.</i> <i>Vivre ensemble avec nos différences : « Mauvaise conduite », un extrait du film sur la diaspora cubaine dans le monde ; Sénégal : Regards sur la Casamance ; un spectacle monté par des comédiens maghrébins.</i> 22.50 Journal.</p>	<p>10.30 Antiope. 12.00 Journal (et à 12 h 45). 12.10 Jeu : L'Académie des neuf. 13.35 Feuilleton : Les Amours romantiques. 13.50 Aujourd'hui la vie. <i>A chaud télévision.</i> 14.55 Série : Hawaï, police d'Etat. 15.45 Reprise : Lire c'est vivre. <i>« Ma Vie » de Tchekhov (diff. le 21 février).</i> 16.40 Itinéraires. <i>Afghanistan : le Nouvel An afghan ; la Fiancée.</i> 17.45 Récité A 2. <i>Train reporter : Latulu et Lireli ; les maîtres de l'univers ; Téléchat.</i> 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.15 Émissions régionales. 19.40 Le théâtre de Bouvard. 20.00 Journal. 20.35 Série : Guérilla, ou les désastres de la guerre. <i>De J. Semprun, R. Azcona, et E. Chamorro, réal. M. Camas. Avec B. Fresson, P. Santini, J.-C. Dauphin...</i> <i>5<sup>e</sup> épisode. Sous le commandement de Wellington, les Anglais débarquent en Espagne pour renverser Napoléon. Mais les Espagnols ne montrent pas plus de reconnaissance à leurs nouveaux « sauveurs » qu'aux précédents. Les « horreurs » continuent, dont témoigne Goya.</i> 21.30 Apostrophes. <i>Magazine littéraire de B. Pivot.</i> <i>Sur le thème : Des fabricques de cancrs ? Sont invités : Jacqueline de Romilly (« Enseignement en détresse »), Francine Best (coauteur de « Naissance d'une autre école »), Jean-Pierre Despin (coauteur de « Le Poisson rouge dans le Perrier »), Jean François (« A moi ! Pour une écoute des adolescents »), Maurice T. Masehino (« Voulez-vous vraiment des enfants idiots ? »)</i> 22.50 Journal. 23.05 Ciné-club : Pitié pour le prof. <i>Cycle : les quatre coins du monde. Film canadien de Silvio Narizzano (1976), avec B. Cort, S. Eggar (v.o. sous-titré).</i> <i>La lutte pour s'imposer à une communauté villageoise dans l'Ouest canadien d'un jeune instituteur dont c'est le premier poste. Les années 30 et la crise, un charme romantique subtilement rétro, et Bud Cort à la fois candide, fragile et obstiné. C'est ce qu'on appelle une œuvre sympathique. - J.S.</i></p>	<p>ANTENNE <b>2</b></p>
<p>17.00 Télévision régionale. <i>Programmes autonomes des douze régions.</i> 19.55 Dessin animé : Inspecteur Gadget. 20.05 Les jeux. 20.33 La minute nécessaire de M. Cyclopede. <i>Beaufils du film.</i> 20.35 Cinéma 16 : la Groupe. <i>Scénario de R. Caron et J. Streff, réal. J. Streff, production FR 3 Nord-Picardie - Pas-de-Calais. Avec P. Mosse, M. Trintignant, A. Joliva.</i> <i>Sophie, une jeune fille de dix-huit ans, coïncide entre des parents et un travail désespérément épuisant, rêve de rencontrer son chanteur préféré. Rêve exaucé : Sophie fascinée décide de tout quitter pour suivre la star du rock'n'roll en tournée. Bon voyage.</i> 22.10 Journal. 22.30 Avec le temps : Jocelyne. <i>Émission de Méné Grégoire.</i> 22.40 Prélude à la nuit. <i>Sonate n° 2 pour violon et piano de J. Brahms, interprétée par H. Le Floch, violon et G. Pludermacher, piano.</i></p>	<p>17.00 Télévision régionale. <i>Programmes autonomes des douze régions.</i> 19.55 Dessin animé : Inspecteur Gadget. 20.05 Les jeux. 20.33 La minute nécessaire de M. Cyclopede : Souillons le souvenir illustre d'un généralisme oublié. 20.35 Téléfilm : les Ambitions déçues. <i>D'après le roman d'A. Moravia, réal. F. Capri, avec V. Genest, M. Laborit, G. Visentini.</i> <i>Certaines expériences malheureuses conduisent Pietro à devenir alcoolique, mais Marie-Louise, la belle-sœur de sa fiancée, l'accuse d'espionnage et de trahison. Ambiance feutrée, fine psychologie, d'un des grands écrivains italiens contemporains, analyse brillante de la société bourgeoise romaine.</i> 22.20 Journal. 22.40 Avec le temps : Catherine. <i>Émission de Méné Grégoire.</i> 22.50 Prélude à la nuit. <i>« Méloides et gaillardes », de F. Poulenc, interprétées par G. Bacquier, baryton, et C. Ivaldi, piano.</i></p>	<p>17.00 Télévision régionale. <i>Programmes autonomes des douze régions.</i> 19.55 Dessin animé : Inspecteur Gadget. 20.00 Les jeux. 20.30 D'accord pas d'accord, émission de l'INC. 20.33 La minute nécessaire de M. Cyclopede : Observons le dégustateur d'abus. 20.35 Vendredi : Silence, on tue. <i>Magazine d'information d'A. Campana.</i> <i>Le 15 novembre 1983, dans un train Bordeaux-Vintimille, quatre candidats à la Légion étrangère battent et défontent un homme de vingt-six ans, Habib Grimzi. Jean-Charles Deniau et Philippe Handiquet, chargés de l'enquête, ont retrouvé trois des témoins du drame. Le contrôleur du train et deux autres personnes, l'une témoignant à visage découvert, l'autre filmée dans l'ombre...</i> 21.35 Journal. 21.55 Festival international du jazz à Juan-les-Pins. <i>Émission de J.-C. Averty.</i> <i>Avec C. Luter, R. Franc, Y. Singery...</i> 22.25 Avec le temps : Edith. <i>Émission de Méné Grégoire.</i> 22.30 Prélude à la nuit. <i>Fusion pour Verdi, extraits interprétés par la Chorale Verdi de Parme.</i></p>	<p>FRANCE RÉGIONS <b>3</b></p>
<p>● R.T.L., 20 h, Le souffle de la guerre ; 21 h, Mome-Walsh film de W.A. Fraker ; 22 h 30, Tube ; 22 h 50, Les potins de la comète. ● T.M.C., 19 h 35, Feuilleton : Secret diplomatique ; 20 h 40, l'Équipage, film d'A. Michel. ● R.T.B., 20 h, Risquons tout ; 21 h 5, Feuilleton : le Parrain ; 22 h, Documentaire : L'origine du sphinx. ● R.T.B. TELE 2, 20 h, Sports : tennis, automobile. ● T.S.R., 20 h 10, Téléfilm : le Boss du lac ; 21 h 45, Télé Scope ; 22 h 30, Supertramp en concert.</p>	<p>● R.T.L., 20 h, La croisière s'amuse ; 21 h, Dallas ; 22 h, R.T.L.-Plus ; 23 h, Les potins de la comète. ● T.M.C., 19 h 35, Série : Quelques hommes de bonne volonté ; 20 h 40, Festival de la chanson de San-Remo (en différé). ● R.T.B., 20 h, Avant savoir ; 20 h 30, Espion, lève-toi, film d'Y. Boisset ; 22 h 05, Carrousel aux images ; 23 h 10, Émission politique : Le rassemblement wallon. ● R.T.B. TELE 2, 20 h, Concert : Symphonie n° 3 de Mahler, par l'Orchestre du Concertgebouw et les chœurs de la NQS ; 21 h 45, Vidéo-graphie. ● T.S.R., 20 h 10, Temps présent ; 21 h 15, Feuilleton : Dynastie ; 22 h 15, Chuchotements de classes, film de N. Jacusso et F. Reichenbach.</p>	<p>● R.T.L., 20 h, Starsky et Hutch ; 21 h, Dynastie ; 22 h, Le Couple témoin, film de W. Klein ; 23 h 30, Goodnight vidéos. ● T.M.C., 19 h 35, Feuilleton : Dynastie ; 20 h 40, les Proscrits du Colorado, film de W. Witney ; 22 h 15, Club 06. ● R.T.B., 20 h, Au nom de la loi, magazine de la justice ; 21 h 5, Dernière séance : la Guerre d'un seul homme, film d'E. Cozarinsky. ● R.T.B. TELE 2, 20 h 5, Finale nationale du concours Eurovision 84 de la chanson ; 20 h 45, Billet de faveur : La revue de X, Y, Z ; 22 h, Memento. ● T.S.R., 20 h 10, Tell Quel ; 20 h 40, Téléfilm : Sa majesté le fic ; 22 h 10, Marc Raymond, vigneron du Valais ; 22 h 55 : Variétés Flairch.</p>	<p>PÉRIPHÉRIE</p>

A Ecouter

Un dossier de cinq heures sur Haïti

France-Culture, « Haïti, aïe, aïe, aïe », samedi 25 février, 14 h 05.

Après les « Nuits magnétiques », diffusées fin décembre 1983, Alain Vanstain et Laure Adler proposent une série de reportages enregistrés en novembre à Haïti, ils tentent de faire le point sur la situation économique, politique et sociale, tenant compte de l'évolution du régime depuis l'accession au pouvoir de Jean-Claude Duvalier. Depuis le 12 février, des rumeurs d'agitation circulent, laissant entendre que des « rebondissements » pourraient modifier les données politiques. Autour de la situation politique, il sera question de littérature avec les écrivains, René Belençon, Jean Motellus, Frank Etienne, René Depestre et Florence Alexis, la fille du grand écrivain; de musique aussi, avec Toto Bissainthe et Gerold Merceron; de peinture avec Yves Le Rebours et quelques peintres contemporains; de cinéma avec Rasseoul Louschijn; enfin de culture populaire avec Claude Alexis et André Pierre.

L'islam-brasier

France-Culture, Histoire-Actualité, « Le retour de l'islam », samedi 25 février, 19 h 30.

L'islam-brasier. Après le prise d'assaut de la mosquée de La Mecque, l'assassinat du président Sadate, les attentats et la guerre au Liban, les émeutes en Tunisie et au Maroc, l'Occident découvre avec stupeur le réveil d'une religion. Pourquoi et comment l'intégrisme musulman a-t-il pris une telle ampleur? Autour de la question islamique, Stéphane Khémis, Jean-Pierre Rioux et Gilles Kapel, chercheurs en sciences politiques au CNRS.

Le clair-obscur

France-Culture, « L'autre scène ou les vivants et les défunts », lundi 27 février, 21 heures.

Autour de la nuit noire, de ses songes, de ses cauchemars, imaginez, un grand voyage, celui du monde des origines nocturnes, à sa lente venue à la lumière. Transposer ce périple au plus profond de soi-même, c'est-à-dire tenter de concilier dans le profond du cœur cette double appartenance de notre être - au diurne et au nocturne. C'est une aventure que les hommes, à travers la poésie et la métaphysique (allamanda, Schelling) ont tenté d'éclaircir. De Homère à saint Jean de la Croix, du mystique germanique Jacob Boehme à Dostoevski, c'est toujours la même interrogation entre le noir et la transparence: Entre ces deux pôles extrêmes, nos vies sont-elles vécues ou gris? Douce question que se posent Christiane Mallerme réalisatrice de l'émission et M. Jean Brun, professeur à l'université de Dijon, et Claude Mettra.

Les MANCA

France-Culture, le 1<sup>er</sup> mars, à 11 h, 13 h, et 17 h 30; le 2 mars, à 11 h, 13 h, 16 h et 21 h 30.

MANCA égale Musiques Actuelles Nice-Côte-d'Azur: à leur

Radio-France internationale

Parmi les magazines signés:

Carrefour, le dossier d'actualité à 14 h 15, est consacré; le lundi 27 février, au kibbouzisme, religion messianique qui importe en Afrique centrale, en particulier au Zaïre dont Simon Kibangou, le prophète est originaire; le mardi 28 à l'immigration; le mercredi 1<sup>er</sup> mars à la francophonie, le hasard culturel ou la volonté politique, le francophonisme, finalement, se porte bien.

Priorité senté, le 1<sup>er</sup> mars à 10 heures: réappren-

dre la sommeil... mieux connaître les relations privilégiées de la future mère et de son enfant... autant d'initiatives actuelles menées au niveau des familles du Nord-Pas-de-Calais.

Cinéma d'aujourd'hui, cinéma sans frontières le 2 mars à 10 heures: l'Aventure ambiguë, pour la première fois, le roman de Cheikh Hamidou Kane porté à l'écran par J. Champreux et S. Baka.

Mémoire d'un continent, le 3 mars à 10 heures: Histoire et musique du fleuve Congo et de l'île de Gorée.

« Métiers »

« Action-France-Inter », le samedi de 17 à 18 heures.

Ce sont des passionnés. Ils en sont passionnés. Leur quotidien et le goût de l'aventure et leur métier est sans aucun doute leur vie. Nicolas Hulot les rencontre pour nous. Chaque semaine le voici explorateur d'une nouvelle profession, d'un milieu et d'un univers souvent inconnu et mythique, parfois méconnu car trop proche. Du monde des skippers à celui des gens du cirque, des guides de haute montagne aux inspecteurs de la brigade criminelle, des boxeurs aux pilotes de formule 1... Quelle histoire qu'un métier!

« Devine chez qui je suis »...

« La cité sous le palllasson », France-Inter chaque jour, à 11 h 30 et 12 h 05.

L'enquêteur très spécial Jean-Marc Terrasse s'est introduit en fraude chez un inconnu. Un faux inconnu en fait, puisqu'une succession d'indices, de détails et de clins d'œil révélaient assez vite qu'il s'agit d'une personnalité célèbre et inconnu. A lui d'être rapide à téléphoner la bonne réponse, car chaque seconde qui passe écourte d'un kilomètre le voyage en train offert au vainqueur. Une bonne idée quand on sait que la distance peut aller jusqu'à 3 000 kilomètres!

France-Culture

SAMEDI 25 FÉVRIER

- 7.02 Matinales.
8.00 Les chemins de la connaissance : « Dénars », par G. Pessis-Pasternak.
8.30 Les chemins de la connaissance : « Dénars », par G. Pessis-Pasternak.
9.07 Matinale du monde contemporain.
10.45 Matinale du monde contemporain.
11.02 Matinale du monde contemporain.
12.05 Matinale du monde contemporain.
14.00 Sons.
14.05 Les samedi de France-Culture : « Haïti, aïe, aïe, aïe... », par A. Vanstain et L. Adler.
18.25 Matinale du monde contemporain.
18.30 Histoire actualité : le retour de l'islam, avec G. Kapel.
20.00 « Petrus ou les chemins d'Alger », de J.-L. Varoujean.
21.05 Le Bien entendu, de J.-L. Varoujean.
22.05 La Fugue du samedi.

DIMANCHE 26 FÉVRIER

- 7.08 La fenêtre ouverte.
7.15 Horizon, magazine religieux.
7.40 Chasseurs de son.
8.00 Orthodoxie.
8.30 Protestantisme.
9.10 Ecoute Israël.
9.40 Divers aspects de la pensée contemporaine : l'Union rationnelle.
10.00 Messe chez les bénédictines de Vanves.
11.00 Musique : Libra-percours récital (portrait d'Antonio Janigro, violoncelliste milanais; récital Ina Jopot, violoncelle avec le groupe Résistance 4 let à 12 h 45, 16 h 5 et 23 h).
12.05 Allégro.
14.30 La Comédie-Française présente : « Alceste », d'Euripide.
18.00 Sons.
17.30 Rencontre avec... Jacques Le Penney.
18.30 Ma non troppo.
19.10 Le cinéma des cinéastes.
20.00 Albatros : Trois poètes du fobecur.
20.40 Atelier de création radiophonique : Tom Johnson, réservé sur son programme.
23.00 Libra-percours récital.

MARDI 28 FÉVRIER

- 7.02 Matinales.
8.00 Les chemins de la connaissance : histoire et modernité du jansénisme; à 8 h 32, La conquête du pôle Nord.
9.07 La matinale des astres : « L'Umbra », une religion des esprits dans une société moderne.
10.45 Christiane Singer et les âges de la vie.
11.02 Musique : exemples et découvertes des amis de la musique de chambre.
12.05 Agora, avec Y. Michalon.
14.00 Sons.
14.05 Un livre, des voix : « Le Léopard », de Jean Joubert.
14.47 Les samedi de France-Culture : « Haïti, aïe, aïe, aïe... », par A. Vanstain et L. Adler.
15 h 20, Rubriques internationales;

SAMEDI 25 FÉVRIER

- 0.00 à 6.00 Fréquence de nuit : à 1 h, œuvres de Spohr, Ravel, Beethoven.
6.02 Samedi matin : œuvres de Mozart, Gabriel, Boccherini, Ravel...
8.05 Avis de recherche : César Franck et G.-P. Tellepsen.
9.07 Carnet de notes.
11.05 Opéra : « Alzira » par l'Orchestre symphonique et les chœurs de la radio de la NOS (Hollande) dir. K. Belsis, avec G. Hoekman...
14.00 L'arbre à chansons.
15.00 Désaccord parfait : Mousseorgski le fils Talabou d'une exposition à 15 h, Nits au nord; à 15 h 30, Débat; à 17 h, Concert; œuvres de Mousseorgski et Scriabine par M. Rudy, piano.
18.00 Les étapes du musico-hall : quand Zdzislaw Szostak...
19.05 Les pêcheurs de perles : mélodies françaises (Berlioz, Bizet...).
20.30 Concert : (donné le 16 décembre 1983 à Radio-France) : « Symphonie n° 3 » de Magnard; « Concerto pour piano et orchestre pour la main gauche » et « Boléro », de Ravel, par l'Orchestre national de France, dir. G. Durzi, avec Rogé (gitarre) et Zdzislaw Szostak.

DIMANCHE 26 FÉVRIER

- 0.00 à 6.00 Fréquence de nuit : à 1 h 44, Concert : Bach, Mozart, par le Nouvel Orchestre philharmonique et les chœurs de Radio-France, à 4 h 4, Jazz; à 4 h 20, œuvres de Schubert, Stravinsky, et Gerschwintz.
6.02 Concert-promenade, musique viennoise et musique légère (œuvres de Eybler, Weidner, Gluck...).
8.05 Cantate BWV 18 de Bach.
9.05 O'une oraille l'autre : vers 10 h 30, Concert donné à Vienne le 16 janvier 1983; œuvres de Haydn, Ebn, Gullman, par l'Orchestre symphonique de l'ORF, dir. L. Zagroski.
12.05 Magazine international.
14.04 Aspects méconnus de Mahler.
17.00 Comment l'entendez-vous ? Aspects méconnus de Mahler.
18.05 Jazz vivant : Cecil Taylor en solo au Festival de Juan-les-Pins 83.
20.00 Les chemins de la terre.
20.30 Concert (en direct de la salle Pleyel, à Paris) : « Concerto pour hautbois et cordes en ré mineur », d'Albinoni; « Concerto pour violon et cordes en la mineur », de Tárini; « Concerto pour deux claviers et cordes en ut majeur », de Pergolèse; « Concerto pour deux violons et cordes en si bémol majeur », « Concerto pour mandoline et cordes en ut majeur », de Vivaldi; « Concerto pour cor et orchestre », de Mercandante; « Symphonie concertante en sol mineur pour deux flûtes et orchestre », de Cimarosa, par J. Solisti Veneti, dir. C. Scaroni.

LUNDI 27 FÉVRIER

- 7.02 Matinales.
8.00 Les chemins de la connaissance : Les entrées d'Azur; Histoire et modernité du jansénisme; à 8 h 32, La conquête du pôle Nord.
8.30 Échec au hasard.
9.07 Les chemins de la connaissance : Le corps et le langage à l'époque du Moyen Âge.
10.45 La tarte et la margé : « Une impromptu », avec Félien Marcasa.
11.02 Musique traditionnelle au C.N.R.S. (à 13 h 30).
12.05 Agora, avec J. Aurin.
12.45 Panorama : Chine, terra mota.
14.00 Sons.
14.05 Van Brue, des voix : « Les portes de Gorgone », de Michel Peyramaure.
14.47 Les samedi de France-Culture : « Haïti, aïe, aïe, aïe... », par A. Vanstain et L. Adler.
17.32 Instantané, magazine musical.
18.30 Feuilles : Nos archives les jeunes filles.
19.25 Jazz à l'antenne.
19.30 Prélude des arts : l'enfant dans l'art.
20.00 Dramatique : Une sonate venue de loin, d'Y. Z. Graggan. Avec M. Caspary, C. Domingos, E. Villars.
21.00 L'autre scène : les vivants et les défunts : Sous les ailes noires de la Mère tonitruosa, ou la loi du jour et la passion de la nuit, de J. Brun et C. Metz.
22.30 Nuits magnétiques : invitation au voyage (A. Jodorowsky).

MARDI 28 FÉVRIER

- 7.02 Matinales.
8.00 Les chemins de la connaissance : histoire et modernité du jansénisme; à 8 h 32, La conquête du pôle Nord; à 8 h 50, Le serment de Jeanne.
9.07 La matinale des astres : « L'Umbra », une religion des esprits dans une société moderne.
10.45 Christiane Singer et les âges de la vie.
11.02 Musique : exemples et découvertes des amis de la musique de chambre.
12.05 Agora, avec Y. Michalon.
14.00 Sons.
14.05 Un livre, des voix : « Le Léopard », de Jean Joubert.
14.47 Les samedi de France-Culture : « Haïti, aïe, aïe, aïe... », par A. Vanstain et L. Adler.
15 h 20, Rubriques internationales;

MERCREDI 29 FÉVRIER

- 7.02 Matinales.
8.00 Les chemins de la connaissance : Histoire et modernité du jansénisme; à 8 h 32, La conquête du pôle Nord.
8.30 Échec au hasard.
9.07 Matinale des sciences et des techniques.
10.45 Le livre, ouverture sur le vie « Cinq châteaux de terres », avec Jacques Lévy Herminet.
11.02 Musique : Ralph Vaughan-Williams (à 13 h 30, 17 h 32 et 20 h).
12.05 Agora, avec A. Saury.
12.45 Panorama : l'Algérie.
14.00 Sons.
14.05 Un livre, des voix : « L'incroyable légende du Gênes », de Milan Kundera.
14.47 L'école des parents et des enseignants : pas de leur pour les petits écoliers.
15.02 Les samedi de France-Culture : « Haïti, aïe, aïe, aïe... », par A. Vanstain et L. Adler.
16 h 10, Sciences (le futur des vertébrés); à 17 h, Raison d'être.
18.30 Matinales : Nos archives les jeunes filles.
19.25 Jazz à l'antenne.
19.30 Perspectives scientifiques : Le langage des anges, avec M. de Corat.
20.00 Musique : Ralph Vaughan-Williams, soirée lyrique : « Sir John in love », opéra en 4 actes (d'après les « Jeunes comédiens de Windsor » de Shakespeare), avec l'Orchestre New Philharmonia, dir. M. Davies.
22.30 Nuits magnétiques : invitation au voyage.

JEUDI 1<sup>er</sup> MARS

- 7.02 Matinales.
8.00 Les chemins de la connaissance : Histoire et modernité du jansénisme; à 8 h 32, La conquête du pôle Nord; à 8 h 50, Le serment de Jeanne.

MERCREDI 29 FÉVRIER

- 8.07 Matinale de la littérature.
10.45 Christiane Singer et les âges de la vie.
11.02 Musique : Les Menes (musiques actuelles Nice-Côte-d'Azur); Nietzsche et la musique; musiques d'Europe et de France; 5 opéras de chambre (et à 13 h 30 et 17 h 32).
12.05 Agora, le météorite d'entrées.
12.45 Panorama : Histoire et érudition.
14.00 Sons.
14.05 Un livre, des voix : « Chi aïe-à-à et l'âme mémoire toute fraîche » de J. Cayrol.
14.47 Les samedi de France-Culture : « Haïti, aïe, aïe, aïe... », par A. Vanstain et L. Adler.
17 h, Raison d'être.
18.30 Feuilles : Nos archives les jeunes filles.
19.25 Jazz à l'antenne.
19.30 Les progrès de la biologie et de la médecine : l'infirmité à l'école.
20.00 Dramatique : Jardin sous la pluie, d'A. Laurent, avec C. Phipps, H. Courreau, M. Barbéris, M. Villeneuve.
22.10 Disques.
22.30 Nuits magnétiques : invitation au voyage (René et Kortas Auslo; l'archiviste et le philosophe).

VENREDI 2 MARS

- 7.02 Matinales.
8.00 Les chemins de la connaissance : Histoire et modernité du jansénisme; à 8 h 32, La conquête du pôle Nord.
8.30 Échec au hasard.
9.07 La matinale des arts de spectacle.
10.45 Le texte et le mariage : « Les parties espagnoles », de J.-P. Chabrol.
11.02 Matinales : les musiques actuelles (musiques actuelles Nice-Côte-d'Azur), œuvres de Nietzsche (et à 13 h 30, 16 h et 21 h 30).
12.05 Agora, Espace Ève, avec S. Jaouen.
12.45 Panorama, avec Max Gallo.
14.00 Sons.
14.05 Un livre, des voix : « Les années secrètes de la vie d'un homme », de Robert Sabatier.
14.47 Les samedi de France-Culture : « Haïti, aïe, aïe, aïe... », par A. Vanstain et L. Adler.
18.30 Feuilles : Nos archives les jeunes filles.
18.00 Actualités magazine.
19.30 Les grandes nouvelles de la science moderne : avec le professeur P. Auger.
20.00 Émission médicale (en liaison avec l'Institut de TF 1), l'induct, avec les professeurs Sima et Boudier.
21.30 Musique : Black and Blue (portrait de R. Luccioni, bassiste).
22.30 Nuits magnétiques : invitation au voyage (auto-portrait au ciné-club).

France-Musique

SAMEDI 25 FÉVRIER

- 22.30 Fréquence de nuit : les Fugues de la nuit; à 23 h, Entre galeries; les livres sur la musique.

LUNDI 27 FÉVRIER

- 0.00 à 8.00 Fréquence de nuit : à 0.05, Les mots, de Françoise Xenakis; à 1.00, œuvres de Trombadori; à 2.00, Concert; œuvres de Bartok, Arjugo, Tchaikovsky.
6.02 Musique légère, œuvres de Rube, Roger-Roger, Dubois.
6.30 Musiques du matin : Vivaldi, Bartok, Poulenc.
7.10 Concert : œuvres de Debussy, par le Quatuor Brandt.
7.48 Le Journal de musique.
8.12 Magazine de l'actualité de disque.
9.05 Feuilles : Nos archives les jeunes filles.
12.00 La table d'écoute.
12.35 Jazz : la chanson de Louis.
13.00 Opéra : « Fra Diavolo », d'Auber.
13.30 Opéra : « Les pêcheurs de perles », de Bizet.
14.04 Musique légère : œuvres de Rube, Boissel.
14.30 Musiciens à l'œuvre : musique et théâtre : œuvres d'Arné, Vaughan-Williams, Rousseau, Berlioz.
17.05 Répères contemporains : Tribune internationale des compositeurs, Kazanodjov, Vozstov.
18.00 Concert : musique traditionnelle du Kurdistan.
20.00 Jazz : actualité.
20.30 Concert (rencontres internationales France-France) : œuvres de Debussy, donné au Palais des sports, le 17 novembre 1983; « symphonie n° 3 », de Wolff; « Monodrame pour violoncelle et orchestre », de Rilken; « Symphonie n° 3 : Fragments pour une Apocalypse », de Banoquet, par le Nouvel Orchestre Philharmonique, dir. W. Mitshnevski et A. Banoquet, et S. Palm (violoncelle), C. Renard (ténor), A. Burgstaller (basse), W. Pearson (basse).

MERCREDI 29 FÉVRIER

- 0.00 à 8.00 Fréquence de nuit : à 1 h, Tolstain; à 1 h 15, Concert : œuvres de Mendelssohn, Chausson, Mahler, Reger, par l'Orchestre national de France.
8.02 Pizzicato : œuvres de Strauss, Goffroy, Groth.
6.30 Musiques du matin : Œuvres de Vivaldi, Gluck, Cherubini.
7.10 Concert : « Échanges », donné au festival 1983 d'Innsbruck; « Suite en la majeur pour violon et piano » de Minkus; « Suite n° 2 en la majeur pour deux flûtes » de Mozart.
7.45 Le Journal de musique.
8.12 Magazine de l'actualité de disque.
9.05 Feuilles : Nos archives les jeunes filles.
12.00 Avis de recherche : Roperz, David, Seguer.
12.35 Jazz : la chanson de Louis.
13.00 Opéra : « Les pêcheurs de perles », de Bizet.
13.30 Opéra : « Les pêcheurs de perles », de Bizet.
14.04 Microscopie (pour les jeunes) : Émissions hebdomadaires.
17.05 Histoire de la musique.
18.00 L'imprime : Jazz ou jazz-à ?
19.05 Concert : Œuvres de Beethoven, par le Quatuor Brandt, et J. Robin, piano.
20.00 Les chants de la terre.
20.30 Concert (Festival de Berlin 1983) : ouverture de Faust, de Wagner; « Concerto pour violoncelle et orchestre en la mineur », de Schumann; « Six Pièces pour orchestre », de Wagnen; « Mort et transfiguration, poème symphonique », de R. Strauss, par l'Orchestre des jeunes de la Communauté européenne, dir. C. Abbado; sol. N. Gutman, violoncelle.
22.30 Fréquence de nuit : Musique et psychanalyse, la mélancolie.

JEUDI 1<sup>er</sup> MARS

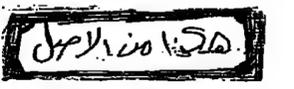
- 0.00 à 8.00 Fréquence de nuit : Wagner-Liszt.
6.02 Musique du matin : Œuvres de Vivaldi, Sor, Berlioz.
7.10 Concert : Œuvres de Saint-Saëns, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. E. Krivine, sol. D. Janzon, violon.

SAMEDI 25 FÉVRIER

- 7.45 Le Journal de musique.
8.12 Magazine de l'actualité de disque.
9.05 L'oreille en collaboration (pour les enfants).
9.20 Musiques d'aujourd'hui : Rudolf Firsiroti.
12.00 Le royaume de la musique : Œuvres de Liszt, Shostak.
12.35 Jazz : la chanson de Louis.
13.00 Concours international de guitare : Œuvres de Villa-Lobos, P. Barrios, Noguerá.
13.30 « Polèmes d'or » : Œuvres de Xoloti, Etant-Donné, Roca-Sunnett.
14.04 Musique légère : Delvincourt, Roger-Roger, Lincke.
14.30 Musiciens à l'œuvre : l'œuvrier, musicien et théâtre, œuvres de Puccini, Chopin, Lully, Strauss, Moreau, Mendelssohn, Beethoven, Pitzner.
17.05 Répères contemporains.
18.00 L'imprime : Jazz ou jazz-à ?
19.05 Concert : Jazz à la Berlinke School de Boston.
20.00 Concert (échanges internationaux, en direct du Grand Théâtre de Genève) : « Mévra », opéra-bouffe de Stravinsky; « Les sept péchés capitaux », de K. Weill, par l'Orchestre de la Suisse romande, dir. J.-M. Auberson, sol. N. Treitschke, J. Mandel, A. Stamenova, J. Binkhof, A. Michel, R. Cassinelli, H. Franzen.

VENREDI 2 MARS

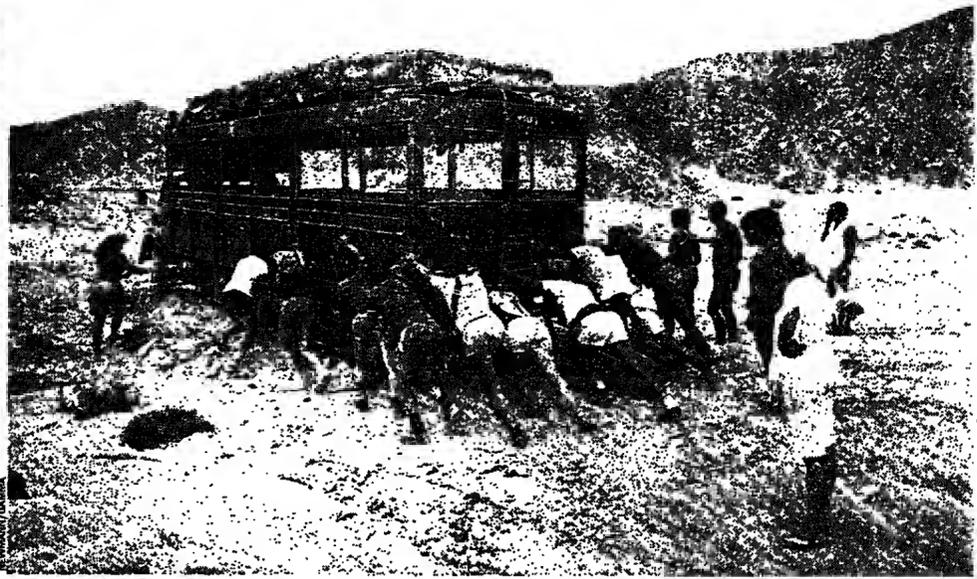
- 0.00 à 8.00 Fréquence de nuit : Wagner-Liszt.
6.02 Musique du matin : œuvres de Zipoli, Diabelli, Ravel, Bach.
7.10 Concert : Œuvres de Heerdeel, Aguil, par le Nouvel Orchestre Philharmonique, dir. C. Farnocchia.
7.45 Le Journal de musique.
8.12 Magazine de l'actualité de disque.
9.05 Musiciens d'aujourd'hui : Rudolf Firsiroti.
12.00 Actualités lyrique.
12.35 Jazz : l'œuvre de Louis.
13.00 Avis de recherche : Paul Le Flem.
13.30 « James Joyce » : H. Proust, desinetta, S. Geyer, piano, œuvres de R. Schumann, K. Fanderaeki, H. Proust.
14.04 Équivalences : Ramon, Schumann.
14.30 Les enfants d'Orphée : Formes les portières, s'il vous plaît.
15.00 Musiciens à l'œuvre : Musique et théâtre. Œuvres de Faure, Glig, Humperdinck; le théâtre de Bertolt Brecht et de Jean-Louis Barrault.
17.05 Répères contemporains.
18.00 L'imprime.
18.05 Concert : (Festival de Schwetzingen) œuvres de Gornolka, Szostak, Liben, Paklin, Cato et Bach par Capelle Crocoviensis.
20.00 Jazz : la chanson bien tempérée.
20.20 Concert (février de Stuttgart) : extrait des « Troyens », de Berlioz; « L'histoire », de Liebermann; « Les tableaux d'une exposition », de Mousseorgski, par l'Orchestre symphonique de la radio de Stuttgart, dir. E. Bour, sol. E. Palm (violoncelle) et A. Kontarsky (piano).
22.15 Fréquence de nuit : Musique et psychanalyse, de l'hallucination au farfisme.



1550 من الأصيل

# Israël hors farniente

Interdit aux amateurs de chaises longues.



**P**IQUANT dehors mais doux à l'intérieur. Israël côté tourisme est à l'image des sabras, ces figures de Barbarie qui, justement parce qu'elles trompent le consommateur, ont donné leur nom aux jeunes nés dans l'Etat juif.

Décrire le pays de la Bible et celui de la guerre du Kippour, la patrie des oranges, du désert et de l'inflation à 200% ? Aujourd'hui, malgré la valse des étiquettes, le malaise politique et le borborygme libanais, Israël, ombre et lumière, possède tout ce dont un jeune peut rêver pour ses vacances, qu'il soit enthousiaste, critique ou tout simplement curieux de découvrir sur place ce jeune pays millénaire.

Attention donc au vertige du millésime ! Chaque colline, chaque pierre, peut raconter ici aussi bien le Livre saint que la lutte des émigrants juifs contre les Anglais. En suivant les traces d'Abraham sur la Terre promise, on plonge directement dans le second millénaire « avant ». Mais le système d'irrigation qui fait jaillir dans le désert du Néguev l'eau de la mer de Galilée, grâce à ses 130 kilomètres de canalisations géantes, date, lui, du vingtième siècle « après ». Jésus-Christ coupe le temps en deux ; nos montres à quartz se remettent à l'heure. Entre l'ancien et le nouveau, le piquant et le doux, inutile de choisir. En Israël, le présent se conjugue souvent au passé, mais n'est jamais inaccessible, sauf au touriste qui préfère l'oublier.

Le départ. Une aimable mais sévère préposée des douanes israéliennes qui met en garde contre les colis suspects confisqués par des inconnus. Elle ne donne le feu vert pour l'embarquement qu'après avoir averti sur un ton ferme : « De toute façon, c'est vous qui prenez l'avion, pas moi ».

4 h 20 et un déjeuner cachère plus tard, la première impression - qui n'est jamais la bonne - s'est envolée. Dès lors,

le pays tend les bras au pèlerin comme au sportif, à l'archéologue et à l'agronome. Le farniente semble la seule activité à peu près impraticable, faute de plages et de chaises longues, mais parce que tout en Israël incite à la curiosité, tout simplement.

Le désert, par exemple, n'est plus dans ce pays une étendue morte. Dans le décor somptueux lunaire du Néguev, la vie a jailli. A Sde-Boker, le vert a vaincu la rocaillie. Des champs, des vergers prospèrent face au chaos sans fin d'un canyon de Far-West. C'est dans ce kibboutz que David Ben Gourion, premier chef du gouvernement de l'Etat d'Israël, fit retraite brusquement en 1953, parce qu'il pensait que l'avenir du pays se trouvait dans le désert. Il est enterré là, près de sa femme, sur la falaise, face à un panorama à assouffir un dromadaire. Mais l'eau des sources invisibles a été domestiquée. Chaque arbre a son tuyau ; les canalisations quadrillent le désert. La moindre touffe de fleurs baigne dans une rosée artificielle.

De la fleur au fusil, le pas est franchi. Le Néguev est la principale zone d'entraînement militaire du pays, depuis la restitution du Sinaï à l'Egypte. Les camps de Tzahal parsèment le désert ; les chasseurs supersoniques strient le ciel immense ; ils peuvent traverser le pays du nord au sud en sept minutes. Des lycéens de seize ans effectuent leur « période » dans un camp de pionniers. Ils posent pour les touristes devant le drapeau national. L'armée ne se cache pas, elle s'affiche. Seul le visiteur débutant se retourne au passage de jeunes filles en treillis, spectacle où on peut plus commun.

Mais le Néguev sait aussi à merveille accueillir le randonneur. Plus au sud, là où Israël s'est posé sur un couloir entre la Jordanie et l'Egypte, la palmeraie de Yotvata abrite un admirable camping équipé d'une piscine. Après une nuit passée en plein désert, sous la teote ou

dans le bungalow, on peut se livrer à un safari-photo à travers la réserve d'animaux sauvages de Hal-Bar, où autruches et antilopes, réintroduits, vivent en liberté comme aux temps bibliques. Un musée raconte la faune et la flore du Néguev.

Le lendemain, c'est à cheval que l'on pourra suivre les pistes autrefois empruntées par les caravanes de chameaux jusqu'à l'aplomb des piliers du roi Salomon, immenses colonnes pourpres bariolées par le vent qui jaillissent du désert comme les proues alignées de plusieurs transatlantiques. La Bible décrit ce site gorgé de cuivre, déjà connu des Egyptiens et redécouvert beaucoup plus tard par les Romains.

Encore quelques kilomètres de rocaillie, et voici Eilat sur la mer Rouge et son fantastique observatoire sous-marin. Tel le capitaine Nemo, le visiteur assiste, derrière les vingt hublots qui tapissent la plateforme immergée par 7 mètres de fond, au ballet incessant des espèces marines tropicales évoluant en milieu naturel. Sur la terre ferme, un superbe bassin circulaire alimenté en eau de mer abrite la dentelle ouvragée d'une barrière de corail. Le monde du silicoe saos se mouille.

La mer Morte, elle, ne regorge pas de poissons, même si des micro-organismes vivants déversés par le Jourdain y ont été découverts. Imperceptiblement, on s'est enfoncé de 400 mètres par rapport au niveau de la mer Rouge pour découvrir l'étendue turquoise de ce grand lac salé où se oit, au couchant, le mauve des monts de Moab, en Jordanie. A Massada, la forteresse où les juifs ont préféré mourir plutôt que de se rendre aux Romains, la légende d'un peuple, vécue voici près de deux mille ans, revit, et l'on vous assure qu'elle ne se renouvellera pas. Plus prosaïquement, les rivages de la mer Morte attirent aujourd'hui les malades de la peau, qui y prennent les eaux et le soleil. Et les touristes.

La mer Morte baigne aussi le désert de Judée. Miraculeusement, des sources jaillissent de la montagne. Au cœur de l'oasis d'Eïn-Gedi, là où, selon la Bible, David, poursuivi par le roi Saül se réfugia dans une grotte, les habitants d'un kibboutz ont aménagé une réserve où vivent et croissent les animaux et les plantes originels. Une école de la nature, l'une des vingt-six d'Israël, y organise des stages d'ornithologie et d'archéologie avec hébergement dans l'auberge de jeunesse attenante. Un peu plus haut, les jeeps du kibboutz Mitzpe Shalem conduisent les randonneurs sur les pentes du désert de Judée, au pied de sublimes falaises où foisonne une école d'escalade.

Botanique dans le désert, équitation sur les traces du roi Salomon, plongée sous-marine à Eilat, archéologie à Massada, alpinisme dans le désert de Judée, les lieux saints ne font pas tout Israël. Les vestiges millénaires, cotoient les réalisations les plus modernes ; les souvenirs historiques sont gravés sur chaque pierre. A Akko (Saint-Jean-d'Acre), sur la Méditerranée, l'un des plus vieux ports du monde, Bonaparte promit aux juifs de leur rendre Jérusalem, mais, vaincu, il dut se replier. Aujourd'hui, Akko, ville arabe et juive, est jumelée avec La Rochelle. Vieille de quarante siècles, la cité accueille chaque année en octobre un festival de théâtre d'avant-garde. Il reste à découvrir Nazareth, Bethléem, Jérusalem...

PHILIPPE BERNARD.

## Jeunes jambes

**D**ES renseignements concernant les séjours à thème (agriculture, archéologie, etc.), le travail dans les kibboutzim et les activités sportives peuvent être obtenus auprès de l'Office national israélien du tourisme : 14, rue de la Paix, 75002 Paris, tél. : 261-01-97.

- Voyages et découvertes (charters, voyages pour jeunes et étudiants, séjours en kibboutzim) : 21, rue Cambon, 75001 Paris, tél. : 261-00-01.

- La Fédération des campings d'Israël propose un forfait offrant la libre circulation dans le pays (bus ou voitures de location) et la réservation prioritaire de tentes ou des bungalows.

- Les tentes et une auberge de jeunesse d'Israël sont accessibles à tous les porteurs de la carte de la Fédération internationale des auberges de jeunesse, même aux familles, et sans condition d'âge.

**CHARTERS ÉTÉ 84**  
**U.S.A.**  
NEW-YORK  
à partir de  
**2 800 F A/R**

**AIRCOM SETI**  
93, rue de Montcaim, 75008 Paris  
Tél. : 822-98-98 LJC A962

**NOS TOURS DU MONDE 1984**  
Du 29 juin au 4 août  
et du 12 octobre au 17 novembre

Singapour - Grande Barrière  
de Corail - Alice Springs - Sydney  
Nouvelle-Zélande - Tahiti  
Rangiroa - Ile de Pâques  
Santiago - Rio  
6 semaines de Paris à Paris :  
**38 700 F**

**LA CROIX DU SUD**  
5, rue d'Amboise  
75002 Paris  
Tél. : 261 82-70 - Lic. A681

« Le désert n'est plus  
une étendue morte.  
Dans le décor  
somp tueusement lunaire  
du Néguev, la vie a jailli.  
Des champs, des vergers  
prospèrent face  
au chaos sans fin  
d'un canyon de Far-West. »

Vacances de neige dans le JURA  
**«HOTEL DES ROCHES»**  
SYAM (39300)  
à 6 km de Champagnole par RN 6 et D 127  
Cuisine, confort, ambiance familiale.  
Cuisine réfrigérée. Prix modérés.  
Au pied des glaciers de neige de fond :  
Les Planchettes-de-Montagne, Fontaine,  
Mouthon, Fort de la Haute-Joux.  
Tél. : (04) 82-05-88

**Club Aventure** EXPÉDITIONS-RANDONNÉES  
LAPONIE - ISLANDE - MAROC - CRETE - YEMEN - GUYANE  
USA - PEROU - MEXIQUE - AFRIQUE - SAHARA  
27, bd de Valenciennes 75001 Paris  
Tél. 555 02 31  
Nom Adresse

Maison

Intelligence à l'économie

Jamais les appareils ménagers n'ont été si peu gourmands.

EN 1923, Jules-Louis Breton, membre de l'Institut, créa le Salon des arts ménagers, pour assurer le bonheur familial dans le foyer renouvelé. Pendant soixante ans, sous l'égide du CNRS, cette exposition populaire a fait connaître l'évolution du confort dans la cuisine. Aujourd'hui, une page de son histoire est tournée : le public n'y est plus du tout admis. A la demande des exposants, il est devenu un salon professionnel, réservé aux gens de la distribution.

Les nouveaux appareils électroménagers présentés au début de février au parc des expo-

cuve, de la porte et du moteur et une amélioration du système de pompage. Autre effort remarquable : la diminution de la consommation d'eau et, par conséquent, de l'électricité pour la chauffer. Parmi les performances annoncées, en particulier par Bosch, De Dietrich, Miele et Siemens, il ne faut plus que 28 litres d'eau (soit 38 % de moins) et 1,9 kilowatt (moins 14 %) pour laver la vaisselle avec un programme ordinaire à 65 °C.

La consommation de sel pour adoucir l'eau diminue aussi, avec même sa suppression totale sur un modèle de Candy où un contrôle électronique de la température maintient l'eau en dessous de 57 °C, évitant ainsi la déposition du calcaire. La durée du lavage est également réduite : Vedette a un programme normal d'une heure (au lieu d'une heure et demie) et Candy annonce un cycle ultra-rapide de dix-huit minutes, avec un préchauffage de l'eau qui peut se faire pendant le repas.

Les lave-linge ont, désormais, presque tous des programmes économiseurs d'énergie, avec des touches « éco » et « demi-charge » réduisant les quantités d'eau et leur chauffage. La nouveauté est une amélioration de la distribution, dans l'eau de lavage, des poudres de lessive (d'où une économie de l'ordre de 20 % à 40 %) et l'apparition d'un bac spécial pour les lessives liquides, qui se généralisent mais s'écoulent mal dans les bacs à produits en poudre. Ce nouveau dispositif se trouve, notamment, sur les lave-linge de Arthur Martin, Ariston, Hoover, Lincoln, Philips et Thomson.

Les progrès en régulation électronique permettent d'obtenir un essorage progressif du linge jusqu'à 1 000 tours-

minute. Ces super-essorage se pratiquent chez Bosch, Indesit et Thomson et accélèrent le séchage du linge. Appareil de plus en plus utilisé en France, le sèche-linge à tambour se perfectionne, avec des sondes électroniques qui déterminent la durée du séchage en fonction de l'humidité du linge.

Même « intelligence » de la machine pour la nouvelle génération des aspirateurs-traineaux qui, eux aussi, ont un cerveau électronique. Un variateur permet d'adapter automatiquement la puissance d'aspiration à la nature du sol à nettoyer : parquet, moquette rase, à bouclettes ou à longues

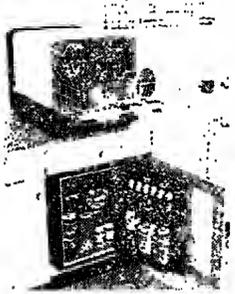
de cuisson, son départ immédiat ou retardé, le microprocesseur du four veillera au bon déroulement des opérations.

Les fours à micro-ondes s'automatisent également, avec une programmation possible des phases de congélation, cuisson, mijotage et maintien au chaud (Bauknecht, Frigidaire). Sur le nouveau four à micro-ondes Moulinex, une cassette de recettes permet de voir s'afficher, et s'enregistrer automatiquement, le temps de cuisson en fonction de la nature et du poids des aliments.

Parallèlement à cette course aux perfectionnements par des techniques de pointe, certains fabricants se préoccupent enfin de l'équipement d'une cuisine exigüe ou d'une cuisinette de studio. Ils ont conçu des appareils compacts, dont les capacités correspondent aux besoins d'une personne seule ou d'un jeune couple. Le réfrigérateur à absorption Electrolux a une capacité de 41 litres ; il peut se poser sur un plan de travail ou s'encaster dans un placard. Lincoln sortira dans le courant du second semestre un lave-vaisselle « de poche », de cinq couverts, à placer sur la pailasse d'un évier.

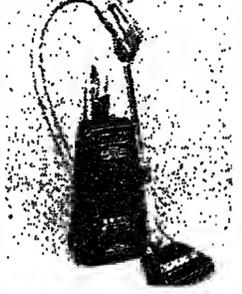
Le « Top 6 » de Kenwood (déjà commercialisé) est un lave-vaisselle de six couverts, à poser ou à encaster près d'un évier. Le même constructeur propose un petit lave-linge à chargement frontal, qui peut laver deux kilos et demi de linge comme un appareil normal. De petit format également, le nouveau four électrique « le Petit Gourmet » de Rowenta (dans lequel on peut cuire un gros poulet) a une puissance de 900 watts et une température maximale de 270 °C. Ses parois sont autonettoyantes par catalyse.

JANY AUJAME.



sitions de Paris-Nord à Villepinte seront vendus dans les magasins à partir du printemps prochain. Deux tendances s'affirment cette année : l'emploi de l'électronique pour le pilotage automatique des appareils de cuisson et de lavage et, pour ces derniers, la réduction des consommations d'énergie.

Les lave-vaisselle ont été les vedettes du Salon. Une guerre des décibels s'est déclarée entre les fabricants pour abaisser le niveau sonore de ces appareils ; les armes utilisées sont une isolation renforcée de la



mèches (AEG, Hoover, Miele, Progress). Sur ces appareils de haut de gamme - et ceux de Philips et de Volta - les commandes sont regroupées sur la poignée du flexible, pour éviter de se baisser.

La cuisson des aliments devient un jeu (électronique) de plus en plus sophistiqué. Un dialogue, par touches et clignotants de couleur interposés, s'instaure entre l'utilisateur et le nouveau four « le Virtuose » de De Dietrich. Une fois indiqués le mode de cuisson (grillade, chaleur pulsée, pâtisseries), la température et le temps

Mode

« Jean » souple

Ça y est, on bouge...

JEAN : il s'en vend en France de quatre-vingt-dix millions d'unités par an. Mais au niveau des jeunes de quinze à dix-neuf ans, une amélioration technique bouleverse les données du marché : l'addition de deux pour cent de « lycra » permettant une élasticité en largeur sans en changer l'aspect.

En effet, Dupont de Nemours développe cette fibre élastomère utilisée en maillets de bain et en fuselages de ski pour « coller » à l'élasticité, autre aspect de l'influence de la danse sur le vêtement quotidien. Après un départ modeste, les « jeaneurs » internatio-

naux en proposent tous : Lee Cooper, Levi Strauss, Wrangler, Lee, Buffalo et Loto, pour ne citer qu'eux, améliorent la tenue de leurs modèles à silhouette profilée dans lesquels on peut s'asseoir et marcher sans risques pour la santé. Voilà pour les classiques.

A Paris, Tark fait réaliser des velours imprimés en entrée de saison et des toiles plus légères très montantes pour soirées disco.

Ces modèles sont en vente dans les jeaneries et les grands magasins, de 250 à 300 francs, le plus souvent en quatre tailles.

NATHALIE MONT-SERVAN.



Auto

Week-end party



CE « break » de loisirs Nissan mérite attention. Présenté au Salon de Paris voici deux ans, il n'était pas encore distribué en France. Il cache, sous des dehors sérieux, bien des qualités. Son importateur, la société Richard, le commercialise désormais sous son appellation d'origine Nissan Prairie.

Ses quatre roues indépendantes, son moteur de 1800 cm<sup>3</sup> à quatre cylindres plecés transversalement à l'avant et agissant sur les roues avant, sa boîte à cinq rapports en font un véhicule élekt à comportement routier sans défaut en dépit d'une hauteur de cabine inhabituelle.

Mais l'essentiel des qualités réside dans la conception même du véhicule : hauteur de plafond

(1,17 m), portes arrière coulissantes sans montant, large hayon qui peut faire toit, si l'on veut, par exemple, déjeunant sur l'herbe, et position de conduite surélevée, ce qui - avec un capot court - donne une visibilité tout à fait remarquable. Quant à l'instrumentation, elle est complète avec aussi un compteur et un récepteur radio. La volant est réglable en hauteur. Sur le toit est posée en série une galerie chromée. Deux risques à craindre : la fragilité du pare-chocs arrière fixé par sa partie centrale au hayon - attention aux déformations de cette porte - et bruits en provenance des gisseries de portes - attention aux mauvais revêtements et à l'usure. Prix : 79 980 F.

C. L.

ACCESSOIRES ET PIÈCES AUTO  
AUTOTEC - 93, av. d'Italie, Paris-13<sup>e</sup> - 331-73-56

Philatélie n° 1832

Protection de l'environnement...



Dans la ville de Luxembourg, avec la Grand-Rue, centre commercial de la ville haute, des rues voisines et les pièces du centre, les zones piétonnes sont évaluées à presque 2 hectares. D'autres grandes villes du Grand-Duché possèdent également des espaces de détente pour piétons.

Le timbre de 7 F. l. montre un environnement paisible et plus humain pour les citadins des villes.

Assainissement de l'eau...  
Le plan national d'assainissement de l'eau potable entrepris il y a une décennie continue son action préven-

tive dans tous les secteurs comme l'agriculture, l'énergie, les transports et l'aménagement du territoire. L'image d'un timbre de .10 F. l. évoque ce problème, sous-titré « Protection de l'eau ».

... et le Parlement européen  
Le symbole illustrant le troisième timbre, 10 F. l., traduit par son graphisme la volonté des électeurs des dix Etats membres de soutenir par leur vote prochain le Parlement européen, qui, seul, peut ouvrir la voie sur l'unification de l'Europe. Emissions le 6 mars prochain.

Centrafricaine : série dédiée aux « Personnes handicapées et troisième âge », sujet unique, 65, 130 et 205 F. Dessin et gravure de Jacques Combet. Taille-douce, Périgueux.

Darboüti : série « coquillages », 15 F., Marginella Obtusa ; 30 F., Conus Jickalli ; 55 F., Cypraea Macandrewi ; 80 F., Conus Cuvieri ; 100 F., Turbo Petholatus. Offset, Edila.

GABON : « Salon de philatélie, Hambourg, 19-26 juin 1984 » (Zum XIX Weltpostkongress), deux timbres (sur timbres) sous forme de diptyque avec au centre le logo du « Salon », 125 et 225 F., sujets

Produits de beauté à prix... incroyables

Les mêmes qu'il a été pour les marquis les plus prestigieuses. M. Séral, pharmacien, les propose en conditionnement simplifié souvent trois fois moins cher que dans leur emballage coûteux : laits et crèmes à l'éclat, crèmes au gingembre, crèmes amincissantes aux algues et liane, shampoings, toniques, etc. Laboratoires Plantadarm, à l'entresol de 58, Faubourg-Poissonnière, 10<sup>e</sup> de 13 à 18 h, sauf samedi, 246.42.88. Expéditions en province.

Le Monde des PHILATÉLISTES  
ABONNEZ-VOUS  
- 13 %  
FRANCE 1 AN : 105 F  
M  
N° Rue  
Code  
Ville  
Desire souscrire un abonnement d'un an.  
Renvoyez ce bulletin au Monde des Philatélistes 24, rue Chéruet 75009 Paris C.C.P. 18382-12 M Paris

Handwritten note in Arabic script.

# L'étoile en moins...

La plus haute distinction du Michelin couronne qui? Et quoi?

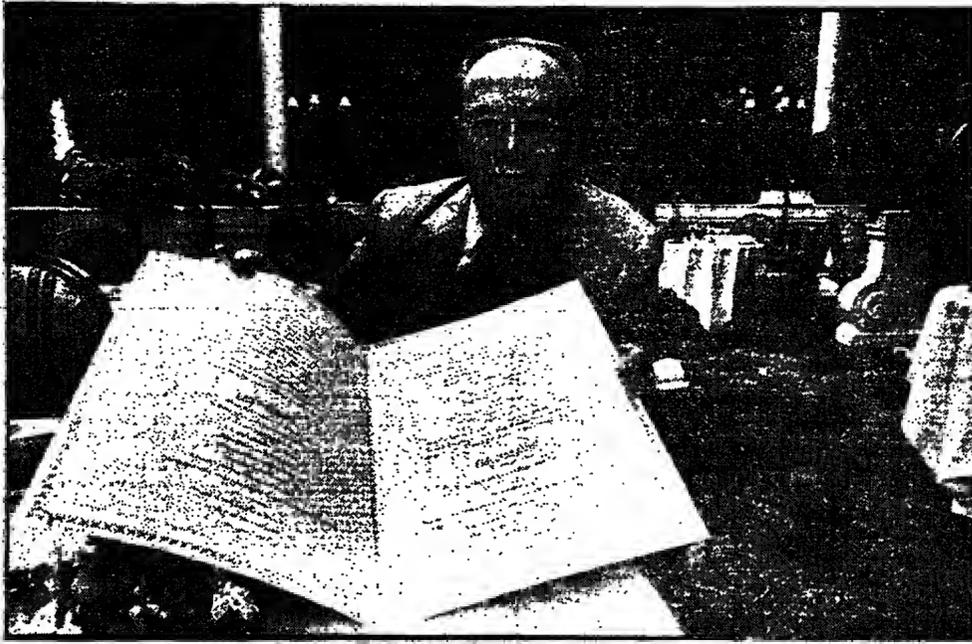
**L'**ABC du restaurateur? La cuisine, aime à dire Claude Terrail, c'est pour moi « la fête des autres ». Soyons clair : l'épicurien se passionnera pour des accords quelquefois subtils (trop!), quelquefois douteux. Ne comprend pas Mallarmé qui veut! Un fou de mécanique admirera le moteur Rolls Royce, fût-il monté sur une hroquette. Le simple gourmet, moins doué (ou plus heureux?), est finalement plus exigeant, qui veut, de ses plaisirs de table, faire une fête, rien qu'une fête, simplement une fête.

L'épicurien pouvait préférer un repas « ordonné » par Denis le Mirobolant, par exemple, et, sans s'offusquer du prix légitime, le grand jeu des « orgues de bouche » d'un grand maître des « odeurs suaves » (oh! Huysmans! oh! Montesquieu!). Mais la fête du gourmet, pour être complète, doit unir à la dégustation le confort, le décor, l'apparat de tous les plaisirs, du regard comme du toucher, de l'appétit comme du cœur. C'est là que le rôle du restaurateur intervient, qui doit être pour les autres plus exigeant que pour lui-même.

Chez les « grands » (que ce soit un Lasserre, un Jean-Claude Vrinat, un Claude Terrail), le maître de *La Tour d'Argent* a raison : « Le but à obtenir, la raison d'un repas, la justification de son rôle c'est « la fête des autres ».

Dominique Bouchet, le chef désormais affirmé de *La Tour*, cuisine, certes, du bon et même du meilleur. Aux classiques de la maison, à ces canards multiformes et numérotés qui sont une attraction de plus (surtout le soir lorsque les « canardiers » travaillent dans la salle obscure avec un éclairage le sculptant comme des personnages de Rembrandt); il ajoute ses créations tandis que le sommelier apporte, précieusement, de poudreux flacons qui évoquent la cave illustre du *Café Anglais* dont on peut admirer les vestiges aux sons et lumières de la cave de *La Tour*. Mais encore faut-il ce je ne sais quoi qui est tout, Notre-Dame dans le ciel qui rit en pleurs du Paris des déjeuners ou cernés des projecteurs nocturnes, le ballet bien réglé du service, et Terrail, enfin qui, aux cinq sens de la cuisine (car la cuisine doit toucher les cinq sens : goût, odorat, vue, toucher et ouïe, comme l'a expliqué le cher Raymond Oliver en un livre inoubliable (1), ajoute celui de l'amphitryon exemplaire.

Et voilà que j'évoque Raymond Oliver dont *Le Vétour* l'an dernier fut pénalisé d'une étoile par Michelin. Alors qu'il y a quelques lustres, une année fatale, *La Tour d'Argent* per-



Quarante mille clients en 1983, mais Lasserre vient d'être puni.

dit, elle aussi, sa troisième étoile.

Ce qui invite un esprit non prévenu à chercher à comprendre tenants et aboutissants de cette cosmologie gourmande. Ne la pouvant expliquer, je dirais comme Cocteau à un autre propos : « Feignons d'en être l'organisateur ». Alors, de quoi s'agit-il? Les étoiles couronnent qui? Et quoi? La définition a changé, voilà quelques années, aujourd'hui elle définit « des tables merveilleuses, de grands vins, un service impeccable, un cadre soigné ». Et, ajoute pudiquement le guide rouge, des prix en conséquence. C'est donc un jugement d'ensemble qu'elles veulent justifier, et la meilleure cuisine du monde, pour quelques diners seulement (la meilleure cuisine, aussi bien, ne peut être aujourd'hui servie qu'à un

nombre très limité de convives), dans un décor misérabiliste, ne saurait mériter les trois étoiles. Mais, d'autre part, le décorum ostentatoire, les tasses d'or pur d'un café concocté dans du cristal griffé d'argent ciselé par Benvenuto Cellini lui-même, ne suffisent pas, j'imagine.

Nous pensons alors à la petite phrase d'André Gide : « Fonctionnement si parfait de tout l'outillage des aînés... ». Eh oui, c'est ce sentiment que l'on ressent chez Lasserre! Que plus de 40 000 convives ont ressenti en 1983. Et qu'importe qu'un petit - et jeune! - inspecteur du guide, habitué aux salamales dus à sa fonction, n'en ressente que le côté, de nos jours, un peu folklorique, car c'est de cela seulement qu'est fait tout à la fois l'intelli-

gence du plaisir et la pérennité du souvenir.

Donc, voilà... oh! un bon quart de siècle, *La Tour d'Argent* perdit une étoile. La reine Elizabeth II venait, et cela fit scandale... aux Communes! On peut sourire. L'an suivant, Terrail retrouva son étoile. Mais Barrier à Tours, l'autre année, perdit la sienne, comme Lamazère, comme d'autres au fil des temps. Quelquefois simplement par routine. Au diction « qui n'avance pas recule » ne pourrait-on opposer : « Mieux vaut la perfection du quotidien que le changement dans l'improvisation »? Je ne sais, finalement, me plaisant autant à la table d'un Sendrens aux expériences triomphantes (du côté où nous les retrouvons) qu'à celles des certitudes. Mais je me demande si le droit au juge-

ment subjectif d'un guide, quel qu'il soit, peut être aussi celui de l'erreur constante, je veux dire de l'erreur « à la base ». Par faute psychologique, en quelque sorte. Ou plus prosaïquement, par déphasage avec le désir du client, du lecteur?

Que veut celui-ci dans un « trois étoiles »? Que demande-t-il à cette addition « en conséquence » (sic)? Sa fête d'un soir, très certainement. Et c'est pourquoi je sais que, comme pour Terrail, et pour quelques autres, chez René Lasserre recevoir le client c'est « sa fête », le métier de restaurateur, c'est « la fête des autres ».

On semble l'oublier avenue de Breteuil. Tant pis... pour eux!

LA REYNIÈRE.

(1) Mais ce texte a été repris dans *Cuisine pour mes amis* (Albin Michel).

## Les Tables de la Semaine

### Le New-Port

Le cadre resta celui d'un yacht britannique et la carte vouée au poisson. Mais en cuisine le jeune Simon Greffier (qui a travaillé avec Menière) et Denis Sammut en salle sont des « petits nouveaux ». Menu à 90 F, vin compris aux déjeuners et carte. J'aime y voir indiquer que les poissons « peuvent être servis à votre façon ». J'aime le beau plateau de fruits de mer (120 F) et, rayon des viandes, un séduisant lapereau aux pâtes fraîches et à l'oseille. Honorables desserts. Carte des vins encore balbutiante. Fermeture le lundi.

79, rue du Faubourg-Saint-Denis, tél. : 246-81-39.

### L'Orphie

A deux pas des « Champs », Patrick Eynard a délaissé lui aussi les viandes pour ce qui vient de la mer. Poissons à votre choix grillés, frits, en papillotes ou cuits à la vapeur d'algues. Salade de haddock aux légumes à la grecque, civet d'anguilles, aile de raie (au beurre de votre choix), et bouillabaisse dont on me dit grand bien (52 F). Petits vins au pichet. Les déjeuners sont échaudés mais, le soir, c'est là oasis de calme et de gentillesse gourmande peu onéreuse. Fermeture samedi midi et dimanche.

8, rue d'Arnois, tél. : 256-31-39.

### La Petite Cour

A défaut de Raymond Oliver, pourquoi ne pas aller chez sa fille? Ici un remarquable chef japonais cuisine sans japonaiseries le déjeuner d'affaires (130 F tout compris, deux plats, fromage et dessert, vin blanc de Gaillac ou rouge des Graves) et carte courte pleine de (bonnes) surprises : raviolis aux truffes et fèves nouvelles, nillottes de canard à l'ail doux, filets de sole aux escargots, ragout de veau au miel et prunelles, etc. Une salle ravissante et intime pour les dîners, agréable en toutes occasions. Fermé le dimanche et lundi.

8, rue Mabillon, tél. : 326-52-26.

### Le Flambar

La cuisine de Robert Bardot suscite les passions, dit le *Botin-Gourmand* lui donnant ses 3 étoiles. M<sup>me</sup> Bevoillot, à qui tout ce qui est gourmandise chez Flammarion est « la chose », est comme moi une « fan » de la terrine de turbot et sole en gelée de bouillabaisse, du consommé de queue de bœuf aux quenelles de rigottes aux herbes potagères, du filet de sole aux papilles mousses, etc. Trois menus « gourmands » (de 170 F à 275 F), une cave aussi plaisante que la carte, un service de qualité font des deux salles (dans une maison cossue du dix-septième siècle) du Flambar une grande halte du Nord.

79, rue d'Angletorre à Lille, tél. : 51-00-06.

L. R.

## LE MEURICE EST AUSSI UN RESTAURANT

Déjeuner d'affaires 160 F service non compris - Dîner à la Carte

RESTAURANT LE MEURICE

230, rue de Rivoli - 75001 Paris - Tél. 260.38.60



### Rive gauche

**Le bar à huîtres**  
Poissons et coquillages  
L'après-midi dégustation de fruits de mer  
VENTE A EMPORTER  
712, bd du Montparnasse 14e - 330.71.01  
Tous les jours de 11h à 21h du matin  
Possibilité de parking gratuit

**La Petite Chaise**  
Cuisine gastronomique  
Tous les jours  
11, rue de Valenciennes 115

**L'Apollinaire**  
158, bd St-Germain - Paris 6<sup>e</sup>  
REPAS D'AFFAIRES  
SALONS JUSQU'À 50 COUVERTS  
RESERVATION : 338.50.30  
Tous les jours  
11h à 13h et 19h à 21h  
SPECIALITES DE POISSONS  
HUÎTRES-CRUSTACES-LANGUSTES  
PÂTES-FRITES-GRANDS MARCHÉS  
VENTE A EMPORTER SOUS COUVERTE

### Rive droite

**CHEFS D'ENTREPRISE POUR VOS INVITATIONS le soufflé**  
ANDRÉ FAURE  
sa bonne cuisine française et ses soufflés  
26, r. du Mont Thabor - 7<sup>e</sup> Div  
(près St Veredone) tél. 268.21.18

**les 3 Limousins**  
8, rue de Barri (8<sup>e</sup>)  
562-35-97. Ta la jrs  
Salle climatisée  
GRANDE CARTE DES VIANDES DE BŒUF  
OUVERT après le SPECTACLE

### PREUNIER - MADELEINE

Fête son 112<sup>e</sup> Anniversaire

A cette occasion Sa Direction fait bénéficier sa fidèle Clientèle de son **TARIF COUPLE**.  
Tout le mois de Février les Dames accompagnées bénéficieront d'une **RÉDUCTION de 50 %** sur tous les plats.  
RÉSERVATIONS : 9, rue Duphot 75001  
Tél. 260.36.04

**Charlot**  
la fraîcheur du poisson  
la finesse des cuissons  
CHARLOT ROI DES COQUILLAGES  
12, place de Clichy  
874.49.84 et 85  
CHARLOT 1<sup>er</sup> MERVEILLES DES MERS  
128 bis, bd de Clichy  
522.47.08

**Il y a des femmes qui vous servent à dîner jusqu'à 3 heures du matin.**  
Huîtres, fruits de mer, coquillages toute l'année, chouchoutes de la mer, choucroutes paysannes.  
**LE BAYERN**  
La grande brasserie Bavaroise de Paris avec authenticité dans le style.  
Salle de 14 à 150 couverts.  
Place de Clugny  
Réservation : 233.88.51  
**LA CHAMPAGNE**  
La grande brasserie de la mer  
Vinet de Normandy et de langoustes  
10, place Clichy, Paris 9  
Réservation : 874.44.75  
**CHEZ HANSI**  
La grande brasserie. Maccarini  
2, place du 19 Juin 1944, Paris 6<sup>e</sup>  
Tél. : 44.14.14.14  
Réservation : 448.96.42

**Gerard Pangaud**  
EST OUVERT LE SAMEDI  
1, rond-point Rhin-et-Danube, Boulogne, 605-34-42  
Au déjeuner MENU-CARTE à 160 F

**LE CHALUT**  
94, bd Beaugrenois (17<sup>e</sup>)  
Tél. 267-26-84  
SON POISSON DU JOUR SA LANGOUSTE  
Selles climatisées  
F. dim. soir et lundi

« Pour moi, le meilleur restaurant espagnol de Paris, le plus sûr en tout ce qu'il appelle EL PICADOR » F. Grandjean

**EL PICADOR**  
MÊME DIRECTION DEPUIS 25 ANS  
PHELIA, ZARZUELA, GAMBAS  
CALAMARS, BACALAO, GAMBAS, P.M.L. : 120 F  
Formule à 75 F s.m.c., avec spécialités  
80, bd des Beaugrenois - XVII<sup>e</sup>  
367-29-87 - F/Dim-mardi

### Environs de Paris

**PIZZA**  
**PIZZO**  
Spécialités Italiennes  
7, rue Cornillon  
« Piece du marché »  
77100 MEAUX - Tél. : 434.47.23  
F/Dim. midi et lundi

Produits de beauté à prix... incroyables

échecs

N° 1061 Sur trois fronts

(Tournoi international du Lac Balaton en Hongrie, 1983) Blancs : PINTER Noirs : LAWTON Défense Benoni

1. e4 Cf6 2. e5 d5 3. Cf3 Fd6 4. d4 Cc6 5. g4 e6 6. c3 g6 7. f4 Fg7 8. Fc2 O-O 9. O-O Td8 10. Cd2 Cc7 11. e4 (a) g5 (b) 12. Cf1 (c) Cc5 13. Cf1 (c) Cc5 14. Cg3 e6 15. Fd2 Th8 16. Dc2 (f) e4 (g) 17. h4 (h) cxb3 18. Dxb3 Cf7 19. Dc3 Cg5

NOTES a) Au cours du même tournoi, Pinter joua trois fois avec succès la même variante... b) Cette réponse agressive... c) Abandonnant pour une fois son arme favorite (Ta3)...

bridge

N° 1059 La valeur n'attend pas

Je suis jeune il est vrai... aurait pu écrire le Belge Backes dans le championnat du monde junior de Tel-Aviv...

Ann : S. don. Pers. vul. Sud Backes Nord Est 1 passe 1 passe 2 passe 3 SA passe 4 passe 3 SA passe

dames

N° 218 Variantes par Dybman

Match URSS - Pays-Bas, 1983 Blancs : A. DYBMAN (URSS) Noirs : J.-H. STOKKEL (Pays-Bas) Ouverture : Roeszberg

NOTES a) 2... (20-25); 3. 40-35 (17-22); 4. 45-40 (11-17); 5. 38-33 (6-11); 6. 31-27 (22x31); 7. 36x27 (17-22); 8. 41-36 (22x31); 9. 36x27 (11-17); 10. 45-41 (14-20); 11. 43-38 (10-14); 12. 50-45 (14-19); 13. 48-43 (17-21); 14. 30-24 (19x30); 15. 35x24 (5-10); 16. 40-35 (12-17); 17. 44-40 (8-12); 18. 41-36 (3-8); 19. 33-28 (21-26); 20.

MOTSCROISÉS

N° 290

Horizontalement I. Son pouvoir curatif ne doit rien au commerce ni à la couleur... II. Dur, dur. On ne peut en obtenir par roulement... III. Dur, dur. Fait de l'ombre. Faisait des travailleurs immigrés... IV. Elle vous complique l'existence... V. Dispense de l'apprentissage. Toujours en compagnie... VI. En votre compagnie. Fait la navette. Eau allemande... VII. Elles sont pour les gros moyens. Il est bien rare de ne pas en connaître un seul... VIII. Voyelles. A bout de ressources. Fit parler de lui dans une précédente décennie... IX. Fait

Grid for Mots Croisés with letters I through X and numbers 1-18.

ANACROISÉS

N° 290

Grid for Anacrosés with numbers 1-12 and letters A through Z.

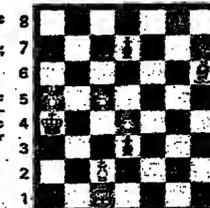
SOLUTION DU N° 289 Horizontalement I. Travailleur. - II. Ravisseur. Eva. - III. Ajnes. Sacrat. - IV. Qui. Quittance. - V. Usé. Eor. Peul. - VI. Eutrés. Ice. El. - VII. Nènes. Onets. - VIII. Ass. Sibériens. - IX. Niobé. Nérés. - X. Déterminantes. Verticalement 1. Trequendar. - 2. Rajustés. - 3. Avoisnant. - 4. Vin. Erc. Ic. - 5. Ascq. Essor. - 6. Issues. IBM. - 7. Le. In. Obé. - 8. Lustrine. - 9. Irat. Cerna. - 10. Capétiens. - 11. Terme. Sert. - 12. Evacué. Née. - 13. Satalisés. FRANÇOIS DORLET.

SOLUTION DU N° 289 Horizontalement 1. CUISINE. - 2. CALOTIN (COLTINA). - 3. RADICULE. - 4. RODAILE. - 5. IDEALITE. - 6. AFRICAÏN. - 7. SACRISTE (CRIBSAIT). - 8. EXTASE (TAKESY). - 9. STATIONS (ATTI-SIONS). - 10. ABRUSUS. - 11. ASSIETTE (EATITES, ATTISEES, SAÏETTES, SATIETTES). - 12. ERRERAI (ARRIERE). - 13. DELEATEUR (ADULTERE, DELATEUR, DELUTERA).

Handwritten note: 50.000.000.000

ÉTUDE

A. TROITSKY (1914)



BLANCS (5) : Rc1, Fc5, Cs, Da, C2. NOIRS (4) : Ra4, Fg6, Pd3 et D7. Les Blancs jouent et gagnent. CLAUDE LEMOINE.

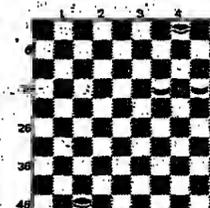
ATTIQUÉ LE VALET DE TRÈFLE pris par l'As du mort. Le déclarant a coupé le 7 de Pique, puis il a tiré le Roi de Trèfle et il a continué Trèfle pour la Dame d'Ouest sur laquelle Nord a jeté un cœur et Est un Pique. Quelle carte Rubin, en Ouest, a-t-il ensuite jouée pour faire chuter QUATRE TRÈFLES?

Le contre d'appel d'Ouest sur « 1 Trèfle » n'est pas un modèle de genre car, avec sa force limitée, Ouest aurait dû avoir un quatrième Pique, mais Rubin risquait d'être beaucoup plus gêné au tour suivant s'il n'intervenait pas immédiatement.

COURRIER DES LECTEURS Merveilleuse technique (955) « Sans erreur ou omission, écrit D. Segard, je n'ai pas en le plaisir de recevoir de réponse à ma lettre du 12 août 1982 concernant une solution qu'il ne m'avait pas paru correcte car je n'avais pas pu arriver à votre position finale. Il semble d'ailleurs que celle-ci ne soit pas prévue par le livre de Romanet sur le squeeze. »

PROBLÈME

L. COUTELAN (1945)



Les Blancs jouent et gagnent. SOLUTION : 19-24 !! (menace du crochet 20-9, etc.) (47-36, u) 20-14! (36-47 en raison de la menace 14-9) 14-10 (47x20) 15x47 (4x15) 35-26 (15x42) 47x38. + a) (47-41) 20-9 (4x30) 35x46. + JEAN CHAZÉ.

PHILIPPE BRUGNON.

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.

Classique



« Le Messie », par Gardiner

Haendel

La Messie à l'heure d'Harnoncourt ou de Gardiner ? C'est en tout cas entre les deux albums que doit être choisie désormais la version de référence du populaire oratorio qui n'a jamais été aussi sollicité en disque qu'en ces temps de retour radical au baroque.

Constatons pourtant que la lecture du chef anglais (secondé, comme à l'habitude, par ses admirables chœurs Monteverdi et English Baroque Soloists) ne se situe pas exactement dans la même perspective que la vision provocante et décapante de son rival autrichien. Plus souple, plus rond aux angles et sans doute plus traditionnel, Gardiner impose un Messie qui ne recherche pas systématiquement l'effet dramatique et la remise en question de l'expression comme des sonorités, mais demeure marquée qu'en même par les options fondamentales de la nouvelle musicologie : plasticité de la phrase, mobilité des rythmes, avec ce souci de l'élan associé à la force qui dépouille les grands tutti choéraux de toute emphase dans la mise en œuvre. L'intelligence,

en fait, y anime merveilleusement la musique, et d'entrée prévaut un climat de ferveur heureuse qu'Harnoncourt dans sa théâtralité ne partage pas au même degré.

Resté que l'on peut préférer les perçus pris de ce dernier, assurément plus surprénants, plus dérangeants (et plus contestables aussi). Il est bon que, de temps à autre, les chefs-d'œuvre soient un peu bousculés pour retrouver quelque chose de leur vitalité première et de cette « modernité » qui, à l'époque, a dû contraindre bon nombre de contemporains. Mais, d'un autre côté, la maîtrise de Gardiner est telle dans le fond comme dans la forme (et servie, quant au chœur soloiste, par un plateau d'impeccables stylistes, à commencer par le soprano élite de Margaret Marshall) que l'idéal serait ici de disposer de ces deux réinterprétations, tout compte fait, complémentaires.

ROGER TELLART.

● Trois disques Philips, 6769.107.

Premières mondiales de Reichardt et de Righini

L'évolution de la musique à Berlin, à la fin du dix-huitième siècle, ne fut pas la même qu'à Vienne, et, sur ce plan comme sur d'autres, la capitale de Frédéric II et celle de Marie-Thérèse, puis de Joseph II, entraînèrent parfois des relations assez tendues. Frédéric II n'aimait que l'opéra italien et, pour faire contrepoids, les compositeurs locaux regardèrent longtemps moins vers Vienne (Haydn) que vers la tradition issue de Jean-Sébastien ou de Carl-Philipp-Emanuel Bach.

A Johann-Friedrich Reichardt (1752-1814), maître de chapelle de l'Opéra de Berlin depuis 1775, futur sympathisant de la Révolution française et resté célèbre par ses écrits, échut en 1786 la tâche de composer une Cantate funèbre pour le mort de Frédéric II (et à la gloire de son successeur). Cette belle œuvre d'une vingtaine de minutes, où l'on sent le disciple de Gluck et où l'on pressent la cantate écrite quatre

ans plus tard par Beethoven sur le mort de Joseph II, nous est proposée en première mondiale. Au revers, également en première mondiale, un Te Deum composé en 1810 par Vincenzo Righini (1756-1812), lui aussi directeur de l'Opéra de Berlin. Les solos vocaux trahissent le professeur de chant, mais les nombreuses interventions du chœur sont dramatiques à souhait, et la fugue finale montre que ce compositeur d'opéras avait été à bonne école.

Les interprètes, pour ces deux ouvrages à découvrir, sont Georgine Resick, Gabriele Schreckenbach, Horst Laubenthal, Harald Stamm, le chœur de chambre Rias et l'Orchestre symphonique de Radio-Berlin, direction Gerd Albrecht.

MARC SIGNAL.

● Schwann, distr. Schott, AMS 1617.

Don Giovanni

Intéressant à plus d'un titre ce Don Giovanni. Pour l'histoire du disque, il est le premier enregistrement commercial de l'œuvre en microsillons (1950) et, de surcroît, d'une fort honnête qualité sonore. Pour l'histoire de la musique, il révèle une certaine conception de l'interprétation mozartienne, encore héritière du monumentalisme symphonique et des « grandes manières » de l'époque précédente, mais annonçant déjà cette légèreté, cette sensualité que la génération suivante sollicitera jusqu'à l'excès.

Pour l'histoire du chant, enfin, il nous livre le legs de trois artistes de haute stature : Marieno Stabile, prodigieux d'intelligence et amoureux du style, formé par Toscanini, à la précision rythmique (ce qui fait oublier l'aspect

plutôt ingrat du timbre et le relative pauvreté de ses couleurs) ; Gertrude Grob-Prandl, plient ses énormes moyens exigeances mozartiennes (même si, à l'évidence, la vocalise du Non mi dire la trouve à court) et laissent passer ce souffle torrentiel des grands tempéraments lyriques ; Hilde Konetzni, elle aussi riche de moyens naturels avec, en outre, une intensité, une générosité qui, aujourd'hui encore, fascinent. Avec les chœurs de l'Opéra et l'Orchestre symphonique de Vienne, sous la direction de Hens Swerowsky.

Une leçon d'histoire à ne pas oublier.

A. A.

● Trois disques Erato, ERH 160.023.

Rock

« Hurt me », de Johnny Thunders

On l'a toujours vu, Johnny Thunders, manigancer une électricité farouche, brandir des menottes argentées, enregistrer des disques définitifs, vivre le rock'n'roll à fleur de peau. En 1973 avec les New York Dolls, qui sont mortes d'avoir voulu tout tout de suite, en 1977 avec les Heartbreakers, morts, eux aussi, d'avoir voulu trop vivre, et puis seul, sur des albums dont les titres (Née pour mourir, Si seul) étaient des slogans à l'image du personnage, désespéré, « jusqu'au-bourgeois ».

Pour lui le rock n'a jamais été une blague, jamais une représentation, à chaque fois Thunders est allé un peu plus loin, à chaque fois il est descendu un peu plus bas : les salles de plus en plus petites, de plus en plus vides, les cachotins de plus en plus minables, les concerts de plus en plus trébuchants, l'héroïne de plus en plus indispensable et les

disques de plus en plus vrais, de plus en plus forts, de plus en plus rock.

Aujourd'hui, produit par un petit label français (New Rose), le New York Dolls enregistré seul à Paris. Muni d'une guitare acoustique, il montre que le rock n'est pas tant un affaire de décibels que d'attitude et de cœur, que la force de conviction, le pouvoir d'évocation, tiennent dans un silence, une inspiration, un écart ou une intonation, posés sur les mots, une attaque ou un accord pleuré au bon moment. La voix fragile et poignante, les mélodies émuventes, Johnny Thunders reprend des titres des New York Dolls, de ses albums solos, de Bob Dylan. Il chante des inédits, et sa guitare, complice, l'accompagne. Encore un peu plus loin.

ALAIN WAIS.

● New Rose Records, NR 26.

« Where angels fear to tread », de Heaven

Ils ont osé ! A peine deux mois après la sortie du disque de Mink Daville (Le Monde Dimanche du 25 décembre 1983), Heaven (Parade) titre le sien de la même façon : Where angels fear to tread (où les anges ont peur de marcher). Un 33-tours de hard rock insipide et grandiloquent qui ne mérite qu'un soulagement sur son existence que

reppeler celle du Mink Daville, dont les qualités exceptionnelles se renforçant au fil du temps et des écoutes. Voilà un groupe qui, en tout cas, n'a pas peur de marcher sur les plates-bandes des autres.

A. W.

● CBS, 25783.

Teresa Berganza chante Villa-Lobos, Braga et Guastavino

Hymnes vibrant de joie de vivre ou nostalgiques fados, comptines d'enfants ou chants de travailleurs, nocturnes poétiques ou ballades d'amour, telle est la trousse que nous Teresa Berganza en tirant ses fils dans le répertoire sud-américain. La voix généreuse, tour à tour sombre et agile, triste et enjouée,

l'amour évident pour cette musique, la versatilité des talents de l'interprète font de ce récital un superbe kaléidoscope de l'art du canto. Au piano, Juan Antonio Alvarez Parejo.

ALAIN ARNAUD.

● Claves, D-8401.

LES MEILLEURES VENTES ET LES RECOMMANDATIONS DES DISQUAIRES								
Nous publions, chaque quinzaine, les meilleures ventes réalisées dans les magasins de la FNAC, ainsi qu'un choix de disques nouveaux recommandés par les disquaires. Nous proposons en outre une sélection de compact-discs.								
	CLASSIQUE		JAZZ		VARIÉTÉS		POP-ROCK	
	Meilleures ventes	Choix des disquaires	Meilleures ventes	Choix des disquaires	Meilleures ventes	Choix des disquaires	Meilleures ventes	Choix des disquaires
1	J. HAYDN Concerti pour violoncelle C. Casanovi (Decca)	E. CHALSSON Quatuor avec piano op. 39 (Harmónia Mundi)	CATHERINE- ESCOUDE- LOCKWOOD (ADES)	MIKE STERN Hoop (Météo 7)	MICHEL SARDOU Vieillesse (TREM)	CHEREEZE De l'autre côté du mariage (CBS)	SCORPIONS Love at first sight (PM)	CHRISTIAN DEATH Deathwish (New Rose)
2	DE BOUZIGNAC Mots et scènes sacrées O. Schmitt (Armin)	A. DVORAK Concerto pour violoncelle F. Fauré R. Kubelik (DECCA)	HERBIE HANCOCK Finger block (CBS)	PAUL BLEY Terry (Owl)	RENAUD Morgane de toi (Polygram)	ELISABETH WIENER Duetto au violon (Virgin)	SIMPLE MINDS Sparkle in the Rain (Virgin)	DAN EGGELBERG Windows and Walls (CBS)
3	A. BOITO Méphistophèle O. de Fallas (Decca)	J. KAYDN Concerti pour violoncelle C. Casanovi (Oscar Lyre)	SUPER SAX ET LA VOICES (ADES)	THELONIOUS MONK Monk's music (Phonogram)	JANE BIRKIN Baby alone in Babylon (Phonogram)	LIZZY MERCIER DESCLOUX Pantoufle (CBS)	THE PRETENDERS Learning to crawl (WEA)	ART OF NOISE Into Battle (Phonogram)
4	H. PURCELL King Arthur Deller Consort (Harmonia Mundi)	F. SCHUBERT Études sacrées vol. III W. Sawallisch (EMI)	UZEB Fast Emotion (ADES)	PL DELLETREZ The 13th Moon (OKM)	J.-J. GOLDMANN Parisi (CBS)	DAVID KOVEN Santia Martin (CBS)	MICHAEL JACKSON Thriller (CBS)	YAN DURY 4,000 Miles Holiday (Polygram)
5	F. SCHUBERT Impromptus op. 90 + 142 M. Perle (CBS)	A. BOITO Méphistophèle O. de Fallas (Decca)	CHARLIE HADEN ET CARLA BLEY The Ballad of the Fallen (ECM)	BILL EVANS Time remembered (Carrere)	F. CABREL Quelqu'un de l'autre (CBS)	DANIEL LAVOIE Yessica (Public Muzena)	YES 90125 (WEA)	JOHN CALE Caribou Sunset (CBS)
6	W.A. MOZART Casi fin suite Dir. G. Solti (Franc. - Rappel 4)	G.F. HAENDEL Hymne à Dieu L. Farnock (Archiv)	BILL EVANS Time remembered (Carrere)	GERRY MULLIGAN ET PAUL DESMORD Blues in time (Polygram)	CATHERINE LARA La Rockeuse de diamants (RCA)	BUZY Adrien (CBS)	GARY MOORE Victims of the Future (Virgin)	THE ALARM Declaration (CBS)
UNE SÉLECTION DE COMPACT-DISCS								
	CLASSIQUE		VARIÉTÉS					
	Meilleures ventes	Choix des disquaires	Meilleures ventes	Choix des disquaires				
1	G. VERDI Nabucco Dir. Singspieler (DG)	W.A. MOZART Noces de Figaro Dir. G. Solti (Decca)	MICHAEL JACKSON Thriller (CBS)	BERNARD LAVILLIERS État d'urgence (Barclay)				
2	J.S. BACH Concerti pour violon C. Hogwood (Oscar Lyre)	Allegri Miserere Choir of Westminster Cathedral Dir. Stephen Cleobury (Decca)	JANE BIRKIN Baby alone in Babylon (Phonogram)	DIZZY GILLESPIE The Big Session (Vogue)				

Vidécassettes

- Quatre Bogart
- Le Port de l'angoisse, de Howard Hawks avec Humphrey Bogart, Lauren Bacall et Walter Brennan.
  - High sierra, de Raoul Walsh, avec Humphrey Bogart, Ida Lupino et Alan Curtis.
  - Les Passagers de la nuit, de Delmer Daves, avec Humphrey Bogart et Lauren Bacall.
  - Une femme dangereuse, de Raoul Walsh, avec George Raft, Ann Sheridan, Humphrey Bogart et Ida Lupino.

Après le Musée du Louvre et Manet, Art collection vidéo consacre sa troisième perle aux chefs-d'œuvre du Vatican. Le voûte de la chapelle Sixtine et le Jugement dernier de Michel-Ange ont pu être entièrement filmés avant le début des travaux de restauration, qui vont pendant de longues années en compromettre la visite. Le parcours se poursuit avec la chapelle de Fra Angelico, les chambres et les loges peintes par Raphaël, la bibliothèque avec notamment l'Enfer de Dante illustré par Botticelli. La cassette s'achève avec une vingtaine de tableaux de la pinacothèque vaticane constituée à partir des œuvres saisies en France après le défilé napoléonien (Raphaël, Giotto, Léonard de Vinci, le Trien, Véronèse, Cerevege, etc.). Sélectionnées, selon le principe de cette collection, par le conservateur des musées du Vatican, les œuvres sont commentées par Raoul Ergman. La réalisation est signée Roland Derbois.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

France

- Film américain de Graeme Clifford, avec Jessica Lange, Sam Shepard et Kim Stanley. Édité et distribué par Thora Emi.

Un en après sa sortie en salle, la vie tourmentée de Frances Farmer, partenaire de

LE FILM

ERATO

BIZET CARMEN

Julia MIGENES JOHNSON  
Plácido DOMINGO  
Ruggero RAIMONDI  
Faith ESHAM  
Chœurs et Maîtrise de Radio France  
Orchestre National de France  
Lorin MAAZEL

NUM 751133 coffret 3 disques  
MCE 751133 coffret 3 cassettes

## Demain, Venise tombe le masque

Du 25 février au 6 mars, une ville joue à redevenir elle-même.

**V**ENISE renoue demain avec la fête qui faisait d'elle au dix-huitième siècle la cité des plaisirs. Après la spontanéité du carnaval renaissant (1978), les responsables - la Fenice, la mairie et la Biennale - ont prévu cette année une organisation très sophistiquée qui propose plus de 300 bals et spectacles. La « Musique dans le théâtre » et « L'étranger dans la lagune » seront les deux thèmes privilégiés de la fête fastueuse qui attend cent mille personnes par jour.

Aussi loin que porte la gloire, il y a les vaisseaux de Venise. Ses simples marchands sont des conquérants d'archipels et ses doges sont les maîtres du monde. Devant le prestige de la République, l'histoire se mue instantanément en légende et en carnaval, car le souffle du large anime la vie de l'esprit...

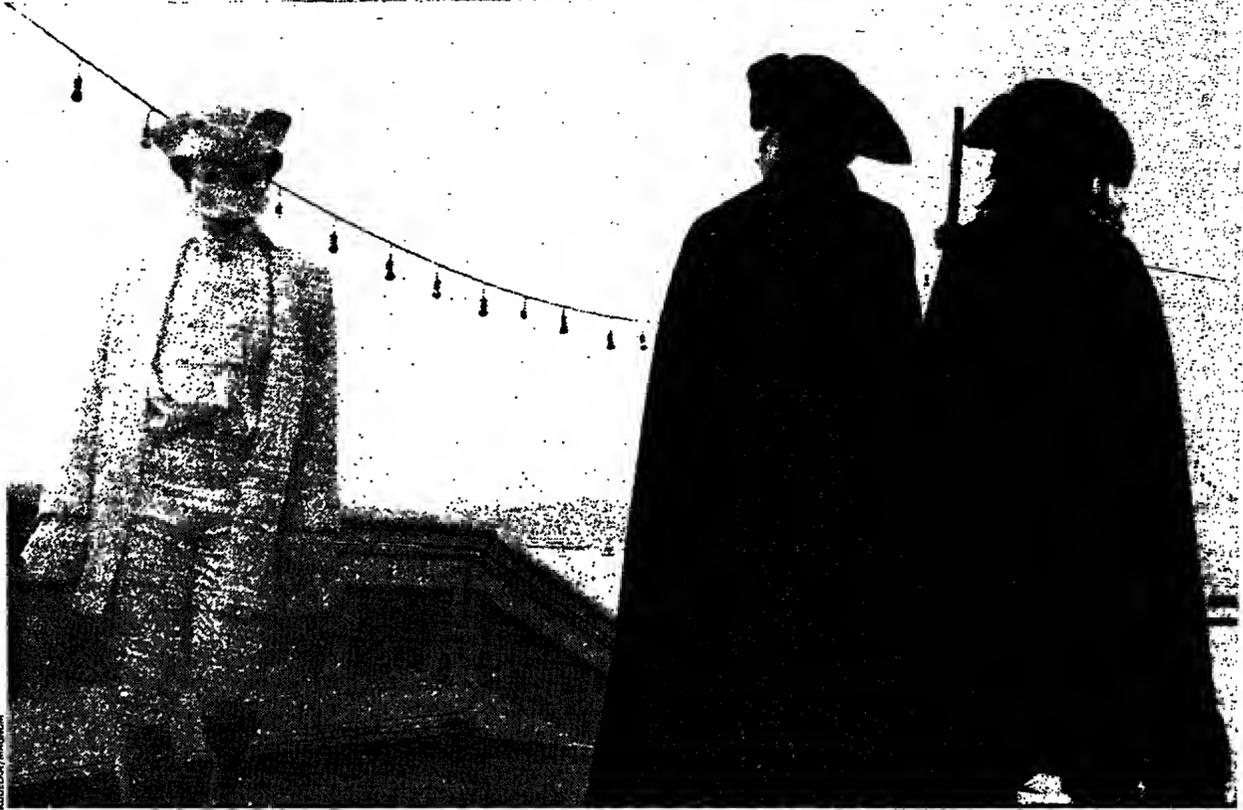
Aujourd'hui, la « Sérénissime » se souvient et son grand carnaval est de retour.

Mais qu'ont-ils, les pierrots, à descendre de la lune pour danser chaque année sur ce marécage sublime ? Ils accourent à un bal pas comme les autres qui se complote ici, on veut ressusciter la vie légère du dix-huitième siècle. C'était un temps de fête où l'on ne se préoccupait que de joie tellement l'existence se mesurait à ses voluptés. Cavalcades trépidantes, festins de roi, bals endiablés et masqués. La commedia enveloppait le siècle.

De cet « hier féérique », le carnaval d'aujourd'hui est un écho. Un écho qui s'en inspire. Nous sommes dans le temps mythique, celui du masque. Hier, c'était masqué qu'on expédiait ses affaires, qu'on achetait son poisson ou qu'on rendait ses visites. Masqué, on peut imiter et se moquer des autres.

La coutume est de porter la fameuse *baouta*, masque sévère, blanc ou noir, qui permet de manger ou de fumer sans être reconnu. Mieux, on peut jouer la farce recouvert du masque de Polichinelle, de Scaramouche, de Pantaloon, de Tartaglia. Ces vieilles figures de la commedia dell'arte qui nourrissent la fête.

Aujourd'hui, les masques sont infinis, mais toujours ils cachent l'embarras et incitent à l'aventure. Masqué, on ose tout, on dit tout ; souvent, on ne sait plus qui est qui ! Homme ou femme ? La mémoire se brouille. Pour que la duperie soit totale, le costume est venu enrichir le masque. Des arlequins, des bouffons, des



La coutume est de porter la *baouta*, masque sévère blanc ou noir qui permet de manger ou de fumer sans être reconnu.

nonnes, des monstres, des animaux, des personnages inventés... les fantasmes humains sont là qui nous regardent. Habillé d'imaginaire, chacun doit jouer son rôle.

Un soir, dans le froid de la nuit, au campo del Giglio, alors qu'une petite bande s'éparpillait, on vit un passant tranquille se changer soudain en chanteur des rues. Ce charmeur de la nuit réveilla la fête et une guitare se mit à jouer. Quand soudain celle-ci perdit une corde, on vit Pattucini ébouriffé et désespéré s'avancer vers le *rio*, s'y enfoncer jusqu'aux genoux et menacer de s'y noyer vraiment, à moins que le bal ne reprit.

Au dix-huitième, le carnaval durait six mois, reprenait vie au moindre prétexte et ne cessait même pas pour la mort d'un doge. C'était une façon de penser, de rythmer sa vie.

Aujourd'hui, la folie vient d'un excès de mélancolie. Venise exorcise le diable qui l'habite et son odeur de mort. Au carnaval, les démons sont en costume et parfaitement inoffensifs. La règle est d'inverser les règles, ce qui est faux est vrai ; d'ailleurs, ici on entend le plus beau des mensonges, car Venise debout c'est une farce jetée au monde.

Une somptueuse farce en vérité et aussi un théâtre depuis qu'elle règne sur notre imaginaire et que la comédie se multiplie pour devenir le carnaval (théâtre scénique, commedia dell'arte et comédie individuelle). Aujourd'hui encore, sur les planches de la commedia, on se cogne les uns aux autres, on tire la langue et on estropie les mots. Ces représentations donnent à la fête ses quiproquos et ses mimiques. Mais cette comédie-ci est une redite de cette pure fantaisie

où l'acteur était poète et où la pièce s'improvisait sur-le-champ. Pantalonne, Arlequino, Volpone étaient des personnages historiques qui s'inspiraient du moment, de la nuance du ciel. Tout de même aujourd'hui, on rit beaucoup devant ces pitreries, devant cette simplicité d'âme.

Mais, regardez cet homme léger, bavardant poliment sous les arcades et admirable de naturel ! C'est Goldoni ! Lui, rénova la comédie du dix-huitième, changea les décors, fournit des textes et transforma les masques en « caractères ». Il mit en scène la vie quotidienne, plus riche selon lui que la simple fantaisie, aussi son théâtre est un fabuleux miroir de l'époque. Sa place au carnaval est toute naturelle.

Et Carlo Gozzi ! L'autre grand nom vénitien du théâtre italien a une silhouette

curieuse et repliée ; il est ennemi de tous et toujours il peste contre quelqu'un. Homme bizarre, et pourtant ! Voyez, là, sur la Piazza San-Marco, cette petite fée vivifiée par le froid de la nuit, elle s'agit et joue de sa baguette magique. Elle sort d'un petit conte de Gozzi. Lui, la réalité l'assomme, il divertit quand Goldoni moralise.

Une semaine durant, le carnaval revit, s'exalte au Campo San-Paolo, au grand bal de l'amour et de la mort, se fanfille dans les rues, rentre à la Fenice - on y donne Strauss, cette année. Il repart, s'attendrit devant deux amants ; on dirait là deux petits clowns abandonnés au pied d'une maison fatiguée. Il est tard, à cette heure le cœur se touche avec la main.

Au bout de la nuit, voilà Casanova qui traverse le Rialto. Que cherche-t-il

encore ? Une femme ou un coup d'épée ? Oui, le danger l'amuse. Il est totalement effronté, totalement fier de ses scandales. Il ose tout.

Cachettes, recoins, petits ponts clandestins. Quelle cité pour l'aventure ! Hier, c'était le siècle du grand carnaval, le dernier sourire de la République, quand survint Bonaparte... Il fallut repartir, remonter le Canal Grande, faire une dernière courbette, un ultime compliment.

Aujourd'hui encore, le carnaval apporte transgression et oubli, il est espace de fête et lieu de raffinement. L'homme qui porte le masque devient ce qu'il représente, une autruche, un évêque, un bouffon.

A Venise, il y a une flaque d'eau qui se prend pour la mer.

PATRICK GEORGEON.



### Carnet de bal

Une adresse : Piazza San Marco 48 ; un téléphone : 19 (39) 41-202-68.

#### Les fêtes :

Sur la place Saint-Marc, le grand bal (le plus touristique) a lieu les 25 et 26 février et les 1<sup>er</sup>, 3, 4 et 6 mars de 15 h à 22 h.

Au Campo San-Paolo, d'autres bals plus évocateurs. La « Fête des étrangers de la lagune » les 25 et 26 février. Le « Grand bal des courtisanes » les 3 et 4 mars et le « Grand bal de Corto Maltese » le 6 mars, jour du Mardi gras.

Au Campo del Ghetto, le « Grand bal de Mickey » le 26 février.

#### Au théâtre :

A la Fenice, la *Chauve-souris* de Strauss, les 23, 25 et 28 février, puis les 2, 3 et 4 mars. Le soir du 3 mars, l'opéra de Strauss sera transformé en un bal somptueux. La *Naissance de l'aurore*, d'Albinoni, les 1<sup>er</sup> et 5 mars.

Au Théâtre Malibran, *Tango argentin*, du 25 février au 6 mars.

#### Les expositions :

Au Palais Grassi, « L'art du masque dans la commedia dell'arte » et « Les princes de la mode ».

Au musée Correr, grande exposition de peinture « Venise au dix-huitième siècle, image et mythe ».

#### Hébergement :

Dès votre arrivée, adressez-vous à l'Office du tourisme (gare, aéroport, place Saint-Marc) pour connaître les possibilités d'hébergement des villes voisines.

Autres ressources, les couvents ou les *locande*, petites auberges offrant le gîte et le couvert (160 F la nuit pour un couple, contre 250 F à 300 F dans un hôtel analo-

gue à un deux étoiles français).

#### Transports :

Pour un vol Paris-Venise aller-retour, il vous en coûtera 3 300 F environ (moins de 2 000 F avec un tarif vacances) ; par le rail, moins de 800 F en 2<sup>e</sup> classe, 1 250 F environ en première.

Reste une troisième formule : l'autocar (Via turisme ; tél. (1) 201-70-80). De même, le club Alliance voyages (tél. (1) 548-89-53) propose un séjour du 3 au 8 mars pour 970 F (voyage, hôtel, trois dîners et petits déjeuners).

#### Renseignements :

Institut culturel italien, 50, rue de Varenne, 75007 Paris. Téléphone : (1) 222-12-78.

Office national italien de tourisme, 23, rue de la Paix, 75002 Paris. Téléphone : (1) 266-03-96.

مكتبة الأصيل